Ulrich Middeldorf

Digitized by the Internet Archive
in 2013

http://archive.org/details/noticessurquelqu00dest

NOTICES

SUR QUELQUES

ARTISTES FRANÇAIS.

Droits de traduction & de reproduction réservés.

Extrait de l'ouvrage intitulé : *Recueil d'estampes relatives à l'ornementation des appartements.*

LYON. — IMPRIMERIE DE LOUIS PERRIN.

NOTICES

SUR QUELQUES

ARTISTES FRANÇAIS

ARCHITECTES, DESSINATEURS, GRAVEURS

DU XVIe AU XVIIIe SIECLE

Philibert de Lorme, J. Androuet du Cerceau, J. Barbet, P. Collot, J. Marot, J. Lepautre, P. Lepautre, Le Moyne, Bérain, D. Marot, Boulle, Robert de Cotte, Meissonnier, Cuvilliés, Lalonde, Delafosse, Salembier, &c.

PAR H. DESTAILLEUR

architecte du Gouvernement.

PARIS

RAPILLY, LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES

quai Malaquais, 5.

M D CCC LXIII.

THE GETTY CENTER
LIBRARY

PREFACE

LA France eſt un des pays où la décoration des appartements intérieurs a été le plus appréciée, grâce aux artiſtes habiles qui, pour chaque époque, ont trouvé le ſecret de ſatisfaire & de diriger le goût public.

On peut dire que notre pays eſt le plus riche de l'Europe en modèles deſſinés ou gravés par les maîtres des différentes écoles.

Malheureuſement l'étude de ces maîtres a tou-

jours été négligée; c'eſt à peine ſi l'on s'eſt occupé d'énumérer leurs œuvres gravées. Quant à leur vie, elle reſtera toujours très-peu connue; les documents à cet égard manquent preſque abſolument ou bien ſont des plus rares.

Avant 1789 *nos artiſtes avaient des moyens d'étudier qui ne ſe trouvent plus aujourd'hui; ſans parler des monuments, des objets d'art, maintenant détruits ou diſperſés, il exiſtait beaucoup de familles d'artiſtes* (1) *chez leſquelles ſe tranſmettaient de père en fils, avec des traditions précieuſes, des collections de deſſins, de livres, qui leur permettaient d'étudier avec fruit les époques antérieures. L'école de David & de Percier rompit ſi brutalement avec les anciennes traditions françaiſes que les noms mêmes de la plupart des maîtres du* XVIIIe *& du* XVIIe *ſiècle tombèrent dans le plus profond oubli. Depuis un quart de ſiècle environ,*

(1) *Les Marot, les Lepautre, les Bérain, les de Cotte, les Gabriel, les Coypel, les Cochin.*

le goût de la curiosité s'est emparé du public, & ne fait que s'accroître chaque jour; ce goût très-vif, très-impérieux, est venu surprendre les artistes ornemanistes, élevés pour la plupart dans les errements de l'école de Percier. Obligés d'étudier les styles des siècles précédents, ils éprouvent de grandes difficultés par l'ignorance où ils se trouvent des documents à consulter. C'est dans le but de faciliter ces études que l'éditeur a entrepris la publication de ce recueil (1). *Les planches reproduisent avec une scrupuleuse exactitude les pièces gravées les plus rares de chaque époque, qu'il est maintenant presque impossible de se procurer. Quant au texte il est fort incomplet, malgré toutes les recherches auxquelles il a donné lieu. Mais si l'on veut bien considérer que les documents bibliographiques qui en forment, nous le croyons, la partie la plus in-*

(1) *Le succès qu'il a obtenu l'a encouragé à donner une seconde partie contenant le même nombre de planches.*

Publié primitivement sans un plan très-arrêté, il existe dans l'ouvrage beaucoup de lacunes qui pourront ainsi disparaître.

téreſſante, ſont inédits pour la plupart, que la majeure partie des œuvres indiquées n'exiſtent pas dans les bibliothèques publiques, & qu'il a fallu les rechercher dans les collections particulières (1), *les catalogues de vente ; il ſera permis de réclamer l'indulgence pour un travail qui, tout en laiſſant beaucoup à déſirer, peut rendre ſervice aux artiſtes & aux amateurs.*

(1) *Je ſaiſis cette occaſion pour remercier mes confrères Meſſieurs Armand & Leſoufache qui ont bien voulu m'aider dans mes recherches, l'un en me communiquant les notes qu'il avait recueillies ſur l'œuvre de J. Lepautre, l'autre en mettant à ma diſpoſition ſa précieuſe collection. Je dois auſſi à M. Meaume des notes fort intéreſſantes ſur la famille des Bérain.*

RECUEIL D'ESTAMPES

RELATIVES

A L'ORNEMENTATION DES APPARTEMENTS.

PHILIBERT DELORME,

Né en ..... † 1570.

CE fut au milieu du grand mouvement intellectuel dont la ville de Lyon devint le centre, au XVIe siècle, que naquit Philibert de Lorme. Fils d'un conſtructeur (1), il atteignit de bonne heure une grande habileté dans l'art du trait & dans l'habitude de diriger les travaux (2).

(1) On trouve dans les comptes du château de Gaillon, publiés par M. Deville, deux maîtres maçons du nom de de Lorme, Pierre & Touſſaint; ils appartiennent probablement à la même famille.

(2) Voires dès l'âge de 15 ans, auquel temps je commençay à avoir charge, & commander tous les jours à plus de 300 hommes (*Architecture*, livre X, au verſo de la page 307, édition de 1626).

Il eſt probable qu'en voyant les rois de France pendant leurs fréquents ſéjours à Lyon, attirer & rechercher les artiſtes italiens, Philibert de Lorme ſentit la néceſſité d'aller au delà des Alpes pourſuivre ſes études artiſtiques ; il eſt au moins poſitif qu'il fit un aſſez long ſéjour à Rome, occupé à y deſſiner & meſurer les principaux monuments de l'antiquité.

Rien de plus intéreſſant à lire, dans ſon *Architecture*, que le récit de ſa rencontre avec le cardinal Sainte-Croix, alors ſimple évêque, depuis pape ſous le nom de Marcel II, & de voir avec quelle bienveillance ce prélat & un gentilhomme romain nommé *Vincencio Rothalano*, ſe plaiſent à aider & à diriger les études du jeune artiſte français. La date de ce voyage d'Italie ſe trouve heureuſement à peu près fixée par un autre paſſage du même livre, lorſqu'après avoir raconté la découverte qu'il fit du tracé de la volute Ionique ſur un chapiteau inachevé, il ajoute : « *du temps que j'étais à Rome, il y a* 30 *ans.* » De Lorme ayant publié ſon livre en novembre 1567, l'écrivit probablement pendant les années précédentes, ce qui fixerait à 1535 ou 1536 la date de ſon ſéjour à Rome. Je mettrais plus volontiers 1535, parce que de retour à Lyon, il conſtruiſit, rue de la Juiverie, n° 8, pour M. Bailloud, receveur de Bretagne, une galerie terminée par deux trompes (1) & qu'il fixe lui-même à l'année 1536 la date de cette conſtruction. « *Je fis faire tel œuvre*, écrit-il, *l'an* 1536, *à mon retour de Rome & voyage d'Italie, lequel j'avois entrepris pour la pourſuite de mes études & inventions pour l'architecture.* » Cette galerie, qui exiſte encore, eut un grand ſuccès;

(1) Il parle, à propos de ce travail, d'une façon de petite trompe & d'un petit corps d'hoſtel qu'il a fait faire à Paris, rue de la Savaterie, pour un banquier nommé Patoillet, en faveur de quelque plaiſir qu'il lui avoit fait de ſon état.

elle indiquait la réunion de deux qualités précieuſes, la ſcience du conſtructeur & le goût de l'artiſte. De Lorme fut enſuite chargé de travaux importants à l'égliſe Saint-Nizier, mais il n'eut pas même le temps d'achever le portail.

Le cardinal Jean du Bellay, un des eſprits les plus diſtingués de ſon époque, charmé des talents de Philibert de Lorme, qu'il avait peut-être déjà connu & apprécié à Rome, l'appelait à Paris, dont il était évêque. Le cardinal était parvenu à réunir les biens de l'abbaye de Saint-Maur-les-Foſſés à l'évêché de Paris, & avait l'intention d'y inſtaller des chanoines.

C'était pour la conſtruction de bâtiments deſtinés à cette chanoinerie, comme l'appelle Androuet du Cerceau (1), que Philibert de Lorme avait quitté ſa ville natale. Les travaux ne purent commencer qu'en 1537; on en ignore la durée, mais on doit préſumer, par la complaiſance avec laquelle il les cite, qu'ils lui firent grand honneur.

Il eſt aſſez difficile de ſuivre Philibert de Lorme pendant la période qui s'écoula de 1537 à 1548, mais ſa réputation eſt aſſez grande à cette époque pour que Jean Goujon (2), après avoir parlé de Serlio & de ſes écrits ſur Vitruve, ajoute : *Toutefois j'en coignois pluſieurs autres qui ſont capables de ce faire, néanmoins ils ne s'en ſont encore mis en peine, & pourtant ne ſont dignes de petites louenges. Entre ceulx là ſe peut compter le ſeigneur de Clagny, Pariſien; si faict auſſi maiſtre Philibert de Lorme, lequel a aſſez ſuf-*

(1) Androuet du Cerceau, livre II des *Bâtiments de France*, page 5.

(2) *Architecture, ou Art de bien bâtir*, de Marc Vitruve, Pollion, Artheur, romain antique, mis de latin en françois par Jean Martin, ſecrétaire de Monſeigneur le cardinal de Renoucourt, pour le roy très-chrétien Henri II. Paris, avec privilége du roy; on les vend chez Jacques Gazeau, 1547, in-f°.

fisamment conduict un édifice que monseigneur le cardinal du Bellay a faict faire en son lieu de Saint-Mor-les-Fossés. Enfin, par lettres-patentes données à Fontainebleau le 3 avril 1548, le roi Henri II commet & députe maistre Philibert de Lorme, son architecte ordinaire de Fontainebleau, Saint-Germain-en-Laye, Villiers-Cotterets, Yerre, le Bois de Boulogne, *afin de savoir comme le feu roi a été servi en ses bâtiments. A cette cause, dit-il, pour la bonne & entière confiance que nous avons de vostre personne, de vos sens suffisants, loyauté & grande expérience en l'art d'architecture, prud'hommie & bonne diligence.* Ces lettres finissent en le chargeant de faire réédifier le château de Saint-Léger, en la forêt de Montfort-l'Amaury.

En janvier 1549, le roi Henri II comprend le lieu de la Muette, qui avait été omis dans la commission du 3 avril 1548. A partir de ce moment, le nom de Philibert de Lorme apparaît dans tous les marchés qui ont lieu dans les bâtiments royaux. Depuis les lambris du cabinet du roi, à Fontainebleau, jusqu'aux fines sculptures du tombeau de François Ier, tout passe par ses mains, & rien ne se fait sans sa direction. Afin de ne laisser aucun doute sur la position occupée alors par Philibert de Lorme, je citerai textuellement quelques articles de ces marchés (1) :

Messire Philibert de Lorme, abbé d'Ivry, conseiller, aumosnier ordinaire & architecte du roy, commissaire député sur le fait de les édifices, pour des marchés pour les lambris du cabinet du roy, la peinture & la dorure de la grande cheminée de la salle de bal.

(1) Tous ces détails sont empruntés à l'ouvrage de M. le comte de Laborde, *la Renaissance des arts à la cour de France;* études sur le seizième siècle, &c. Paris, 1850, in-8°, voir à la Table, p. 558.

TOMBEAU DU ROY FRANÇOIS.

Ordonné diverſes ſommes pour ouvrages de taille faits en pierre de marbre, & pour les enrichiſſements de la corniche du tombeau du feu roy François.

Il fait marché avec Ambroiſe Perret & Jacques Chanterel, tailleurs en marbre, de faire & parfaire bien & duement pour la ſépulture du feu roy François, que Dieu abſolve, les ouvrages qui s'enſuivent. C'eſt aſſavoir pour achever les ſeize pilaſtres depuis la hauteur de deſſus l'impoſte juſqu'au deſſous de l'architrave qui ont de hauteur deux pieds neuf pouces & demy.

Item de faire dedans la dite hauteur de deux pieds neuf pouces & demy, huit épitaphes entre les pilaſtres, taillés de moulures & enrichis, & deſſus les dits épitaphes une corniche enrichie comme leur ſera monſtrée par le dit ſieur architecte.

Item faire les deux plafonds pour couvrir les deux allées d'icelle ſépulture qui ont de longueur cinq pieds & demy ſur la largeur de deux pieds un pouce & un tiers de pouce, & y faire tailler des enrichiſſements comme leur ſera monſtré par le dit architecte.

Item faire la voulte en berceau qui couvrira les giſands, laquelle aura neuf pieds ſept poulces de rotondité, & de longueur treize pieds & demi.

Compte des Bâtiments du Roy. — 1557.

Divers marchés de maçonnerie, charpenterie, menuiſerie, ſerrurerie, ordonnés à Fontainebleau par maiſtre Philibert de

Lorme, conſeiller du roy, & maiſtre ordinaire de la Chambre des comptes & architecte du roy.

Autre dépenſe faite pour la ſépulture du feu Roy.

Marché fait avec Ambroiſe Perret & Jacques Chanterel, tailleurs de marbre, avec Pierre Bontemps, maiſtre ſculpteur, bourgeois de Paris, pour les ouvrages de baſſe taille qu'il convient de faire en pierre de marbre blanc ou ſillobaſtre entre la corniche & baſſe d'icelle, &c., &c., & pour le faire fournir & livrer par le dit P. Bontemps.

Les modelles de terre de la proportion des perſonnages deſcripts & pourtraits ſous la conduite de tels qu'il plaira ordonner par le dit architecte.

Ce marché fait moyennant la ſomme de 1,679 livres.

L'an 1552, ce jeudi 6 octobre.

Compte des Bâtiments. — 1559.

Divers marchés de maçonnerie, charpenterie, couverture, menuiſerie, ferrurerie pour Fontainebleau.

SEPULTURE DU ROY FRANÇOIS.

Ambroiſe Perret, maître tailleur de marbre, 150 livres à lui ordonnées par le dit de Lorme, pour faire & parfaire, outre & pardeſſus le premier ordre, de la corniche du tombeau de la ſépulture du roy François, un ornement de marbre gris de la hauteur d'un pied ou environ, enrichy d'une petite moullure, &

au-dessus de la voulte qui est faitte, de faire des fauls arcs par bois.

Marché avec Germain Pilon, sculpteur demeurant à Paris.

Passé multiple ce vendredi 10 de febvrier 1558.

Je ne pense pas qu'après la lecture de ces documents, on puisse nier la part prise par Philibert de Lorme aux plus belles œuvres d'architecture que la Renaissance nous ait laissées.

Les travaux du roi n'étaient pas les seuls dont Philibert de Lorme avait la direction. Il construisit à Paris, rue des Deux-Portes, quartier Saint-Opportune, une chapelle pour la communauté des Orfèvres. Les projets, devis, marchés, furent signés le 31 décembre 1550, mais les travaux ne furent terminés qu'en 1566.

Le cardinal Charles de Lorraine chargea Philibert de lui construire un château à sa terre de Meudon, achetée par lui en décembre 1552; mais dont il ne fit prendre possession par de Thou qu'en janvier 1553. Il ne reste plus rien de cette construction qui, d'après les gravures d'Israël Silvestre, paraît avoir été d'un style beaucoup plus élégant que Saint-Maur.

Peut-être n'est-il pas sans intérêt de faire remarquer, à propos de Meudon, que Rabelais & Philibert de Lorme se trouvent réunis dans les mêmes lieux pour la troisième fois. Est-ce un hasard, ou n'est-ce pas plutôt le résultat d'une amitié commencée à Rome, lorsque Rabelais y accompagnait Monseigneur du Bellay & y préparait son livre : *Topographia antiquæ Romæ* (1).

Rabelais, chanoine de Saint-Maur jusqu'en 1550, ne fut-il

(1) Topographia antiquæ Romæ, Joanne Bartholomæo Marliano, Patritio Mediolanensi, autore, apud Seb. Gryphium, Lugduni, 1534, in-12.

pour rien dans la bienveillance avec laquelle le cardinal du Bellay confia les travaux de Saint-Maur à de Lorme? N'a-t-il pas fait des efforts du même genre près du cardinal de Lorraine, lorſqu'il fut pourvu de la cure de Meudon? Cela eſt poſſible, mais n'ayant rien pu trouver de poſitiſ à cet égard, je me contente de ſignaler ces faits.

Enfin les travaux d'Anet, le chef-d'œuvre de Philibert de Lorme, étaient preſque finis en mars 1554, puiſque la cloche de l'Horloge porte cette inſcription : *Diane Pictivif. Valent. Ducis, juſſu conflatum* 10 *mart.* 1554.

Un ſeul homme ne peut ſuffire à d'auſſi grandes entrepriſes, il lui faut au moins un auxiliaire, & Philibert de Lorme eut le bonheur de le rencontrer dans ſa propre famille. Son frère, Jean de Lorme, maiſtre général des œuvres de maçonnerie en 1552 (1), fut choiſi par lui pour l'aider dans tous ſes travaux; il fut nommé par le roi commiſſaire député ſur le fait de ſes édifices & baſtiments. Juſqu'ici rien de mieux, mais ce qui eſt blâmable, c'eſt que, tout en voulant avoir un auxiliaire, de Lorme n'entendait pas le payer ſur ſes propres appointements. Dans une requête adreſſée en janvier 1559 au roi François II par François Gannat, contrôleur général des dépenſes, on voit que Philibert de Lorme, alors ſuperintendant de tous les bâtiments, avait réduit à 600 livres les gages de Jean Bullant, prédéceſſeur de François Gannat, afin de donner les 600 autres à Jean de Lorme, ſon frère, pour ordonner en ſon abſence.

On peut ſuppoſer que Philibert de Lorme ſe rendit coupa-

(1) Jean de Lorme était alors en Italie avec M. de Termes, lieutenant général en ce pays, afin d'y faire le ſervice du fait des fortifications des places fortes.

ble de plusieurs autres méfaits du même genre, car il avoue lui-même qu'il eut beaucoup d'ennemis. Dans son *Architecture*, il se déclare vexé par aucuns malicieux & envieux (1).

Le moment du reflux allait arriver pour lui comme pour tous les hommes qui ont occupé pendant un certain temps des positions importantes. La mort du roi Henri II fut une occasion saisie avec ardeur par ses ennemis. Le 12 juillet 1559, deux jours après son avénement, François II nomma François Primatici de Boullongne à la superintendance des bastiments, & en déchargea Philibert de Lorme, abbé d'Ivry (2), & Jean de Lorme son frère : *Primatici est nommé pour la visitation des bastiments commencés sous François Ier et Henri II & à scavoir comment ils ont été conduits & maniez & de quel soin, diligence & légalité notre dit seigneur & père y a été servi*. Ces dernières phrases indiquent suffisamment le caractère de la nomination du Primatice.

Il faut en remarquer la date, elle est importante ; elle indique l'époque où les Italiens, déjà bien établis parmi nous, exercèrent une influence directe sur le mouvement des arts en France.

En 1559 la Renaissance avait produit ses chefs-d'œuvre ; elle allait maintenant commencer son mouvement de dégénérescence.

Sous l'impulsion des trois derniers princes de la maison de Valois, à qui leur mère, Catherine de Médicis, avait inspiré des goûts très-libéraux, les arts allaient prendre à la cour de France une direction différente. La gravité des événements politiques obligeait ces princes à ne songer qu'au présent. Ce n'était plus à des constructions durables qu'on était occupé, c'était à

(1) *Architecture*, 317.

(2) Il était de plus abbé de Giveton & de St-Barthélemy-lez-Noyon depuis 1548.

des fêtes, à des bals, à ces décorations intérieures qui doivent être exécutées rapidement.

Le génie ſouple & varié du Primatice, peintre & ornemaniſte très-habile, le rendait plus propre à remplir cette tâche que Philibert de Lorme, artiſte un peu ſpécial, qui avait en outre le tort d'appartenir au règne précédent.

Catherine de Médicis ne ſe laiſſa pas influencer par des intrigues de cour ; elle continua d'employer Philibert de Lorme, quoique celui-ci fût auſſi l'architecte de ſa rivale, Diane de Poitiers. Elle fit exécuter de grands changements à Saint-Maur-les-Foſſés, acquis en 1564, & le chargea enfin de lui faire des projets pour le palais qu'elle projetait un peu hors Paris, à la Porte-Neuve, ſur des terrains occupés par des tuileries. Le projet de Philibert de Lorme a été reproduit en entier par du Cerceau ; il paraît bien conçu comme enſemble, c'eſt tout ce qu'on en peut dire, ignorant complètement la deſtination des pièces. Jean Bullant, durant ſes travaux, paraît avoir ſecondé Philibert de Lorme ; c'eſt au moins ce qui a toujours été écrit ; les comptes de dépenſe de la reine Catherine pourront ſeuls nous donner des renſeignements poſitifs ſur la poſition qu'il occupait. Jean Bullant s'était déjà trouvé ſous les ordres de Philibert de Lorme, comme contrôleur général des baſtiments & il n'avait pas eu beaucoup à s'en louer, ainſi que je l'ai raconté plus haut.

Suivant le dire de Philibert de Lorme, la reine Catherine aurait pris un grand intérêt à cette conſtruction. *Vous même prenez la peine de portraire & eſquicher les baſtiments qu'il vous plaut commander être faits ſans y omettre les meſures des longueurs & largeurs*, écrit-il en lui dédiant ſon premier traité de l'*Architecture*. Philibert de Lorme commença les fondations en mai 1564 ; mais il n'éleva que le rez-de-chauſſée & une partie du premier étage ; ſa mort, arrivée en 1570, l'a privé de l'honneur de terminer ce palais.

Tous les biographes, depuis Binet, parlent d'une ſatire de Ronſard intitulée *la Truelle croſſée*, dirigée contre Philibert de Lorme. On ajoute que celui-ci fit refuſer un jour l'entrée des Tuileries au poète, qui écrivit ſur la porte ces trois mots : FORT. REVERENT. HAB., que notre architecte, peu verſé dans la langue latine, prit pour une raillerie ; il s'en plaignit à la reine, mais Ronſard, en expliquant que ces mots étaient le commencement abrégé d'un diſtique d'Auſone, qui conſeille la modeſtie à l'homme que la fortune élève : *Fortunam reverenter habe quicumque repente dives ab exili progredi loco*, mit tous les rieurs de ſon côté. Cette anecdote peut être vraie ; mais, quant à la ſatire de Ronſard, elle n'exiſte pas dans ſes œuvres. M. Blanchemain (1) cite quelques ſtances extraites des manuſcrits de l'Etoile, qui peuvent ſe rapporter à ce fait, les voici :

J'ai vu trop de maçons
Baſtir les Tuileries
Et en trop de façons
Faire les momeries.

Philibert de Lorme nous a laiſſé, dans ſon *Architecture*, un livre unique par les détails qui s'y trouvent contenus. Tout ce qui a rapport à la conſtruction y eſt traité avec un grand ſens & dénote dans l'auteur beaucoup d'expérience & d'habileté. Les chapitres relatifs à la coupe des pierres, à ſon ingénieux ſyſtème de charpente, juſqu'aux précautions qu'il indique pour conſtruire des cheminées, tout indique dans Philibert de Lorme un praticien conſommé ; mais ſon livre eſt ſurtout précieux par les dé-

(1) *Œuvres inédites de Ronſard*, recueillies par P. Blanchemain. Paris, 1855, in-12 ; Aubry, libraire.

tails d'intérieur qu'il donne naturellement quand il indique les diſpoſitions des chambres, des cheminées, la hauteur des portes ſuivant l'importance du logis, l'arrangement des lits, &c., &c. On eſt même très heureux que ſon amour-propre l'ait entraîné ſouvent à citer ſes travaux et les difficultés qu'il y a vaincues; car ces travaux ſont ceux de Saint-Maur, de la Muette, de Madrid, d'Anet, de Fontainebleau, des Tuileries, c'eſt-à-dire de toutes les belles conſtructions dont nous admirons les reſtes.

Philibert de Lorme termine ſon œuvre par des conſeils que ſon expérience peut encore rendre utiles de nos jours; il y ajoute les portraits de l'architecte infidèle & de l'architecte docte, qui méritent d'être reproduits : « Véritablement tels reſſemblent à « figure d'un homme, lequel je vous propoſe cy après habillé « ainſi qu'un ſage, toutefois fort eſchauffé & haſté comme s'il « couroit à grande peine & trouvoit quelques teſtes de bœuf « ſeiches en ſon chemin (qui ſignifient gros & lourd eſprit) « avecques pluſieurs pierres qui le font chopper, & buiſſons « qui le retiennent & deſchirent ſa robbe. Le dit homme n'a « point de mains, pour monſtrer que ceux qu'il repréſente ne « ſcauroient rien faire. Il n'a auſſi aucuns yeux en la teſte, pour « voir & cognoiſtre les bonnes entrepriſes ; ny oreilles, pour « ouïr & entendre les ſages, n'y auſſi guères de nez pour n'a- « voir ſentiment des bonnes choſes. Bref, il a ſeulement une « bouche pour bien babiller & meſdire, & un bonnet de ſage « avecques l'habit de meſme, pour contrefaire un grand doc- « teur, & tenir bonne mine, afin que l'on penſe que c'eſt quel- « que grande choſe de luy, & qu'il entre en quelque réputation « & bonne opinion envers les hommes.

« ..... Mais pour revenir à noſtre ſage repréſentant l'archi- « tecte, iceluy figure d'abondant quatre mains, pour monſtrer « qu'il a à faire & manier beaucoup de choſes en ſon temps,

« s'il veut parvenir aux ſciences qui luy ſont requiſes. Davan-
« tage il tient un mémoire & inſtruction en ſes mains, pour en-
« ſeigner & apprendre ceux qui l'en requerront, avecques une
« grande diligence & ſédulité repréſentée par les ailes qu'il a
« aux pieds, qui démonſtrent auſſi qu'il ne veut qu'on ſoit lâche
« & pareſſeux en ſes affaires & entrepriſes. Il monſtre outre ce
« qu'à tous ceux qui le viſiſteront où iront voir à ſon jardin,
« il ne célera ſes beaux tréſors de vertu, ſes cornucopies rem-
« plies de beaux fruits, ſes vaſes pleins de grandes richeſſes &
« ſecrets, ſes ruiſſeaux & fontaines de ſciences, ny ſes beaux
« arbres, vignes & plantes qui fleuriſſent & portent fruicts en
« tous temps. Vous voyez auſſi en la dicte figure pluſieurs beaux
« commencements d'édifices, palais & temples, deſquels le ſus
« dit ſage & docte architecte, monſtrera & enſeignera la ſtruc-
« ture avec bon & parfaicte méthode, ainſi qu'il eſt manifeſté
« par la dicte figure, en laquelle auſſi vous remarquez un adoleſ-
« cent aprentif, repréſentant jeuneſſe qui doit chercher les ſa-
« ges & doctes pour eſtre inſtruicte tant verbalement que par
« mémoires, eſcritures, deſſeings & modelles ; ainſi qu'il vous
« eſt figuré par le mémoire mis en la main de l'adoleſcent do-
« cile & cupide d'apprendre & cognoiſtre l'architecture (1).

Philibert de Lorme était, dans les dernières années de ſa vie, aumoſnier du Roi, abbé de Saint-Serges-lez-Angiers (2) & chanoine de Notre-Dame-de-Paris.

La date exacte de ſa mort nous a été conſervée dans un des

(1) *OEuvres de Philibert de Lorme*. Paris, 1626, in-folio. Concluſion, folios 328 recto & 330.

(2) Il avait cédé, en 1560, l'abbaye d'Ivry à Jacques de Poitiers, frère de Mme de Valentinois.

regiſtres capitulaires de Notre-Dame (1). Philibert de Lorme mourut, dans ſa maiſon du Cloître (2), le dimanche 8 janvier 1570, vers ſept heures du ſoir. Il fut enterré le mercredi ſuivant avec les cérémonies ordinaires. La reine-mère donna des ordres pour que divers plans & modèles, probablement ceux des Tuileries, qui ſe trouvaient chez de Lorme, fuſſent réſervés.

(1) M. Berty a donné ces curieux détails dans la *Gazette des Beaux-Arts*, tom. IV, pag. 78-140.

(2) Philibert de Lorme avait une autre maiſon rue de la Ceriſaye; elle exiſte en partie au n° 22. Les plans & élévations qu'il en donne dans ſon *Architecture*, folios 253 & ſuivants, ſont au moins bizarres.

BIBLIOGRAPHIE.

NOUVELLES INVENTIONS POUR BIEN BASTIR ET A PETITS FRAIS, trouvées naguères par Philibert de Lorme, Lyonnais, architecte, conſeiller, & aulmoſnier ordinaire du feu Roy Henry & abbé de Saint-Eloy-lez-Noyon. A Paris, de l'imprimerie de Frédéric Morel, rue Saint-Jean-de-Beauvais, au *Franc Meurier*, M. D. L. X. I. Petit in-folio, avec privilége du Roy & dédicace au très-chrétien & très-puiſſant Roy de France Charles, neuvième de ce nom.

La deuxième édition parut en 1568; la troiſième, en 1578, avec le portrait de Philibert de Lorme.

A l'avant-dernière feuille ſe trouve le nom de Hieroſme de Marnef & celui de Guillaume Cavellat, avec la date de 1576, ce qui indiquerait une autre édition.

Les *Nouvelles Inventions* forment enſuite le Xe & le XIe livre de l'*Architecture* de Philibert de Lorme, publiée par Regnault Chaudière, à Paris, en 1626.

L'ARCHITECTURE (tome 1er) de Philibert de Lorme, conſeiller & aulmoſnier ordinaire du Roy & abbé de Saint-Serge-lez-Angiers. A Paris, chez Frédéric Morel, rue Saint-Jean-de-Beauvais, 1567, avec privilége du Roy. Achevé d'imprimer le XXIXe jour de novembre 1567. In-folio. — Epître dédicatoire à Madame Catherine, Royne de France, mère du Roy très-chrétien Charles IXe de ce nom.

L'ARCHITECTURE (2e édition). Semblable à la première. Paris, H. de Marnef, 1576.

L'ARCHITECTURE (3e édition) de Philibert de Lorme, conſeiller & aulmoſnier ordinaire du Roy & abbé de Saint-Serge-lez-Angiers, œuvre entière, contenant onze livres, augmentée de deux, & autres figures non encore veues, tant pour deſſeins qu'ornements de maiſons; avec une belle invention pour bien baſtir & à petits frais, très-utile pour tous ar-

chitectes & maiſtres jurez audit art, uſant de la règle & du compas; dédiée au Roy. A Paris, chez Regnault Chaudière, rue Saint-Jacques, à l'Eſcu de Florence, M. D. C. XXVI. In-folio; édition la plus complète. La dédicace eſt celle des *Nouvelles Inventions*, qui, comme nous l'avons dit, forment les livres X & XI de cette édition.

Voici les pièces ajoutées à l'édition de 1626 :

1° Après le livre VI, un arc de triomphe en ruines.

2° Livre VIII, une porte dorique, en regard de la porte des aurengières d'Anet.

3° Folio 254, la coupe de la chapelle d'Anet.

4° Au verſo du folio 256, une compoſition d'architecture repréſentant une façade de palais, avec colonnes, &c.; à droite & à gauche, deux pyramides.

5° Après le livre VIII ſe trouvent placées dix pièces ſur trois feuilles, ſans aucune indication. La première contient : 1° l'élévation d'un baptiſtère de forme circulaire, conſtruit en briques & pierres ; 2° un petit édifice circulaire auſſi & entouré d'eau; la conſtruction en quartiers de roche à peine taillés, laiſſe ſuppoſer que c'eſt une grotte; 3° au verſo, un projet de phare.

Sur la deuxième ſe trouvent : 1° l'extérieur du Colyſée, à Rome; 2° une élévation poſtérieure de la chapelle d'Anet; 3° au verſo, la coupe du baptiſtère, folio 3.

On voit ſur la troiſième feuille : 1° deux cariatides d'ordre dorique; 2° deux cariatides d'ordre ionique, il y en a une de profil; 3° au verſo, un plan d'Hôtel-Dieu, l'intérieur du Colyſée.

Au verſo du folio 266, un projet de phare ou de cheminée.

Au verſo du folio 267, le temple de Saint-Pierre in Montorio.

L'ARCHITECTURE (4e édition). Rouen, David Ferrand, 1648. Elle n'offre aucune différence avec la précédente.

JACQUES ANDROUET

DIT DU CERCEAU.

1515 — 1585.

Je n'ai pas le deſſein de donner ici une biographie complète de Jacques Androuet dit *du Cerceau;* je cherche ſeulement à préſenter un réſumé exact des documents recueillis juſqu'à préſent ſur cet artiſte. Cette méthode, à vrai dire, m'oblige de laiſſer quelques lacunes, mais j'ai du moins l'avantage de ne pas égarer ceux qui liront mon travail.

J'ai ſenti, par moi-même, combien ma tâche eût été plus facile ſi les biographes qui m'ont précédé s'étaient bornés à donner leurs ſuppoſitions, en les appuyant ſur des documents, au lieu de diſpoſer ces documents de manière à faire valoir leurs ſuppoſitions.

On ignore juſqu'ici la date de la naiſſance de du Cerceau, mais on peut, ſans craindre de trop s'écarter des probabilités, la placer vers 1515. Suivant La Croix du Maine (1), il était

(1) *Bibliothèque de La Croix du Maine.* Abel Langelier, Paris, 1584, page 173.

Parifien ; fon nom de famille était Androuet ; *du Cerceau* était un furnom motivé par un cercle ou cerceau qui, fuivant l'ufage de l'époque, fervait à diftinguer la maifon qu'il habitait.

D'Argenville (1) prétend que fon père était un marchand de vin ayant pour enfeigne un cercle d'or ; & que ce fut là l'origine de ce furnom.

Le même auteur dit pofitivement qu'Androuet fut au nombre des architectes français qui, à la faveur du cardinal d'Armagnac (2), allèrent en Italie fe perfectionner par l'étude des antiquités ; quoique d'Argenville ne cite aucune pièce à l'appui de fon affertion, ce voyage paraît probable, car toutes les premières productions d'Androuet fe rapportent aux monuments antiques reftés encore debout à Rome.

Il eft certain qu'il vint s'établir à Orléans un peu avant 1549, puifqu'il y publia fes premiers ouvrages d'architecture de 1549 à 1551. Mariette ajoute qu'il y reçut des leçons du célèbre *Etienne de Laune*.

Cependant fa manière fe rapproche plus encore de *Léonard Thiry* & des graveurs de l'école de Fontainebleau. Les deux faits ne font pas inconciliables; malgré les leçons qu'il avait re-

(1) D'Argenville, *Vie des fameux Architectes*. Paris, 1787, page 317.

(2) Georges d'Armagnac, fils de Pierre d'Armagnac, fut élevé par les foins de fon parent, Louis d'Amboife, frère du cardinal Georges d'Amboife, le créateur du château de Gaillon. Il fut fucceffivement évêque de Rodez, ambaffadeur à Venife, à Rome. Il fut créé cardinal en 1544 par Paul III, & mourut en 1588, âgé de 84 ans, à Avignon, dont il occupait le fiége depuis 1577. Il faifait connaître à François Ier les artiftes qu'il avait diftingués, & montra toujours un grand amour pour les arts. Il faut lire à ce fujet, dans les Mémoires de Condé, les lettres de reproches qu'il écrivit à la reine Jeanne d'Albret pour avoir laiffé détruire, dans l'églife de Lefcars, les tableaux, ornements, fonts baptifmaux, &c.

çues, Androuet s'étant mis à reproduire un grand nombre de décorations exécutées à Fontainebleau par le *Rosso*, le *Primatice* & leurs élèves, a très-bien pu imiter la manière de graver de ces maîtres.

Depuis l'époque où du Cerceau commence à publier ses ouvrages, l'on possède un fil conducteur qui permet de suivre pas à pas cette vie d'artiste si laborieuse & si féconde.

En 1549, il donne, à Orléans, une suite d'Arcs de triomphe antiques accompagnés de quelques Temples; un an plus tard, il publie un volume de Temples dont la préface mérite d'être signalée, à cause des détails intéressants qu'elle renferme sur la position & les projets de l'auteur à cette époque.

Après avoir exposé que la manière de construire les Temples chez les anciens était complètement différente de la nôtre, il dit qu'il a pensé être agréable aux amateurs d'antiquités, en leur montrant la forme & l'aspect de ces Temples, afin de leur faire mieux saisir la différence des deux systèmes de construction; il ajoute qu'ayant trouvé quelques modèles de Temples antiques, il les a reproduits très-exactement & donnés séparément avec leurs inscriptions, ainsi que plusieurs autres que lui-même a composés; ces détails sont suivis de plusieurs lignes curieuses que je traduis textuellement : *Dans les livres précédemment sortis de notre atelier* (ex officina), *j'avais donné trois ou quatre modèles d'Edifices de ce genre, mêlés à des Arcs & à des Pyramides, mais dorénavant je suis résolu à classer de telle sorte les ouvrages qui sortiront de notre atelier, qu'un livre spécial sera consacré à chaque genre d'Edifices. C'est ce que j'ai déjà fait pour les Arcs. Ainsi un livre sera consacré aux Temples, un aux Tombeaux, un aux Fontaines, un autre aux Cheminées, un autre encore aux Châteaux, Palais, Résidences royales & Edifices du même genre.*

Plufieurs faits importants font à noter ici : d'abord la pofition de du Cerceau à la tête d'un atelier de gravure eft clairement indiquée ; ce n'eft pas un architecte qui fait connaître, comme Philibert de Lorme, ce que l'expérience & l'étude lui ont appris dans fa longue carrière, c'eft un architecte qui fe fait graveur, ouvre un atelier, met au jour non-feulement fes compofitions, mais encore celles des autres, comme nous le verrons bientôt, & obtient affez de fuccès pour fonger à la publication de nombreux ouvrages relatifs à fon art.

Mais ce recueil de Temples ne fuffit pas à l'activité d'Androuet; dans la même année & la même ville, il met au jour les ouvrages fuivants :

Une fuite de fragments antiques qu'il déclare avoir copiés fidèlement de *Léonard Théodoric*, aveu dont il faut lui favoir gré, car généralement il oublie de donner le nom du maître qu'il copie (1).

Puis fon *Livre des Grotefques*, une des plus charmantes interprétations de l'Antique par la Renaiffance. Dans fa préface, tout en reconnaiffant que fon travail eft imité de l'antique, il réclame à jufte titre, dit-il, une partie du mérite de cet ouvrage (2).

En 1551, toujours à Orléans, il publie une fuite de vues

(1) Virgilius Solis, qui copia ce Recueil de fragments antiques, donne auffi quelques renfeignements fur Androuet; dans la préface, en langue allemande, jointe à fes planches, comme tous les reproducteurs, il commence par dire que c'eft pour rendre à fes compatriotes le même fervice rendu par Jacobus aux Français, qu'il s'eft décidé à publier ce travail, puis il ajoute: « Le livre lui-même vient de Léonard Théodo-« ric; j'indique ceci, afin qu'il ait auffi l'éloge dû à fon mérite. »

(2) Mariette déclare que ces planches font gravées d'après le Primatice & autres peintres qui travaillaient en France au temps de François Ier.

d'Optique. Dans la préface, Androuet annonce en termes pompeux que cet ouvrage de perſpective a été très-élaboré & perfectionné par lui; mais ce qu'il ne dit pas, c'eſt qu'il l'a copié du livre de *Michel Crecchi* intitulé *Proſpectiva & Antichita di Roma*.

En voyant cette activité, qui ne laiſſe pas même à l'artiſte le temps de compoſer, mais le plus ſouvent l'oblige à copier les œuvres de ſes contemporains, on doit croire qu'il y avait là un intérêt induſtriel à ſatisfaire, le beſoin d'alimenter un atelier établi peut-être à grands frais, & qui ne pouvait reſter inactif.

Pendant une période de huit ans on eſt ſurpris de ne trouver aucune œuvre ſignée de Jacques Androuet. Il eſt difficile d'admettre qu'un artiſte auſſi laborieux n'ait rien produit ſous le règne d'Henri II, une des époques les plus brillantes de la Renaiſſance. Cependant le nom de du Cerceau n'eſt attaché à aucune des grandes conſtructions élevées ſous ce règne; c'eſt pourquoi on peut fixer avec de grandes probabilités, à cette période, où il était dans toute la force de ſon talent, la publication des meubles, des cartouches, des trophées d'armes, de la ſerrurerie, des modèles d'orfévrerie, de marqueterie, de damaſquinerie, &c., qui ont paru ſans nom d'auteur, ſans date, & qui forment certainement la partie la plus remarquable de ſon œuvre.

En 1559, du Cerceau ſe trouve à Paris, publiant ce qu'il nomme ſon premier *Livre d'Architecture*. Dans ſa dédicace à Henri II, il lui rappelle qu'autrefois *il a pris plaiſir à voir & contempler aucuns petits plans & pourtraicts de bâtiments de Temples & Logis domeſtiques par lui deſſignés & imprimés*. Il s'agit probablement du recueil de Temples & d'Habitations; recueil compoſé de 52 planches rangées par ordre alphabétique de

A à *B* inclusivement, dont la date peut être placée entre 1550 & 1559.

Il témoigne ensuite le regret d'avoir été empêché par ses occupations de terminer plus tôt ce volume de cinquante Bâtiments tous différents, pouvant servir aux princes, grands seigneurs, gens de moyens & petits états. Il termine en disant : *Ce royaume s'embellit de tant beaux & somptueux édifices que dorénavant vos subjets n'auront occasion de voyager en estrange pays, pour en voir de mieux composés. Et davantage votre majesté prenant plaisir & delectation même, à l'entretenement de si excellents ouvriers de votre nation, il ne sera plus besoing avoir recours aux estrangiers.*

Cette dernière phrase mérite d'être citée, elle indique la confiance que les artistes français avaient dès lors en eux-mêmes.

En 1560 parut sans indication de lieu, mais avec date, un livre nouveau renfermant un nombre considérable de bâtiments de toute ordonnance, tirés soit des anciens, soit des modernes. Les mêmes planches avaient été déjà publiées au trait ; mais du Cerceau, les ayant fait ombrer par ses élèves, en donne ici un second tirage. Vers la même époque parut aussi une suite de vues de monuments antiques de Rome, qui n'était qu'une copie réduite du livre de *Baptiste Piton* (1).

En 1561, Jacques Androuet, poursuivant avec persévérance les projets annoncés dans sa préface des Temples, met au jour, à Paris, un second *Livre d'Architecture* qui contient, par suites

(1) Præcipua aliquot Romanæ antiquitatis ruinarum monimenta vivis prospectibus ad veri imitationem affabre designata ; in alma Venetiarum civitate per Baptistam Pitonem Vicentinum, mense septembre, anno MDLXI.

ſéparées, des cheminées, des lucarnes, des portes, des puits, des pavillons, des tombeaux.

Il le dédie au roi Charles IX, *qu'il prie d'agréer cette œuvre de pluſieurs inventions grandement utiles & néceſſaires à orner & embellir toutes ſortes de baſtiments, en attendant ung autre ſelon qu'il m'a été permis & ordonné par vos prédéceſſeurs Rois, tant des deſſeins & œuvres ſingulières de voſtre ville de Paris, comme de vos palais & baſtiments royaux, avec aucuns des plus ſomptueux qui ſe trouvent entre les aultres particuliers de voſtre noble royaume.*

C'eſt donc ſeulement vers 1561 qu'Androuet commença ſon ouvrage des *Baſtiments de France;* quant au volume ſur Paris, il n'en a jamais paru que des pièces iſolées.

Il a dû certainement ſortir de l'atelier de gravure établi par du Cerceau à Orléans, un grand nombre de planches deſtinées à l'ornement des ouvrages publiés à cette époque. Malheureuſement, peu d'écrivains l'ont indiqué, comme l'a fait Jacques Beſſon, qui, dans l'épiſtre aux bénévoles lecteurs de ſon *Livre des Inſtruments mathématiques & mécaniques*, écrit : *Donnez louanges à maiſtre Jacques Androuet, dict du Cerceau, architecte du Roy & de Mme la Ducheſſe de Ferrare, d'autant que ſtimulé de bonne & franche volonté, ores qu'il fût infiniment occupé d'ailleurs, a voulu convenir avec moi, non ſeulement de pourtraire, mais de maiſmement ſculpter & repréſenter (pour voſtre contentement) toutes nos inventions & ordonnances néceſſaires à la conſtruction de ceſte œuvre.*

Le privilége eſt daté d'Orléans, 25 juin 1569.

L'énumération du titre donné dans cette épître à Jacques Androuet montre combien il était apprécié par ſes contemporains.

Ses ouvrages ſurtout lui avaient probablement fait obtenir le titre d'architecte du roi, titre plus honorifique que réel, &

qui se bornait à lui faire toucher une pension; j'ai en vain cherché la preuve d'une construction importante élevée par Androuet.

Quant à sa position auprès de Madame la duchesse de Ferrare, c'est un fait important à constater. Madame Renée de France, duchesse de Ferrare, une des princesses les plus savantes de son époque, passait pour appartenir à la religion luthérienne.

Du Cerceau, comme protestant & comme artiste de talent, avait double droit à sa bienveillance. Madame la duchesse de Ferrare habitait souvent le château de Montargis, voisin d'Orléans, centre des occupations de du Cerceau.

Ce dernier, en outre des vues qu'il en a données dans ses *Bastiments de France*, a gravé séparément le combat d'un chien contre un gentilhomme, assassin de son maistre, d'après une peinture qui se trouvait au-dessus de la cheminée de la grande salle du château. Dans le troisième *Livre d'Architecture*, il rappelle au roi Charles IX une conversation qu'il a eue avec lui à Montargis. Ces diverses circonstances & la position d'architecte qu'il occupait auprès de Madame Renée de France, donnent à croire que Jacques Androuet du Cerceau dut trouver dans cette princesse une protectrice.

A ce propos, je rappellerai ce que dit Brantôme (1) :

J'ay ouy dire à aucuns de ses gens qu'estant de retour en France, & s'estant retirée en sa ville & maison de Montargis, quand les guerres civiles se venoient à esmouvoir, tant qu'elle a vécu, elle retiroit chez elle une infinité de peuples de ceux de sa religion, qui estoient perdus & bannis de leurs biens & maisons; elle les aidoit,

(1) *OEuvres complètes de Brantôme*. Paris, 1823, in-8, 8 vol., tome I, page 217.

ſecondoit & nouriſſoit de tout ce qu'elle pouvoit. Et plus loin : *Nous paſſâmes à Montargis. Les chefs & les principaux gentilshommes, nous lui allâmes faire notre révérence (à Madame Renée de France), comme notre devoir nous le commandoit. Nous viſmes dans le château, je crois, plus de trois cents perſonnes de ſa religion qui de toutes parts du pays s'y eſtoient retirées. Un vieux maiſtre d'hoſtel qu'elle avoit, fort honnête gentilhomme que j'avois cogneu à Ferrare & en France, me jura qu'elle nouriſſoit tous les jours plus de trois cents bouches de ces perſonnes retirées.*

Le troiſième *Livre d'Architecture* de du Cerceau parut en 1572; il eſt dédié à Charles IX, à qui Androuet rappelle qu'eſtant à Montargis, il voulut bien diſcourir avec lui ſur divers baſtiments du royaume, & lui demander s'il parachevoit les Livres de Baſtiments. *Mon âge & indiſpoſition*, écrit-il, *ſerviront de légitime excuſe, n'ayant moyen, ſans votre libéralité, de me tranſporter ſur les lieux, afin de prendre les deſſins pour après les mettre en lumière & ſatisfaire à vos commandements. La volonté ne m'eſt en rien diminuée, mais l'efect & les moyens manquent ſans l'aide de Voſtre Majeſté.*

Il revient encore, en terminant, faire appel à la généroſité du roi, *attendant que, par voſtre moyen, je puiſſe viſiter les chaſteaux & excellents baſtiments qui reſtent à être par moy veus & imprimés pour ſatisfaire au contentement de vos royales vertus.*

On s'explique que l'âge & les difficultés de toutes eſpèces qui ſurgiſſent autour du pauvre artiſte l'empêchent de montrer ſon activité habituelle, car la ducheſſe de Ferrare était morte en 1575. Ce n'eſt qu'après un eſpace de quatre ans qu'Androuet publie, à Paris, ſes *Leçons de Perſpective poſitive*, dédiées à la reine Catherine (1). Il s'excuſe de n'avoir pas encore ſa-

(2) Voici ce que Jehan Uredman Uries dit de cet ouvrage : « Jac-

tisfait la volonté de la reine qui lui a commandé un livre des plus excellents Palais, Maiſons royales & Edifices du royaume, *mais que l'injure du temps & les troubles qui ont cours ont empêché ſon accès & veue des chaſteaux & maiſons qu'elle a deſiré être comprins dans ce Livre; qu'en attendant, il s'eſt occupé à ce Livre de perſpective, eſperant qu'elle le recevra avec un viſage auſſi gracieux qu'elle a ci-devant fait pour les autres œuvres qui viennent de ſa part es mains de Voſtre Majeſté.* Dans la Préface de l'autheur, il parle encore de ſon *Livre des Baſtiments de France*, « *qu'avec l'aide de Dieu je délibère en bref mettre en lumière.* »

En effet, la même année parut, à Paris, le premier volume des *Plus excellents Baſtiments de France.*

Il le dédie à Catherine de Médicis, mais en des termes où l'on ſent percer le découragement de l'artiſte, en parlant de l'état de la France. La reine Catherine fut toujours, malgré les préoccupations de la politique, la Providence des artiſtes. J'ai déjà fait voir les hommages rendus par Philibert de Lorme à ſon goût éclairé pour les arts. Ecoutons maintenant Androuet du Cerceau terminant ſa préface :

Proteſtant, Madame, ſi d'iceux il en peut venir à la France quelque honneur contentement ou profit qu'il vous ſoit tout attribué, n'ayant entrepris ce long & pénible ouvrage que ſuyvant voſtre commandement & pourſuivi par voſtre libéralité.

En 1578, il donne la copie du plan de Rome antique de *Pirrho Ligorio.*

En achevant ſon ſecond volume des *Baſtiments de France*,

ques Androuet a auſſi, quoique très-expert, donné dans ſa Perſpective différentes choſes inexactes. » Architecture oder Bawng der Antiquen Auſſ. dem Vitruvius, &c. Johannes Uredman, inventor, anno 1577, Autwerpiæ.

en 1579, il s'excuſe, dans ſa dédicace à la reine Catherine, *de ne l'avoir pas ſitôt parachevé comme j'euſſe bien deſiré pour ce qu'il eſt beſoin ſe tranſporter ſur les lieux pour en prendre les plans & deſſeings avec leurs meſures, ce qui ne ſe peut faire qu'avec un long temps, meſme en mon endroit. D'autant que la vieilleſſe ne me permet de faire telle diligence que j'euſſe faite autrefois.*

Le petit *Traité des Cinq Ordres* qu'il mit au jour à Paris, vers 1583, montre que du Cerceau ne ſe faiſait pas illuſion & commençait à reſſentir l'effet de l'âge. La gravure des planches eſt très-inférieure à tout ce qu'il a produit juſqu'alors. Il faut noter la phraſe ſuivante de ſa préface : *Et d'autant que naguères j'ai mis en lumière quelques Livres d'Architecture, je me ſuis perſuadé n'eſtre hors de raiſon de laiſſer couler cette petite inſtruction pour les accompagner.*

Cette dernière phraſe paraîtrait indiquer de la part de du Cerceau, l'intention de compléter quelques ouvrages donnés antérieurement, tels que les Etudes d'ordres, fragments & corniches, qui ont été données ſans titre ni texte.

Enfin parut en 1584, ſans indication de lieu, le *Livre des Edifices antiques romains*. En le dédiant à meſſire Jacques de Savoie, duc de Genevois & de Nemours (1), il lui dit : *Dès longtemps vous m'avez fait l'honneur de m'accepter pour voſtre, & de m'entretenir par voſtre libéralité ; je vous ſupplie le recevoir de même œuil & faveur qu'avez par ci-devant fait quelques autres miennes petites inventions.*

Cet ouvrage, ainſi que le *Traité des Ordres*, ſe reſſent évidemment de l'âge de l'auteur.

Pluſieurs biographes ont fait mourir Jacques Androuet à

(1) Jacques de Savoie avait épouſé Anne d'Eſte, veuve du duc de Guiſe & fille de Madame Renée de France, ducheſſe de Ferrare.

Turin (1); j'ai cherché vainement quelques documents à l'appui de cette opinion ; ſi elle ne provient que du nom du dernier protecteur de du Cerceau, ce ſerait une erreur : Jacques de Savoie n'était pas duc de Savoie ; il mourut à Annecy en 1585, après avoir conſacré ſes dernières années à la culture des lettres, des ſciences & des arts. Il eſt poſſible que du Cerceau ſe ſoit réfugié près de lui ; mais il faudrait quelques preuves de ce fait.

Suivant Polluche (2), il mourut à Orléans, en 1585, ce qui ſerait aſſez probable en le ſuppoſant né en 1515. P. de l'Etoile (3) fixe à la même époque le départ de la cour de Baptiſte du Cerceau, fils de Jacques, & architecte du roi Henri III (4). Cette abſence n'aurait duré que bien peu de temps, ou n'aurait eu lieu qu'en 1586, car dans les comptes des Baſtiments on trouve, de 1582 à 1586, à l'article *gaiges & appointements : Meſſire Baptiſte Androuet, ſieur du Cerceau, pour ſes gaiges d'ordonnateur de la ſépulture du roy Henri II & de la reyne Catherine*, 200 *livres*.

Quoi qu'il en ſoit, on peut fixer vers 1585 la date de ſa mort.

Il a laiſſé, comme graveur, une œuvre très-conſidérable.

(1) Callet, *Notice hiſtorique ſur quelques architectes français du ſeizième ſiècle*. Paris, 1843, in-8, page 97.

(2) *Eſſai hiſtorique ſur Orléans*, page 193, édition de 1778.

(3) *Regiſtre-Journal de Henri III* (1585), page 193. Edition Michaud & Pouyoulat, Paris, 1587, gr. in-8.

(4) Les deux du Cerceau père & fils ont été des meilleurs architectes de notre temps par la connaiſſance qu'ils avaient du deſſin. (Blaiſe de Vignères, *les Images ou Tableaux de platte, peinture des deux Philoſtrates*. Paris, 1614, in-fol.)

Voici ce que M. l'abbé de Marolles en dit dans ſon catalogue (1) :

« *L'œuvre de ce maiſtre architecte, & l'un des plus fameux de ſon temps, conſiſte en 4 volumes, le premier deſquels eſt des plus excellents Baſtiments de France. Ce Livre imprimé à Paris par le meſme auteur, en 1596, auquel ſont ajoutez d'autres deſſins de Baſtiments par le meſme, contient 193 pièces.*

Le deuxième volume conſiſte en 622 pièces de cartouches, fleurons & autres pièces de menuiſerie découpée, de thermes, de pilaſtres, de trophées, moreſques, groteſques, friſes compoſées, en vaſes, coupes fermées, bas-reliefs, enchâſſures de diamants & autres pierreries, clefs, ſerrures, enſeignes de maiſons, marteaux, broderies, émaillures, compartiments & plafonds. Il y a auſſi l'hiſtoire de Pſiché d'après Raphaël, deux pièces de Fables d'amour, une Pomone, ſept figures de gens veſtus à la mode de la cour d'Henri III, des ſtatues dans des niches & des figures emblématiques.

Le troiſième volume eſt de 261 pièces d'édifices antiques de Rome, de ruines, de pièces d'architecture en perſpective, dans des ronds, de plafonds ornés de repréſentations maritimes, de compartiments de jardinage, de cheminées, feneſtrages, portes, buffets, tables, chalits, chaiſes, fontaines, puits, épitaphes, tombeaux.

Le quatrième volume eſt de 307 pièces, de leçons de perſpective poſitive, dont il y a un livre entier imprimé chez Mamert Patiſſon, en 1576.

Un autre volume de Baſtiments avec leurs plans, des ruines d'an-

(1) Catalogue des livres d'eſtampes & de figures en taille-douce avec un dénombrement des pièces qui y ſont contenues, fait à Paris en l'année 1666, par M. de Marolles, abbé de Villeloin. A Paris, chez Frédéric Léonard, rue St-Jacques, à l'Eſcu de Veniſe, MDCLXVI, in-8, page 123.

ciens édifices, des temples & des monuments antiques. Un ſecond livre d'architecture, un autre de portiques & d'arcs triomphaux, un autre de petits temples & d'autres édifices, des dômes, des fontaines, la grande ſalle du Palais de Paris avant qu'elle ne fût brûlée, & la façade d'un palais.

C'eſt en tout 1,386 *pièces.*

Du Cerceau a dû laiſſer un grand nombre de deſſins ; la plupart de ceux que j'ai vus ſont faits à la plume, ſur peau de vélin, avec beaucoup de fineſſe, les ombres ſont indiquées très-légèrement à l'encre de Chine. Voici ceux que je connais :

A la Bibliothèque Impériale on trouve : 1° 24 deſſins ſur vélin, provenant de la bibliothèque Callet ; ils ſont décrits dans le catalogue de cette vente.

2° Un manuſcrit in-folio de 148 feuilles de vélin numérotées en haut & à gauche ; les plats de la reliure ont été conſervés & portent la date de 1560.

Voici ce que renferme ce précieux volume : Sur ſoixante & onze feuilles, ſont deſſinés avec plus ou moins d'adreſſe des projets d'habitations, dont quelques-uns ſont inédits ; les autres ſont gravés.

Vingt-neuf feuilles repréſentent les cheminées, lucarnes, portes, pavillons, fontaines, puits, ſépultures du *Livre d'Architecture* de 1561. Quelques-uns des deſſins offrent des différences avec les gravures.

Neuf feuilles montrent une partie des deſſins des gravures du petit *Traité des cinq Ordres*, 1583.

Vingt feuilles ſont conſacrées aux figures du *Livre de la Perſpective poſitive ;* mais les deſſins les plus intéreſſants du volume ſe trouvent ſur les dix-huit dernières feuilles ; ils repréſentent ou des lieux connus ou des détails de décoration inédits. J'y ai remarqué une étude du rez-de-chauſſée de la cour du Louvre,

une vue de Chambord & trois deſſins relatifs à Madrid, dont une vue latérale inédite. Et parmi les motifs d'ornementation, trois lucarnes, cinq cheminées, une ſépulture, un arc de triomphe. Quant à l'auteur de ce manuſcrit, l'attribution d'Androuet paraît ſeule raiſonnable en voyant les différences qui exiſtent ſouvent entre le deſſin du manuſcrit & la gravure exécutée. Cependant la main du deſſinateur eſt bien ſouvent lourde & maladroite. Peut-être ſont-ce des copies d'eſquiſſes de du Cerceau, miſes au net ſous ſes yeux & qu'il n'aurait fait que retoucher; car on y trouve quelquefois des détails parfaitement traités à côté de parties très-maladroitement touchées.

M. Vivenel indique dans ſon catalogue 49 deſſins originaux exécutés ſur vélin & repréſentant des vaſes. D'après le titre, qui eſt aux armes de Henri VIII, ces deſſins auraient été compoſés pour ce prince. Je n'ai pu les voir, ainſi que l'œuvre d'Androuet recueillie par cet amateur; je le regrette vivement.

Il exiſte à la Bibliothèque Ste-Geneviève un recueil de deſſins dont l'authenticité ne peut être miſe en doute : le talent de du Cerceau s'y révèle dans les moindres détails. Ils ſont très-finement exécutés à la plume, les ombres ſont légèrement indiquées à l'encre de Chine.

Ils ſont renfermés dans un volume in-folio relié en veau avec la ſuite des pièces gravées au trait & quelques autres deſſins de diverſes écoles.

Je vais en donner le détail :

Sept couronnements de cheminées d'une très-riche ornementation, ſur ſept feuilles.

Trois autres couronnements pour cheminées iſolées avec motifs de lanterne à pans coupés & incruſtations d'ardoiſes comme à Chambord, ſur trois feuilles.

Six gargouilles pour rejeter les eaux pluviales, ſur deux feuilles.

Une lucarne, au bas du deſſin on lit & d'une écriture du temps : *Pour une lucarne.*

Une cheminée.

Deux fontaines & une vaſque d'un beau ſtyle, ſur trois feuilles.

Un puits dont la compoſition mérite qu'on s'y arrête : quatre cariatides portées ſur des conſoles ſoutiennent l'entablement & une galerie à jour ; elles ſont ſéparées par des arcades. Un dôme ſurmonté d'un lanternon couronne le tout.

Quatre thermes, je les crois gravés.

Quatre études de pieds ou griffes pour meubles.

Huit études de friſes d'ornements, ſur deux feuilles.

Deux vaſes ſur une feuille ; ils ſont gravés.

Un vaſe au bas duquel on lit : *Vaſe à la mode Ditallie ;* il eſt gravé.

Quatre coupes ; on lit au bas des deſſins & d'une écriture du temps : *Pour Couppes à la mode d'Allemaigne.*

Dans le même volume & mêlés aux pièces gravées au trait, j'ai vu trois deſſins de coupes ſur vélin qui paraiſſent de la main du maître.

Je poſſède auſſi quatre deſſins ſur vélin de vaſes gravés par du Cerceau. Ils ſont un peu plus grands & offrent quelques différences avec la gravure.

BIBLIOGRAPHIE.

LA CARTE DU COMTE' DU MAINE, pour l'ouvrage de Mathieu de Vaucelles, publié au Mans en 1539, & en 1575.

LE CHRIST DESCENDU DE LA CROIX, compoſition de dix-huit figures. Sur une pierre, à gauche, on lit la date de 1543; plus loin, au même côté, *R. Urbin inv.*; & plus bas, *N. J. Vissher exc.* Le nom de Raphaël paraît avoir été ajouté par Vissher. Zani déclare avoir vu une épreuve ſans nom. Il attribue le deſſin au Roſſo & la gravure à Fantuzzi; mais elle paraît être d'Androuet.

HIERUSALEM CIVITAS, 1543. Largeur, 296 millimètres; hauteur, 178. Pièce anonyme.

ARCS.— *Iacobus Androuetius du Cerceau lectoribus ſuis. En vobis, candidi lectores & architecturæ ſtudioſi, quinque & vigenti exempla arcuum....* Orléans, 1549.

Dans un piédeſtal d'architecture très-riche ſe trouve une table renfoncée, ſur laquelle on a gravé le titre latin dont j'ai reproduit les premières lignes.

Voici la déſignation des planches :

Arc de Titus, à Romme.—Arc d'Ancône.—Arc de Bénévente.—Arc de Paule, en la ville d'Alixandrie en Italie. — Arc de Véronne, par Vitreuve l'architecteur. — L'arc de Suſe. — L'arc de Sévère, à Rome. — L'arc de Ravenne. — Arcs ſelon l'ordre dorique, 3 pl. — Arcs ſelon l'ordre ionique, 2 pl. — Arcs ſelon l'ordre de Corinthe, 9 pl. — Arcs ſelon l'ordre ſalomonique, 2 pl. — Total, 125 pl. ſans numéros. In-folio.

On trouve dans le catalogue Hurtault, n° 332, l'indication d'une autre édition : *Jac. Androuetii du Cerceau, XXX exempla arcuum, partim ab ipſo inventa, partim ex veterum ſumpta monumenta. Aureliæ*, 1549. 29 pl. numérotées à la main.

Grande table. A gauche, on lit : *Jac. And. du Cerc. Aureliæ*, 1550. A droite, on lit : *Pour une table ralonger*. On peut regarder comme

ayant été publiés à la même époque : deux grands dressoirs ; le dessin d'un lambris de menuiserie, avec un banc qui règne au pourtour.

GROTESQUES (1re édition). — Le frontispice se compose de motifs arabesques paraissant former un arc. La hauteur de l'imposte & de la base est occupée par deux frises. Dans l'espace qui les sépare, on lit : *Iacobus Androuetius du Cerceau, lectoribus S. Nihil aliud semper cogitanti & molienti mihi..... Valete & nostra scripta vestris ponderibus benevolè examinate. Aureliæ*, 1550.

Il est fort rare de trouver ce recueil dans son état primitif, ce qui fixerait les doutes qui existent sur le nombre de planches qui le compôsent : Mariette, dans ses notes, le fixe à 54. Toutes celles que j'ai rencontrées m'ont paru faibles comme épreuves. Est-ce un simple hasard, ou bien les planches n'ont-elles pas été gravées de manière à tirer longtemps ? Je l'ignore. Mais une seconde édition parut douze ans plus tard. L'espace me manque pour décrire séparément chacune des pièces de ces deux éditions, & en montrer les différences : mais je puis signaler assez de remarques pour qu'il soit facile de distinguer les deux éditions. Dans la première, le graveur a pris le parti de mettre des hachures dans presque tous ses fonds. Les planches sont toujours un peu plus grandes ; enfin la composition est moins étudiée, moins finie. Les planches ont 105 millimètres de hauteur sur 67 millimètres de largeur.

GROTESQUES (2e édition). — Le frontispice est formé par un cadre dans lequel on lit : *Lectori, en nostrum tibi denuò prodit opus de ludicro picturæ genere, quod varias rerum commiscet species (grotescham vulgò dicunt), multis figuris auctum & complectatum. Vale & fruere. Lutetiæ, anno Domini* 1562. — I. A. D. C. — 60 planches, 100 millimètres de hauteur sur 62 millimètres de largeur.

Mariette possédait les cuivres de l'édition de 1562, & il en fit tirer un grand nombre d'exemplaires, mais sans le titre. Ils passèrent ensuite entre les mains de Jombert, qui en fit un nouveau tirage qu'il inséra dans son *Répertoire des Artistes*, publié en 1752. Les planches sont numérotées. Il a inscrit son nom & son adresse dans un cartouche de la deuxième planche. Voici le titre : *Livre d'ornements grotesques & arabesques ;* à Paris, chez Jombert, rue Dauphine. On lit au bas de la planche : *J. A. du Cerceau, inv. & sc.*

Les *Grotesques* ont été copiés, en 1594, par Jean Siebmacher de Nu-

remberg. Il a pris pour modèle l'édition de 1562; ce qu'il eſt facile de vérifier en comparant à la fois quelques pièces des trois éditions. On verra que Siebmacher a toujours ſuivi les motifs de l'édition de 1562 quand ils diffèrent de celle de 1550. La gravure en eſt maigre & manque de ſentiment. Les planches ſont numérotées; elles ont 65 millimètres de largeur ſur 101 millimètres de hauteur.

Il doit exiſter une édition italienne; j'ai vu un titre au bas duquel on lit : *Luca Bertelli formis.*

TEMPLES. — *Iacobus Androvetius du Cerceau lectoribus ſuis. Quoniam apud veteres alio ſtructuræ genere Templa fuerunt ædificata, quam ea quæ noſtra ætate paſſim conſpiciuntur . . . . . Aureliæ*, 1550.

Ce titre eſt gravé ſur le dé d'un piédeſtal. 35 planches & le titre; 95 millimètres de hauteur ſur 135 millimètres de largeur; format in-4°. Il exiſte de cette ſuite une copie dont j'ignore le titre. Dix-ſept des planches qui compoſent ce recueil ont ſeules leur déſignation gravée dans la marge en petits caractères. On trouve ſouvent des exemplaires portant les déſignations écrites à la main.

FRAGMENTS ANTIQUES. — *Iacobus Androvetius du Cerceau lectoribus ſuis. Cum nactus eſſem duodecim fragmenta ſtructuræ veteris commendata monumentis à Leonardo Theodorico . . . . . Valete. Aureliæ*, 1550.

Ce titre eſt gravé ſur une table entourée d'un cadre à croſſettes, avec corniche & ſoubaſſement. Après le titre, il y a deux centimètres laiſſés en blanc. 13 pièces y compris le titre; 157 millimètres ſur 97 millimètres. In-4°.

Il exiſte une autre édition. Les caractères du titre ſont plus gros & occupent entièrement l'eſpace; les planches ſont gravées dans le même ſens que la ſuite précédente, d'une manière plus fine, mais dans un ſentiment tout différent. — Elle eſt datée de 1565; 155 millimètres ſur 96 millimètres. Virgilius Solis en a fait une copie gravée en ſens contraire; 160 millimètres ſur 10 centimètres.

VUES D'OPTIQUE. — *Iacobus Androuetius lectoribus ſuis. Veteri conſuetudine inſtitutoque noſtro novos ſubindè . . . . . Valete. Aureliæ*, 1551.

Quoique le titre n'indique que 20 pièces, cette ſuite ſe compoſe de 21. Il y a deux états : dans le premier état, les planches, qui ſont de forme ronde, ont en moyenne 178 millimètres de diamètre, tandis que dans le ſecond, elles n'ont plus que 168 millimètres. Il eſt probable que

les bords des cuivres ayant été altérés, Androuet les a fait diminuer, ce qui sert à constituer un nouvel état, car le titre est le même. En outre, une planche a été entièrement refaite. Je vais la décrire : elle représente la perspective d'une cour dont les dalles sont arrondies à leurs extrémités. On voit à droite un portique de quatre piliers isolés d'ordre toscan & de forme carrée ; au fond, deux arcades dont l'une, entièrement ouverte, laisse apercevoir dans le lointain des galeries. A gauche, mais plus en retraite, l'entrée d'un second portique dont l'ordonnance est semblable à celui de droite.

Dans la première planche, les intervalles des carreaux sont hachés très-légèrement dans le sens des lignes de perspective, & l'on en compte quatorze rangs. De plus, le premier pilier de droite n'a pas de base.

Dans la planche refaite, les hachures des intervalles de dallage vont de droite à gauche, & l'on compte quinze rangs de carreaux. Enfin, la base du premier pilier de droite se voit en partie.

Quelques autres planches offrent des différences dans les fonds ou dans les détails, mais j'ai indiqué la seule planche entièrement refaite.

C'est à l'ouvrage de Michel Crecchi, *Prospectiva & Antichita di Roma*, dédié au cardinal Sforza, que du Cerceau a emprunté cette suite. Michel Crecchi a gravé 26 planches qui ont 23 centimètres de hauteur sur 13 centimètres de largeur.

Dans les pièces au trait dont je parlerai plus bas, il y a encore 3 planches copiées de Michel Crecchi.

Le catalogue Gay, n° 194, donne un titre que je n'ai jamais vu : *Volumen continens vetustissimas optices, quam perspectivam nominant. Viginti figuras, à Jac. Androuet du Cerceau. — Aureliæ*, 1551. Petit in-folio, fig., demi-rel., dos de v. — Est-ce le titre du second tirage, ou n'est-ce qu'une fantaisie du rédacteur du catalogue d'arranger un titre ?

COMPOSITIONS D'ARCHITECTURE. — Ces pièces sont fort rares ; je n'en connais que cinq dont deux sont datées. La première est copiée de la planche 13 du Recueil de Crecchi, mais dans un format in-folio. Les proportions ayant changé, il ne reste plus de la composition primitive que les grandes lignes. Aussi du Cerceau a-t-il pu déployer dans les détails toute la richesse de son imagination. On lit au bas & à gauche : *Iacobus Androuetius du Cerceau fecit. — Aureliæ*, 1551. — 46 centimètres sur 31 centimètres.

La deuxième représente la façade d'une villa. Au rez-de-chaussée, des

arcades, repofant fur des colonnes accouplées d'ordre dorique, forment un large promenoir. Le premier étage eft décoré de charmantes cariatides d'ordre ionique, & les fenêtres font furmontées de lucarnes en pierre reliées entre elles par des baluftrades à jour. J'oubliais de mentionner le motif de corniche dorique au rez-de-chauffée, qui eft fort original. — Les proportions, les détails, tout eft parfait dans cette œuvre du maître. Dans le piédeftal des deux dernières colonnes de gauche on lit : *Iacobus Androuetius du Cerceau fecit. — Aureliæ*, 1551. — 475 millimètres fur 275 millimètres.

Les trois autres planches qui les accompagnent repréfentent deux élévations d'édifices dont la deftination paraît peu indiquée, & une façade d'églife infpirée de la chartreufe de Pavie.

LIVRE D'ARCHITECTURE de Jacques Androuet du Cerceau, contenant les plans & deffaings de cinquante baftiments tous différents, &c. — Imprimé à Paris par Benoift Prévoft, rue Frementel, 1559. Cet ouvrage a paru à la fois en français & en latin. Titre & dédicace au Roy Henri II ; 14 pages de texte non numérotées & 171 pièces fur 69 planches in-folio. — 2e édition, 1582. — 3e édition, à Paris, chez Jean Berfon, imprimeur-libraire, 1611.

ARCS ET MONUMENTS ANTIQUES D'ITALIE ET DE FRANCE. — *Iacobi Androuetii du Cerceau liber novus, complectens multas & varias omnis ordinis, tam antiquorum quam modernorum fabricas, jam recens editus anno M D L X.* — Sur la même feuille, au-deffous, fe trouve un arc d'ordre dorique accompagné de colonnes accouplées.

Voici l'indication des planches :

1. Arc d'Ancône — 2. Arc de Titus. — 3. Arc de Vérone. — 4. Le Forum de Trajan. — 5. Arc de Pola. — 6. Arc de Sufe. — 7. Arc de Befançon. — 8. Arc de Conftantin. — 9. Aiguille de Pilate, à Vienne. — 10. — Temple de Minerve, à Athènes. — 11. Le Colyfée, à Rome. — 12. Le dedans du Colyfée. — 13. Monument de St-Remy, près d'Avignon. — 14. Le Panthéon. — 15. Le Temple de la Paix. — 16. Le Palais Confulaire de Bordeaux (Perrault, dans fon *Vitruve* de 1683, fignale cette planche de du Cerceau). — 17. La Maifon-Carrée de Nifmes. — 18. L'Amphithéâtre de Vérone.

Je connais deux états : le premier, avec les planches au trait, fans les fonds & fans numéros ; le fecond, les mêmes planches ombrées avec

les fonds & portant des numéros au milieu de la planche & en haut. Je ſuppoſe que du Cerceau a donné d'abord la ſuite au trait; puis qu'enſuite il fit terminer les planches par ſes élèves, & en fit un nouveau tirage. — Voici les ſeules planches terminées par du Cerceau : nos 7, 8, 9, 11, 12, 13; les autres ſont ombrées ſi lourdement, qu'une partie des détails, ſi finement indiqués par du Cerceau dans les épreuves au trait, a complètement diſparu.

J'ignore ſi la ſuite au trait a paru avec un titre, je ne l'ai jamais vu.

SECOND LIVRE D'ARCHITECTURE, par Jacques Androuet du Cerceau, contenant pluſieurs & diverſes ordonnances de cheminées, lucarnes, portes, fontaines, puits & pavillons pour enrichir tant le dedans que le dehors de tous édifices; avec des deſſins de dix ſépultures différentes. A Paris, de l'imprimerie d'André Wechel, 1561.

L'ouvrage a paru en latin & en français. Il y a eu deux éditions : celle que je viens de décrire, & une autre dont le titre ſeul diffère. Au milieu ſe trouve un fleuron, & plus bas on lit : *Imprimé pour Iacques Androuet du Cerceau.* — Le livre eſt toujours compoſé de même : vingt ordonnances de cheminée; plus, une coupe. — Douze manières de lucarne. Quatorze portes de diverſes ordonnances. — Six fontaines avec le plan raccourci de chacune. — Six pavillons avec leurs plans. — Dix ſépultures. In-folio, 68 feuilles, dont deux de texte.

LIVRE DE GROTESQUES. — Paris, Wechel, 1566. In-folio de 2 feuilles de texte & 35 planches. Il y a trois tirages : dans le premier, les ombres & les fonds ſont d'un travail très-ſimple & très-tranſparent; dans le deuxième, le graveur a refait des hachures dans toutes les parties ombrées, ce qui leur donne un aſpect beaucoup plus lourd. Je n'ai jamais connu le titre de cette deuxième édition. Jombert en a enfin donné un dernier tirage dans ſon *Répertoire des Artiſtes.*

LIVRE Ier DES INSTRUMENTS MATHEMATIQUES ET MECHANIQUES, ſervant à l'intelligence de pluſieurs choſes difficiles & néceſſaires à toutes républiques; inventées entre autres avec infinis labeurs, par Jacques Beſſon, Dauphinois, profeſſeur & ingénieur ès-ſciences mathématiques, avec privilége du Roy. On lit à la fin du privilége : Donné à Orléans, l'an 1569, le 27e jour de juin. In-folio. — Dans cette édition, toutes les planches ſont de du Cerceau. Dans les éditions

ſuivantes, à partir de celle donnée à Lyon en 1579, les planches 17 & 51 ſont de René Boyvin. Il y a eu de ce livre des traductions latines, italiennes, eſpagnoles, allemandes, & je crois même anglaiſes.

LIVRE D'ARCHITECTURE de Jacques Androuet du Cerceau, auquel ſont contenues diverſes ordonnances de plans & élévations de baſtiments pour ſeigneurs, gentilshommes & autres qui voudront baſtir aux champs. A Paris, pour Jacques Androuet du Cerceau, 1572. Titre & dédicace au Roy Henri III; 26 pages de texte numérotées & 38 feuilles ſur leſquelles ſe trouvent 118 pièces. — 2e édition, 1582. — 3e édition, 1615. — 4e édition, chez la veuve François Langlois dit Chartres, 1648.

LEÇONS DE PERSPECTIVE POSITIVE, par Jacques Androuet du Cerceau, architecte. A Paris, par Mamert Patiſſon, imprimeur, 1576. 11 feuilles de texte & 60 planches; in-4o. Il y a eu une ſeconde édition, avec les mêmes planches, en 1676.

LE Ier VOLUME DES PLUS EXCELLENTS BASTIMENTS DE FRANCE, auquel ſont déſignés les plans de quinze baſtiments & de leur contenu, enſemble les élévations & ſingularités d'un chacun, par Jacques Androuet du Cerceau, M. D. LXXVI. Le titre & le texte, 8 feuilles.

Maiſons royales : 1. Le Louvre, 10 pièces ſur 9 pl. — 2. Vincennes, 2 pièces ſur 2 pl. — 3. Chambord, 3 pièces ſur 3 pl. — 4. Boulogne, dit Madrid, 10 pièces ſur 9 pl. — 5. Creil, 2 pièces ſur 1 pl. — 6. Couſſy, 7 pièces ſur 4 pl. — 7. Folembray, dit le Pavillon, 2 pièces ſur 2 pl. — 8. Montargis, 5 pièces ſur 4 pl. — 9. St-Germain, 7 pièces ſur 5 pl. — 10. La Muette, 2 pièces ſur 2 pl.

Maiſons particulières : 1. Vallery, 5 pièces ſur 5 pl. — 2. Verneuil, 10 pièces ſur 10 pl. — 3. Auſſy-le-Franc, 5 pièces ſur 3 pl. — 4. Gaillon, 9 pièces ſur 7 pl. — 5. Maune, 2 pièces ſur 2 pl.

LE IIe VOLUME DES PLUS BEAUX BASTIMENTS DE FRANCE, auquel ſont déſignés les plans de quinze baſtiments & de leur contenu..... A Paris, M. D. LXXIX. — Autre tirage, même titre, ſauf l'adreſſe qui eſt changée. A Paris, chez Gilles Beys, libraire Iuré, rue St-Jacques, à l'enſeigne du *Lis blanc*. M. D. LXXIX. — Le titre & le texte, 7 feuilles.

Maiſons Royales : 1. Blois, 5 pièces ſur 5 pl. — 2. Amboiſe, 3 pièces ſur 3 pl. — 3. Fontainebleau, 7 pièces ſur 7 pl. — 4. Villiers-Coſterets, 3 pièces ſur 3 pl. — 5. Charleval, 5 pièces ſur 5 pl. — 6. Les Thuileries, 4 pièces ſur 3 pl. — 7. Sainct-Maur, 3 pièces ſur 3 pl. — 8. Chenonceau, 4 pièces ſur 4 pl.

Maiſons Particulières : 1. Chantilly, 9 pièces ſur 7 pl. — 2. Anet, 10 pièces ſur 7 pl. — 3. Eſcouan, 5 pièces ſur 7 pl. — 4. Dampierre, 4 pièces ſur 4 pl. — 5. Challuau, 3 pièces ſur 2 pl. — 6. Beauregard, 3 pièces ſur 3 pl. — 7. Bury, 4 pièces ſur 3 pl.

LE Ier ET LE IIme VOLUME DES PLUS EXCELLENTS BASTIMENTS DE FRANCE (2me édition), auxquels ſont déſignés les plans de trente baſtiments & de leur contenu, enſemble les élévations, & ſingularités d'un chaſcun, par Jacques Androuet du Cerceau. Paris, 1607.

LIVRE D'ARCHITECTURE de Jacques Androuet du Cerceau (3me édition des *Plus excellents Baſtiments de France*). A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*. M.D.C.XLVIII.

M. Brunet annonçait à la fin de cet ouvrage des planches non citées, repréſentant le Luxembourg ; c'eſt une erreur, ces planches avaient été ajoutées par haſard à l'exemplaire vu par M. Brunet. Elles ſont de Jean Marot & portent, avec l'adreſſe d'Iſraël Silveſtre, la date de 1661.

PLAN DE ROME, en ſix feuilles in-fol., de 325 millimètres de hauteur ſur 49 centimètres de largeur. En haut ſe trouve une table avec encadrement de perles & de triglyphes. On lit : *Antiquæ urbis imago accuratiſſime ex vetuſtis monumentis formata*. A droite, un cartouche, avec la date de 1578 ; à gauche, le même cartouche, mais vide. Au bas du plan, on lit, dans un cadre qui ſe termine par un arrangement de piaſtres aſſez original : *Effigies antiquæ Rome ex veſtigiis ædificiorum & ruinarum teſtimonio veterum auctorum fide, numiſmatum, monumentis, æneis, plumbeis, ſaxis, tegulinisque collecta, atque in hanc tabellam redacta & quam fideliſſime compendioſiſſimeque fieri potiat deſcripta, per XIIII regiones in quas urbem diviſit Imp. Cæſar Aug.*

PETIT TRAITE DES CINQ ORDRES DE COLONNES, par Jacques Androuet du Cerceau. Au lecteur : Encor que pluſieurs excel-

lents perſonnaiges ayent par cy devant traité de cette matière..... A Paris, pour Jacques Androuet du Cerceau, 1583 ; petit in-fol., quatorze feuilles, dont deux feuilles de texte.

LIVRE DES EDIFICES ANTIQUES ROMAINS, contenant les ordonnances & deſſeings des plus ſignalés & principaux baſtiments qui ſe trouvaient à Rome du temps qu'elle était en ſa plus grande fleur ; partie deſquels baſtiments ſe voit encore à préſent, le reſte aïant eſté ou du tout ou en partie ruiné. Par Jacques Androuet du Cerceau, MDLXXXIIII. 105 pièces en 98 planches ſur 48 feuilles in-fol.

Il y a eu deux éditions de cet ouvrage, mais elles ſont aſſez difficiles à diſtinguer. Voici cependant les remarques à faire dans le ſecond tirage : Le cuivre de la planche qui repréſente le *Theatrum Palatinum* manque totalement à gauche ; la planche intitulée *Collis hortulorum* a été refaite avec beaucoup de changements ; on a ſupprimé à droite & à gauche, dans le haut, deux cours plantées d'arbres avec portiques autour. La gravure eſt en outre très-pâteuſe.

MONUMENTS ANTIQUES. — Cette ſuite ſe trouve preſque toujours avec le volume d'Arcs de 1560. Les déſignations que je donne ſont priſes ſur des notes d'une écriture du temps que j'ai trouvées ſur un volume.

Il y a 20 planches de format in-fol. dont je donne le détail : Temple antique. — Temple de la Liberté. — Temple de Bacchus. — Mauſolée. — St-Pierre in Montorio, à Rome. — Temple de Jupiter. — L'Arc du Palais antique. — Temple antique de Claudius. — Arc antique. — Portique du Temple de Jupiter. — Temple antique. — Temple d'Antonin-le-Pieux. — Temple de Vénus. — Arc antique. — Temple d'Antonin-le-Pieux. — Temple antique. — Le Palais de Vérone. — Les Arcs de Langres. — Le Pont du Gard.

Du Cerceau a, je crois, copié cette ſuite dans l'ouvrage de Jean Blum, dont voici le titre traduit de l'allemand : *Deſcription exacte & repréſentation des cinq ordres d'après les proportions de l'Architecture, tirée des antiquités & exactement reproduite comme on ne l'a pas encore fait, par Jean Blum de Francfort-ſur-le-Mein, pour la grande utilité & profit de tous les architectes, maçons, tailleurs de pierre, peintres, ſculpteurs, orfèvres, menuiſiers, & de tous*

ceux qui font uſage du compas & de l'équerre. A Zurich, chez Chriſtophe Froshover, M.D.LVIII. In-fol.

A la fin de ce volume & ſupérieurement gravée ſur bois, ſe trouve la ſuite reproduite par du Cerceau, & dont je viens de donner le détail.

PRAECIPUA ALIQUOT ROMANAE ANTIQUITATIS RUINARUM MONIMENTA VIVIS PROSPECTIBUS AD VERI IMITATIONEM AFFABRE DESIGNATA.—Recueil de vues de monuments antiques de Rome, ſans date; 25 planches in-4°. — Temple de la Paix, 2 pl. — Colyſée, 9 pl. — Palais de l'empereur Septime-Sévère, 1 pl. — Capitole, 1 pl. — Pont des Quatre-Arches, 1 pl. — Palais des empereurs, 4 pl. — Thermes d'Antonin, 2 pl. — Thermes de Dioclétien, 1 pl. — Quelques ruines incertaines d'antiquités, 3 pl. — Un titre. In-4° de 176 millimètres de longueur ſur 142 millimètres de largeur.

Cette ſuite eſt une copie réduite du livre ſuivant : *Præcipua aliquot romanæ antiquitatis ruinarum monimenta vivis proſpectibus ad veri imitationem affabre deſignata; in alma Venetiarum civitate per Baptiſtam Pitonem Vicentinum, menſe ſeptembre, anno* M.DLXI. In-fol.

PALAIS, RUES, PORTES DE VILLE, COUR DE PALAIS, GALERIES, PONTS, CANAUX, JARDINS, MAISONS, VILLAS, PORTIQUES, CARREFOURS, PLACES EN PERSPECTIVE; 28 pièces qui varient de 110 à 115 millimètres de largeur ſur 80 à 83 millimètres de hauteur.

Ce ſont des copies de plus petite dimenſion des gravures d'Vries, dont voici le titre : *Variæ architecturæ formæ : à Joanne Vredmanni Vreſio magno artis hujus ſtudioſorum commodo inventæ Antwerpia. Excudebat Joannes Galleus.* 47 pièces.

Ces copies ſont gravées dans le même ſens que la ſuite d'Vries; ſeulement dans les copies, le rayon de lumière vient de droite & les ombres ſont à gauche.

Il y a une autre ſuite, gravée en ſens contraire de la ſuite de du Cerceau, dont elle paraît être une copie. Les planches ont 11 centimètres de hauteur ſur 8 de hauteur.

TEMPLES, HABITATIONS FORTIFIEES. — 52 planches rangées par ordre alphabétique de A à R incluſivement & repréſentant

des temples antiques, des habitations fortifiées, &c., &c. Chaque lettre contient un plan, une coupe & une élévation; la lettre A ſeule a deux élévations. En moyenne, elles ont de hauteur 30 centimètres ſur 20 de largeur, ſans titre, texte, ni date; format in-fol.

Cette ſuite a éte gravée par Androuet, format in-8, & ſans aucun autre changement que quelques tranſpoſitions. En moyenne, les planches ont 93 millimètres de hauteur ſur 65 millimètres de largeur.

PLAN DE PARIS. — J'emprunte la deſcription de ce plan à l'ouvrage de M. Bonnardot (1) :

« Il ſe compoſe de quatre feuilles. Les deux du haut ont environ 41 « centimètres ſur 39 ; celles du bas, plus étroites, 41 ſur 29. J'ignore « ſi un texte y était annexé. Il eſt gravé à l'eau-forte avec une hardieſſe « & une touche particulière qui peuvent le faire attribuer, avec raiſon, « au célèbre architecte Jacques Androuet du Cerceau, ou du moins à « celui qui gravait ſes pièces d'architecture ; car, à ma connaiſſance, il « n'exiſte aucune preuve poſitive que du Cerceau ait gravé lui-même. « Je n'oſerais affirmer, malgré la grande analogie de cette eſtampe avec « les pièces de cet architecte, qu'elle fut poſitivement ſon œuvre, mais « je le préſume fortement. L'eſſentiel pour nous, c'eſt de rechercher « l'époque préciſe de l'état de Paris qu'elle repréſente. Je vais la décrire « dans ſon enſemble :

« Ce plan eſt levé à vol d'oiſeau & orienté comme ceux décrits ci- « deſſus; à chaque coin eſt un Vent qui ſouffle. Les noms des rues (noms « qui ne ſont pas toujours identiques à ceux inſcrits ſur la tapiſſerie) ſont « tracés, au milieu de ces rues, en écriture fine ou en petites majuſ- « cules, ſelon leur largeur. Au ſommet de la carte eſt le titre inſcrit ſur « un ruban qui flotte : *La Ville, Cité & Univerſité de Paris*. A gauche, « l'écuſſon de France avec la couronne ouverte; à droite, le blaſon de « la ville. Au bas, trois cartouches carrés, avec ornement ſur les côtés, « renferment pluſieurs diſtiques latins en petites majuſcules.

« Celui de gauche commence par ce vers :

« *Non modo Francigenæ hæc eſt regia gentis.*

(1) *Etudes archéologiques ſur les anciens plans de Paris*, des XVIe, XVIIe & XVIIIe ſiècles, par A. Bonnardot, Pariſien. Paris, à la librairie ancienne de de Florenne, quai de l'Ecole, 16. — 1851. — In-f°, p. 57.

« Celui de droite par les mots ſuivants :

« *En bene turba parens.....*

« L'inſcription du milieu eſt en proſe, & s'étend ſur les deux feuilles « du bas : *En tibi ſtudioſe graphica & linearis pictura urbis civitatis & aca-* « *demiæ in qua omnes vici, angiportus, templa... continentur, &c.* »

M. Bonnardot penſe qu'on peut fixer l'époque de ce plan à 1560. Quant au doute qu'il émet ſur l'auteur, il ne peut exiſter pour les perſonnes qui ont étudié l'œuvre de du Cerceau.

FONTAINE DES SAINTS-INNOCENTS. — Les deux élévations de la Fontaine des Saints-Innocents dans ſon état primitif.

Cette planche ainſi que celles de la Baſtille, du bâtiment près de l'Hôtel-Dieu, du Pont St-Michel & de la grande ſalle du Palais, ont probablement été compoſées par du Cerceau pour ſon troiſième volume des *Bâtiments de France*. 40 centimètres de longueur ſur 225 de hauteur.

LA BASTILLE. — On lit en haut de la planche : *Vetus ad Antonii portam propugnaculam cui* (la Baſtille) *vulgo nomen eſt*. 44 centimètres de longueur ſur 175 millimètres de hauteur.

BATIMENT CONSTRUIT RECEMMENT ENTRE LE PETIT-PONT ET L'HOTEL-DIEU. — Je dois ſignaler une planche fort rare qui repréſente un bâtiment à deux étages, ſurmonté de lucarnes. Deux écuſſons aux armes de France & deux aux armes de la ville de Paris, décorent le premier étage. Le rez-de-chauſſée ſe compoſe d'arcades entre les pieds droits deſquelles ſe trouvent des portes avec frontons ſurmontés d'œils de bœuf. On lit : *AEdium inter Ptochodochæum & Ponticulum recens extructarum orthographia.*

Je ne vois de bâtiments récemment conſtruits à cette époque, entre le Petit-Pont & l'Hôtel-Dieu, que les agrandiſſements ordonnés par le cardinal Antoine Duprat en 1531. 49 centimètres de longueur ſur 16 de hauteur.

Cette planche & celle qui repréſente la Baſtille ſont réunies ſur une feuille in-folio.

LE PONT ST-MICHEL. — Du Cerceau a ſupprimé une partie des

rangées de maiſons bâties ſur le pont, afin d'en faire voir le plan, la perſpective & l'élévation intérieure de la rangée oppoſée. A droite, il a, au contraire, laiſſé ſubſiſter l'élévation extérieure, ce qui nous permet de remarquer que chaque maiſon avait à rez-de-chauſſée un appentis en encorbellement, ſoutenu au-deſſus de la rivière par des conſoles. 47 centimètres de longueur ſur 19 de hauteur. In fol.

PERSPECTIVE DE L'INTERIEUR DE LA GRANDE SALLE DU PALAIS, A PARIS. — Cette pièce n'eſt pas terminée; toute la foule de plaideurs, d'avocats & de juges qui peuple la grande ſalle n'eſt que très-ſpirituellement eſquiſſée. L'architecture en eſt heureuſement aſſez avancée pour qu'on y retrouve ces ſtatues de rois de France ſi célèbres dans les deſcriptions de l'ancien Paris. On regrette ſeulement que les deux extrémités de la ſalle ſoient reſtées en blanc. 44 centimètres de longueur ſur 26 de hauteur. In-fol.

LE COMBAT D'UN CHIEN CONTRE UN GENTILHOMME QUI AVAIT TUE SON MAISTRE, FAICT A MONTARGIS. — Le titre eſt en haut de la planche. Plus bas, on voit, au milieu du champclos, le chien ſaiſiſſant ſon adverſaire à la gorge. Tous les ſpectateurs ſont indiqués avec infiniment d'eſprit. 33 centimètres ſur 30.

LYON (La cité de). — Largeur, 726 millimètres; hauteur, 280 millimètres. Planche anonyme, rare & curieuſe.

ANTWERPIA IN BRABANTIA. — Largeur, 897 millimètres; hauteur, 350 millimètres. Planche anonyme, rare & curieuſe.

BIJOUX. — AGRAFES. — BAGUES. — BROCHES, — PENDELOQUES. — BRACELETS. — COLLIERS. — Il y a 33 pièces avec un ſeul filet d'encadrement, & 14 avec quatre filets d'encadrement.

M. Leſoufâcher en poſſède 48 pièces, mais il eſt impoſſible de ſavoir à quelles ſuites elles appartiennent, parce qu'elles ſont rognées au trait.

CARTOUCHES. — 36 pièces. Mariette dit, en parlant de cette ſuite : « Un autre ſuite de deſſins d'ornements dans le même goût &

« d'après les mêmes peintres, qui les ont prefque tous exécutés dans « les chambres du château de Fontainebleau. » (Mariette vient de parler, dans l'article précédent, du Primatice & des peintres qui travaillaient avec lui.)

Il y a eu certainement plufieurs éditions de cette fuite ; malheureufement je n'ai pu en réunir plufieurs exemplaires, afin de les comparer.

DIX FONDS DE COUPE, repréfentant le triomphe de Diane, celui de Bacchus, celui d'Amphitrite, la chute de Phaëton, le Défaftre maritime (fujet peint à Fontainebleau), motifs des *Grotefques*, &c., &c.

FLEURONS. — 12 pièces.

FRISE D'ENFANTS JOUANT DE LA TROMPETTE. — Efpèce de bacchanale.

DEUX MOTIFS DE LUCARNES, des plus gracieux. — J'ignore fi ces planches ont paru feules ou réunies à une fuite ; on m'a affirmé les avoir trouvées fouvent jointes aux Meubles. 19 centimètres de hauteur fur 12 centimètres de largeur.

MARQUETERIE, pour incruftation de meubles, ou deffins pour carrelages en marbre. 26 pièces fur 26 feuilles petit in-fol. — Il y a deux états de cette fuite ; le premier fans numéros, le fecond avec des numéros.

MEDAILLONS. — Il y en a de forme ronde & ovale. 23 pièces.

MEUBLES. — Cabinets, dreffoirs, 21 pièces fur 20 feuilles. — Tables, 24 pièces fur 11 feuilles. — Chaife de chœur, 1 pièce fur 1 feuille. — Portes, 2 pièces fur 2 feuilles. — Lits, 8 pièces fur 6 feuilles. — Deux gaînes & un panneau orné de fculptures, 3 pièces fur 1 feuille. — Deffus de cheminée, 1 pièce fur 1 feuille. — Thermes vus de profil, 3 pièces fur 1 feuille. — Gaînes ou fcabellons, 8 pièces fur 2 feuilles. — Total, 71 pièces fur 45 feuilles. 14 centimètres fur 19 centimètres.

BORDURES DITES PETITS NIELLES. — Cette attribution fe

trouve ſur la ſuite de la Bibliothèque impériale. Elle n'eſt pas bonne ; ce ſont des baluſtrades extérieures pour lucarnes, fenêtres, &c. Il y en a pluſieurs où des parties à jour ſont évidemment réſervées. 38 pièces.

NIELLES. — C'eſt le nom ſous lequel ces ſuites ſont déſignées à la Bibliothèque impériale. Ce ſont des ornements deſtinés, ſoit à la damaſquinure, ſoit à être frappés ſur des cuirs ornés, tels que coffres, étuis, fourreaux d'épée, reliures. Peut-être les plus petits étaient-ils à l'uſage des imprimeurs pour les fleurons & titres de page. — La première ſuite ſe compoſe de 101 pièces ſur 20 planches. — La deuxième, de 12 pièces ſur 12 planches. 113 millimètres ſur 8 centimètres. — La troiſième, de 128 pièces ſur 44 planches. 75 millimètres ſur 4 centimètres.

DETAILS D'ORDRES D'ARCHITECTURE. — 30 planches grand in-fol. — Elles ont en moyenne 23 centimètres de largeur ſur 30 centimètres de hauteur. — Beaucoup de ces planches ſont très-inſpirées des gravures des maîtres italiens de l'époque.

DETAILS D'ORDRES D'ARCHITECTURE. — 111 pièces ſur 30 planches. 20 centimètres ſur 16, en moyenne. Dans cette ſuite de format petit in-fol, au-deſſus d'une baſe dorique en perſpective, avec un détail de profil, & avec le mot *dorico*, ſe trouve la fontaine de Verneuil. On lit ſur cette planche, à gauche : *Fons horto deſtinata*, & à droite : *Verneuil, fontaine pour le jardin*. Pluſieurs des pièces de cette ſuite ne ſont que des copies réduites des *Détails d'ordres* format in-fol.

ORNEMENTS AU TRAIT. — Je vais réunir ſous un article une ſérie de pièces au trait gravées par du Cerceau dans ſes commencements, je crois.

J'ignore ſi ce ſont des eſſais de graveur ; mais on retrouve dans la ſuite des Vaſes un aſſez grand nombre de pièces qui ſont une répétition de celles-ci. Je ne leur ai jamais connu ni titre ni texte : la collection la plus complète ſe trouve à la Bibliothèque Sainte-Geneviève ; elle ſe compoſe de 101 pièces ſur 46 feuilles.

En voici le détail : Urnes, Aiguières, Vaſes à deux anſes, Vaſes à boire, Salières, 38. — Détails d'ordres, 21. — Cierges, 8. — Reliquaires, Tabernacles, Ciboires, Oſtenſoirs, Encenſoirs, 11. — Miroir, 1. — Or-

nements, 18. — Perſpectives, 3. — Pièces d'orfèvrerie pouvant ſervir pour expoſer des reliques, 1. — Arc, 1. — Il faut y ajouter huit perſpectives, un Reliquaire, une Cheminée, qui manquent à la Bibliothèque Sainte-Geneviève, 10 pièces, & en déduire un Arc de triomphe qui appartient à la ſuite des Arcs; ce qui porterait le total des pièces connues à 110 ſur 56 feuilles.

C'eſt un des recueils les plus remarquables & les moins connus de l'œuvre de du Cerceau.

PORTE D'ORDRE RUSTIQUE. — Elle eſt mentionnée dans les notes de Mariette.

SERRURERIE. — 1er état, ſans titre ni texte. — 2me état, le nom de Mariette ſe lit au bas des planches. 65 pièces ſur 20 feuilles. 16 centimètres de hauteur ſur 10 centimètres de largeur. — Marteaux ou heurtoirs, 12 pièces ſur 4 feuilles. — Heurtoirs pour tiroirs, 9 pièces ſur 3 feuilles. — Clefs pour chef-d'œuvre, 20 pièces ſur 5 feuilles. — Ecuſſons pour clefs, 12 pièces ſur 3 feuilles. — Targettes pour verrous, 4 pièces ſur 1 feuille. — Enſeignes, 4 pièces ſur 2 feuilles. — Détentes d'arquebuſe, 4 pièces ſur 2 feuilles.

THERMES. — 36 pièces ſur 12 feuilles. 16 centimètres de hauteur ſur 11 centimètres de largeur.

GRANDS TROPHEES D'ARMES, paraiſſant imités d'AEneas Vico. — Je n'en connais que deux pièces.

PETITS TROPHEES D'ARMES. — 40 pièces ſur 21 planches. 7 centimètres ſur 11 centimètres.

VASES. — 67 pièces ſur 30 feuilles ; car, dans leur état de publication, il y a deux planches ſur une feuille in-4°.

LE SERPENT D'AIRAIN, pièce anonyme attribuée par M. R. Dumeſnil à du Cerceau. 20 centimètres ſur 145 millimètres.

LA CHARITE. — Pièce anonyme. 20 centimètres ſur 142 millimètres.

APOLLON ET LES ENFANTS DE NIOBE. (Primaticcio).— Largeur, 284 millimètres ; hauteur, 221 millimètres. Pièce anonyme.

LA NAISSANCE D'ADONIS. — Pièce anonyme. 295 millimètres ſur 195.

LA DANSE EN ROND DE SIX FEMMES ANIMEES PAR TROIS SATYRES. — Pièce anonyme. 27 centimètres ſur 19.

AMOUR PORTANT UN CARQUOIS. — Copie d'une eſtampe italienne. Largeur, 172 millimètres ; hauteur, 131 millimètres.

AMOUR PORTANT UN BOUCLIER. — Copie d'une eſtampe italienne. Largeur, 172 millimètres ; hauteur, 125 millimètres. Pièce anonyme.

APOLLON. (Roſſo). — Hauteur, 262 millimètres ; largeur, 145 millimètres. Pièce anonyme.

LES DIVINITES DE LA FABLE. — Copie d'après Jacques Caraglio. Hauteur, 203 millimètres; largeur, 100 millimètres. Suite de 20 pièces anonymes, numérotées pour la plupart.

LES TRAVAUX D'HERCULE. — Copie des eſtampes de Caraglio. Hauteur, 212 millimètres ; largeur, 176 millimètres. Suite de 6 pièces anonymes.

HISTOIRE DE PSYCHE. (Raff. Sanzio). — Largeur, 220 millimètres; hauteur, 193 millimètres. Suite de 32 pièces anonymes.

Il y a une copie allemande. Au bas de l'eſtampe ſe trouve un texte latin & allemand de quatre lignes.

ALLEGORIES. — Hauteur, 93 millimètres ; largeur, 74 millimètres. Suite de 10 pièces anonymes. — Beneficentia. — Deſperatio. — Honor. — Melancholia. — Natura. — Pax. — Punitio. — Servitus. — Veritas. — Victoria.

SUITE DE DIX PIECES, repréſentant des animaux de toute

eſpèce : Lion, éléphant, cheval, chameau, cerf, chevreuil, ours, écureuil, tortues, léſard, ſerpents, ſinges, cigognes, perroquets, &c.

PAYSAGES. — Largeur, 172 millimètres ; hauteur, 108 millimètres. Suite de 25 pièces anonymes.

COSTUMES. — Hauteur, 186-235 millimètres; largeur, 118-145. Suite de 8 pièces anonymes.

COMBATS DE CAVALERIE. — 6 pièces en long.

FRISES. — Jombert a publié dans le *Répertoire des Artiſtes*, n° 25, ſous le titre ſuivant : *Premier recueil d'Ornements groteſques & arabeſques, par Ducerceau*, 10 pièces repréſentant des friſes, ornements, &c., qui ont évidemment appartenu à des ſuites différentes. Malheureuſement je n'ai jamais rencontré les tirages primitifs.

POMPEUS, 1612. — DIDIER TORNER, 1622. — MATHURIN JOUSSE, de 1626 à 1692,

J'ai réuni dans un ſeul article les notes que j'ai raſſemblées ſur ces trois graveurs, dont les œuvres ſont auſſi groupées ſur une même planche.

Les modèles de ſerrurerie compoſés par Androuet du Cerceau ont déjà pu donner une idée de l'importance artiſtique de cette partie de la conſtruction ; cette importance s'eſt affaiblie peu à peu, puis s'eſt perdue entièrement de nos jours. Au XVIe & au XVIIe ſiècle, il n'en était pas encore ainſi : les maîtres ſerruriers qui forgeaient, martelaient ces fines rampes d'eſcaliers, ces balcons que nous admirons tant; qui gravaient, découpaient & ſculptaient ces entrées de ſerrures, écuſſons de clés, marteaux de portes, d'un goût ſi original, étaient de véritables artiſtes. Auſſi compoſaient-ils eux-mêmes leurs modèles ; il les gravaient enſuite; on en tirait un petit nombre d'épreuves qui circulaient dans les ateliers. Il était auſſi d'uſage d'eſtamper les entrées de ſerrures, les écuſſons de clés que les compagnons rencontraient dans leur tournée. Je poſſède un

volume compoſé de pièces gravées par des maîtres ſerruriers, & d'eſtampages recueillis en France ; en tête de quelques pages on lit, d'une écriture du temps : Angers, Tours, Rouen, &c.

Pompeus (1) vivait en 1612 & en 1614 ; les pièces qu'il a gravées avec goût ſont d'un grand intérêt, parce qu'elles appartiennent à une époque de tranſition. Ce n'eſt plus la Renaiſſance, ce n'eſt pas encore le ſtyle dit *Louis XIII*. Tous les artiſtes qui ont étudié le mouvement des arts, ſavent combien il eſt difficile de préciſer la date des changements de ſtyle ; ils apprécieront ces pièces que je détaillerai plus bas.

Je n'avais jamais eu juſqu'ici, entre les mains, que des pièces détachées des ſuites gravées par Didier Torner ; j'ai rencontré, il y a peu de temps ſeulement, une ſuite de ſeize pièces ; la première porte au bas, en très-gros caractères : *Guillaume le Lorrain*, & en haut, mais en lettres plus petites : *Didier Torner*. Je ſerais porté à croire, d'après la gravure, qui paraît être d'une main exercée, que *Didier Torner* a gravé les compoſitions de *Guillaume le Lorrain*, maître ſerrurier. Ces compoſitions variaient, comme date, de 1622 à 1625, — *Mathurin Jouſſe, de la Flèche* (2), eſt un de ces artiſtes laborieux qui ſe repoſent en travaillant : on peut le citer comme type de ces maîtres ſerruriers, habitants de nos provinces, qu'ils ont remplies de tant d'œuvres remarquables.

Ses ouvrages dénotent un eſprit cultivé, & la bibliographie de livres d'architecture qu'il donne dans la préface de ſon Livre de coupe de pierre, indique qu'il avait étudié les grands maîtres. Il paraît avoir trouvé aide & appui chez les R. P. Jéſuites de

(1) Il écrit auſſi Pompeius. Faut-il croire, d'après ce nom, à une origine italienne ? Je l'ignore.

(2) Il exiſte encore à la Ferté-Bernard, petite ville peu éloignée de la Flèche, une famille de conſtructeurs qui porte ce nom.

la Flèche, dont il était ferrurier ; c'eſt avec le concours de l'un d'eux, le P. Etienne-Martel Ange (1), qu'il a publié ſon premier ouvrage, & c'eſt aux Pères Jéſuites de la Flèche qu'il dédie ſon Livre de ſerrurerie.

Les conſeils & les leçons d'un architecte comme le P. Ange Martel, les reſſources que M. Jouſſe a dû trouver dans la bibliothèque du couvent, expliquent comment il a pu ſeul, & au fond d'une province, mettre au jour quatre ouvrages importants & qui ont dû exiger de longues études.

Son premier ouvrage eſt une traduction de la Perſpective de VIATOR; *augmentée & illuſtrée par maiſtre Etienne-Martel Ange, de la Compagnie de Jéſus, avec les figures gravées à la Flèche par Mathurin Jouſſe*, 1626, in-12. Par une ſingularité, que je ne m'explique pas, ce titre eſt imprimé ſur une planche de du Cerceau repréſentant un reliquaire.

Dans la ſeconde édition de 1635, il y a cinq planches de du Cerceau ; ce ne ſont peut-être que des copies.

En 1627, parurent à la fois ſa *Fidèle ouverture de l'art du ſerrurier* & ſon *Théâtre de l'art de charpentier*, ſuivi d'un bref Traité des cinq Ordres, petit in-folio.

Son *Livre de Serrurerie* eſt très-curieux par les détails qu'il donne ſur les procédés connus à cette époque pour traiter le fer, ſur la fabrication des diverſes eſpèces de ſerrures, clés, verrous, targettes, heurtoirs, boucles, grilles, enſeignes, ferrures de puits, machines, &c.

Son chapitre intitulé *Serrures antiques* eſt fort intéreſſant, mais ce qui rend le volume inappréciable, ce ſont les planches

(1) Le père Etienne-Martel Ange fut un architecte fort diſtingué. On remarquait, parmi ſes ouvrages, l'égliſe du Noviciat des Jéſuites, à Paris. Il était né en 1569 & mourut en 1641.

qui ſe trouvent dans le texte ; elles ſont gravées ſur bois & à l'eau-forte ; j'ai remarqué que toutes celles qui ont rapport à l'ornementation ſont gravées de cette dernière façon.

En 1642, parut ſon Traité de coupe de pierre, dont voici le titre : *Le ſecret d'architecture découvrant fidèlement les traits géométriques*. Dans ſa préface, après avoir cité tous les ouvrages des architectes célèbres à cette époque, M. Jouſſe s'excuſe de donner un Traité de coupe de pierre après Philibert Delorme, dont les démonſtrations, dit-il, ſont enveloppées de tant de lignes & de paroles, que quoiqu'elles fuſſent bonnes pour les doctes, elles ne peuvent ſe comprendre aiſément par beaucoup qui font profeſſion de tailler & couper la pierre ; quant à lui, ſon livre ne s'adreſſe qu'aux artiſans, & il déclare qu'il expliquera les figures le plus ſimplement poſſible.

On ignore l'époque de ſa naiſſance & celle de ſa mort, mais on fixe la première dans les dernières années du XVIe ſiècle &, quant à la ſeconde, l'édition de *l'Art de ſerrurier*, de 1692, eſt indiquée comme publiée après ſa mort.

BIBLIOGRAPHIE.

POMPEUS.

UNE PIECE FORMANT FRISE, d'une belle ornementation.

SIX MODELES DE MANCHES DE POINÇONS, fur une pièce longue; le nom de Pompeus fe lit à l'envers.

UNE POIGNEE DE CLEF. On lit en haut : P. 1612.

ENTREE DE SERRURE, très-belle comme ornementation. On lit au bas : *Pompeius, inventor, fecit*, 1614.

ENTREE DE SERRURE. Au milieu, on lit : P. F.

ENTREE DE SERRURE avec le monogramme P.

ENTREES DE SERRURE. En bas, on lit : P. F. 12 pièces fur 7 planches.

DIDIER TORNER ou TOUNOIER.

PIECES DE SERRURERIE. — Il a gravé au moins trois fuites qui ont été plus tard réunies en une feule, compofée de 16 planches

numérotées, & conſervant la date de leur publication. — Les nos 4, 5, 7, portent la date de 1622. Les nos 8, 10, 11, 13, 14, portent celle de 1624. — Sur le no 15, on lit : 1625.

MATHURIN JOUSSE.

LA PERSPECTIVE POSITIVE DE VIATOR, traduite de latin en français, augmentée & illuſtrée par maiſtre Eſtienne-Martel Ange, de la Compagnie de Jéſus, avec les figures gravées à la Flèche, par Mathurin Jouſſe, 1626.

Le titre ſe trouve écrit dans une planche de du Cerceau repréſentant un reliquaire.

LA PERSPECTIVE POSITIVE DE VIATOR, latine & françaiſe, reveue, augmentée & réduite de grand en petit par Mathurin Jouſſe de la Flèche. A la Flèche, chez Georges Griveau, 1635. — 2me édition, in-8o, 62 planches, parmi leſquelles 5 ſont copiées de du Cerceau.

LA FIDELE OUVERTURE DE L'ART DE SERRURIER, où l'on voit les principaux préceptes, deſſeins & figures touchant les expériences & opérations manuelles du dict art, enſemble un petit traité de diverſes trempes. Le tout fait & compoſé par Mathurin Jouſſe de la Flèche. A la Flèche, chez Georges Griveau, imprimeur du roy, 1625. — In-fol.; 152 pages numérotées, plus un titre, une feuille de dédicace aux RR. PP. de la Compagnie de Jéſus & deux feuilles de table.

LE THEATRE DE L'ART DE CHARPENTIER, enrichi de diverſes figures avec l'interprétation d'icelles, fait & dreſſé par Mathurin Jouſſe, de la Flèche. A la Flèche, chez Georges Griveau, imprimeur du roy, avec privilège, 1627. — In-fol.; 176 pages numérotées, compris la table, plus un titre & une feuille de dédicace au marquis de la Varennes. A la fin de ce volume, ſe trouve ordinairement un bref traité des cinq ordres de colonnes ; 14 pages numérotées.

L'ART DE CHARPENTERIE (2me édition). La Flèche, 1692; in-fol. Cette édition fut donnée après la mort de l'auteur.

L'ART DE CHARPENTERIE (3me édition), de Mathurin Jouffe, corrigé & augmenté par de la Hire. Paris, 1751; in-fol.

L'ART DE LA CHARPENTERIE, augmenté de l'ART DE SERRURERIE (4me édition). Cette édition a été donnée par Jombert, en 1751.

LE SECRET D'ARCHITECTURE, découvrant fidèlement les traits géométriques, coupes & dérobements néceffaires dans les bâtiments. Enrichi d'un grand nombre de figures adjouftées fur chaque difcours pour l'explication d'iceux, par Mathurin Jouffe, de la ville de la Flèche, par Georges Griveau, imprimeur ordinaire du roy & du collége royal, MDCXLII, avec privilége de Sa Majefté. In-fol. de 227 pages numérotées, compris titre, dédicace au marquis Urban de Maillé-Brezé & table.

STYLE LOUIS XIII.

J. BARBET. — P. COLLOT, 1633.

L'étude la plus intéreſſante dans l'hiſtoire de l'art eſt peut-être celle d'une époque de tranſition : époque où finit un ſtyle & où en commence un autre. Il eſt bien difficile de préciſer, par des œuvres datées, un changement qui s'eſt fait peu à peu, c'eſt pourquoi je réclamerai l'indulgence du lecteur pour les erreurs qui peuvent ſe gliſſer dans un travail auſſi minutieux.

Le goût faux & maniéré des artiſtes italiens employés en France par les derniers Valois accéléra le mouvement de décadence déjà imprimé au ſtyle dit de la *Renaiſſance*. Les victoires & le règne de Henri IV ayant donné à notre pays quelques années de repos, la vogue ſe tourna vers les artiſtes flamands. Malgré l'influence exercée par la mode, chez nous comme ailleurs, il faut des années pour changer totalement les formes architecturales d'un pays. La fin prématurée de Henri IV, en 1610, vint arrêter malheureuſement le grand élan qu'il avait imprimé à toutes les conſtructions (1). Les troubles qui ſigna-

(1) En outre des travaux exécutés par ſes ordres au Louvre, à Fontainebleau, à Saint-Germain, le nombre des conſtructions civiles que l'on rencontre encore maintenant dans nos provinces & qui remontent à cette époque, eſt très-conſidérable.

lèrent la régence de la reine Marie de Médicis & l'influence italienne du favori *Concini* arrêtèrent de nouveau le mouvement qui ſe produiſait alors dans les arts; auſſi retrouve-t-on encore le ſentiment du ſtyle de la Renaiſſance dans la façade de St-Etienne-du-Mont, dans les décorations arabeſques de la chambre de Marie de Médicis, au Luxembourg, & dans quelques détails du portail de St-Gervais. Il faut citer cependant un projet de tombeau pour Henri IV, deſſiné par Porbus, daté de 1613, tout à fait ſuivant le ſtyle adopté en Flandre; mais c'eſt dans les recueils d'ornements gravés de 1607 à 1624 que l'on ſuit le plus facilement les variations apportées chaque année par la mode. Il faut avouer que, juſqu'en 1620, ces variations conſervent un reflet de la Renaiſſance (1). Un recueil de cartouches, écuſſons, &c. (2), indique parfaitement la marche du nouveau ſtyle. Les formes ſont flamandes, mais plus fines que quelques années après; on peut s'en convaincre en comparant ces cartouches avec ceux de Jean Rabel, qui ont été publiés à Paris par le même éditeur, en 1632, dont les formes ſont déjà plus molles; il fallait la direction vigoureuſe apportée par le cardinal de Richelieu dans toutes les branches de ſon adminiſtration pour achever la révolution interrompue en 1610, & créer le ſtyle inſpiré des Flamands, qui a pris le nom de *Style Louis XIII*.

(1) Voir les ſuites de bijouterie de Jehan Vovert, 1599, 1602; Jean Morien, 1612; Pierre G., 1615; Stephanus Carteron, 1619; Gédéon Légaré, 1625; celles de ferrurerie, gravées par Guillebaud, Pompeus, Didier Torner, de 1607 à 1625, & les modèles d'armurerie, par Antoine Jacquar, en 1624.

(2) *Différents compartiments & chapiteaux*, propres pour tous ſculpteurs, peintres, graveurs, maçons & autres, MDCXIX. A Paris, chez Melchior Tavernier, graveur en taille-douce du roy, demeurant ſur le Pont-Marchand.

Quoique P. Le Muet (1) & Francini (2) nous offrent déjà des modèles de cette architecture, ce n'eſt que dans les recueils de J. Barbet & P. Collot qu'on peut trouver une ſérie d'exemples de décorations aſſez complète, pour qu'il ſoit poſſible d'étudier le nouveau ſtyle. Il importe donc d'en bien préciſer l'époque. Voici ce que dit lui-même J. Barbet dans ſa préface : « *Ayant paſſé quelque temps à deſſeigner ce qu'il y a de beau dans Paris, je me ſuis exercé à faire ce petit ouvrage que je vous donne...* » Ainſi, l'ouvrage qu'il préſente eſt un recueil des retables d'autels & des cheminées les plus nouvellement conſtruits à Paris, c'eſt-à-dire dans les années précédentes. Il faut donc placer de 1623 à 1630 le moment où l'on abandonne tout à fait les formes bien dégénérées de la Renaiſſance pour l'ornementation un peu lourde du nouveau ſtyle.

Les divers exemples compris dans le recueil de Barbet ont été choiſis par un homme de goût; les compoſitions ſont originales & l'on y trouve ſouvent d'heureux agencements de détails ; j'ajouterai qu'elles ſont gravées avec beaucoup de fineſſe par le plus habile artiſte de l'époque, par A. Boſſe.

Pierre Collot a donné la même année une ſuite de cheminées, portes & tabernacles gravés d'une manière plus libre par Antoine Lemercier. Quelques-unes de ces pièces ſont fort remarquables comme compoſition, mais les détails en ſont quelquefois négligés. Sur pluſieurs, on remarque les armes de France, le chiffre de la reine, du cardinal de Richelieu, ou ce-

(1) *Manière de baſtir pour toutes ſortes de perſonnes*, par P. Le Muet, architecte ordinaire du roy. A Paris, chez Melchior Tavernier, 1623; in-fol.

(2) *Livre d'architecture*, contenant pluſieurs portiques de différentes inventions ſur les cinq ordres de colonnes, par Alexandre Francine, ingénieur ordinaire du roy, dédié à Sa Majeſté. A Paris, chez Melchior Tavernier, 1631.

lui d'autres perſonnages célèbres de l'époque. Il eſt probable que les écuſſons indiquent les palais ou hôtels qui renfermaient ces fragments de décorations.

Il eſt bon de ſignaler quelques modifications apportées vers cette époque, dans les intérieurs, par de nouvelles habitudes. Juſque-là rien n'avait été changé dans les diſtributions uſitées au XVIe ſiècle. On trouve toujours une entrée ou anti-ſalle, une ſalle commune près de la cuiſine & la grande ſalle du logis ſervant à la fois pour les réunions & les repas ; viennent enſuite des chambres placées dans les pavillons, les tours, ou les ailes du logis. Le Muet, dans ſon ouvrage (1), préciſe par ſes plans, les changements apportés à ces diſtributions. Les eſcaliers ſont mieux placés, l'uſage des ruelles eſt bien clairement indiqué ; en général, il y a progrès.

On fait honneur à la célèbre marquiſe de Rambouillet de la plupart de ces améliorations imaginées par elle, lors de la conſtruction de ſon hôtel, qui eut lieu avant 1615. Tallemant des Réaux dit que la reine-régente envoya ſon architecte Salomon de Broſſe les voir, afin qu'il pût les introduire dans ſon nouveau palais du Luxembourg. Sauval, dans la deſcription qu'il fait de cet hôtel, donne les détails ſuivants ſur la diſtribution intérieure:

« On y monte par un eſcalier conſiſtant en une ſeule rampe, « large, douce, arrondie en portion de cercle, attaché à une « ſalle, claire, grande, qui ſe dégage dans une longue ſuite « de chambres & d'antichambres, dont les portes en correſ- « pondance forment une très-belle perſpective. Quoiqu'il ſoit « orné d'ameublements fort riches, je n'en dirai rien néan- « moins, parce qu'on les renouvelle avec la mode & je ne

(1) *Manière de baſtir pour toutes ſortes de perſonnes*, par P. Le Muet, architecte ordinaire du roy. A Paris, chez Melchior Tavernier, 1623; in-fol.

« parle que de choſes qui ne changent point. Je remarquerai « ſeulement que la chambre bleue, ſi célèbre dans les œuvres « de Voiture, était parée de ſon temps d'un ameublement de « velours bleu rehauſſé d'or & d'argent, & que c'était le lieu « où Arthémiſe recevait ſes viſites. Les fenêtres ſans appui, qui « règnent de haut en bas, depuis ſon plafond juſqu'à ſon par- « terre, la rendent très-gaie & la laiſſent jouir ſans obſtacle « de l'air, de la vue & du plaiſir du jardin (1). »

Grâce à Louis Savot (2), qui entre dans de grands détails ſur la diſtribution des intérieurs, la proportion des pièces, la hauteur & la largeur des portes & des fenêtres, &c., nous pouvons avoir une idée aſſez exacte des progrès apportés dans cette branche importante de l'architecture, mais ce n'eſt que beaucoup d'années plus tard que commence l'art véritable de diſtribuer une habitation.

J'ai cherché en vain quelques renſeignements biographiques ſur J. Barbet, auteur du recueil cité plus haut; il eſt préſumable que la mort l'a frappé avant qu'il n'ait eu le temps de ſe produire; ſans cela le cardinal de Richelieu, à qui ſon œuvre eſt dédiée, lui aurait certainement donné l'occaſion de ſe diſtinguer dans les grands travaux qu'il commanda peu après. Barbet était fort jeune quand il publia ſon livre. Voici comment il parle de lui-même dans ſa préface : *Ce n'eſt point par vanité, cher lecteur, mais pour ſatiſfaire au déſir de mes amis, que je laiſſe aller ce liure au jour ; je connois trop bien mes défauts pour ne ſçavoir pas que je paſſerois pour téméraire, ſi je me croyois exceller en mon art en l'aage où je ſuis & après tant de bons architectes qu'on voit*

(1) *Hiſtoire & recherches des antiquités de la ville de Paris*, &c. Paris, 1733, in-fol., 3 vol., t. II, p. 200.

(2) *L'architecture des Baſtiments particuliers*, compoſée par Louis Savot. A Paris, chez Sébaſtien Cramoiſy, 1624; in-12.

tous les jours en France; comme je les reconnois pour mes maiſtres, il me ſuffit de les imiter ſans me picquer de leur gloire.

Quant à Pierre Collot, je n'ai pu trouver aucun renſeignement qui le concerne.

BIBLIOGRAPHIE.

J. BARBET.

LIVRE D'ARCHITECTURE, D'AUTELS ET DE CHEMINEES, dédié à Monſeigneur l'éminentiſſime cardinal duc de Richelieu, &c.; de l'invention & deſſin de I. Barbet, gravé à l'eau-forte par A. Boſſe. M. DC. XXXIII, à Paris. Et ſe vend chez l'autheur, en la vieille rue du Temple, proche la fontaine à l'*Image Notre-Dame*, & chez M. Tavernier, en l'Isle-du-Palais, au coin de la rue du Harlay. — Titre, dédicace, préface au lecteur; 37 planches, dont 5 retables d'autels & 12 cheminées; total 20 feuilles numérotées au bas.

Ce recueil eſt preſque toujours accompagné d'une autre ſuite que je vais décrire.

Le titre repréſente un retable d'autel; on lit au bas : A Paris, de l'imprimerie d'Herman Wergen, rue St-Jacques, à l'*Enſeigne St-Benoiſt*, près la poſte, avec privilége.

Le recueil ſe compoſe de 12 pièces numérotées à gauche & au bas, qui repréſentent, en outre du titre, 2 retables, le tombeau de Henri II, 1 pavillon de jardin pour grotte, 1 porte d'hôtel aux armes d'un cardinal, & enfin 6 cheminées. In-fol.

LIVRE D'ARCHITECTURE (2me édition). On a ajouté au bas de la planche, l'adreſſe ſuivante : Et ſe vend à Paris chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*. Il exiſte une copie hollandaiſe.

P. COLLOT.

PIECES D'ARCHITECTURE, où ſont compriſes pluſieurs ſortes de cheminées, portes, tabernacles, & autres parties avec tous leurs ornements & appartenances, nouvellement inventées par Pierre Collot, architecte, 1633. A Paris, chez Michel-Van-Lochon, rue St-Jacques, à à la *Roſe blanche couronnée;* in-fol. — Au bas, on lit: *Anthoine Lemercier fecit.* — 12 pièces non numérotées, comprenant 8 cheminées avec le titre ſur 7 feuilles, 3 portes triomphales, 2 portes en menuiſerie ſur 1 feuille (l'une d'elles paraît être celle de la chapelle de Fontainebleau), enfin 1 tabernacle.

Une autre ſuite de Collot porte pour titre : *P. Collo, inventor.* — *Ant. Lemercier inſidit.* — Par privilége du Roy. — 12 pièces numérotées à gauche & au bas: 6 cheminées, 9 portes ſur 6 feuilles. — 1re édition, chez Van Lochon. — 2e édition, chez Pierre Mariette.

J. LEPAUTRE, 1617-1682.

Avant de m'occuper de J. Lepautre, dont les premières productions ne parurent que vers 1643, je crois utile de donner un tableau des arts en France, de 1633 à 1643, tracé par une plume contemporaine.

C'eſt à Roland Fréart, ſieur de Chambray, que nous le devons ; attaché par la naiſſance & les ſervices à Mgr De Noyers de Dangu, ſurintendant des maiſons royales & baſtiments de France, de 1633 à 1643, Chambray voulut rappeler au public le ſouvenir de l'adminiſtration de M. De Noyers de Dangu, dans la préface de ſon *Parallèle d'architecture* (1), ouvrage qu'il n'avait entrepris que par ſes ordres.

Après avoir parlé des travaux exécutés aux fortifications, des

(1) *Parallèle de l'architecture antique & de la moderne*, avec un recueil des dix principaux auteurs qui ont écrit des cinq ordres. A Paris, de l'imprimerie d'Edme Martin, rue St-Jacques, au *Soleil-d'Or*, MDC. L, avec privilége. In-folio ; feuille 2e de l'Epître dédicatoire.

améliorations apportées aux monnaies, & des encouragements donnés à l'imprimerie, il dit : *Au même temps on voyoit croiſtre le Louvre & la royale maiſon de Fontainebleau, qui doit aux ſoins de ce grand miniſtre, non-ſeulement une partie de ſes ornements, mais encore ſa conſervation & reſtauration entière, parce que ſans luy, elle ne ſeroit plus maintenant qu'une grande ruine, & un cadavre de baſtiment déſolé & inhabitable.*

Les chaſteaux de St-Germain & de Verſailles, qui eſtoient alors & la demeure ordinaire & les délices du roy, portent auſſi quelques marques de la même main; le premier, par la conſtruction du plus beau manége qui ſoit en France, avec pluſieurs autres commoditez néceſſaires au logement d'une Cour royale; & l'autre d'une terraſſe de greſſerie, qui eſt un très-rare ouvrage de cette eſpèce, avec un rondeau de ſoixante toiſes de diamètre.

Et plus loin :

Maintenant, pour ce qui eſt des ouvrages de peinture & de ſculpture, qui ſont comme les deux ſœurs de l'art que je vais traitter icy, ce ſeroit un long diſcours de les particulariſer l'un après l'autre; outre qu'on ne le peut faire ſans quelque honte à noſtre nation, de laquelle on auroit ſujet de croire, en voyant la ceſſation de tant d'excellentes choſes, qu'elle n'avoit qu'un ſeul homme qui fût capable de ces belles productions. Il ſuffira donc de dire généralement que le Louvre eſtoit le centre des arts, & qu'il s'alloit rendre en peu d'années, par leur concours, le plus noble & le plus ſuperbe édifice du monde. Ce fut pour ce grand deſſein & pour la décoration des autres maiſons royales que l'illuſtre monſieur Le Pouſſin eut la gloire d'être mandé par le roy au commencement de l'année 1640. *En ce temps-là, feu monſeigneur des Noyers nous dépeſcha vous & moy, mon très-cher frère, vers Sa Sainteté pour une affaire importante, avec ordre à notre retour d'ouvrir le chemin de France à tous les plus rares vertueux de l'Italie; & comme il eſtoit leur calamité, il nous fut aiſé*

d'en attirer un grand nombre auprès de luy dont le coryphée estoit ce fameux & unique monsieur Le Poussin, l'honneur des François en sa profession, & le Raphaël de nostre siècle.

Pour le même effort, nous apportasmes une grande diligence à faire former & à ramasser tout ce que le temps & l'occasion de nostre voyage nous put fournir des plus excellents antiques, tant d'architecture que de sculpture, dont les principales pièces estoient deux grands chapiteaux, l'un d'une colonne, & l'autre d'un des pilastres angulaires du dedans de la Rotonde, que nous choisismes comme les plus beaux modèles corinthiens qui soient restez de l'antiquité; deux médailles d'onze palmes de diamètre tirées de l'arc de triomphe de Constantin; soixante & dix bas-reliefs de la colonne Trajanne, & beaucoup d'autres d'histoires particulières; quelques-uns desquels furent mis en bronze dès l'année suivante; d'autres furent employez en manière d'incrustation au compartiment de la voûte de la grande galerie du Louvre, auquel monsieur Le Poussin les introduisit ingénieusement & avec beaucoup d'adresse & de considération, pour se conformer à la demande que l'on luy fit d'un dessein, non pas le plus magnifique ny le plus superbe qu'il peust composer, mais d'un ornement dont l'exécution fust prompte & d'une dépense modérée, eu esgard au temps & à l'humeur impatiente de nostre nation.

Ces citations donnent une idée de l'intelligence & de l'activité déployées par les hommes qui prirent part à l'administration du cardinal de Richelieu ; la mort de ce grand homme, arrivée en 1642, n'arrêta pas le développement qu'avaient pris les arts. Sous sa protection éclairée, il s'était formé une génération d'artistes qui, s'éloignant à la fois des Italiens & des Flamands, allait donner enfin à l'ornementation une physionomie française.

Jean Lepautre est peut-être l'homme qui a le plus contribué à diriger le goût de son époque ; aussi ses œuvres méritent-elles un examen attentif.

Né à Paris, en 1617, il fut mis de bonne heure en apprentiſſage chez un menuiſier nommé Adam Philippon. Les biographes ſe ſont facilement étonnés qu'un artiſte auſſi habile ait pu ſortir de l'atelier d'un menuiſier.

Adam Philippon n'était pas ſeulement menuiſier, il prend auſſi le titre d'ingénieur du roi, & paraît avoir joui d'une réputation méritée.

Dans un ouvrage publié par lui en 1645 (1), il donne des détails qui le font mieux connaître. Il s'exprime ainſi dans ſa dédicace à la reine-régente :

Madame, après avoir paſſé pluſieurs années à Rome, où j'ai eu l'honneur de ſervir Sa Sainteté Urbain VIII, & pluſieurs autres princes de l'Egliſe, en qualité de menuiſier & ingénieur, le défunt roi Louis XIII, d'heureuſe mémoire, envoya par toute l'Italie faire rechercher des hommes les plus célèbres aux arts de peinture, ſculpture & autres profeſſions néceſſaires aux décorations de ſes palais, entre leſquels j'eus le bonheur d'avoir quelque employ, particulièrement la commiſſion de faire paſſer de Rome à Paris beaucoup d'ouvriers, & grand nombre des plus beaux bas-reliefs & figures antiques, dont je me ſuis acquitté avec autant de ſatisfaction que de fidélité.

M. Deſnoyers me donna enſuite en employ la menuiſerie de la grande galerie du Louvre; mais le ciel envieux de notre bonheur, nous ravit bientôt après l'objet principal de notre bien, dont la mort a fait déſiſter toutes les hautes entrepriſes.

Chacun s'eſtant alors retiré, me voyant ſans employ, je m'occupay à mettre enſemble pluſieurs beaux morceaux d'ornements antiques &

(1) *Curieuſes recherches de pluſieurs beaux morceaux d'ornements antiques & modernes*, tant dans la ville de Rome que autres villes, & lieux d'Italie, deſſinés & mis en lumière par moy Adam Philippon, menuiſier & ingénieur ordinaire du roy. Chez l'auteur, proche la Porte-St-Martin, rue du Vert-Bois, au *Croiſſant*, avec privilège du roy, 1645.

modernes, que j'ay deſſinés dans Rome & dans d'autres villes d'Italie ; ouvrage qui ſera de très-grand ſervice à toute perſonne ſujette au deſſin, comme architectes, peintres, ſculpteurs, menuiſiers, maſſons & autres profeſſions.

Il ajoute, un peu plus bas :

Je ſupplie de rechef V. M. qu'il lui plaiſe de recevoir ces premiers fruits, & me permettre de vous dédier & conſacrer l'œuvre & l'ouvrier qui vous appartient déjà par dépendance, ayant eu le bonheur de naiſtre dans la ville où ſont encloſes les plus rares merveilles du monde.

Ce premier recueil de Lepautre comprend le titre, l'épître dédicatoire, 49 pièces gravées, une autre ſuite numérotée de 2 à 36, & le privilége, dont voici un extrait : « Permis d'impri- « mer un livre intitulé *Curieuſes Recherches de pluſieurs beaux « morceaux d'ornements, tant antiques que modernes, &c.;* comme « auſſi quelques pièces détachées dudit livre pendant le temps « & eſpace de 10 ans. »

L'homme à qui était confiée, au moins en partie, la miſſion d'aller en Italie choiſir des décorateurs pour les palais du roi de France, était bien capable de former un jeune artiſte. On peut croire qu'il emmena ſon élève en Italie, car je ne vois pas à quelle autre époque de ſa vie Lepautre aurait pu faire ce voyage, puiſqu'à partir de 1643 les dates de ſes gravures permettent de le ſuivre année par année. Je citerai, du reſte, un peu plus bas un recueil d'études évidemment exécutées par lui en Italie.

Les premières pièces qu'il a gravées ſont relatives au baptême du dauphin, à St-Germain-en-Laye, le 21 avril 1643.

En 1644, parut, ſans titre, une ſuite de 50 & quelques pièces qui doivent être à la fois des eſſais de gravure & des

ſouvenirs d'Italie. Elles repréſentent des ſujets religieux, des ſcènes populaires, des payſages, des études de têtes, des ornements à peine indiqués, &c., &c.

Lepautre, qui a évidemment cherché dans cette ſuite à imiter la manière de graver de *La Bella*, lui aura auſſi pris l'idée de ſes *Griffonnis ;* mais l'élève ſe montre ici ſupérieur au maître. Lepautre s'eſt placé de prime-abord parmi nos meilleurs graveurs ; il eſt impoſſible de voir une main plus fine, plus ſpirituelle.

Ces eſſais remarquables ont dû lui mériter l'approbation de ſon maître Adam Philippon, car ce dernier lui confia, en 1645, le ſoin de graver l'ouvrage que j'ai cité plus haut, ainſi que d'autres ſuites, dans l'une deſquelles ſe trouve ſon portrait(1). A partir de cette époque juſqu'à ſa mort, Lepautre produit avec une fécondité telle, qu'elle dépaſſe tout ce que l'on peut imaginer.

Mariette, dans ſes notes, dit *qu'il ſe donnoit à peine le temps de faire des deſſins de ce qu'il gravoit; il ſe contentoit le plus ſouvent d'en tracer une légère penſée qu'il réformoit enſuite ſur le cuivre, ſuivant qu'il lui paraiſſoit convenable, & il ne ſe donnoit jamais la peine de retoucher les planches pour leur donner un air de propreté.* Malheureuſement, cette rapidité d'exécution nuiſit à ſes qualités de graveur, qui s'annonçaient d'une manière très-remarquable. Il ſe fit une manière de graver large & facile il eſt vrai, convenant parfaitement à l'ornementation, mais bien moins artiſte que celle qu'il avait montrée dans ſes premiers ouvrages.

(1) Au bas de ce portrait on lit les vers ſuivants :

Amis, de bon cœur je vous donne
Tout ce que j'ay appris à Rome,
Et même depuis mon retour,
Huit pièces que je mets au jour.

Le burin de Lepautre a tout reproduit : Sujets religieux, événements hiſtoriques, ſcènes populaires, caricatures, topographie, almanachs, images de confrérie, enſeignes de marchands, titres, illuſtrations de livres, thèſes, &c., &c., ſans parler de l'ornementation, dont il s'eſt occupé ſpécialement. Il eſt donc impoſſible de ſuivre Lepautre dans toutes les parties de ſon œuvre ; ce travail ſeul formerait un volume ; je me contenterai de parler des pièces ou des ſuites les plus remarquables, ſurtout de celles qui, par leur date, indiquent les variations de la mode & du talent du maître.

Depuis 1645 juſqu'en 1652, Lepautre paraît s'être livré à l'imagerie religieuſe & à la reproduction des œuvres des peintres les plus goûtés du public. On peut citer un aſſez grand nombre de pièces gravées d'après le Titien, Carrache, le Guide & Nicolas Pouſſin. F. Bourlier eſt le peintre d'après lequel il a le plus gravé. Quant aux ſujets religieux, il les entreprend, c'eſt le mot, ſans diſtinction de grandeur, depuis *la Sainte-Famille* de 80 centimètres de hauteur, juſqu'aux illuſtrations des petits livres de piété in-12, tels que *le Penſez-y bien, la Prière du Chrétien, &c.* ; il faut ſignaler à part un magnifique entourage pour les commandements de Dieu.

En général, ſi ces gravures indiquent une grande facilité de main, elles manquent totalement de caractère ; ce défaut ſe fait ſurtout ſentir dans les grandes pièces ; dans les petites, il paraît moins ſenſible ; il eſt racheté d'ailleurs par l'eſprit avec lequel ces pièces ſont deſſinées.

Quand arrivèrent les troubles de la Fronde, Lepautre prit parti contre le cardinal de Mazarin, & publia, en 1652, une eſtampe intitulée *le Compliment de Mademoiſelle en la ville d'Orléans aux Mazarins.* Mademoiſelle de Montpenſier, accompagnée de meſdames de Fieſques & de Frontenac, tient un balai avec lequel elle pouſſe le cardinal de Mazarin, qui eſt à terre.

Au bas, on lit :

Ne manquez pas, peuple fidelle,
De feconder Mademoifelle
En de fi vigoureux efforts;
En France, on n'a de porte en porte
Qu'à balayer de cette forte,
Et l'ordure en fera dehors.

Voici ce que Mariette dit de cette pièce dans fes notes : *Cette pièce, qui fut faite dans la plus grande chaleur de la Fronde, penfa coûter la vie à Jean Lepautre, qui en étoit le graveur auffi bien que l'inventeur. Elle fut fupprimée dans la fuite, & elle eft devenue fi rare, que l'on en a vu vendre en France des exemplaires jufqu'à la fomme de* 100 *livres. Elle eft en travers & a* 8° *de hauteur fur* 12° 3° *travers.*

Le cardinal de Mazarin le fit venir, & comme il paraiffoit tout tremblant devant S. E., & qu'il lui demandoit grâce, elle le releva & dit : « C'eft la Pote qui a fait cela ; je lui pardonne. » Le nom de ce graveur mal prononcé fit rire toute l'affemblée, & il y en eut qui crurent que le cardinal l'avoit même fait à deffein, comme pour marquer que c'étoit un ouvrage de femme, & que cette pièce n'avoit été faite qu'à la follicitation de Mademoifelle. L'on fait ce que POTTA *fignifie en italien.*

Ce fut probablement pour faire oublier fa conduite qu'il publia, en 1653 & 1654, diverfes pièces politiques relatives à la paix, telles que *le Roi offrant fa couronne à Notre-Dame de la Paix ; — le Trône de la Piété du Roy*, qui nous offre un charmant portrait du jeune Louis XIV ; — *le Vœu à Notre-Dame de la Paix*. Toutes ces pièces lui ont été commandées par E. du Pont, chapelain de la chapelle royale de Notre-Dame de la Paix, fondée au Louvre en 1653. Enfin parurent les trois belles pièces du facre du roi, accompagnées d'un texte explicatif.

Mais j'arrive à ce qui a fait la réputation de Lepautre, à ces décorations, si variées dans leur composition, si riches & si grandes dans leurs détails. Emporté par la fougue de son imagination, Lepautre est impossible à copier. Il faut savoir simplifier ce que cette ornementation a de trop exubérant. Les artistes seuls peuvent se servir utilement de ces compositions, à peu près inexécutables telles que le crayon de Lepautre les a tracées. Il n'a malheureusement daté qu'un fort petit nombre de ses suites d'ornements. La première que l'on connaisse avec une date est de 1657, sans nom d'éditeur, avec le titre suivant : *Frises ou montants à la moderne servant pour l'utilité des lambris inventés & gravés par Jean Lepautre*, 1657. Un certain nombre de pièces doivent être antérieures à cette époque ; d'abord les suites éditées par Lepautre lui-même, alors qu'il habitait rue du Vert-Bois, dans la rue & peut-être dans la maison de son maître, Adam Philippon ; ensuite, la plupart de celles qui portent le nom & l'adresse de Leblond, rue St-Denis, & après rue St-Jacques, à la *Cloche-d'Argent* (1).

Ces derniers recueils d'ornements méritent d'être signalés, car ils appartiennent à l'époque la plus brillante du talent de

(1) Il y a eu trois Leblond : Le premier, marchand imager à Paris, demeurait, je crois, rue St-Denis, & était l'oncle de Jean Leblond, qui en publiant une suite d'alcôves, les dédie à M. Charles Patin, médecin de Paris, en ces termes :

Je veux succéder à l'amitié que mon oncle avait pour vous comme j'ai succédé à ses autres biens. Et j'en prends occasion de vous offrir ces magnifiques alcôves qui sont les premiers des ouvrages que j'ai fait graver & pour être les plus belles choses qu'ait jamais fait M. Lepotre. Vous en jugerez, Monsieur, & le public aussi ; cependant je vous assure, pour toujours, mes très humbles services. Jean Leblond.

Jean Leblond était lui-même l'oncle de Jean-Baptiste-Alexandre Leblond, peintre architecte, auteur de la *Théorie & pratique du jardinage*, publiée à Paris en 1709. Mort à St-Pétersbourg en 1719, âgé de 40 ans.

Lepautre, & ſont gravés avec une vigueur & un entrain qu'il n'a jamais ſurpaſſés. Je n'indiquerai que les principaux, tels que les cheminées, plafonds, alcôves, cartouches, friſes, rinceaux, torchères, vaſes, grottes & fontaines. Pluſieurs de ces ſuites ſont accompagnées de magnifiques entourages dont l'ornementation eſt preſque auſſi importante que le motif principal. Elles n'ont aucune déſignation; on lit ſeulement au bas, d'un côté le nom de Lepautre, de l'autre celui de Leblond avec ſon adreſſe. La plupart paſſèrent entre les mains d'autres éditeurs, tels que Mariette, de Poilly, Langlois, qui ſubſtituèrent leurs adreſſes à celle de Leblond. Ce n'eſt qu'à partir de l'époque où P. Mariette ſe fait l'éditeur de Lepautre, que les ſuites ſont habituellement déſignées & quelquefois datées.

En 1659, il publia, chez Nicolas Langlois & chez P. Mariette, des deſſins de lambris à l'italienne, des clôtures de chapelle, des chaires de prédicateurs, & une belle ſuite de vaſes dits à la moderne. Il eſt chargé enſuite, avec Jean Marot & Flamen, des planches qui accompagnent l'hiſtoire de la triomphale entrée du roi & de la reine dans Paris, le 26 août 1660.

La naiſſance du dauphin & la réparation de l'inſulte faite par les Corſes à M. de Créquy, ambaſſadeur à Rome, lui inſpirèrent, en 1661, deux pièces auxquelles il faut ajouter huit ſuites de cheminées, ornements pour placards, lambris, portes de chœur, avec leurs jubés, vaſes, burettes, tombeaux, fontaines & jets d'eau, & une pièce pour la confrérie royale des bourgeois de Paris, qui repréſente le miracle arrivé rue aux Ours.

De 1663 à 1667, parurent cinq ou ſix ſuites d'ornements parmi leſquelles on remarquait les grandes cheminées à la romaine, les aubénitiers & les panneaux auſſi à la romaine. J'ai cherché ſans arriver à une ſolution ſatisfaiſante, ce que voulait dire, dans les titres de Lepautre, ces mots : *A la romaine, à l'italienne* dont il ſe ſert fréquemment. On peut trouver une ex-

plication quant aux autels, puiſque encore maintenant l'autel dit à la romaine, contrairement aux retables d'autels ordinairement adoſſés aux murs du ſanctuaire, eſt iſolé des quatre côtés ; mais pour les cheminées, les alcôves, les panneaux, les vaſes, la ſeule remarque que j'y ai pu faire, c'eſt que la compoſition en paraît plus riche.

On connaît en 1667, en outre des cartouches qui ornent les tables de géographie ancienne & nouvelle de Sanſon, quelques almanachs & une pièce gravée pour la confrérie des maîtres menuiſiers de Paris ; l'on verra dans la bibliographie l'immenſe quantité d'ornements qu'il publia ſans date, mais qui appartiennent à ces époques ; car ſa réputation toujours croiſſante l'ayant fait remarquer du roi & de la cour, en 1668, il fut chargé de graver les fêtes de Verſailles, puis la magnifique audience donnée le 5 décembre 1669 à St-Germain-en-Laye par le roi très chrétien à Soliman-Aga, envoyé du Grand-Seigneur, & en 1670 le mauſolée & le tombeau de Madame & celui du duc de Beaufort.

Enfin, la même année, le roi Louis XIV, ſur les conſeils de Colbert, afin d'encourager l'art de la gravure en France, décida que les événements de ſon règne, les fêtes, les vues de palais, de châteaux, de parcs, les fontaines, les baſſins, vaſes, ſtatues, tableaux, médailles, ſeraient reproduits ſur le cuivre.

J. Lepautre fut chargé d'une partie de ce travail : depuis 1670, ſon nom ſe trouve au bas de beaucoup des planches de l'œuvre bien connue ſous le nom de *Cabinet du Roi* (1).

Je puis citer, en 1671, parmi les ouvrages auxquels il a coo-

(1) L'*OEuvre du Cabinet du Roi* eſt le recueil des planches gravées par ordre de Louis XIV. Il formait vingt- trois volumes in-folio ; les cuivres exiſtent & appartiennent à la Calcographie, qui en tire encore de fort bonnes épreuves.

péré, la deſcription des Invalides; en 1673, la grotte de Verſailles; en 1674, les fêtes & divertiſſements de Verſailles; de 1675 à 1679, une quantité de ſtatues, groupes d'enfants, termes, vaſes de bronze, fontaines, baſſins décorant les jardins du roi. Ces travaux officiels & ſon talent valurent à Jean Lepautre ſon entrée à l'Académie de peinture & de ſculpture.

Afin de ne pas interrompre l'énumération des planches gravées pour l'*OEuvre du Cabinet du Roi*, j'ai paſſé ſous ſilence deux recueils d'ornements parus en 1677 & en 1678, ſur leſquels je dois revenir.

L'examen de ces recueils me permettra de réſumer les progrès que Jean Lepautre a fait faire à l'ornementation. Le premier contient une ſuite de cheminées à l'italienne, le ſecond, une ſuite d'alcôves à la françaiſe.

On eſt ſurpris, en étudiant ces ſuites, du peu de changements apportés pendant près de trente ans à la décoration intérieure. Le génie de Lepautre, ſi inventif, ſi ſouple quand il s'agit d'ornements, ne paraît pas avoir montré la même fécondité dans les diſpoſitions d'intérieur; il ſatisfait aux beſoins, mais il ne les devine pas.

Je retrouve encore les riches motifs de cheminées à cariatides en uſage depuis la Renaiſſance. Quelquefois cependant leur couronnement ſe compoſe uniquement d'un buſte ou d'un bas-relief, accompagnés d'enfants, de guirlandes, &c. Le tout ne s'élevant qu'à la moitié de la hauteur des pièces. Cette différence eſt plus ſenſible encore dans les cheminées dites à la *moderne* (1), qui tendent à diminuer d'importance. Le cham-

(1) *Livre de cheminées à la moderne*, nouvellement inventées & gravées par Jean Lepautre. Se vend, à Paris, chez l'auteur, ſous les charniers Saints-Innocents, avec privilége du roi. Cette adreſſe eſt la dernière de Lepautre.

branle n'eſt plus compoſé que de ſimples moulures; il eſt ſurmonté d'une friſe & d'une corniche. C'eſt le point de départ des cheminées modernes.

La plupart des remarques que je viens de faire peuvent s'appliquer aux alcôves. En 1678, leurs diſpoſitions ſont à peu près ſemblables à celles qui ſe voyaient au commencement du ſiècle. Elles occupent le fond de la chambre à coucher; ſe compoſent au milieu, d'une large baie élevée de pluſieurs marches, richement encadrée & ſurmontée d'un cartouche aux armes du propriétaire; une baluſtrade à jour, aſſez baſſe, ſépare cette alcôve de la chambre. En arrière-plan, & ſe préſentant de face, on aperçoit le lit d'apparat, tantôt à colonnes & entouré de tapiſſeries, tantôt d'une forme baſſe ſur le devant, ſoutenu par quatre griffons ou chimères, & terminé par un chevet très-élevé formant un riche motif de décoration (1).

On pénètre dans la ruelle par des portes baſſes & étroites, qui ſe trouvent à droite & à gauche de l'ouverture du milieu, ou par des portes de derrière réſervées dans la ruelle.

Quelquefois l'alcôve eſt plus ſimple de diſpoſition & reſſemble aux alcôves de nos jours, mais avec des proportions plus grandes. Quant aux autres parties de la décoration intérieure, on ne trouve que très-rarement des portes à deux vantaux, tandis que l'uſage des lambris & panneaux ſculptés ou peints paraît être devenu général.

Afin de continuer la liſte chronologique des productions de Lepautre, je mentionnerai en 1679 la proceſſion de la châſſe de ſainte Geneviève, une de ſes pièces les plus curieuſes ſur le vieux Paris. J'en ſignalerai aux amateurs une autre fort rare;

(1) Voici le titre de la ſuite où cette forme de lits eſt indiquée : *Livre de lits à la romaine*, inventés & gravés par Lepautre. Se vend à Paris, chez Gantrel, à l'*Image Saint-Maur*.

c'eſt la confrérie de Saint-Nicolas, érigée en l'égliſe St-Jean-en-Grève, dont cette pièce offre une vue intérieure.

Jean Lepautre travailla juſqu'à la fin de ſes jours ; on connaît deux vignettes gravées en janvier 1682, à propos de la Régale, & il mourut le 2 février de la même année.

Le principal mérite de Lepautre eſt d'avoir ſu donner un caractère de grandeur & de richeſſe inimitable à ces formes lourdes & molles que les Flamands avaient apportées au ſtyle Louis XIII, d'avoir enfin créé une ornementation toute françaiſe qui devait bientôt prendre le nom de ſtyle Louis XIV. L'Europe entière le copia ; à peine ſes œuvres étaient-elles publiées à Paris, que Cornelis Danckertz, Sandrart, Sympſon en faiſaient de froides contrefaçons pour la Hollande, l'Allemagne & l'Angleterre. L'Italie avait rendu hommage à ſon talent par l'organe de Bornin qui, lors de ſon voyage en France, avouait n'avoir rien tant admiré que les ouvrages de Lepautre ; de ſon temps il fallut trente années pour que la mode ſe fatiguât de lui.

Juſqu'à la fin du XVIIIe ſiècle, les maîtres recommandaient à leurs élèves l'étude des œuvres de Lepautre, afin de réchauffer, diſaient-ils, l'imagination. Une école le dédaigna ; auſſi eſt-ce la ſeule qui ne laiſſera en France que le ſouvenir de la ſécheresſe & de la pauvreté de ſon ornementation (1). Les deſſins de Lepautre ſont en général lavés à l'encre de Chine, quelquefois ſur crayon ſeulement. La facture en eſt large & bien dans l'idée qu'on s'en fait d'après le talent du maître.

Son œuvre gravée monte au moins à 2,000 pièces ; on aurait de la peine à s'expliquer cette prodigieuſe fécondité ſi l'on

(1) Au XVIIIe ſiècle, un exemplaire ordinaire ſe vendait 130 à 150 livres ; à la vente Hurtault, en 1824, les trois volumes ſe vendirent 30 francs; à la vente de R. Dumeſnil, en 1850, 780 francs, ſans les frais.

ne ſavait qu'il fut aidé dans ſes travaux par ſes deux fils, Pierre & Jacques, & par ſon neveu Jean Dolivar. Je parlerai de Pierre dans une notice à part; quant à Jacques, ſon plus jeune fils, il était encore fort jeune quand ſon père mourut, & ne put lui être d'une grande utilité, à ce que dit Mariette. Je citerai de lui cependant une ſuite de ſerrurerie qui ne manque pas de mérite, & *la Noce de village*, célèbre ballet de Brécourt.

Jacques mourut fort jeune ; il avait continué ſes études de graveur avec ſon couſin Jean Dolivar. Ce dernier était un homme de talent & préſageait un digne continuateur à Jean Lepautre, dont il avait parfaitement ſaiſi la manière, mais la mort vint le frapper en 1692.

On remarquera que les ſuites les plus faibles de Lepautre portent l'adreſſe de l'auteur ſous les charniers Saints-Innocents.

Il eſt préſumable qu'elles appartiennent preſque entièrement à ſes enfants & neveux, & qu'affaibli par l'âge, il ne fit qu'y retoucher ; car d'après une ſuite (1) de Dolivar portant l'adreſſe citée plus haut & le nom de la veuve de Lepautre, on peut penſer qu'il mourut dans cette demeure & que les pièces qu'il édita lui-même furent ſes dernières.

(1) *Livre de cheminées à la moderne*, nouvellement inventées & gravées par Jean Dolivar. Se vend à Paris, chez Madame Lepautre, ſous les charniers Saints-Innocents, avec privilége.

BIBLIOGRAPHIE.

J. Lepautre a publié ſes œuvres par ſuites iſolées & chez différents éditeurs.

Mariette, qui poſſédait une partie de ſes planches, en racheta un aſſez grand nombre & fit des recueils ſans titre en trois ou quatre volumes.

Jombert, qui prit le fonds de Mariette au XVIIIe ſiècle, rechercha toutes les planches encore exiſtantes, les fit retoucher, compléta les ſuites en les mêlant & publia un recueil dont voici le titre :

OEuvres d'architecture de Jean Lepautre, deſſinateur des bâtiments du roy. A Paris, rue Dauphine, chez Charles-Antoine Jombert, libraire du roy, pour l'artillerie & le génie, à l'*Image Notre-Dame*. 1731. — Trois volumes in-folio, contenant chacun 260 planches.

Je ne donne dans la Bibliographie que les états de publication antérieurs à l'œuvre formée par Jombert.

PORTRAIT de J. Lepautre, ſuivant Mariette, & d'Antoine Lepautre, ſuivant le P. Lelong.

Il eſt repréſenté en buſte dans un ovale ſupporté par des enfants. Dans le fond, ſon génie, armé d'un foudre, met en fuite les envieux de ſa gloire. In-folio oblong.

PORTRAIT DE JEAN LEPAUTRE. On lit au bas, dans un cartouche : *Effigies Joannis Lepautre ab ipſo ad vivum inſculpta, anno* 1674.

PIECES DATEES.

BAPTEME DE LOUIS XIV, 21 avril 1643, à St-Germain-en-Laye. — 2 pièces. — Leblond *exc.*, Lepautre *fecit*.

ETUDES ET GRIFFONNIS. — C'eſt, je crois, le titre qu'on peut donner à une ſuite aſſez conſidérable de pièces gravées par J. Lepautre à ſon retour d'Italie.

Quoique ces pièces ne ſoient pas du même format; que les unes ſoient rondes & ovales, d'autres carrées & oblongues, je les réunis, parce que la facture eſt exactement la même, & que je les ai trouvées pluſieurs fois réunies en 1 vol. in-4°.

Ces pièces repréſentent des ſujets religieux, des ſcènes populaires, des payſages, des ruines d'antiquités, des études de têtes, des croquis indiqués dans la manière des *Griffonnis* de La Bella; j'en connais cinquante-quatre planches, peut-être y en a-t-il d'autres.

C'eſt, je crois, l'un des premiers eſſais de gravure de Lepautre, & c'eſt, à mon ſens, ce qu'il a gravé de plus remarquable. — 54 pièces in-4°.

PORTRAIT D'ADAM PHILIPPON. 1645.

Amis, de bon cœur je vous donne
Tout ce que j'ay appris à Rome,
Et même depuis mon retour,
Huit pièces que je mets au jour.

Jean Lepautre *del. & ſculps.*

PROVERBES DIVERS. 14 pièces.

CURIEUSES RECHERCHES DE PLUSIEURS BEAUX MORCEAUX D'ORNEMENTS ANTIQUES ET MODERNES, tant dans la ville de Rome que autres villes & lieux d'Italie, deſſinés & mis en lumière par moy Adam Philippon, menuiſier & ingénieur ordinaire du Roy. Chez l'auteur, proche la porte St-Martin, rue du Vert-Bois, au *Croiſſant*, avec privilége du Roy, 1645. In-folio.

BACCHANALE OU SACRIFICE FAIT A BACCHUS, deſſiné par Adam Philippon, d'après un bas-relief antique de Rome, & gravé par Lepautre.

En deux feuilles : au premier état, on voit le chiffre d'Adam Philippon & la date 1646; au ſecond, il eſt remplacé par le nom de P. Mariette. — Avec dédicace au cardinal Barberini. In-folio obl.

LE VERITABLE PORTRAIT DE N.-D. DICTE DE LA PAIX

colloquée dans le mur des Révérends Pères Capucins, rue St-Honoré, laquelle eſt très-humblement ſuppliée pour toutes les néceſſités corporelles & ſpirituelles, & particulièrement pour la paix. Cette dévotion commença au mois de juillet, la veille de la feſte de Sainte-Marie-Madeleine, l'an 1651. — Lepautre *inv. & fec.* Leblond. Avec priv. In-folio.

ENTREE DE Mlle DE MONTPENSIER A ORLEANS, 17 mars 1652. — *Vive le Roy! Point de Mazarin!* — Le compliment de Mademoiſelle, en la ville d'Orléans, aux mazarins.

Vue d'Orléans. Dans le fond, Mademoiſelle, en Minerve, ſuivie de meſdames de Fieſques & de Frontenac, tient un balai & pouſſe le cardinal Mazarin, qui eſt à terre. Sur la gauche, en arrière-plan, on aperçoit une lutte. Au bas, on lit :

Ne manquez pas, peuple fidelle,
De feconder Mademoiſelle
En de ſi généreux efforts;
En France, on n'a de porte en porte
Qu'à balayer de cette forte,
Et l'ordure en fera dehors.

DESSINS DE PLUSIEURS PALAIS, PLANS ET ELEVATIONS EN PERSPECTIVE GEOMETRIQUE, enſemble les profils élevés ſur les plans; le tout deſſiné & inventé par Anthoine Lepautre, architecte & ingénieur ordinaire des baſtiments du Roy. — Mariette dit que la gravure des œuvres d'Antoine Lepautre eſt de Jean Marot pour les plans, & de Jean Lepautre pour les élévations & les ornements. — 30 planches, plus deux feuilles de texte contenant une dédicace au cardinal Mazarin & un avertiſſement au lecteur. Paris, 1652. In-folio obl.

DESSINS D'ARCHITECTURE d'Anthoine Lepautre, repréſentant les plans & élévations de l'hôtel de Fontenay-Mareuille. — 23 planches, plus un frontiſpice & une feuille de texte contenant une dédicace à meſſire François du Val, chevalier, marquis de Fontenay, conſeil du Roy, &c., &c. In-folio obl.

PLANS ET ELEVATIONS DU CORPS DE L'EGLISE DU PORT ROYAL, bâtie au fort St-Jacques de Paris. Dédiés à Son Alteſſe

Mademoiſelle de Longueville. On lit plus bas dans un piédeſtal. Ces deſſins ont été inventés par Anthoine Le Paultre, architecte & ingénieur ordinaire des bâtiments du Roy, & ſe vendent chez lui avec privilége du Roy. 6 pièces in-fol. obl.

Cette ſuite, réunie aux deux précédentes, fut publiée plus tard avec un texte de Daviler; Jombert en donna une troiſième édition, ſans date, vers le milieu du XVIIIe ſiècle.

LE JEUNE LOUIS XIV MET SA COURONNE SOUS LA PROTECTION DE LA VIERGE. On lit au bas, dans un cartouche : *Ex zelo Steph. du Pont. Preſb. Proton. apoſt. cons. Eleemos. Regis abbatis B. Mariæ de Lantenac. ord. Benecdicti capellæ regiæ ex pacis voto & titulo B. Mariæ Virginis in Luparca Baſilica fundatæ mens. Mart., ann.* 1653. Pièce in-fol.

LES CEREMONIES DU SACRE DU ROI LOUIS XIV, célébrées à Reims le 7 juin 1654. Trois pièces accompagnées de leurs explications, qui ſont à part. Gr. in-fol.

LE TRONE DE LA PIETE, dédié au ſacre du Roy. — Du 7 juin 1654, in-4°. Sur le côté, on lit : *Ex zelo Steph. du Pont*, &c., &c.

UNE SUITE DE SUJETS tirés de *Clovis, ou la France chrétienne*, poème héroïque par Deſmaret. Paris, Courbé, 1657, in 4°. 6 pièces.

FRISES OU MONTANTS A LA MODERNE, ſervant pour l'utilité des lambris ; inventés & gravés par Jean Lepautre, 1657. 12 pièces en 6 feuilles in-fol.

PORTES DE CHOEUR, avec leurs jubés & retables, inventées & gravées par J. Lepautre. Se vendent chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége, 1659. 6 pièces numérotées. In-fol.

LE PORTRAIT DU TASSE, & divers ſujets tirés de la *Jéruſalem délivrée*. Paris, 1659, in 4°. 20 pièces.

CHAIRES DE PREDICATEURS, nouvellement inventées & gravées par J. Lepautre. Se vendent à Paris chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége, 1659. 6 pièces numérotées. In-fol.

CLOSTURES DE CHAPELLES, tant de menuiſerie que ferrurerie, miſes de nouveau en lumière par Jean Lepautre. Se vendent à Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*, avec privilége, 1659. 6 pièces numérotées.

INVENTIONS pour faire des plaques ou des aubéniſtiers, ſervant aux orfèvres, nouvellement deſſinées & gravées par J. Lepautre. A Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége, 1659. 6 pièces numérotées.

VASES A LA MODERNE, inventés & gravés par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége, 1659. 6 pièces numérotées.

DESSINS DE LAMBRIS A L'ITALIENNE, pour orner & embellir les chambres, ſalles, galeries & autres lieux magnifiques; inventés & gravés par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*, 1659, avec privilége. 16 pièces.

LA POMPE FUNEBRE DE CHARLES-GUSTAVE, roy de Suède, célébrée à Stockholm en 1660. 13 planches jointes enſemble.

RECHERCHES DE PLUSIEURS BEAUX MORCEAUX D'ORNEMENTS, pour ſervir aux frontons des placards, plafonds & lambris, inventés & gravés par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége, 1661. 6 pièces numérotées.

LAMBRIS A LA ROMAINE, inventés par J. Lepautre, 1661. A Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége. 6 pièces numérotées.

CHEMINEES A LA MODERNE, inventées & gravées par J. Le-

pautre. Se vendent à Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy. 6 pièces numérotées, 1661.

VASES OU BURETTES A LA ROMAINE, inventés & gravés par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*, avec privilége, 1661. 12 pièces en 6 feuilles.

VASES A L'ANTIQUE, deſſinés & gravés par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége, 1661. 6 pièces numérotées.

TOMBEAUX OU MOZOLES, nouvellement inventés & gravés par J. Lepautre, avec privilége, 1661. 6 pièces.

FONTAINES OU JETS D'EAU A L'ITALIENNE, inventés & gravés de nouveau par J. Lepautre, avec privilége, 1661. 16 pièces numérotées.

CONFRAIRIE ROYALE DES BOURGEOIS DE PARIS. — On lit en bas : Miracle arrivé en 1418, rue aux Ours, en une image de la Vierge, frappée par un déſeſpéré, de laquelle il ſortit du ſang, & fut tranſportée à St-Martin-des-Champs, en la chapelle dite Notre-Dame-de-la-Carole, derrière le chœur où eſt érigée la confrairie royale de Paris dès l'an 1302.

Donné par D. Bellanger, maître en charge, 1661.

La gravure de Lepautre repréſente le moment où l'on va frapper la ſtatue de la Vierge ; dans le fond, on aperçoit la porte de St-Martin-des-Champs.

L'ENTREE TRIOMPHANTE de Leurs Majeſtés Louis XIV, roy de France & de Navarre, & de Marie-Thérèſe d'Autriche, ſon épouſe, dans la ville de Paris. — Imprimé l'an MCLXII.

Les exemplaires ſe vendent : Chez Pierre Lepetit, imprimeur du Roy, rue St-Jacques, à la *Croix-d'Or*. — Thomas Jolly, dans la petite ſalle des Merciers, aux *Armes de Hollande & à la Palme*. — Louis Billaine, au ſecond pilier de la grande ſalle, au *Grand Céſar & à la Palme*. 8 pl. de Lepautre. — Elles ſont avant le nom de Lepautre.

Il y a une ſeconde édition avec les mêmes planches, le nom de Lepautre & un texte fort abrégé. Elle a paru en 1665, chez Van Merlen.

TRIUMPHALIS *ac memorandus regis pariter ac reginæ in primariam civitatem ſuam ac metropolim regni Lutetiam ingreſſus, die* 26 *menſis Auguſti, anno* 1660.

Dans cette pièce, la plus grande qu'ait gravée Lepautre, il a été aidé par Noël Cochin. — Elle ſe compoſe de deux feuilles qui ont 0,56 de hauteur, ſur l'une 75 & l'autre 80 centimètres de largeur. Un texte latin-français imprimé ſur 4 feuilles entoure la gravure. On y trouve une dédicace au chancelier Seguier, par N. Berey.

IN HANC *capſam argenteam auro obductam corpus ſanctiſſimi patris Benedicti tranſlatum eſt tertia maii anno MDCLXIII, in monaſterio Floriacenci.* — Dans le bas, les armes d'Orléans. In-fol. obl.

GRANDES CHEMINEES A LA ROMAINE, inventées & gravées par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez Pierre Mariette, avec privilége, 1663. 12 pièces.

CHASSES ET FEUILLAGES, inventés par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy, 1663. 12 pièces en 6 feuilles numérotées.

PYRAMIDE DU TRAITE DE PISE, dreſſée à Rome en 1664, à l'occaſion de l'inſulte faite par les Corſes à M. de Créquy. Lepautre & Trouvain. Il y a auſſi un tirage avec le nom de Ragot. In-fol.

On lit en haut, ſur une banderole : « *Pièces d'artillerie qui ont été fondues dans la grande fonderie de l'Arſenal de Paris, par J. A. R. Keller*, 1666. — Plus bas, 7 modèles de pièces très-ornés avec la vue géométrale des culaſſes. — Au bas, à droite, on lit : Keller, *invent.*, Lepautre, *ſculpt.* Grand in-fol.

PLAN ET PROFIL DE LA VILLE DE CHARLEROY, priſe par M. de Turenne, le 2 juin 1667.

ORNEMENTS DE PANNEAUX A LA ROMAINE, inventés

& gravés par J. Lepautre. A Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége, 1667. 8 pièces numérotées.

CHEMINEES A L'ITALIENNE, nouvellement inventées & gravées par J. Lepautre, 1667. 11 pièces ſur 6 feuilles numérotées.

AUBENISTIERS ET PLAQUES A LA ROMAINE, inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége, 1667. 6 pièces numérotées.

DOUZE PIECES repréſentant des grottes & fontaines. A Paris, chez Van Merlen, rue St-Jacques, à la *Ville d'Anvers*, avec privilége du Roy, 1667. — J. Lepautre *inv. & fecit.*

CONFRAIRIE SAINT-THIBAULT ET SAINTE-GENEVIEVE, ès faubourg St-Faron de Meaux, 1667.

TABLES DE LA GEOGRAPHIE ANCIENNE ET NOUVELLE, par S. Sanſon. A Paris, chez Pierre Mariette, 1667.

LA CONFRAIRIE DE SAINTE-ANNE, aux maiſtres menuiſiers de la ville & banlieue de Paris. — Au bas, on lit : La planche eſt donnée par Antoine Pautry, Charles Iſaac, Pierre Deſpauts, Mathurin Drugeon, maiſtres de confrairie en charge, 1667. — Fondée en l'égliſe des Révérends Pères Carmes des Billettes. — J. Lepautre *inv. & ſculp.*, 1667.

Sainte Anne fait l'éducation de la Sainte-Vierge, qui eſt entourée d'anges qui lui jettent des fleurs.

FETE DONNEE A VERSAILLES le 18 juillet 1668. 5 planches. — 1. Collation dans le petit parc. — 2. Les *Fêtes de l'Amour & de Bacchus*, comédie en muſique, repréſentée dans le petit parc. — 3. Feſtin dans le petit parc. — 4. Bal donné dans le petit parc. — 5. Illumination du palais & des jardins.

LA MAGNIFIQUE AUDIENCE donnée le 5 décembre 1669, à Saint-Germain-en-Laye, par le roy très-chrétien à Soliman-Aga-Muſta-Feraga, envoyé du Grand Seigneur.

L'AUDIENCE donnée par le roy à Soliman-Aga-Mufta-Feraga, envoyé vers Sa Majefté par l'empereur des Turcs.

MAUSOLEE DE MADAME, à Saint-Denis, le 1er août 1670.

TOMBEAU DE MADAME, morte à Saint-Cloud, le 30 juin 1670. — Lepautre *fculp*.

LES AMOURS PLEURANT AUTOUR DU TOMBEAU D'HENRIETTE D'ANGLETERRE. — Au-deffus, un fonnet fur la mort de cette princeffe.

MAUSOLEE DU DUC DE BEAUFORT, fait à Notre-Dame, le 13 août 1670. — Giffey *inv.*, Lepautre *fculp*.

VIGNETTE au fujet de la régale & de l'édit du 10 février à ce fujet. — Lepautre *fecit*, 1670.

LE PASSAGE DU RHIN, vignette par Lepautre, 1672.

DES PRINCIPES DE L'ARCHITECTURE, DE LA SCULPTURE, DE LA PEINTURE & des autres arts qui en dépendent, avec un dictionnaire des termes propres à chacun de ces arts. A Paris, la veuve de Jean-Baptifte Coignard, imprimeur ordinaire du roy, & Jean-Baptifte Coignard fils, imprimeur ordinaire du roy, rue Saint-Jacques, à la *Bible d'Or*. — 1re édition, 1690. — 2e édition, 1700. In-4°. — Le privilége eft de 1674. — J. Lepautre a gravé quelques-unes des planches de cet ouvrage.

CATAFALQUE dreffé dans l'églife de N.-D. de Paris, à l'occafion du fervice folennel fait à Henri de La Tour d'Auvergne, vicomte de Turenne, en 1675.

Décoration funèbre d'un des côtés du chœur de ladite églife pour la même cérémonie.

DIVERTISSEMENTS donnés par le roi, en 1674, au retour de la conquête de la Franche-Comté.

1re journée : Repréſentation d'*Alceſte*, dans la cour de marbre du château de Verſailles. — 2e journée : Concert de muſique ſous une feuillée, dans le jardin de Trianon. — 3e journée : Repréſentation du *Malade Imaginaire*, devant la grotte. — 4e journée : Feſtin autour de la fontaine de la cour de marbre. — 5e journée : Feu d'artifice ſur le canal de Verſailles. — 6e journée : Illumination autour du grand canal.

METAMORPHOSES D'OVIDE, en rondeaux, par Iſaac Benſerade. Paris, imprimerie royale, 1676. 86 pièces gr. in-4°.

LE TOMBEAU DE MARIE DE LANDES, épouſe de Chriſtian de Lamoignon, préſident au Parlement, érigé dans l'égliſe Saint-Leu, ſur les deſſins de François Girardon, 1677.

LE ROI TRIOMPHANT, 1678.

ALCOVES A LA FRANÇAISE, nouvellement inventées & gravées par J. Lepautre, 1678. 6 pièces.

TROPHEES A L'ANTIQUE, nouvellement inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez Leblond, rue Saint-Jacques, à la *Cloche d'Argent*, avec privilége, 1680. 8 pièces.

DEUX VIGNETTES à propos de la régale en janvier & en février. Lepautre, *ſc.*, 1682.

LES EDIFICES ANTIQUES DE ROME, deſſinés & meſurés très-exactement par Antoine Deſgodets, architecte. A Paris, chez Jean-Baptiſte Coignard, M. DC. LXXXII.

D'après le privilége, le livre fut achevé d'imprimer le 12 mars 1682. — Les planches ſuivantes ſont gravées par Lepautre.

Panthéon, pl. 8, 9, 10, 11, 12, 14, 16, 17, 18, 19, 21, 22, 23. — Temple de Mars, pl. 1, 2, 3, 4. — Frontiſpice de Néron, pl. 1, 2. — Arc de Titus, pl, 1, 3, 5, 7, 8. — Arc de Septime-Sévère, pl. 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9.

OEUVRE DU CABINET DU ROI. — Deſcription des Invalides, 1683. — La grande vue générale. — La vue du réfectoire.

VUE DE PARIS. Elle ſe trouve ſur le frontiſpice des OEuvres de ſainte Thérèſe. A Paris, chez Denis Thierry, 1687.

ALMANACHS : 1652, 1655, 1659, 1664, 1669, 1678.

PIECES RELATIVES A L'ORNEMENT

Non datées & rangées par ordre alphabétique.

ALCOVES A LA ROYALE, inventées & gravées par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*. 6 pl. numérotées au bas & à droite. Grand in-fol.

DIFFERENTS DESSINS D'ALCOVES, inventés & gravés par Jean Lepautre. Se vendent chez Leblond, rue St-Jacques, à la *Cloche d'Argent*. Au bas, dans une banderole, ſe trouve une dédicace à Charles Patin dont j'ai parlé ci-deſſus. 6 pièces grand in-fol.

ALCOVES, ſans titre. On lit ſeulement au bas de la première planche : A Paris, chez F. Poilly. 6 pièces in-fol. obl.

ALCOVES A LA ROMAINE, nouvellement inventées & gravées par J. Lepautre. A Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*, avec priv. du Roy. 6 pièces in-fol. obl.

ALCOVES, ſans titre. On lit dans un médaillon : Se vendent chez Leblond, rue St-Jacques, à la *Cloche d'Argent*, avec privilége du Roy. *J. Le Potre in. & ſc.* 12 pièces in-fol. obl.

ALCOVES, inventées & gravées par Jean Lepautre. *Jollain excudit cum. pri. Re. Chr.* 11 pièces ſur 6 feuilles numérotées à droite. In-fol. obl.

ALCOVES A L'ITALIENNE, inventées & gravées par Lepautre. Se

vendent à Paris, chez Pierre Mariette fils, rue St-Jacques, aux *Colonnes d'Hercule*, avec privilége du Roy. 6 pièces numérotées à droite. In-fol. obl.

ALCOVES A LA ROMAINE, deſſinées & gravées de nouveau par J. Lepautre. Et ſe vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy. 6 pièces numérotées à droite. In-fol. obl.

AUTHELS ET RETABLES, gravés de nouveau par J. Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége. Le premier tirage porte le nom de Leblond. 12 pièces numérotées à droite. In-fol.

DESSINS D'AUTELS, ſans titre. On lit au bas de la première planche : A Paris, chez F. Poilly, rue St-Jacques, à l'*Image St-Benoiſt*, avec privilége. *Lepautre in. & fecit.* 5 pièces in-fol.

NOUVEAUX DESSINS D'AUTELS A LA ROMAINE, inventés & gravés par Jean Lepautre. Se vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy. 6 pièces numérotées à droite. In-fol.

NOUVELLES INVENTIONS pour faire les bancs des œuvres où ſe mettent les marguilliers, récemment gravées par J. Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*. 6 pièces numérotées à droite. In-fol.

BAS-RELIEF REPRESENTANT LES FETES DE BACCHUS, d'après un marbre de la galerie du prince Odeſcalchi à Rome ; deſſiné par A. Philippon, gravé par Lepautre.

DIVERSES BORDURES, ENCADREMENTS, FRONTISPICES pour des calendriers. 30 pièces environ, de divers formats.

BORDURES DE TABLEAU A LA ROMAINE, inventées & gra-

vées par J. Lepautre. A Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, aux *Colonnes d'Hercule*, avec privil. 13 pièces ſur 6 pl. in-fol.

LES CABINETS. On lit au bas de la planche : *J. Lepotre invenit & fecit*. Se vendent chez P. Mariette, rue St-Jacques, avec privilége du Roy. 6 pièces in-fol.

NOUVEAUX DESSINS pour orner & embellir les carroſſes & chaires roulantes, inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy. 32 pièces ſur 6 pl. in-fol. obl.

CARTOUCHE pour un billet d'enterrement, gravé ſur bois, ſur le deſſin de J. Lepautre. In-fol.

LIVRE DE CARTOUCHES ET MAUSOLEES, inventés & gravés par Jean Lepautre. Se vend à Paris, ſous les charniers Sts-Innocents, avec privilége du Roy. 11 pièces ſur 6 pl. — Le premier tirage eſt avec l'adreſſe de Poilly. In-fol.

DOUZE DESSINS DE CARTOUCHES propres à recevoir des armoiries. Ce ſont des premiers ouvrages de Lepautre, qui les a gravés d'après A. Philippon. 12 pièces en hauteur. In-8°.

CASQUES, ſans titre. Leblond, avec privilége. 4 pièces in-fol. — Il y a un tirage avec le nom de Chereau.

CHAIRES DE PREDICATEURS ET OEUVRES DE MARGUILLIERS, avec privilége du Roy. *J. Le Poter in. & fecit*. A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*. 6 pièces numérotées au milieu. In-fol.

GRANDES CHEMINEES A LA ROMAINE, inventées & gravées par J. Lepautre. Se vendent chez P. Mariette, avec privilége. 6 pièces numérotées. Grand in-fol. — Il y a un premier état avant les numéros.

GRANDES CHEMINEES, ſans titre. On lit dans un cartouche :

Le Potre fecit, Joan. Le Blond excudit cũ privilegio Regis; à Paris. 6 pièces grand in-fol. — Dans le premier état, on lit : *Ioan Cany excudit cũ privilegio Regis;* à Paris.

CHEMINEES A LA ROMAINE, inventées & gravées par Jean Lepautre, architecte. A Paris, chez Pierre Mariette fils, rue St-Jacques, aux *Colonnes d'Hercule*, avec privilége du Roy. 6 pièces numérotées à gauche. In-fol.

CHEMINEES A L'ITALIENNE, nouvellement inventées & gravées par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*. 6 pièces numérotées à droite. In-fol.

NOUVEAUX DESSINS DE CHEMINEES A L'ITALIENNE, inventés & gravés par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*, avec privilége du Roy. 6 pièces in-fol.

LIVRE DE CHEMINEES A LA MODERNE, nouvellement inventées & gravées par Jean Lepautre. Se vend à Paris, chez l'auteur, ſous les charniers Sts-Innocents, avec privilége du Roy. 7 pièces en 6 pl. in-fol.

NOUVEAUX DESSINS DE CHEMINEES A PEU DE FRAIS, inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*, avec privilége du Roy. 5 pièces ſur 6 pl. in-fol.

CHEMINEES ET LAMBRIS, ſuite ſans titre. Le premier état eſt avec l'adreſſe de Leblond, rue St-Denis, à la *Cloche d'Argent*. — Le deuxième eſt avec celle de P. Mariette. 6 pièces numérotées à droite. In-fol. obl.

CHEMINEES ET LAMBRIS, nouvellement inventés & gravés par Jean Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy. 6 pièces numérotées à droite. In-fol. obl.

CONFESSIONNAUX, nouvellement inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége. 6 pl. numérotées à droite. In-fol.

CONFESSIONNAL, ſans titre. — Au premier tirage, on lit : Se vend chez Gantrel, à l'*Image St-Maur;* au ſecond, chez Mariette, rue St-Jacques, aux *Colonnes d'Hercule;* il eſt alors joint à la ſuite des Confeſſionnaux éditée chez lui & porte le n° 7 dans la marge. In-fol.

ECRANS. — Proverbes dédiés à Pierre Le Teneur, conſeiller à la cour aulique d'Orléans. Ils ſont gravés ſur des planches de forme ronde & doivent ſervir d'Ecrans; il y a deux états : le premier, chez Alexandre Bondan; — le ſecond, chez N. Langlois.

MOTIFS D'ENCADREMENTS ET DE CARTOUCHES, ſans titre. On lit ſeulement au bas de la 1re planche : Se vendent chez Leblond, rue St-Jacques, à la *Cloche d'Argent*, avec privilége du Roy ; *J. Lepotre in. & fecit.* 6 pièces grand in-fol.

FEUILLAGES ET AUTRES ORNEMENTS, deſſinés & gravés par J. Jepautre. Se vendent à Paris, chez Nicolas Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*, avec privilége du Roy. 15 pièces ſur 6 pl. in-fol.

FONTS BAPTISMAUX, de J. Lepautre. — Les premières épreuves n'ont pas de titre & portent l'adreſſe de Leblond ; les ſecondes portent des numéros & l'adreſſe eſt ſupprimée. 2 pièces grand in-fol.

DESSINS DE FONTAINES, ſans titre. — Il y a deux états : le premier eſt avec le nom de Leblond ; le ſecond, avec l'adreſſe de P. Mariette. 6 pièces numérotées à droite. Grand in-fol.

FONTAINES OU JETS D'EAU A LA MODERNE. — Le premier tirage, chez l'auteur, rue du Vert-Bois. 6 pièces ſans numéros. *Le Potre in. & fecit*, avec privilége. — Le ſecond, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*. 6 pièces numérotées à droite. In-fol.

FONTAINES ET CUVETTES, inventées & gravées par J. Lepautre. A Paris, chez Lollain, rue St-Jacques, à la *Ville de Cologne*, avec privilége du Roy. *J. Potre in. & ſc.* 6 pièces numérotées à droite. In-fol. obl.

FONTAINES, CUVETTES ET CARTOUCHES, inventés & gravés par J. Lepautre. 6 pièces numérotées au bas & au milieu. In-fol. obl.

FONTAINES ET CUVETTES, inventées de nouveau par Jean Lepautre. Se vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége. 6 pièces numérotées au bas, à droite. In-fol.

FRISES, FEUILLAGES ET AUTRES ORNEMENTS A L'ITALIENNE, inventés & gravés par Jean Lepautre. Se vendent à Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy. 12 pièces ſur 6 feuilles in-fol.

FRISES, ſans titre, inventées & gravées par Lepautre, avec privilége du Roy. On lit au bas d'une des planches : Se vend à Paris, chez Leblond, rue St-Jacques, à la *Cloche d'Argent*. 12 pièces ſur 6 pl. in-fol.

FRISES POUR LES ARCHITRAVES, CORNICHES ET AUTRES ORNEMENTS D'ARCHITECTURE. A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*. 6 pièces numerotées en haut & à droite. In-fol. obl.

FRISES, FEUILLAGES ET ORNEMENTS, inventés & gravés de nouveau par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy. 18 pièces ſur 6 feuilles in-fol. obl.

LIVRE DE FRISES, nouvellement inventées & gravées par Jean Lepautre. Se vend chez l'auteur, ſous les charniers Sts-Innocents, avec priv. 14 pièces ſur 6 pl. in-fol. obl.

FRISES, FEUILLAGES OU TRITONS MARINS ANTIQUES ET MODERNES, nouvellement deſſinés & gravés par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy. 12 pièces ſur 6 planches numérotées à droite. In-fol. obl.

FRISES, FEUILLAGES OU TRITONS MARINS A LA RO-

MAINE, inventés & gravés par Jean Lepautre. Se vendent chez P. Mariette. 12 pièces ſur 6 pl. numérotées à droite. In-fol. obl.

FRISES ET DIFFERENTS ORNEMENTS A L'ITALIENNE, inventés & gravés par Jean Lepautre. Se vendent à Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy. 12 pièces ſur 6 feuilles in-fol.

FRISES DE FEUILLAGES ET CHASSES, ſans titre. On lit au bas : *Le Potre inv. & fec. Van Merlen excud.*, avec priv. du Roy. 6 pièces numérotées à gauche. In-fol.

FRISES. — On lit dans le cartouche qui ſert de titre : Se vendent chez Leblond, rue St-Denis, à la *Cloche d'Argent*, avec priv. du Roy. 6 pièces in-fol.

FRISES. — On lit au bas d'une des planches : *Jean Lepautre inv. & fec.* Se vendent chez Leblond, rue St-Denis, à la *Cloche d'Argent*, avec priv. du Roy. 6 pièces in-fol.

FRISES ET ORNEMENTS A LA MODERNE, inventés & gravés par Jean Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*. 12 pièces ſur 6 pl. in-fol. obl.

GROTESQUES ET MORESQUES A LA ROMAINE, inventés & gravés par Jean Lepautre ; & ſe vendent à Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſperance*, avec privilége du Roy. 16 pièces ſur 6 pl. numérotées. In-fol.

GROTESQUES ET MORESQUES, inventés & gravés par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy. 18 pièces ſur 6 pl. in-fol.

GROTESQUES ET MORESQUES A LA MODERNE, inventés nouvellement & gravés par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy. 17 pièces ſur 6 pl. in-fol.

VEUES, GROTTES ET FONTAINES DE JARDINS A L'ITALIENNE, inventées & gravées par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy. 6 pièces numérotées à droite.

GRANDES VEUES DE GROTTES ET JARDINS A L'ITALIENNE, deſſinées & gravées par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy. (Le premier état eſt avant les numéros.) 6 pièces numérotées à droite. Grand in-fol. obl.

GROTTES ET VEUES DE JARDINS, inventées & gravées par Jean Lepautre. Se vendent à Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége. 6 pièces numérotées à droite. In-fol. obl.

VEUES DE JARDINS EN PERSPECTIVE, inventées & gravées par J. Lepautre. Se vendent à Paris, ſous les charniers Sts-Innocents, avec privilége du Roy. 6 pièces in-fol. obl.

NOUVEAUX DESSEINS DE JARDINS, PARTERRES ET FASSADES DE MAISONS, inventés & gravés par Jean Lepautre. Se vendent à Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques à la *Victoire*. 6 pièces numérotées à droite. In-fol. obl.

Il y a une autre édition avec l'adreſſe de Chiquet, rue St-Jacques, au *Grand St-Remy*.

JETS D'EAU, nouvellement gravés par Lepautre. Se vendent à Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy. 7 pièces ſur 6 pl. in-fol.

LAMBRIS A LA ROMAINE, inventés par J. Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*. 7 pièces ſur 6 planches numérotées. In-fol. obl.

LAMBRIS A LA FRANÇOISE, nouvellement inventés & gravés par Jean Lepautre. Se vendent à Paris, chez Pierre Mariette fils, rue St-Jacques, aux *Colonnes d'Hercule*, avec privilége du Roy. 6 pièces numérotées. In-fol. obl.

LIVRE DE LITS A LA ROMAINE, inventés & gravés par Jean Lepautre, avec privilége du Roy. 6 pièces. Il y a un premier état où on lit dans la première planche & à gauche : Se vend à Paris, chez E. Gantrel, à l'*Image St-Maur*.

DESSINS DE MARINES, ſans titre. *Lepautre fecit.* Chez P. Mariette. 4 pièces.

MAUSOLEES, ſans titre. On lit au bas : *Le Potre fecit.* Leblond, avec priv. 6 pièces in-fol.

MONTANTS A LA ROMAINE. — *Le Potre inv. & fec.* P. Mariette, avec privilége. 12 pièces ſur 6 planches numérotées. In-fol.

LIVRE DE DIVERS MORCEAUX D'ORFEVRERIE POUR ENRICHIR LES ORNEMENTS D'AUTELS, nouvellement inventés & gravés par Jean Lepautre. Se vend à Paris, ſous les charniers Sts-Innocents, avec privilége du Roy. *Lepautre ex.* 25 pièces ſur 6 pl. in-fol.

OSTENSOIRS, RELIQUAIRES, &c., ſans titre. On lit ſeulement dans un cartouche, au bas de la première planche : *Le Potre invenit & fecit.* Se vendent chez Leblond, rue St-Jacques, à la *Cloche d'Argent*, avec privilége du Roy. 5 pièces, dont 4 numérotées à droite. In-fol.

DIFFERENTS MORCEAUX D'ORNEMENTS A LA ROMAINE POUR SERVIR AUX FRISES ET CORNICHES, inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy. 31 pièces ſur 6 feuilles in-fol.

DIFFERENTS MORCEAUX D'ORNEMENTS POUR SERVIR AUX FRISES, CORNICHES ET ARCHITRAVES, inventés & gravés de nouveau par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége. 47 pièces ſur 6 feuilles numérotées à gauche. In-fol.

ORNEMENTS POUR EMBELLIR LES CHAPITEAUX, ARCHITRAVES, FRISES ET CORNICHES, nouvellement inventés

& gravés par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy. 21 pièces ſur 6 feuilles numérotées.

La première planche de cette ſuite repréſente l'Eſpérance, qui eſt l'enſeigne du marchand. (*Cat. Mariette.*)

ORNEMENTS DE PANNEAUX POUR L'ENRICHISSEMENT DE CHAMBRES ET GALERIES, nouvellement inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez Pierre Mariette fils, rue St-Jacques, aux *Colonnes d'Hercule*, avec privil. du Roy. 6 pièces numérotées. In-fol.

ORNEMENTS ET PANNEAUX, inventés & gravés par J. Lepautre. *Jollain ex.* 8 pièces numérotées ſur 6 pl. in-fol.

ORNEMENTS DE PANNEAUX MODERNES, inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy. 6 pièces numérotées. In-fol.

ORNEMENTS DE PANNEAUX POUR ENRICHIR LES LAMBRIS, inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy. 6 pièces numérotées. In-fol.

PANNEAUX, ſans titre. *J. Lepautre inv. & fecit.* A Paris, chez Van Merlen, rue St-Jacques, à la *Ville d'Anvers.* Le premier tirage eſt avant l'adreſſe de Van Merlen. 6 pièces in-fol.

DIVERS PANNEAUX D'ORNEMENTS, nouvellement inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége. 6 pièces numérotées. In-fol.

LIVRE DE PANNEAUX POUR LES LAMBRIS, inventés & gravés par J. Lepautre. Se vend à Paris, ſous les charniers Sts-Innocents, avec privilége du Roy. *Le Pautre ex.* 11 pièces en 6 feuilles numérotées. In-fol.

PANNEAUX D'ORNEMENTS, nouvellement inventés & gravés

par Lepautre. Se vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy. 12 pièces en 6 feuilles numérotées. In-fol.

LIVRE DE PARTERRES A LA NOUVELLE MANIERE POUR ORNER : PALAIS, MAISONS BOURGEOISES ET AUTRES LIEUX, inventés & gravés par Jean Lepautre. Se vend à Paris, chez l'auteur, ſous les charniers Sts-Innocents, avec privilége du Roy. 13 pièces ſur 6 pl. in-fol.

PAYSAGES ET RUINES ANTIQUES, *Scènes du Nouveau Teſtament.* Leblond, avec privilége. *J. Le Potre in. & fecit.* 12 pièces de forme ronde. In-4°.

PAYSAGES. — 12 pièces. Leblond, avec privilége. *J. Le Potre in. & fecit.*

PAYSAGES, ſans titre. Il y a deux états. *Le Potre inventor & fecit.* Se vendent chez Leblond, rue St-Denis, à la *Cloche d'Argent*, avec privilége du Roy. Le ſecond avec le nom de Leblond ; mais, au lieu de rue St-Denis, il y a rue St-Jacques. 12 pièces grand in-fol. obl.

PAYSAGES DE FORME OCTOGONE. — On lit au bas : *Jean Le Pautre inv. & fecit ;* un peu au-deſſous, *Montcornet ex.* 4 pièces numérotées à gauche, 77 millimètres de diamètre. (*Coll. Hulot*).

SUITE DE DIVERS SUJETS OU PAYSAGES ENCADRES DE MAGNIFIQUES BORDURES, ſans titre. On lit au bas : *Leblond exc.*, avec priv.; *Le Potre fecit.* 6 pièces grand in-fol.

GRAND PIEDESTAL, gravé par Marot, au milieu duquel eſt un vaſe de fruits des premières manières de Lepautre. Chez Baroche, pour Calendrier. In-fol.

PLACARDS OU ORNEMENTS pour l'enrichiſſement des chambres, inventés & gravés par J. Lepautre, architecte. A Paris, chez Pierre Mariette fils, rue St-Jacques, aux *Colonnes d'Hercule*, avec privilége du Roy. 6 pièces numérotées. In-fol.

PLAFOND. — On lit au bas : P. Mariette, avec priv. *Le Potre fecit.* Grande pièce in-fol., 49 centimètres fur 36.

DESSUS DE PLAFONDS, inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, à l'*Efpérance.* 6 pièces numérotées à droite. In-fol. obl.

DESSINS DE PLAFONDS, fans titre. Chez P. Mariette. 10 pièces numérotées en haut & au milieu. In-fol. obl.

NOUVEAUX DESSINS DE PLAFONDS, inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, avec privilége du Roy. 6 pièces in-fol. obl.

NOUVEAUX ORNEMENTS OU PLAFONDS, inventés par Jean Lepautre. Et fe vendent à Paris, chez Pierre Mariette fils, rue St-Jacques, aux *Colonnes d'Hercule.* 6 pièces numérotées au bas & à droite. In-fol.

QUARTS DE PLAFONDS, nouvellement inventés & gravés par J. Lepautre. Se vendent chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Efpérance.* 6 pièces numérotées à droite. In-fol. obl.

ANGLES DE PLAFONDS DE GALERIE ET AUTRES ORNEMENTS, inventés & gravés par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Efpérance*, avec privilége du Roy. 6 pièces numérotées à droite. In-fol.

FRAGMENTS DE PLAFONDS, fans titre. A Paris, chez Leblond, rue St-Denis, près St-Jacques-L'Hopital, à la *Cloche-d'Argent.* 8 pièces grand in-fol. obl.

GRANDS QUARTS DE PLAFONDS A LA ROMAINE, inventés & gravés par J. Lepautre. 6 pièces numérotées à droite. Grand in-fol. obl.

DIFFERENTS DESSINS POUR FAIRE DES PLAQUES ET

EAUBENISTIERS, nouvellement inventés & gravés par Jean Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Espérance*. 6 pièces in-fol.

PORTAILS D'EGLISE A L'ITALIENNE, nouvellement inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, avec privilége du Roy. 11 pièces numérotées à droite, sur 6 pl. in-fol.

PORTAILS D'EGLISE, sans titre. — Le premier tirage est avec l'adresse de N. Langlois. Dans le second, elle est effacée. 2 pièces in-fol.

PORTES DE CHOEUR AVEC LEURS JUBES, sans titre. On lit au bas de la première planche : *Jean Le Potre inv. & fec.* Se vend chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Espérance*, avec privilége du Roy. 6 pl. numérotées à droite. In-fol. obl.

PORTE COCHERE, inventée & gravée par J. Lepautre, architecte. A Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*, avec privilége du Roy. 6 pièces numérotées au bas & à droite. In-fol.

PORTES COCHERES A LA MODERNE. — Le premier tirage est sans titre & avec l'adresse de Leblond. 4 pièces numérotées au milieu & au bas de la planche. In-fol. obl.

RETABLES D'AUTELS A L'ITALIENNE, inventés & gravés par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Espérance*, avec privilége du Roy. 6 pièces in-fol.

RETABLES D'AUTELS, sans titre. — Leblond, avec privilége. *J. Le Potre in. & fecit.* 5 pièces grand in-fol.

SUITE DE RETABLES, sans titre. — On lit au bas, à gauche : P. Mariette, avec privilége. 6 pièces in-fol.

GRAND RINCEAU MONTANT. — On lit : A Mr de Chantelou, C^ller ordinaire du Roy & son très-humble M^tre d'hostel ordinaire, par son très-humble serviteur Adam Philippon.

RINCEAUX DE DIFFERENTS FEUILLAGES, inventés & gravés par Jean Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, avec privilége. 6 pièces numérotées à droite. In-fol.

RINCEAUX DE FRISES ET FEUILLAGES, nouvellement inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*, avec privilége. 10 pièces ſur 4 pl. in-fol.

SALIERES ET CARTOUCHES, inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy. 6 pièces numérotées au milieu. In-fol. obl.

SEPULTURES ET EPITAPHES, nouvellement inventées & gravées par Jean Lepautre. A Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*, avec privilége du Roy. 6 pièces in-fol.

LIVRE DE SERURERIE, inventé par Jean Lepautre & gravé par Jacques Lepautre. Se vend à Paris, ſous les charniers des Innocents, avec privilége du Roy. 45 pièces ſur 12 pl. in-fol.

ESCUSSONS, OU ENTREES DE CERURES ET AUTRES ORNEMENTS SERVANTS A EMBELIR LA CERURIE, inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy. 66 pièces ſur 6 pl. numérotées. In-fol.

TABERNACLES POUR ORNER ET EMBELLIR LES AUTELS, nouvellement inventés & gravés par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*. 6 pièces numérotées à droite. In-fol.

LIVRE DE MIROIRS, TABLES ET GUERIDONS, inventé & gravé par J. Lepautre, & ſe vend ſous les charniers Sts-Innocents, avec privilége du Roy. 6 pièces in-fol.

NOUVEAU LIVRE DE TERMES, inventé & gravé par J. Lepautre. Se vend à Paris, ſous les charniers Sts-Innocents, avec privilége

du Roy. — Deuxième état, chez la ve Poilly, rue St-Jacques, à l'*Image St-Benoiſt*. 9 pièces ſur 6 pl. in-fol.

TERMES DES QUATRE SAISONS DE L'ANNEE. — Termes, ſupports & ornements pour embellir les maiſons & jardins, nouvellement inventés & gravés par J. Lepautre. 32 pièces ſur 6 planches in-fol.

DEUX TERMES, ſur une planche in-fol.

TOMBEAUX ET EPITAPHES, inventés & gravés par J. Lepautre, avec privilége du Roy. 3 pièces numerotées.

Dans le premier tirage le cartouche eſt vide. On lit au bas : A Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*, avec privilége du Roy; fait par Lepautre. 3 pièces ſur 2 pl. in-fol.

TORCHERES AVEC RICHES ENCADREMENTS, ſans titre. On lit ſeulement au bas de la planche : *J. Lepotre fecit., cum privil.* A Paris, chez Leblond, rue St-Jacques, à la *Cloche d'Argent*. Le premier tirage, chez J. Cany, ſur le quai de Geſvre. 6 pièces grand in-fol.

DESSINS DE TREILLAGES. — A Paris, chez Nicolas Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*, avec privilége du Roy. Deſſinés & gravés par Lepautre. 6 pièces in-fol.

TROPHEES D'ARMES ANTIQUES ET MODERNES, ſervant à toutes ſortes d'ouvriers pour l'embelliſſement de leurs ouvrages, nouvellement deſſinés & gravés par Jean Lepautre. Se vendent à Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy. 6 pièces numérotées. In-fol.

TROPHEES D'ARMES A LA ROMAINE, inventés & gravés par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy. 6 pièces, dont 4 numérotées. In-fol.

TROPHEES D'ARMES A L'ITALIENNE, nouvellement inven-

tés & gravés par Jean Lepautre. Se vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy. 6 pièces in-fol.

TROPHEES D'ARMES, nouvellement inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*, avec privilége du Roy. 6 feuilles numérotées. In-fol.

TROPHEES, ſans titre. On lit au bas de la première planche : A Paris, chez F. Poilly, rue St-Jacques, à l'*Image St-Benoiſt*, avec privilége du Roy. *J. Lepautre inv. & fecit.* 13 pièces ſur 6 pl. in-fol.

DESSINS DE VASES, ſans titre. 4 pièces numérotées au bas, à droite. Gr. in-fol.

DESSINS DE VASES, ſans titre. — Dans le premier état il y a l'adreſſe de Leblond, tandis que dans le ſecond elle eſt remplacée par celle de Mariette. En haut & au milieu de la planche ſe trouve la lettre B. 6 pièces numérotées à gauche. Gr. in-fol.

SUITE DE VASES, ſans titre. — Dans le premier état on lit : Chez l'auteur, rue du Vert-Bois; dans le ſecond : *Jean Le Potre inv. & fecit.* A Paris, chez F. Poilly, rue St-Jacques, à l'*Image St-Benoiſt*, avec privilége du Roy. 8 pièces numérotées au bas, à droite. In-fol. obl

DESSINS DE VASES, ſans titre. — Leblond, avec privilége. *Le Potre fecit.* 6 pièces in-4°.

VASES ET CARTOUCHES, inventés de nouveau par J. Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége. 6 pièces numérotées à droite. In-fol.

SUITE DE VASES édités chez J. Sauvé. — J'en connais quatre. — Au bas, à gauche : *Lepautre inv.*; au bas, à droite, on lit : *J. Sauvé exc.* Hauteur, 14 centimètres ſur 7 de large. (*Coll. de M. Hulot.*)

DESSINS DE VASES, ſans titre. — Le premier état eſt avec l'a-

dreſſe de Leblond, dans le ſecond on lit : A Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*, avec privilége du Roy. *J. Lepautre inv. & fecit.* 6 pièces in-fol.

SUITE DE VASES, ſans titre. — Dans le premier état on lit : Se vendent chez Leblond, rue St-Denis, à la *Cloche d'Argent*; dans le ſecond : ſe vendent à Paris, chez F. Poilly, rue St-Jacques, à l'*Image St-Benoiſt*, avec privilége. *Jean Le Potre in. & fecit.* 6 pièces in-fol.

DESSINS DE VASES. — A Paris, chez F. Poilly, rue St-Jacques, à l'*Image St-Benoiſt*, avec privilége du Roy. *J. Le Potre in. & fecit.* 6 pièces in-fol.

VASES D'ORNEMENTS, nouvellement inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*, avec privilége du Roy. 9 pièces en 6 feuilles in-fol.

PIECES NON DATEES.

Ancien & Nouveau Teſtament.

SUITE DE DOUZE SUJETS DE L'HISTOIRE SAINTE, tirés de la Genèſe. In-folio.

SUITE DE L'HISTOIRE DE MOYSE, en 11 pièces. Grand in-fol.

UNE SUITE DE SIX SUJETS DE L'HISTOIRE DE MOYSE, entourés de riches bordures. In-fol.

LES COMMANDEMENTS DE DIEU, avec un magnifique entourage.

UNE SUITE DE QUATRE PIECES DE L'HISTOIRE DE DAVID. In-fol.

LE MASSACRE DES INNOCENTS. — LE JUGEMENT DE SALOMON. — Les deux pièces ſont entourées de riches bordures.

UNE SUITE DE SUJETS TIRES DE LA VIE DE N. S. JESUS-CHRIST. 6 pièces in-fol.

L'ENFANT PRODIGUE. 6 pièces in-fol. — Mariette donne la gravure de ces pièces à P. Lepautre, ſous la conduite & d'après les deſſins de ſon père.

NOUVEAU TESTAMENT. Pièces diverſes & qui, je crois, ne font partie d'aucune ſuite. 115 pièces.

QUINZE SUJETS DE L'HISTOIRE SAINTE, repréſentant la chute de l'homme & la réparation du péché. In-fol.

DES RELIGIEUX BENEDICTINS invitant des malades à employer l'aſſiſtance de Dieu en honorant la ſainte Robe de N. S. Jéſus-Chriſt, qui eſt conſervée dans l'égliſe de N.-D. d'Argenteuil, près Paris. Cette pièce eſt du deſſin de Jean Lepautre, qui y a gravé les quatre ſujets dans des médaillons. Le reſte eſt gravé par Louis Coſſin.

LA SUBSTANCE DE LA FOI SELON LES QUATRE EVANGELISTES. — Dans un cadre & ſur un piédeſtal aux armes de France, ſe trouve un Expoſition couronnée de fleurs par des Anges. A droite & agenouillés, le Roi, la Reine, le Dauphin & toute la famille royale ; à gauche, les Pères de l'Egliſe. Les quatre Evangéliſtes & deux ſcènes du Nouveau-Teſtament forment l'entourage de cette pièce. Grand in-fol. obl.

Mythologie.

SUITE DE SUJETS EMPRUNTES A LA MYTHOLOGIE, ſans titre. On lit ſeulement ſur une des planches : Chez Leblond, rue St-Jacques, à la *Cloche d'Argent*. — 22 pl. gr. in-fol. obl.

J'ai ſouvent vu en tête de cette ſuite le portrait de Lepautre, où il eſt repréſenté en buſte entouré de fleurs, & dont j'ai donné une deſcription ci-deſſus.

SUITE TIREE DE L'HISTOIRE ROMAINE. — On lit au bas : A Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire. Lepautre inv. & fecit.* 6 pl. in-fol. obl.

SUITE DE SUJETS TIRES DE LA FABLE, ſans titre. *P. Mariette exc.* — 24 pièces numérotées au bas, à droite. Dans le premier tirage, les cinq dernières planches ſont ſans numéros. In-fol. obl.

SUITE DE SUJETS TIRES DE LA MYTHOLOGIE. — Il y a une explication au bas de chaque planche. A Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*, avec privilége. *Lepautre inv. & fecit.* 12 pièces in-fol. obl.

SUITE DONT LES SUJETS SONT POUR LA PLUPART TIRES DES METAMORPHOSES D'OVIDE. — 6 planches avec texte au bas. A Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire. J. Lepautre inv. & fecit.* In-fol. obl.

SUITE DONT LES SUJETS SONT TIRES DE L'HISTOIRE ROMAINE, ſans titre. — Au bas on lit : *Le Potre inv. & fecit*; avec privilége du Roy. A Paris, chez P. Mariette. 6 pl. in-fol. obl.

QUATRE PIECES POUR UNE HISTOIRE DESTINEE A M. LE DAUPHIN. — Ce travail n'eut pas de ſuite. Voici les ſeules qui furent exécutées : 1° Romulus & Remus conſultant le vol des oiſeaux avant de bâtir Rome. — 2° Les Sabines ſe jetant au milieu des Romains & des Sabins. — 3° Supplice de Metus, meſtre de la cavalerie. 4° Collatin & Brutus montrant au peuple le corps de Lucrèce. In-fol. obl.

Hiſtoire.

HISTOIRE DE SAINT LOUIS, OU LA SAINTE-COURONNE D'EPINES RECONQUISE. — Les 18 ſe vendent à Paris, chez Guérard, rue du Petit-Pont, à l'*Image Notre-Dame.* In-fol.

LES VERTUS OFFRANT AU ROI LOUIS XIV, ENVIRONNE DE SA COUR, LES PORTRAITS DES PLUS BELLES PRIN-

CESSES DE L'EUROPE POUR QU'IL DESIGNE CELLE QUI S'ASSEOIRA SUR LE TRONE. — Pièce gravée par de Poilly, d'après J. Lepautre. (*Catalogue Mariete.*)

MEDAILLE REPRESENTANT LE PROFIL DE LA REINE MARIE-THERESE. — On lit autour : *Mar. Ther. D. G. Fr. & Nav. Reg.;* & au bas, *Jacob Lepautre fec.* — 75 centimètres ſur 115 millim.

LOUIS XIV, ROI DE FRANCE, TOMBE DANGEREUSEMENT MALADE A CALAIS, REÇOIT LA GUERISON DU CIEL, ET VOIT S'EVANOUIR LES PROJETS DE SES ENNEMIS. — Pièce allégorique du deſſin de J. Lepautre, gravée en partie par Nicolas Poilly, en partie par Regneſſon. (*Catalogue Mariette.*)

DES GENIES SUPPORTANT EN L'AIR LE CHIFFRE DE LOUIS XIV, & dans une autre planche celui de la Reine Marie-Thérèſe. 2 pièces. (*Catalogue Mariette.*)

DESSIN DE L'HORLOGE DU TEMPLE DE LA PAIX DANS LE CHATEAU DU LOUVRE, dédié au Roy, par ſon chapelain de la chapelle royale de Notre-Dame de la Paix, au même château du Louvre, pour marquer en iceluy de l'ordre du St-Eſprit.

A droite on lit : *C. du Pont, prêtre protonotaire apoſtolique & aumônier du Roy, abbé de Notre-Dame de Lantenac, chapelain de la chapelle royale de Notre-Dame de la Paix, au château du Louvre, & ſeigneur de la Ponchardière, inv.* — Gr. in-fol.

L'ARC TRIOMPHAL DE LA PAIX, auquel ſont ſuſpendus les médaillons des princes & des miniſtres qui ont pris part à la paix des Pyrénées. 1 pièce petit in-fol.

LES QUATRE FRUITS DE LA PAIX. — Dans quatre beaux cartouches ornés de guirlandes de chêne & de laurier, on voit un Hercule, une Pomone, un Apollon & un Mercure, qui repréſentent la Vertu, la Félicité, la Science, le Commerce.

Je crois qu'il y a eu deux tirages & que ces pièces ſont partie d'un enſemble, mais je ne les connais que rognées & j'ignore leur état de publication. In-4°.

LA CHASSE ROYALE DE CHAMBORD. — 2 pièces.

MARIAGE DE MONSIEUR ET DE MME LA PRINCESSE PALATINE. — Pièce de forme circulaire.

LE MARIAGE DE CHARLES II, ROI D'ESPAGNE, AVEC MARIE-LOUISE D'ORLEANS, célébré dans la chapelle du château de Fontainebleau.

LA FLANDRE DEPOUILLEE DES HABITS D'ESPAGNE ET REVETUE A LA FRANÇOISE. — Pièce burleſque faite à l'occaſion de la conquête des Flandres.

LES SOLDATS FRANÇAIS SE REJOUISSANT DE LA GUERRE CONTRE LA HOLLANDE. — Toutes ces pièces burleſques ſont gravées, dit Mariette, d'une manière très-négligée.

LA C^TESSE^ D'HOLLANDE A L'ARTICLE DE LA MORT.

LES VILLES DE LA HOLLANDE AUX PIEDS DU ROY.

LE MALADE INCURABLE, OU LE HOLLANDAIS OBLIGE D'ABANDONNER A LA FRANCE UNE PARTIE DE SES ETATS. — Pièce facétieuſe où l'eſprit conſiſte dans des jeux de mots fort ſales à propos des conquêtes de la France en 1672. In-fol.

LA FRANCE RESSUSCITEE.

MICHEL LE TELLIER, chancelier de France, accompagné de la Vertu, ſe promenant dans un bois dont les divinités viennent lui faire hommage. — La tête du chancelier eſt gravée par F. Poilly. In-12.

DIVERS SUJETS RELATIFS A L'HISTOIRE DE SUEDE. — 13 pièces.

Topographie.

VUE DE PARIS DU COTE DU PONT-NEUF. En haut, dans un cartouche, on voit un buſte de ſaint Denys. — C'eſt l'enſeigne de Denys Thierry, libraire à Paris. In-8° obl.

LA VUE DE LA VILLE DE PARIS DU COTE DU PONT-NEUF, ſervant de titre à des ouvrages publiés par Denys Thierry.
J'en connais deux tirages différents. Petit in-12 obl.

UN FRONTISPICE POUR UNE SUITE D'ISRAEL SILVESTRE. — Dans les fonds, une vue de Paris, priſe du côté de la porte St-Bernard. In-fol. obl.

VUE DE LA MAISON DE M. LE PRESIDENT DE BRETONVILLER DANS L'ISLE NOSTRE-DAME. A Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy. 1 pièce.

RECUEIL DES PLUS BELLES FONTAINES QUI SONT DANS LA VILLE ET FAUBOURG DE PARIS. A Paris, par Jacques L. Acguet, ſur le quai de la Mégiſſerie, au *For-l'Evêque*.

REPRESENTATION DE LA SEPULTURE que Charles, marquis & comte de Roſtaing, fit faire dans la chapelle des Feuillants de Paris, rue Neuve-St-Honoré. 1640. In-fol.

PIECES RELATIVES A LA FAMILLE DE ROSTAING. — 1° Portrait de Charles, marquis & comte de Roſtaing. 2° Portrait de Henri Cheſneau, poète attaché à la maiſon de Roſtaing. 3° Trophées médalliques & hiſtoriques de la compoſition de H. Cheſneau, qui a cherché à y exprimer par des emblèmes & des allégories les belles actions & les vertus des ſeigneurs de Roſtaing. 15 pièces in-fol. obl.

CONFRAIRIE DE SAINT-NICOLAS, érigée dans l'égliſe Saint-

Jean-en-Grève, pour le ſoulagement des jeunes filles pauvres, la viſite des priſonniers, &c. — Curieuſe vue intérieure de St-Jean-en-Grève.

PROCESSION DE LA CHASSE DE S^TE GENEVIEVE. — Au bas on lit : Pardon & indulgence pour les ſeize porteurs de la châſſe de Mme Sainte Geneviève, & vingt-quatre attendants, tous confrères.

VUE DE GONDY, maiſon de plaiſance de meſſire Jean-François de Gondy, premier archevêque de Paris. 1 pièce in-fol. obl.

Cette planche eſt entièrement de la main de Lepautre.

PERSPECTIVE DU CANAL DE FONTAINEBLEAU avec la magnifique promenade du Roy, de la Reine, de Monſieur, frère unique de Sa Majeſté, & de Son Eminence..... A Paris, chez Van Merlen, rue St-Jacques, à la *Ville d'Anvers*, avec privilége du Roy. *Le Potre invenit & fecit.* In-fol. obl.

VUE DE LA COUR DES FONTAINES au château de Fontainebleau, du côté de l'Etang, gravée par Lepautre d'après J. Silveſtre. Gr. in-fol.

Diverſes.

PORTRAIT, ſans nom, dans un cadre; il eſt ſoutenu par deux enfants. Au bas, dans l'intérieur d'un cartouche, on voit une galerie antique. — On ſuppoſe que ce portrait eſt celui d'un des enfants de Jean Lepautre.

LA DISSECTION D'UN CADAVRE DEVANT UNE NOMBREUSE ASSEMBLEE. — Dans un cartouche ſe trouvent trois vaſes & une fleur de lis, armes des chirurgiens de St-Côme. On lit dans les *Lettres choiſies de Guy Patin*, tom. Ier, page 421, édition de La Haye, 1707, le fait ſuivant qui a peut-être donné le ſujet de la planche de Lepautre.

« *Mon fils Charles explique l'anatomie dans nos écoles ſur un cadavre de femme. Il a une ſi grande quantité d'auditeurs qu'outre le théâtre, la cour en*

eſt encore toute pleine. Il commence fort bien à vingt-ſix ans ; je ſouhaite qu'il finiſſe encore mieux.

« *De Paris, le* 16 *novembre* 1659. »

Il s'agit de Charles Patin, médecin & antiquaire, fils cadet de Guy Patin, né à Paris en 1633, mort à Padoue en 1693.

J'ai déjà indiqué plus haut les relations que Lepautre avait eues avec Charles Patin par l'intermédiaire de Leblond, ſon éditeur.

LES MAL MARIES A LA RUE DE L'ARBRE-SEC. — Pièce burleſque dont la gravure a été achevée par J. Lenfant d'après le deſſin de J. Lepautre. Almanach in-fol.

LE PETIT BONHOMME. — Pièce burleſque d'après Eſtienne Villequier. In-fol.

ADRESSE DE MAVELOT. — Aux armes de Mademoiſelle, Mavelot, graveur ordinaire.

A LA VALEUR, Rouſſel, fourbiſſeur & graveur des médailles du Roy, à Paris, ſur le pont St-Michel, fait & vend toutes ſortes d'épées.

Dans un cartouche entouré de faiſceaux d'épées, on voit quatre mouſquetaires mettant en fuite une douzaine de brigands.

On pourrait à la rigueur en faire une illuſtration pour le roman d'A. Dumas.

Au bas on lit : *Simpol pinxit. — Lepautre fecit.* Petit in-fol.

ADRESSE DE DE LAUNAY, chirurgien-herniaire au bout du Pont-Neuf, contre la rue Dauphine & celle de Guénégaud.

ADRESSE D'UNE MARCHANDE DE MODES : — *Une Renommée.* Dans la marge on voit des maſques, des mantilles, des bonnets; plus tard on gratta les objets de toilette & on fit un frontiſpice pour la troiſième édition des œuvres de Le Muet. — In-fol.

AU CHANT DU COCQ, Lecocq, fourbiſſeur, vend toutes ſortes d'eſpées, demeurant ſur le pont St-Michel, à Paris.

LES VISIONS DE QUEVEDO. — 6 feuilles.

HUIT FIGURES ET GROUPES D'ACADEMIES, deſſinés par Fr. Bourlier. Il y en a quatre en hauteur & quatre en largeur. — On lit au bas : *F. Bourlier exc. c. priv. R. C.* — 8 pièces in-fol.

A MON SEIGNEUR LE DUC D'ANGUIEN, PRINCE DU SANG, PAIR ET GRAND MAISTRE DE FRANCE :

Mon audace eſt bien téméraire,
D'offrir d'une main ſi légère,
Le petit volume gravé
D'imparfaits deſſeins de peinture
A ce grand prince qu'on affeure
Des princes le plus achevé.

Son très-humble & très-obeïſſant ſerviteur,
François BOURLIER.

Il y a une ſeconde édition : dans le titre, les vers ont diſparu. On lit : *Liure de portraictures nouvellement imprimé de pluſieurs eſtudes de François Perier, deſigné à Rome par François Bourlier, peintre ordinaire du Roy.* — Se vend à Paris, chez Iollain, rue St-Jacques, à la *Ville de Cologne.* — 13 pièces in-fol.

DIVERSES ETUDES DU CORPS HUMAIN, deſſinées & gravées par J. Lepautre. — 12 pièces numérotées. On lit au bas : *J. Lepautre exc.* Se vendent ſous les charniers Saints-Innocents.

LIVRE D'ACADEMIES pour apprendre à bien deſſiner, nouvellement inventé & gravé par J. Lepautre. Se vend à Paris, ſous les charniers Saints-Innocents, avec privilége du Roy. — 6 pièces in-fol.

LIVRE DE PORTRAICTURE, tiré du Carrache, Villamène & autres excellents maiſtres d'Italie. A Paris, chez P. Mariette.

SUITE DE SIX BUSTES D'ENFANTS, sur 3 feuilles. — On lit au bas : *F. Bourlier exc. c. priv. R. C.* In-fol.

DIVERS SUJETS DE LA VIE PASTORALE, jeux, &c. Ils forment 6 ſuites différentes. 35 pièces in-fol.

LES DOUZE MOIS, repréſentés par les occupations des hommes pendant l'année. Chez de Poilly.

CHASSE AU SANGLIER, d'après Sneyder. In-fol. obl.

CHASSE AU CERF, d'après E. La Belle. In-fol. obl.

HUIT SUJETS DE THESE pour diverſes perſonnes. In-fol.

L'ART UNIVERSEL DES FORTIFICATIONS.— 5 pièces in-fol.

TITRE DE LIVRE, gravures pour les ouvrages de Petrus Firmianus.

TITRE DE LA DIOPTRIQUE OCULAIRE, par le P. Chérubin d'Orléans, capucin, gravé par G. Edelinck ſur les deſſins de Lepautre.

LA NOPCE DU VILLAGE, comédie repréſentée à l'hôtel de Bourgogne. — On lit les vers ſuivants ſur le titre de la première édition :

Avec grande application
Le Pôtre a gravé cet ouvrage;
J'en ai donné l'invention,
Je n'en dirai pas davantage.

BRECOURT.

Ce premier titre ayant été perdu, Gantrel en fit faire un ſecond que voici : *La Nopce de Village*. Se vendent ſous les charniers des Sts-Innocents, avec privilége du Roy. *Jacques Lepautre inv. & fecit.* — Le titre & 7 pièces in-4°.

DIVERS SUJETS PRIS DANS LES PIECES DE MOLIERE.

— *L'Impoſteur, ou le Tartufe*, 1667. — *M. de Pourceaugnac*, 1670. — *Le Malade imaginaire*, 1673. In-fol.

UNE PIECE pour *Don Japhet d'Arménie*, de Scarron. In-fol.

DEUX AMOURS TENANT UN RIDEAU SUR LE DEVANT, en arrière, pluſieurs inſtruments de muſique. Chez Iollain, 1690. In-folio.

Je crois cette pièce de Lepautre, malgré la date ; il eſt probable que c'eſt un ſecond tirage.

TITRE DU LIVRE DE MUSIQUE POUR LE LUTH, du ſieur Perrine. 2 pièces in-fol.

TROPHEES DE MUSIQUE, formant un cartouche qui ſert de frontiſpice à un recueil d'airs du ſieur Lambert. (*Cat. Mariette.*)

LES CINQ SENS, repréſentés par des figures d'hommes & de femmes en coſtume du temps. — Ces pièces furent gravées, dit Mariette, dans les dernières années de Lepautre & d'une manière fort négligée.

SIX PIECES ſur les diverſes folies de l'homme.

Pièces non datées, deſſinées ſeulement par Lepautre.

DIVERSES ALLEGORIES, EMBLEMES, ARMOIRIES, FRONTISPICES, gravés d'après J. Lepautre, par Nicolas de Poilly, Nicolas Regneſſon, Martial Desbois. — 7 pièces.

Pièces non datées, gravées ſeulement par Lepautre.

DIVERSES DECORATIONS ſervant de frontiſpices à des opéras, ballets, &c. :

Iſis, tragédie en muſique, repréſentée devant S. M. à Saint-Germain-en-Laye, le cinquième jour de janvier 1677. A Paris, par Chriſtophe Ballard, ſeul imprimeur du Roy pour la muſique, rue St-Jean de Beauvais, au Mont-Parnaſſe, 1677. 1 pièce in-4°.

Proſerpine, tragédie en muſique, repréſentée devant S. M. à Saint-Germain-en-Laye, le troiſième de février 1680. A Paris, par Chriſtophe Ballard, 1680. 1 pièce in-4° & 2 titres de page.

Le Triomphe de l'Amour, ballet danſé devant S. M. à Saint-Germain-en-Laye, le cinquième jour de janvier 1672. Par Chriſtophe Ballard, ſeul imprimeur du Roy pour la muſique, 1681. 1 pièce in-4°.

Les décorations ſont du deſſin de Berin.

LES TABLEAUX DE LA SALLE DU PALAIS MAGNANIE A BOLOGNE, peints conjointement par les Carraches, & dans leſquels ils ont repréſenté l'hiſtoire de Romulus & de la fondation de Rome. 15 pièces in-fol.

Voici ce que dit Mariette au ſujet de cette ſuite : « Elle a été gravée « d'après les deſſins de François Toitebat, moitié par Jean Lepautre, « moitié par Louis de Châtillon, à l'eau-forte. Celles du premier ſont « exécutées avec plus de fierté, au lieu que celles du ſecond ſont trai- « tées d'une manière plus moelleuſe. Les unes & les autres ont été ter- « minées par Jean Boulanger avec aſſez de ſoin. »

PIECES GRAVEES d'après Paul Farinati. *Paulus Farinatus inv.*, *Le Potre fecit*. Van Merlen, avec privilége. 4 pièces in-fol. — La Puiſſance temporelle & ſpirituelle. 3 pièces. — Eſclaves ou cariatides ſupportant un entablement.

VUE D'UNE PARTIE DES JARDINS DE VAUX-LE-VICOMTE, d'après le deſſin d'Iſraël Sylveſtre. In-fol. obl.

VEUE ET PERSPECTIVE DU CHASTEAU DE BLERANCOURT. — Veue du chaſteau de Blerancourt. — Veue de l'entrée du chaſteau de Verneuil. — Veue du chaſteau de Verneuil du coſté des parterres. 4 pièces in-fol. obl.

Le deſſin eſt d'Iſraël Silveſtre; la gravure de Marot & de Lepautre.

REGLE DES CINQ ORDRES D'ARCHITECTURE, de Jacques Barozio de Vignole, nouvellement reveues, corrigées & réduites de grand en petit par Jean Lepautre, avec pluſieurs augmentations de Michel-Ange Buonarotti. A Paris, chez G. Iollain, rue St-Jacques, à

la *Ville de Cologne*, avec privilége. 1 frontiſpice, 101 feuilles numérotées. In-12.

REGLE DES CINQ ORDRES D'ARCHITECTURE (2e édition), par M. Jacques Barozio de Vignole, nouvellement revues, corrigées & réduites de grand en petit par M. Blondel, architecte du Roy en 1752, avec pluſieurs augmentations de Michel-Ange Buonarotti, Vitruve, Scamozzi, d'Avilert, Manſart & d'autres architectes modernes. A Paris, chez Chereau, rue St-Jacques, aux *Deux Piliers d'Or*, avec privilége du Roy. 115 pièces numérotées, compris le titre.

STYLE LOUIS XIV.

PIERRE LEPAUTRE. — 1716.

Mariette, à qui l'on doit les ſeuls documents précis relatifs à la famille des Lepautre, donne ſur Pierre, l'aîné des enfants de Jean Lepautre, une notice que je lui emprunte : *Lepautre (Pierre), l'aiſné des enfants de Jean Lepautre, fut deſtiné, pour ainſi dire, dès l'enfance, à la même profeſſion que ſon père, qui avoit acquis un ſi grand nom dans la gravure par l'excellence de ſon goût & la vaſte étendue de ſon génie. Il eut cet avantage de trouver auprès de lui des inſtructions d'autant plus ſûres, qu'il étoit très-capable de luy en donner, & qu'il avoit outre cela un intérêt particulier de ne luy rien cacher. Ce fut ainſi que Pierre Lepautre s'éleva dans l'exercice du deſſin & de la gravure, & que, voulant marcher ſur les mêmes traces que ſon père, il apprit encore de luy l'architecture, l'ornement, la perſpective & généralement toutes les différentes parties du deſſin. Cette étude lui fut dans la ſuite d'une grande utilité. Il avoit une facilité merveilleuſe pour la gravure à l'eau-forte, & ce qu'il a gravé dans le temps qu'il en faiſoit ſon unique profeſſion eſt exécuté avec toute la propreté & le ſoin poſſibles; mais comme il ſe trouva avoir aſſez de génie pour l'architecture, & qu'il poſſédoit toutes les parties néceſſaires pour la bien deſſiner, Jules-Hardouin Manſard, ſurintendant des baſtiments, jeta les yeux ſur lui, fit créer en ſa faveur*

une place de deſſinateur & graveur des baſtiments du roy, & en cette qualité, ſe l'étant entièrement attaché, il ſe ſervit ſouvent de ſa main pour rédiger & meſtre au net ſes penſées. Ainſy, Pierre Lepautre eut beaucoup de part à tous les ouvrages qui ſe firent dans la ſuite à Verſailles, à Marly & dans les autres maiſons royales, tant pour ce qui regarde l'architecture que le jardinage. Il en fit preſque tous les deſſins, il en grava meſme pluſieurs, car ſes occupations ne l'empêchoient pas de reprendre de temps à autre l'exercice de la gravure. Il y a nombre de ſes ouvrages qui ont été faits dans ces intervalles.

Il réſulte de la notice de Mariette que P. Lepautre s'attacha uniquement à Jules-Hardouin Manſard. Ce fait pourrait étonner en ſe rappelant les rapports de Manſard avec la famille de Lepautre (1), mais la quantité de pièces gravées par Lepautre, d'après ce célèbre architecte, en eſt une preuve poſitive. Les ſuites qui ont paru avec le nom de Pierre Lepautre ont un grand intérêt, grâce au ſoin qu'il a pris de reproduire les principales décorations exécutées par Manſard dans les intérieurs des maiſons royales & des principaux hôtels de Paris, de 1680 à 1708.

Jules-Hardouin Manſard était devenu, depuis la conſtruction du château de Clagny, l'architecte préféré du roi Louis XIV; nul n'était plus apte à remplir cette haute poſition. Doué d'une imagination vive & brillante, il ſavait donner à ſes compoſitions un caractère de grandeur & de bon goût, bien fait pour plaire au roi.

Son eſprit inventif lui ſuggéra dans les intérieurs des améliorations que l'habitude nous fait paraître naturelles, mais qui n'en furent pas moins, à cette époque, de véritables créations.

(1) Pierre Lepautre était neveu d'Antoine Lepautre, célèbre architecte, que Manſard eut l'adreſſe de ſupplanter dans la conſtruction du château de Clagny, en 1676.

Manſard introduiſit le premier des glaces ou miroirs au milieu des ornements de ſculpture ou de peinture qui décoraient les cheminées. Ces eſſais ont été faits d'abord avec une certaine timidité. Manſard ſe contenta de remplacer par une partie de glace le bas-relief ou le médaillon qui forme en général le motif milieu de l'attique (1).

Je trouve un motif de couronnement très-curieux dans une ſuite de cheminées à panneaux de glace (2), parue ſans nom ni date ; en voici le détail : La cheminée ſe compoſe d'un ſimple chambranle à moulures, & d'un attique peu élevé dont la baſe eſt en retraite, & dont la corniche, droite ſur les côtés, épouſe au milieu les formes cintrées d'un médaillon. Au-deſſus, l'architecte, en profitant avec adreſſe de la forme de cette corniche, a compoſé avec des rinceaux un motif de gradins ſe terminant par un vaſe d'une riche ornementation. Sur les gradins ſont diſpoſés, à droite & à gauche, des potiches & des verres de forme allongée.

Daviler (3), dans ſon ouvrage, explique le motif de cet uſage : « *La hauteur de la corniche (des cheminées) doit être élevée de ſix pieds, afin qu'on ne puiſſe pas renverſer les vaſes dont elles ſont ornées.* » J'ajouterai que cette cheminée eſt adoſſée à un fond de glace encadrée d'un chambranle qui s'élève juſque ſous la corniche de la pièce.

(1) *Cheminées nouvelles à la manſarde.* A Paris, chez Jean Mariette, aux *Colonnes d'Hercule*, in-fol. 6 pièces numérotées à droite.

(2) *Nouvelles Cheminées à panneaux de glace*, exécutées dans quelques hôtels de Paris, avec les profils en grand des membres d'architecture. A Paris, chez de Poilly, à l'*Image St-Benoît*. 6 pièces ſans numéros, in-fol.

(3) *Cours d'architecture qui comprend les ordres de Vignole*, par le ſieur Daviler, architecte du Roy. A Paris, chez Nicolas Langlois, 1691. Tome 1er, page 162.

Voilà donc tout à fait l'origine des tablettes de cheminées & des grands cadres de glace. Dans le recueil de cheminées & lambris à la mode exécutés dans les nouveaux bâtiments de Paris, P. Lepautre nous préſente des motifs à peu près ſemblables à celui que je viens de décrire; ſeulement l'attique, dont le miroir n'occupe que la partie inférieure, commence à être placé aſſez en retraite pour qu'on puiſſe mettre un buſte ſur la tablette qui couronne le chambranle. Enfin, je conſtate dans le *Recueil des Cheminées à la Royale à grand miroir & tablette avec lambris de menuiſerie*, que les cadres de glace montent dans preſque toute la hauteur des pièces, & que la tablette eſt aſſez large pour recevoir des buſtes, des vaſes, &c.

Il ne reſte plus de l'ancienne ornementation que la riche agrafe ou cartouche qui couronne toujours le cadre de glace, quelquefois accompagné de deux pilaſtres ſurmontés de potiches.

Dans la ſuite des *Portes à placard & à lambris deſſinez par le ſieur Manſard & nouvellement exécutez dans quelques maiſons roiales, &c.*, on voit les portes prendre des proportions convenables. Daviler dit à ce ſujet : *Les petites portes étaient autrefois ſi fort à la mode, que, dans la plupart des réparations des vieux hôtels & chaſteaux, on commence par agrandir les portes, ce qui a été néceſſaire de faire à celui des Tuileries, où elles n'avaient que ſix pieds de hauteur.*

Lepautre, dans le recueil cité plus haut, nous repréſente une porte feinte à panneaux de glace exécutés par Manſard, dans les appartements de Trianon. On voit quel parti cet habile architecte avait ſu promptement tirer des moyens de décoration.

Daviler, que j'ai déjà cité deux fois, peut ſervir à réſumer les divers changements ſurvenus à cette époque & à en fixer la date.

Son livre eſt daté de 1691 ; il y fait mention de la ſuppreſſion

des poutres apparentes, remplacées par des plafonds en plâtre dont les angles, dit-il, doivent être adoucis; de l'usage, devenu général, des lambris en menuiserie, au lieu de tapisserie, mais il passe sous silence les nouvelles cheminées à glace, quoique dans une de ses planches, il ait indiqué un miroir. Ce qui est assez curieux, c'est que dans un chambranle de cheminée, il indique deux petites niches pour mettre, dit-il, *les ustensiles dont on attise le feu.*

On peut donc fixer entre 1690 & 1708, date de la mort de Mansard, l'époque où se sont produits ces changements dans la décoration. Quelques auteurs les ont attribués à Robert de Cotte; c'est une erreur que les divers recueils que j'ai cités permettent de rectifier.

P. Lepautre a gravé aussi un grand nombre de planches pour des livres d'architecture; son burin, très-net mais un peu froid, le fit rechercher des éditeurs; malgré ses occupations, il trouva moyen de graver, en 1682, quelques planches des ouvrages suivants :

Desgodets, *Edifices antiques de Rome; Description des Invalides; Ordonnance des cinq espèces de colonnes & le Vitruve de* 1684 *de Perrault.* Enfin, l'*OEuvre* du *Cabinet du Roi* le compte aussi parmi ses graveurs.

Mariette cite de lui une *Vie des Saints* & un portrait de Louis XIV, pour une thèse soutenue au collége d'Harcourt par Bourgard, en 1695. P. Lepautre mourut probablement en 1716, car le 4 janvier 1717, Louis Simoneau est nommé graveur du roi à la place de Pierre Lepautre, dernier possesseur de cette charge (1). De plus, je trouve un certain nombre de planches de P. Lepautre dans l'ouvrage intitulé : *Les Plans, Profils & Elévations des ville & chasteau de Versailles, avec les*

(1) *Archives de l'Art français.*

Bosquets & Fontaines tels qu'ils sont à présent; levés, dessinés & gravés en 1714 & 1715; à Paris, chez Demortain, pont Notre-Dame, *aux Belles Estampes*, avec privilége.

BIBLIOGRAPHIE.

PIECES DATEES.

VIGNETTES POUR LE TEXTE DES TAPISSERIES : Les armes de France avec deux Amours entourés des attributs des quatre Eléments. — Cinq Amours avec les attributs des quatre Saisons. — Les armes de France dans un cadre. — Tapisseries du Roy, où sont représentés les quatre Eléments & les quatre Saisons. — A Paris, chez Sébastien Mabre-Cramoisy, imprimeur du Roy, rue St-Jacques, aux *Cigognes*, M. D. C. LXXIX. In-fol.

LES EDIFICES ANTIQUES DE ROME, dessinés & mesurés très-exactement par Antoine Desgodets, architecte. A Paris, chez Jean-Baptiste Coignard, M. D. C. LXXXII. In-fol. — Panthéon, 20. — Arc de Titus, 2. 6. — Arc de Septime-Sévère, 1. 8. 10. — Arc de Constantin, 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. — Colysée, 1. — Bains de Paul-Emile, 1. 2. 3.

ORDONNANCE DES CINQ ESPECES DE COLONNES SELON LA METHODE DES ANCIENS, par M. Perrault, de l'Académie royale des Sciences, docteur en médecine de la Faculté de Paris. A Paris, chez Jean Coignard, imprimeur & libraire ordinaire du Roy, rue St-Jacques, à la *Bible d'Or*, M. D. C. LXXXIII, avec privilége

de Sa Majeſté. In-fol. — Une lettre ornée & les trois premières planches ſont de P. Lepautre.

DESCRIPTION GENERALE DE L'HOSTEL DES INVALIDES, établi par Louis-le-Grand dans la plaine de Grenelle, près Paris, avec les plans, profils & élévations de ſes faces, coupes & appartements. A Paris, chez l'auteur, dans l'Hoſtel royal des Invalides. M. D. C. LXIII, avec privilége du Roy. In-fol.

Vue en perſpective de l'élévation générale. Au bas à gauche, on lit : *P. Lepautre F.*

LES X LIVRES D'ARCHITECTURE DE VITRUVE, corrigés & traduits nouvellement en français avec des notes & des figures. Seconde édition, revue, corrigée & augmentée par M. Perrault, de l'Académie royale des Sciences, docteur en médecine de la Faculté de Paris. A Paris, chez Jean-Baptiſte Coignard, M. D. C. LXXXIV, avec privilége de Sa Majeſté. In-fol. — Planche ** repréſentant les Tutèles de Bordeaux. — Perrault mentionne dans les notes de ſon texte la planche gravée par du Cerceau. *Vitruve*, page 217, livre VI. — Planche ****. Planche *****.

PRIERE POUR LE ROY, pour la communauté des arts de peinture & de ſculpture de la ville de Paris. 13 décembre 1686. *Lepautre ſc.*

MONUMENT ELEVE PAR LA VILLE DE PARIS, le 14 juillet 1689, pour conſerver la mémoire de l'honneur que lui fit Louis-le-Grand, le 30 janvier 1687, en y dînant avec toute la maiſon royale. Jean Beauſire, architecte de la ville, inv. Deſſiné & gravé par Pierre Lepautre. Gr. in-fol.

AQUEDUC ROYAL DE MAINTENON, bâti en 1687. 3 pl.

LE CABINET DES BEAUX-ARTS, ou Recueil d'eſtampes gravées d'après un plafond où les Beaux-Arts ſont repréſentés avec l'explication en proſe & en vers. 1690. In-4° obl.

LES SOIXANTE EXPERTS DU ROY, créés en 1690 & 1691, pour faire les rapports de tout ce qui concerne les bâtiments & héritages à Paris & par tout le royaume. *Lepautre ſc.*

LES CONQUETES DU ROY. — Plan & profil de la ville de Charleroy, rendue le 11 octobre 1693. 4 pl. — Plan & profil de la ville & du château de Namur, pris par le roi le 30 juin 1692. — *Id.*, où ſont marqués les ouvrages ajoutés depuis 1692. 4 pl. — Plan & profil de la ville de Roſes en Catalogne, rendue le 29 mai 1693. 4 pl. — Plan de la ville de Roſes en Catalogne & de ſes attaques. Gr. in-fol.

BON DE PAIN. On lit : « Pain du Roy pour les pauvres »; & plus bas : « Pain pour —. 1693. » — En haut ſe trouve gravé l'écuſſon royal.

POMPE FUNEBRE D'ULRIQUE ELEONORE, REINE DE SUEDE, exécutée à Stokholm en 1693, ſur les deſſins de M. de Teſſin. 8 pl.

DEUX CENTS PLANCHES ENVIRON, gravées pour les *Mémoires d'Artillerie*, recueillis par M. Surirey de St-Remy, lieutenant du grand-maiſtre d'artillerie de France. A Paris, imprimerie royale, 1697. 2e édition, 1707. In-4°.

CARTE PARTICULIERE DU CAMP DE CONDUN PRES COMPIEGNE ET DE SES ENVIRONS. 1698.

LES PLANS, PROFILS ET ELEVATIONS DES VILLE ET CHATEAU DE VERSAILLES, avec les boſquets & fontaines tels qu'ils ſont à préſent; levés ſur les lieux, deſſinés & gravés en 1714 & 1715, &c., &c. A Paris, chez de Mortain, ſur le pont Notre-Dame, aux *Belles Eſtampes*, avec privilége du Roy. In-fol.

A gauche, on lit dans un cartouche : Plan général de la ville & du château de Verſailles, de ſes jardins, boſquets & fontaines, dédié au Roy par Pierre Lepautre. — Et à droite, dans un cartouche : A Paris, chez de Mortain, ſur le pont N.-D., à l'enſeigne des *Belles Eſtampes*. Magnifique pièce in-fol.

VUE ET PERSPECTIVE DU BAS DE L'ORANGERIE DU CHATEAU DE VERSAILLES ET DE LA GRANDE PIECE D'EAU QUE L'ON APPELLE COMMUNEMENT PIECE DES SUISSES. A gauche : *P. Lepautre del.;* à droite : *Antoine ſculpt.* — Cette planche porte le n° 10.

VUE DU CHATEAU ET DU PARC DE MARLY.—On lit au bas à gauche : *Deſſiné par Pierre Lepautre*, & à droite : *Sébaſtien Antoine, ſculpt.* Cette planche porte le n° 35.

PLAN GENERAL DE TRIANON. Signé, à gauche, *Pierre Lepautre;* à droite, *Fombonne, ſculpt.* Cette planche porte le n° 34.

VUE DU CHATEAU ROYAL DE TRIANON DANS LE PARC DE VERSAILLES. Signé, à gauche, *P. Lepautre.* Sans numéro. — Je penſe que ce doit être 32.

LES PLANS, COUPES, PROFILS ET ELEVATIONS DE LA CHAPELLE DU CHASTEAU ROYAL DE VERSAILLES, levés & gravés par Pierre Lepautre, architecte & graveur du Roy. Se vendent à Paris, chez le ſieur de Mortain, sur le pont Notre-Dame, aux *Belles Eſtampes*, avec privilége du Roy. 13 pl, numérotées. Gr. in-fol.

SUECIA ANTIQUA ET HODIERNA (1693-1714). 3 tomes en 1 vol. in-fol. obl. Les planches ſont gravées par P. Lepautre, S. Marot, Perelle, &c.

PIECES NON DATEES.

Ornements rangés par ordre alphabétique.

BORDURES DE GLACE. 4 pl. in-fol.

CHEMINEES ET LAMBRIS A LA MODE, exécutés dans les

nouveaux baſtiments de Paris; fait par P. Lepautre. A Paris, chez Nicolas Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*, avec privilége. 6 pièces ſans numéros. In-fol.

CHEMINEES A LA ROYALE, à grand miroir & tablette, avec lambris de menuiſerie. A Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*. 6 pièces numérotées à droite. In-fol.

RECUEIL DE PROFILS DE CORNICHES exécutées dans le château de Verſailles ſur les deſſins de Jules Hardouin Manſard, en 10 pièces.

DESSINS DE CROISEES, PORTES, PLACARDS, LAMBRIS D'APPUI ET PORTES COCHERES du gros bâtiment en aile du château de Verſailles. 7 pl.

CHOIX DE DIVERS ORNEMENTS, en 2 pl.

DESSINS DE PARTERRE DE BRODERIE, CABINETS DE TREILLAGES, &c., formant environ 30 pl. en pluſieurs ſuites.

PORTE DANS LES ANCIENS APPARTEMENTS DU LOUVRE, ainſi qu'une des lucarnes du même château.

PORTES A PLACARD ET LAMBRIS, deſſinés par le ſieur Manſard & nouvellement exécutés dans quelques maiſons royales, gravés par Lepautre. A Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*. 6 pièces numérotées à droite. In-fol.

DESSINS DE PORTES COCHERES nouvellement exécutées dans les maiſons royales. A Paris, chez Jean Mariette, aux *Colonnes d'Hercule*. *P. Lepautre, ſculpt.* 6 pièces numérotées à gauche. In-fol.

LIVRE DE TABLES qui ſont dans les appartements du Roy, ſur leſquelles ſont poſés les bijoux du cabinet des Médailles. Deſſiné & gravé par P. Lepautre, graveur du Roy. In-fol.

Topographie.

PROFIL DE L'AQUEDUC projeté de faire depuis la montagne de Picardie jusqu'à la butte de Montborou pour la conduite des eaux à Versailles.

RECUEIL DES VUES DE FRANCE, de Perelle. — Vue du Louvre à vol d'oiseau. — Place Louis-le-Grand. — Fontaine des Sts-Innocents. — Fontaines de la Charité & des Petits-Pères. — Fontaines St-Louis, de la porte St-Germain, & St-Ovide. — Le palais d'Orléans. — Le château royal de Madrid. — Vues de Marly, 5 pièces. — Vues de Trianon, 3 pièces. — La Ménagerie de Versailles. — Jardins & cascades de St-Cloud, 2 pièces. — Château de Meudon. — Maison royale de St-Cyr. — Château de Rambouillet. — Château de Petit-Bourg. — In-fol. obl.

L'ARCHITECTURE FRANÇOISE, ou Recueil des plans, élévations, coupes & profils des églises, palais, hôtels & maisons particulières de Paris, & des chasteaux & maisons de campagne ou de plaisance des environs & de plusieurs autres endroits de France, bâtis nouvellement par les plus habiles architectes, & levés & mesurés exactement sur les lieux. A Paris, chez Jean Mariette, rue St-Jacques, aux *Colonnes d'Hercule*. M. D. C. C. XXVII. In-fol. Plan général de Boufflers, d'après les dessins de M. Mansard, surintendant des bastiments du Roy, gravé par P. Lepautre, graveur du Roy. Se vend à Paris, chez Mariette, rue St-Jacques, aux *Colonnes d'Hercule*. 6 pl. in-fol., sans numéros. L'abbaye royale de Saint-Denys, plans, coupe, élévations. 8 pl.

Pièces Diverses.

LES TROPHEES DE MARIUS AU CAPITOLE, à Rome.

LES ARMES DE LA FAMILLE DE CHAMPIGNY supportées par deux sauvages.

FAÇADE EXTERIEURE DE L'HOTEL-DE-VILLE. — Statue de Louis XIV dans la cour de l'Hôtel-de-Ville.

ADRESSE DE PIERRE LEPAUTRE. — Le Pautre, architecte & graveur ordinaire du Roy, montre à deſſigner, l'architecture, la figure, l'ornement, le païſage, &c., & donnera au public, dans peu, un livre de parallèles d'architecture antique & moderne, le *Palladio* & le *Vignole*. A Paris, chez l'auteur, demeurant rue du Foin, vis-à-vis la grande porte des Mathurins, au collége de maiſtre Gervais. 1 pièce.

LE JEU DE LA GUERRE, repréſenté en 53 ſcènes, d'après G. La Boiſſière, ingénieur, gravé par P. Lepautre. In-fol. — *Ant. Dieu inv.* In-fol.

P. LEPAUTRE a gravé, d'après Berain, deux pièces de la ſuite d'ornements, marquées G : Funérailles du prince de Condé ; repréſentation du portique élevé devant la porte du chœur pour entrer dans le camp de la Douleur. A droite, on lit : *Berin inv.* A gauche : *Lepautre ſculp.* — Le frontiſpice du *Neptune français*. In-fol.

JEAN MAROT. — † 1679.

Jean Marot, architecte parisien (c'est le titre qu'il prend), naquit à Paris d'une famille protestante; tout porte à croire que ce fut vers l'an 1625 (1). Son père, Girard Marot, était menuisier, & ce fut sans doute sous sa direction qu'il commença ses études. Malheureusement, les documents font défaut, & ce n'est qu'en rapprochant quelques dates & compul-

(1) Son père Girard Marot, menuisier, eut de sa première femme, Ester Aldran ou Hardran, six enfants: 1° Jean; — 2° Salomon, peintre, né le 13 mai 1614, & enterré au cimetière des Sts-Pères, le 17 février 1647; — 3° Marie, baptisée le 10 septembre 1617, qui fut mariée à Julien le Breton, fourbisseur, & devint mère de Hercule le Breton, graveur du roi; — 4° Jacques, baptisé le 17 mars 1621; parrain, Jacques Aubert, peintre; marraine, la femme de Jean Baudoin, menuisier du roi; — 5° une fille non dénommée, baptisée le 26 novembre 1623; parrain, du Cerceau; marraine, Marie du Ry, fille de Charles du Ry, maître maçon; — 6° un fils non dénommé (peut-être Jean), baptisé le 13 juillet 1625. — La seconde femme de Girard Marot, Mathurine de Villiers (ou de Vallière), lui donna encore un fils, Jean-Baptiste, baptisé le 2 décembre 1632, qui épousa, en août 1658, Thérèse Fresneau, fille de Jean Fresneau, brodeur, & en eut plusieurs enfants morts en bas-âge. Il était maître peintre à Paris, & fut enterré le 27 décembre 1667.

ſant ſon œuvre de graveur qu'on peut eſſayer de retracer ſon exiſtence d'artiſte. Les noms de ſes maîtres, comme architecte ou comme graveur, ſont également inconnus. L'on peut cependant croire, d'après les nombreuſes vues de monuments de Rome gravées par lui, qu'il fit un voyage en Italie.

A l'appui de cette opinion, je ſignalerai, dans un de ſes premiers recueils, un chapiteau corinthien qui porte gravé ſur le plan : *Pianta del capitello Corinthio.*

Cette gravure, qui eſt bien évidemment de ſon premier temps, donnerait lieu de croire que le deſſin en fut exécuté pendant un ſéjour qu'il fit en Italie. Dans la vie de Lepautre, on a vu qu'Adam Philippon emmena en Italie une colonie d'artiſtes ; on pourrait ſuppoſer que Marot, fils d'un menuiſier, en fit partie. Il aurait donc eu le même maître que Lepautre.

Comme architecte, Jean Marot fut loin d'être ſans talent, & ſon projet d'achèvement du Louvre était certainement l'un des mieux conçus. Il avait le grand mérite d'avoir le cachet de ſon époque ſans s'écarter des lignes d'architecture poſées par Pierre Leſcot. Il eſt aſſez difficile de porter un jugement ſur ſes autres œuvres, puiſqu'elles ſont ou détruites ou dénaturées, mais leur importance prouve du moins la réputation dont jouiſſait leur auteur de ſon vivant.

Voici la liſte des principaux édifices conſtruits par lui :

L'égliſe des Feuillantines ; l'ancienne façade de l'hôtel de Puſſort, devenu plus tard, hôtel de Noailles ; la maiſon de M. le duc de Mortemart, gouverneur de Paris, rue St-Guillaume ; enfin, le château de Turny en Bourgogne & celui de Lavardin dans le Maine, lui furent toujours attribués. Ce que l'on n'a peut-être pas aſſez remarqué juſqu'ici, & qui mérite d'attirer l'attention des artiſtes, ce ſont les compoſitions de Jean Marot pour décorations intérieures, telles que plafonds, portes à placards, vaſes, ferrurerie, &c., &c.; elles peuvent être re-

gardées quelquefois comme ſupérieures à toutes celles qui ont été produites à la même époque. Il n'eſt pas hors de propos de faire obſerver que c'eſt dans ces mêmes ſuites que le talent de Jean Marot comme graveur ſe montre le plus remarquable. Quant à la compoſition, elle eſt généralement claire & préciſe, les ornements ſont de bon goût & toujours d'un ſtyle ferme & nerveux; enfin l'on y reconnaît la main d'un homme *qui a exécuté* & fait retenir ſon imagination, ce que n'a pas toujours fait ſon contemporain & ami Jean Lepautre (1). Mais ce qui fait que pour Jean Marot la réputation du graveur effacera toujours celle de l'architecte, c'eſt le ſoin tout particulier qu'il a pris de graver la plupart des monuments de l'ancienne France, dénaturés ou détruits à l'heure qu'il eſt, & c'eſt auſſi ce qui fera rechercher de plus en plus ſon œuvre.

Maintenant il reſte à traiter une queſtion plus délicate, qui eſt celle de ſavoir ſi Jean Marot a exécuté *ſeul* les nombreuſes planches qui compoſent cet œuvre. L'examen détaillé que j'ai fait des ſuites qui le compoſent m'en font douter. Je ne veux pas parler ici de l'aide qu'il trouva dans ſon fils aîné : elle peut être très-facilement conſtatée, puiſque certaines pièces, telles

(1) Dans ſes notes manuſcrites, Mariette, en faiſant l'éloge de Jean Marot, dit avec beaucoup de raiſon : *On rencontre dans ſes gravures une fidélité & une correction qu'il lui aurait été difficile de donner, s'il n'eût été lui-même un excellent architecte.* Il ajoute plus loin que lorſqu'il avait quelques figures à mettre dans ſes planches, il était obligé d'avoir recours à La Bella ou à Lepautre, ou bien de ſe réſigner à les faire mal. Il eſt facile de vérifier ces diverſes aſſertions de Mariette, en examinant le *Recueil de diverſes pièces modernes d'architecture*, dont le n° 7 nous montre des enfants deſſinés avec une maladreſſe inouïe. Dans ſes *Deſſins d'Alcôves*, tandis que dans la planche n° 1, on trouve des cariatides preſque groteſques, la planche n° 2, attribuée à Lepautre, repréſente un groupe de perſonnages deſſinés avec infiniment d'eſprit.

Il ſerait facile de multiplier ces exemples.

que la *Vue de l'Abbaye du Val-de-Grâce*, la *Porte de l'Antichambre du Roi*, &c., &c., portent la ſignature de Daniel Marot ; je parle d'un autre Marot, portant le même prénom que Jean Marot, & qui ſerait ſon frère de père.

Dans la deſcendance de Girard Marot, l'on remarquera un Jean-Baptiſte Marot, maître peintre, fils de ſa ſeconde femme, inſcrit comme baptiſé en 1632, marié en 1656, & qui mourut en 1667. L'exiſtence de ce Jean-Baptiſte Marot eſt conſtatée par une pièce aſſez rare, repréſentant une Sainte-Famille.

L'entourage en eſt fort riche. Il ſe compoſe d'un entrecolonnement dorique, en perſpective. A droite & à gauche de ces colonnes, en arrière-plan, l'on voit deux termes drapés, d'un très-beau caractère. Au-deſſous, à droite, on lit : *Joannes, Baptiſta Marot inv. & fec.* A gauche : *Leblond excud.* Avec privil.

Enfin, pour terminer cette deſcription, ſur un piédeſtal ſont gravés les vers ſuivants :

Jéſus, Joſeph, Marie,
Sont les miroirs de ma vie.

Quiconque les veut imiter,
Il faut faire le bien, le vice déteſter.

Il eſt impoſſible, en voyant l'habileté avec laquelle cette gravure eſt traitée, de ne pas reconnaître une main très-exercée.

Maintenant, d'un côté les regiſtres de Charenton conſtatent l'enterrement de Jean Marot en 1679, & cependant je trouve une pièce gravée intitulée : *L'illumination des Galeries du Louvre, pour la naiſſance de Monſeigneur le Duc de Bourgogne*, 25 *août* 1682, & qui porte : *Marot fecit.*

J'ajouterai encore que le catalogue de Florent le Comte (1) eſt indiqué comme *contenant ce qui a été inventé & gravé par les ſieurs Jean Marot père & fils*, & l'on trouve dans la deſcendance de Jean Marot que celui de ſes fils qui portait le même prénom que lui mourut en 1677.

En groupant ces divers faits, ſans prétendre les expliquer, on parvient à trouver qu'il y a eu certainement deux graveurs portant le nom de Jean Marot ; que l'un d'eux eſt peut-être Jean-Baptiſte, qu'ils furent aidés par Daniel Marot, & que c'eſt à ces trois talents réunis qu'il faut attribuer ce que l'on nomme vulgairement l'*OEuvre de Jean Marot*, & qui ſe compoſe de ſept à huit cents planches. Sans cette concluſion, l'on s'expliquerait bien difficilement les différences de main que l'on remarque dans les diverſes ſuites. Florent le Comte n'a certainement pas pu ignorer l'exiſtence de Jean-Baptiſte Marot comme graveur, mais il a très-bien pu ſe tromper ſur le degré de parenté avec Jean Marot.

Jean Marot eut de Charlotte Galtrand ſix enfants : 1° Daniel Marot ; — 2° Emmanuel ; — 3° Iſaac, baptiſé le 25 mars 1672 (leſquels trois fils lui ſurvécurent) ; — 4° Jean, baptiſé le 8 août 1660, enterré le 25 juin 1677 ; — 5° Marguerite, baptiſée en 1671, mariée à Jacques Rouſſeau, & enterrée en 1676 ; — Charlotte-Suzanne, mariée en 1683 à Jacques de Bourg (2).

Dans le *Répertoire des Artiſtes*, Jombert dit que Marot laiſſa un ſecond fils qui tint longtemps une braſſerie aux Gobelins &

(1) Florent le Comte, *Cabinet des ſingularités d'Architecture, Peinture, Sculpture & Gravure*... à Paris, chez Eſtienne Picart, 1699. Avec privilége, page 29.

(2) Je dois à l'obligeance de M. Read les documents que j'ai donnés ſur la deſcendance de Jean Marot.

qui, ayant hérité de toutes les gravures de ſon père & de ſon frère, les vendit à M. Mariette.

Il exiſte un portrait de Jean Marot, peint par N. de Plate-Montagne & gravé par J. Gole. C'eſt une pièce rare.

BIBLIOGRAPHIE.

Les œuvres de Jean Marot ont été fort appréciées de ſon temps ; auſſi l'auteur en a-t-il fait de fréquents tirages qui, preſque tous, offrent des différences. Les tirages primitifs ſont aſſez rares. On trouve plus communément ceux qui portent l'adreſſe de P. Mariette.

Jombert les a donnés en partie dans ſon *Répertoire des Artiſtes* & dans le *Petit OEuvre de Jean Marot;* mais, ſuivant ſa déplorable habitude, il compléta des ſuites de Marot avec des planches d'autres graveurs ; ou bien il prend un titre de Marot pour en faire un titre à une ſuite de Berain. Il faut avoir grand ſoin de ſe défier de toutes les éditions de Jombert, au point de vue bibliographique. Ayant dans ſon fonds une immenſe quantité de cuivres, il les a fait retoucher & en a donné de nouveaux tirages, dans leſquels il ne s'eſt préoccupé que de paraître offrir au public un ouvrage complet : il lui importait peu de mélanger les ſuites & même les graveurs.

RECUEILS ET PIECES DATES.

REPRESENTATION DE LA SEPULTURE que meſſire Charles, marquis & comte de Roſtaing, a fait faire dans l'égliſe des Feuillants St-Bernard de Paris, pour luy & à la mémoire de meſſire Triſtan, marquis de Roſtaing, ſon père, chevalier des deux ordres du Roy. 1640.

2e édition, dans le *Petit OEuvre d'Architecture de Jean Marot*, publié par Jombert.

TRAITE DES CINQ ORDRES D'ARCHITECTURE desquels se sont servy les anciens. Traduit du *Palladio*, augmenté de nouvelles inventions pour l'art de bien bastir, par le sieur Le Muet. A Paris, chez F. Langlois, dit Chartres, marchand libraire, rue St-Jacques, aux *Colonnes d'Hercule*, proche le *Lion d'Argent*, avec privilége du Roy. M DC XLV. — Les planches de cet ouvrage sont gravées par Marot. In-8°.

2e édition, chez P. Mariette.

RECUEIL DE PLUSIEURS PORTES DES PRINCIPAUX HOSTELS ET MAISONS DE LA VILLE DE PARIS, ensemble le retable des plus considérables autels des églises; nouvellement faict & mis en lumière par Jean Marot. A Paris, chez l'auteur, demeurant au faubourg St-Germain, en la rue Princesse.

Le Recueil se compose des portes des hostels de Soissons, de la Vrillière, de Senetaire, de Bautru, & de celles de MM. Lopes, Vanel & d'Emery; puis des façades de l'église des Filles Saincte-Elisabeth, & du Val-de-Grâce, des retables d'autel des églises des Cordeliers, Saint-Eustache, Saint-Nicolas-des-Champs; d'un retable sans nom, d'un tabernacle & de la *graute du Lusambour*. — Je conserve l'orthographe, qui est curieuse.

Ces pièces sont supérieurement gravées. La première édition se compose de 16 pièces, compris le titre; sur la planche représentant la porte de l'hôtel de Senetaire, on lit, gravée à l'eau-forte, la date de 1644.

2e édition. — Même adresse. Les planches portent la signature de J. Marot & un titre gravé; enfin elles sont au nombre de dix-huit, non compris le titre. Les trois planches ajoutées représentent, l'une deux portes en brique & pierre, l'autre la porte du Noviciat des Jésuites à Paris, la troisième une porte de clôture de chœur.

3e édition, avec des numéros en bas & à droite. On a gratté les détails d'architecture indiqués par l'auteur à la marge, & à une échelle plus grande; dans le titre & sur un piédestal à droite, on lit : *P. Mariette exc.*—20 planches, compris le titre. On ne trouve plus les deux portes en brique signalées dans l'édition précédente, mais on y remarque deux planches nouvelles; la première porte le n° 16 & représente la porte de l'hôtel de Condé, ce qui est facile à voir par les armes qui la surmontent & par les deux vues perspectives de l'hôtel de Condé, données

par Marot dans l'*Architecture françaiſe*; la ſeconde eſt une porte de la compoſition du maître.

4e édition, dans le *Petit OEuvre d'Architecture de Jean Marot*, publié par Jombert.

LE DESSEIN DES HOPITAUX SAINT-LOUIS ET SAINT-ROCH, que l'on baſtit en la ville de Rouen pour les perſonnes affligées de la peſte. Grande pièce in-folio, repréſentant le plan à vol d'oiſeau des deux hôpitaux. A droite & à gauche, dans les marges, ſe trouve la légende. En bas, on lit vingt-quatre vers ſur les ſouffrances de la peſte, envoyée comme punition de nos fautes, & enſuite les noms de l'architecte & du graveur : *A. Hardouin, architecte, a inventé le préſent deſſein en l'année* 1654. — *Jean Marot fecit.*

DESSEINS DE TOUTES LES PARTIES DE L'EGLISE SAINT-PIERRE DE ROME, la première & la plus grande égliſe du monde chrétien. Levé exactement ſur les lieux par Jacques Tarade, architecte & ingénieur du Roy, en l'année 1659. Lequel, après ſon retour de Rome, en a fait le modelle à Verſailles, où Sa Majeſté a pris plaiſir de le voir pluſieurs fois, & de s'informer de toutes ſes dimenſions. La beauté & la grandeur de cette édifice a engagé le ſieur Tarade de faire faire tous les deſſeins par le ſieur Marot.

1re édition. Une feuille de texte. 13 planches non compris le portrait du ſieur Tarade. A la fin ſe trouve le parallèle des meſures & dimenſions des égliſes Saint-Pierre de Rome, Notre-Dame de Paris & de la cathédrale de Strasbourg.

2e édition, ſans portrait, avec 23 planches, un nouvel avis à la fin. Chez Claude Jombert, à l'*Image Notre-Dame*. In-fol.

L'ENTREE TRIOMPHANTE DE LEURS MAJESTES LOUIS XIV... (Voir pour le reſte du titre la Bibliographie de Lepautre). Il y a dans cet ouvrage douze planches gravées par J. Marot.

ILLUMINATION DES GALERIES DU LOUVRE POUR LA NAISSANCE DE MONSEIGNEUR LE DUC DE BOURGOGNE. — 25 août 1682. *Marot fecit.* In-fol. obl.

SUITE DE DOUZE PLANCHES ſans titre, dont les premières

repréſentent les hôtels de Liancourt, la Vrillière, de Chevreuſe & de Bautru. Les ſix autres ſont des projets de palais, galeries, baſiliques, &c.

D'après Mariette, J. Lepautre aurait gravé ces planches avec J. Marot. Les perſonnages paraiſſent en effet de ſa main. In-fol. obl.

RECUEIL DES PLUS BEAUX EDIFICES ET FRONTISPICES DES EGLISES DE PARIS, dédié à très-noble & très-illuſtre ſeigneur Henri de Harlay, baron de Pallemor & de Sancy, cy-devant maréchal de camp & maintenant religieux prêtre de la *Congrégation de l'Oratoire de Jéſus-Chriſt*, par ſon très-humble ſerviteur Van Merlen. Deſſignées & gravées ſelon leur meſures par Jean Marot.

Le frontiſpice eſt de J. Lepautre, qui, ſuivant Mariette, ſerait pour moitié dans la gravure des autres planches.

Ce Recueil eſt fort intéreſſant & ſe compoſe de trois ſuites : La première, de onze pièces, non compris le titre, repréſentant les égliſes Notre-Dame, St-Germain-l'Auxerrois, St-Etienne & Ste-Geneviève, St-Euſtache, St-Sulpice, St-Gervais, la Sorbonne, Ste-Eliſabeth, le Noviciat des Jéſuites, les Feuillants, les Filles Ste-Marie rue St-Antoine.

La deuxième, éditée chez P. Mariette, à l'*Eſpérance*, contient douze pièces, dont voici le titre : St-Sauveur, St-Severin, la Mercy, la Maiſon profeſſe des Jéſuites, les Minimes, les Chartreux, les Carmes-Deſchauſſés, Notre-Dame-des-Champs, Port-Royal, St-Victor.

La troiſième ſuite ſe compoſe de onze vues d'égliſes & d'un arc de triomphe érigé en Suède. — Voici les noms des égliſes : St-Denis, le Temple, St-André-des-Arcs, les Pères de l'Oratoire, St-Roch, le Cloiſtre & l'égliſe du Temple, les Bernardins, l'égliſe des Incurables, la Charité, l'Hôtel-Dieu.

2e tirage. — Les trois ſuites éditées chez P. Mariette; le frontiſpice de Lepautre ne s'y trouve plus.

3e tirage dans les *Délices de Paris & de ſes environs*, *ou Recueil de vues perſpectives des plus beaux monuments de Paris*. — A Paris, rue Dauphine, chez Jombert, 1753.

4e tirage dans une ſeconde édition du même ouvrage, mais avec des entourages d'aſſez mauvais goût ajoutés par l'éditeur : les épreuves ſont complètement uſées. Format in-folio.

LE MAGNIFIQUE CHASTEAU DE RICHELIEU, en général & en particulier, ou les plans, les élévations & profils généraux & par-

ticuliers du dit chafteau. . . . . 19 pl. in-fol. obl. — Un titre, une dédicace & un avis au lecteur.

ARCHITECTURE FRANÇAISE de Jean Marot. — 195 planches fans titre, mais avec une table en tête de laquelle on lit : *Table du Recueil cy-deffus des planches des fieurs Marot père & fils*. In-fol. — Mariette a fait plufieurs tirages de ces planches. Enfin, Jombert en a publié une dernière édition avec des épreuves déteftables.

RECUEIL DES PLANS, PROFILS ET ELEVATIONS de plufieurs palais, chafteaux, églifes, fépultures, grottes & hoftels, baftis dans Paris & aux environs avec beaucoup de magnificence par les meilleurs architectes du royaume, deffeignés, mefurés & gravés par Jean Marot, architecte parifien. 112 pl. plus le titre.

2e édition, même titre. — Au bas fe trouve ajoutée l'adreffe de Mariette, rue St-Jacques, aux *Colonnes d'Hercule*.

3e édition, avec l'adreffe de Jombert.

OEUVRE DU CABINET DU ROI. Defcription des Invalides. 16 pl., tant plans qu'élévations.

LIVRE NOUVEAU DE L'ART D'ARCHITECTURE DES CINQ ORDRES; de plufieurs recueils de cette fcience, comme amphithéâtre, plans, élévations, perfpectives & autres, deffeignés correctement d'après Vitruve, Scamozzi, Palladio, Vignole & de Lorme, par le fieur de Lavergne, architecte & ingénieur du Roy, trouvé dans fon cabinet après fon décès, & reveu par Jean Marot, architecte. — A Paris, chez P. Bertrand, marchand & imprimeur de taille-douce, à la rue St-Jacques, à la *Pomme d'Or*, près St-Severin, avec privilége du Roy. *J. Marot fecit*. 43 pl.

RECUEIL DE PETITS TEMPLES DANS LE GOUT ANTIQUE, nouvellement mis au jour. 36 pl. — Je ne connais que l'édition donnée par Jombert dans le *Petit OEuvre d'Architecture* de Jean Marot. Mais il exifte une édition antérieure.

TOMBEAUX OU MOSOLEES, nouvellement inventés & gravés

par Jean Marot, architecte. A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Espérance*. 10 pl. numérotées, compris le titre.

Je crois qu'il y a eu un tirage antérieur.

2e édition dans le *Petit OEuvre d'Architecture* de Jean Marot, architecte & graveur. A Paris, rue Dauphine, chez Charles-Antoine Jombert, libraire du Roy pour l'artillerie & le génie, à l'*Image Notre-Dame*. — 1764.

FRISES, MASCARONS, ORNEMENTS POUR MOULURES, &c. 12 feuilles numérotées en bas & à droite.

PLAFONDS. 2 pl. — On lit sur la première, mais gravé à l'eau-forte & à l'envers : *Ce dessein icy est un quartier d'un plafon; donc il ia un grand ron qui entrelasse quatre médales qui sont ornés de feuilles de chesnes. Ce plafond est de vingt-quatre pieds en quarré, par Jean Marot fecit.*

RECUEIL DE DIVERSES PIECES MODERNES D'ARCHITECTURE ET NOUVELLES INVENTIONS DE PORTES, CHEMINEES, ORNEMANS ET AUTRES. *I. Marot fecit.* — A Paris, chez F. Langlois, dit Chartres, avec priv. — 22 pl. numérotées, compris le titre.

2e édition. — On a ajouté au titre ci-dessus : Et à présent chez Pierre Mariette le fils, rue St-Jacques, aux *Colonnes d'Hercule*.

3e édition dans le *Petit OEuvre d'Architecture* de Jean Marot. — A Paris, chez Jombert, 1764. In-fol.

DIVERSES INVENTIONS NOUVELLES POUR DES CHEMINEES AVEC LEURS ORNEMANS, de l'invention de Jean Marot. *J. Marot fecit.* 12 pl., compris le titre.

2e édition. — On lit sur le titre, au bas de la planche : A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Espérance*. — Toutes les planches sont numérotées au bas & à droite. Il y en a dix-huit, compris le titre.

NOUVEAUX DESSINS D'ALCOVES, inventés & gravés par J. Marot. A Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Espérance*. 8 pl. numérotées. — D'après Mariette, les nos 2 & 5 seraient gravés par Jean Lepautre.

ORNEMENS OU PLACARTS POUR L'ENRICHISSEMENT DES CHAMBRES ET ALCOVES, nouvellement inventés & gravés par J. Marot. A Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy. 12 pl., compris le titre.

2e édition. — *Répertoire des Artiſtes*, chez Jombert.

SEPT PORTES A PLACART, DEUX PORTES DU CHATEAU DU LOUVRE, UNE PORTE COCHERE, DEUX MANTEAUX DE CHEMINEES : total 12 pièces, ſans titre. Petit in-fol.

DESSINS DE VASES, 15 pl. numérotées.

2e édition. — *Répertoire des Artiſtes*, chez Jombert. In-fol.

DIVERSE VASSE DE MON-SIEUR. *J. Marot fecit.* 13 pl., compris le titre. Petit in-f°.

DESSINS DE VASES. 10 pl. numérotées au bas & au milieu. — La ſuite précédente & celle-ci ont été réunies par P. Mariette le fils, qui les a publiées en y mettant des numéros qui ſe ſuivent de 1 à 23.

Enfin Jombert les a données dans ſon *Répertoire des Artiſtes*. Petit in-f°.

SERRURERIE. 54 pl., dont voici le détail : Portes, 8. — Impoſtes cintrés, 8. — Balcons, panneaux, &c., 35. — Targettes, 2 ſur 1 pl. — Détails, 2. — Je n'oſe répondre que cette ſuite ſoit complète avec ce nombre de planches. Je ne lui connais pas de titre. In-fol.

PROJET D'EMBELLISSEMENT DU PONT-NEUF. Il s'agit d'une place ornée de ſtatues, qu'on placerait ſur le terre-plein. Ce projet ſe compoſe de plan, coupe, élévation géométrale, élévation perſpective. A gauche on lit : *M. de Leſpine, architect. Reg. delin. J. Marot ſculpſit.* Gr. in-fol.

PLAN ET ELEVATION DU PORTAIL qui ſert d'entrée au château de Vincennes. — D'après Mariette, les figures ſeraient de J. Lepautre.

LE FAMEUX FRONTISPICE DU TEMPLE DE SAINTE-MARIE, ſitué à Paris, rue St-Antoine. Du deſſeing de Manſart. Gr. in-fol.

Florent le Comte attribue à Jean Marot père les ouvrages ſuivants, qui ne portent pas ſa ſignature :

1° *Manière de bien baſtir ponr toutes ſortes de perſonnes, par P. Le Muet.* Paris, 1623. — Florent veut probablement parler d'une ſeconde partie, intitulée : *Augmentations de nouveux baſtiments faicts en France par les ordres & deſſeins du ſieur Le Muet.* — Elle a paru en 1647, jointe à la ſeconde édition de la *Manière de bien baſtir.*

2° *Livre d'Architecture de Vignole ;*

3° *Livre d'Architecture de Scamozzi ;*

4° Enfin, trente pièces de grandeur conſidérable, qu'il a gravées pour le roi de Suède, qui ſont des vues de palais, maiſons de plaiſance & autres objets des plus conſidérables du royaume de Suède. — Je crois qu'il s'agit de l'ouvrage ſuivant : *Suecia antiqua & hodierna. Holmiæ,* 1693-1714. 3 tomes en 1 vol. in-fol. obl.

DANIEL MAROT.

Daniel Marot, dont j'ai déjà parlé, dut naître à Paris vers 1650. Il partagea les travaux de ſon père, dont il fut probablement l'élève ; mais Jean Lepautre, qui grava ſouvent avec Jean Marot, eut auſſi une grande influence ſur lui ; c'eſt ce qu'il eſt permis de ſuppoſer en étudiant ſa manière de graver.

Malheureuſement pour Daniel Marot, les événements politiques renverſèrent les eſpérances que ſon talent avait dû lui faire concevoir. Appartenant à la religion proteſtante, il ſe vit forcé de s'expatrier lors des perſécutions qui ſuivirent la révocation de l'édit de Nantes (22 octobre 1685). Le départ de D. Marot fut une perte réelle pour l'art de l'ornementation.

Il quittait la France au moment où la mort de Jean Lepautre le mettait au premier rang parmi les artiſtes chargés de décorer Verſailles, Clagny, Marly. — En voyant ce qu'il a fait à l'étranger, on peut juger de tout ce qu'on aurait pu attendre de ſon talent s'il était reſté en France, où ſon génie eût été ſurexcité par des rivaux dignes de lui.

Ce fut en Hollande qu'il trouva un aſile. On regrette l'ardeur avec laquelle il épouſa les paſſions & les haines de ſa nouvelle patrie ; on le vit bientôt employer ſon talent à célébrer les triomphes des armées alliées, &, par conſéquent, les mal-

heurs de la France (1). Daniel Marot s'attacha au prince d'Orange, qui l'accueillit avec faveur. Dès 1686 il grava pour ſon protecteur *la Repréſentation de la grande feſte de S. A. R. Madame la Princeſſe d'Orange, célébrée en décembre* 1686, *dans le ſalon du bois de La Haye*. Ainſi l'époque de ſon ſéjour en Hollande ſe trouve à peu près fixée.

Lorſqu'en 1688, Guillaume d'Orange monta ſur le trône d'Angleterre, Daniel Marot partagea ſa fortune & fut nommé architecte du roi. La première pièce datée où il prend ce titre repréſente un carroſſe, & elle eſt datée du 20 juillet 1698. Cette poſition dut lui permettre d'exercer ſes talents dans des travaux plus importants; mais quoique ſon recueil contienne un certain nombre de pièces portant les armes d'Angleterre (2) & ſe rapportant à cette période de ſa vie, j'ai le regret de n'avoir pu trouver ſon nom attaché à quelques-uns des édifices élevés en Angleterre (3).

Dans les ſuites gravées par lui on trouve quelques pièces qui donnent des indications ſur ſes travaux. Je citerai les principales : *L'Eſcalier & les Vaſes de la Maiſon royale de Loo*; *la grande Salle d'audience de La Haye* (4); *l'Eſcalier, les parterres & la vue perſpective du Château du Comte d'Albemarle à Voorſt.*

(1) Repréſentation du feu d'artifice ordonné par Leurs Hautes Puiſſances Meſſeigneurs les Etats-Généraux des Provinces-Unies, à l'occaſion des glorieux ſuccès de leurs armes, jointes à celles des Hauts-Alliés, contre la France & l'Eſpagne, l'an 1702. On lit au bas : Le feu eſt du deſſin & direction de Daniel Marot, architecte.

(2) Je puis citer le tombeau du roi Guillaume III, les tapiſſeries des quatre Eléments, des lits, des houſſes de cheval, &c., &c.

(3) On lit cependant au bas d'un de ſes deſſins de Jardins : *Parterre d'Amton-Court, inventé par D. Marot.*

(4) Cette pièce porte ces mots : *Fait exécuter ſur les deſſeins de Daniel Marot*, architecte du roy de la Grande-Bretagne.

Malheureusement il eut rarement l'occasion de montrer son talent dans des compositions importantes.

En Hollande, on préfère le luxe de la vie intérieure aux coûteuses conceptions architecturales. Le génie souple & inventif de Daniel Marot dut se plier à ces exigences.

Il se mit à composer des modèles de lits, chaises, fauteuils, tables, miroirs, torchères, grandes horloges, dessins pour tapisseries & housses de cheval, des patrons pour étoffes, enfin des séries complètes de ces mille objets de l'existence, depuis la bouilloire jusqu'à l'aiguille de montre. Je ne m'étendrai pas davantage sur ce sujet : on trouvera dans la Bibliographie le titre de ces pièces.

Ces diverses suites ont paru isolées ; quelques-unes sont datées de 1698, telles que le *Manefiecke Caroſſ ſyn Majeſteyt van Groot Bretagne;* d'autres portent les dates de 1701-1705-1708 (1). Elles furent réunies en 1712 sous le titre d'*OEuvres du sieur Marot, architecte de Guillaume III, Roy de la Grande-Bretagne*, & forment un recueil in-folio contenant ordinairement 260 planches.

La plupart des biographes de D. Marot le font mourir vers cette époque, mais sans appuyer ce fait de documents authentiques ; ce qui est positif, c'est qu'on ne connaît de lui aucune pièce postérieure à cette date.

Son portrait a été peint par Parmentier & gravé par Gole, à Amsterdam.

L'on ne peut que difficilement porter un jugement sur son talent d'architecte, les travaux qu'il dirigea étant peu connus ; mais, au point de vue de la décoration, on doit le regarder comme un des artistes les plus complets que la France ait produits.

(5) *Livre de Fontaines*, 1701; *Tombeau du Baron de Cohorn*, 1705; *Livre de Plafonds*, 1708.

Formé à l'école de Jean Lepautre, il lui eſt évidemment ſupérieur. Ses compoſitions ſont moins confuſes, l'ornementation y eſt plus ſagement répartie, tout en conſervant cet aſpect de grandeur & de richeſſe ſi remarquable dans Lepautre. On peut regarder Daniel Marot comme le type de ce ſtyle Louis XIV, que les nations étrangères allaient copier à l'envi.

Plus on étudie l'œuvre de D. Marot, plus on regrette que ce talent ait été, en grande partie, perdu pour la France par ſuite des événements politiques. — Il aurait certainement imprimé à l'art décoratif une direction plus ferme, plus décidée, & aurait ſu donner à cette belle & riche ornementation créée par les Lepautre & les Marot un développement qui lui a manqué.

BIBLIOGRAPHIE.

PIECES GRAVEES EN FRANCE.

LA BATAILLE DE SINTZHEIM, gagnée par M. de Turenne, le 16 juin 1674.

LA BATAILLE D'ENSHEIM, gagnée par M. de Turenne, le 9 octobre 1674.

CONQUETES DU ROI LOUIS XIV. *OEuvre du cabinet du Roy.* Priſe de Maëſtrich, de Beſançon, de Dôle, 1674. Priſe d'Ypres, le 25 mars 1678.

FRONTISPICE DU BALLET du *Triomphe de l'Amour*, par Phi-

lippe Quinault, danſé devant Sa Majeſté, à Saint-Germain-en-Laye, en janvier 1681.

MAUSOLEE FAIT A SAINT-GERMAIN-DES-PRES. *Benoît inv. D. Marot, ſc.* 1683.

VEUE EN PERSPECTIVE DE L'ELEVATION GENERALE DE L'HOTEL ROYAL DES INVALIDES, avec une partie de ſes dépendances, &c... — Cette planche fait partie de l'ouvrage ſuivant : *Deſcription générale de l'Hoſtel royal des Invalides, établi par Louis-le-Grand dans la plaine de Grenelle, près Paris, avec les plans, profils & élevations de ſes faces, coupes & appartements.* A Paris, chez l'auteur, dans l'Hôtel royal des Invalides. M. D. C. LXXXIII.

FUNERAILLES DE MARIE-THERESE, REINE DE FRANCE. 3 pièces in-fol. *Berain inv. D. Marot ſculpſit.*

PORTE DE L'ANTICHAMBRE DU ROY. 1 pièce.

VEUE EN PERSPECTIVE de l'égliſe, cour, griſle & des ailes avec les accompagnements du monaſtère de l'abbaye royalle du Val-de-Grâce, baſtie par la reine Anne d'Autriche. 1 pièce.

PIECES DIVERSES GRAVEES EN HOLLANDE.

REPRESENTATION DE LA GRANDE FESTE DE S. A. R. MADAME LA PRINCESSE D'ORANGE, célébrée en décembre 1686 dans le ſalon du Bois de La Haye, à l'honneur du jour de la naiſſance de Monſeigneur le prince d'Orange. — Au bas, à droite, on lit : Deſſigné & gravé par D. Marot. Se vend chez l'oteur, à La Haye, près le Voorhout, dans le Heulſtreet, avec privilége des Etats-Généraux. — Se vend auſſi à Amſterdam, chez le ſieur Gole. — Gr. in-fol. en deux feuilles.

LA FLOTTE DU PRINCE D'ORANGE, gravée en 1688, par D. Marot.

MANEFIECKE CAROSS VAN SYN MAJESTEYT VAN

GROOT BRETAGNE GEMACKT IN DE HACGH. DE 20 JULY 1698. 14 pièces en ſix feuilles.

REPRESENTATION DU FEU D'ARTIFICE ordonné par Leurs Hautes Puiſſances Meſſeigneurs les Eſtats Généraux des Provinces-Unies, à l'occaſion des glorieux ſuccès de leurs armes jointes à celles des Hauts-Alliés contre la France & l'Eſpagne, l'an 1702. — On lit au bas : Le feu eſt du deſſein & direction de D. Marot, architecte.

HUIT GRANDS TABLEAUX ILLUMINES repréſentant les conqueſtes remportées ſur la France & l'Eſpagne par les armes des Hauts-Alliés en 1702. 8 pièces en 6 feuilles.

FOIRE DE LA HAYE. Pièce en 2 feuilles.

LA GRANDE SALLE D'AUDIENCE où les ſeigneurs Etats-Généraux des Provinces-Unies reçoivent les ambaſſadeurs à La Haye. Dédié à Leurs Hautes Puiſſances par leur très-humble & très-obéiſſant ſerviteur D. Marot, architecte du Roy de la Grande-Bretagne. Gr. in-fol.

VUE ET PERSPECTIVE DE VOO, appartenant au comte d'Albemarle. — Au bas à droite, on lit : *D. Marot fecit.* Avec privilége des Etats-Généraux des Provinces-Unies. In-fol.

OEUVRES DU SIEUR D. MAROT, ARCHITECTE DE GUILLAUME III, ROY DE LA GRANDE-BRETAGNE, contenant pluſieurs penſées utilles, aux architectes, peintres, ſculpteurs, orfèvres, jardiniers & autres; le tout en faveur de ceux qui s'appliquent aux Beaux Arts. A Amſterdam. Se vend chez l'autheur, avec privilége de nos ſeigneurs les Etats Généraux des Provinces-Unies de Hollande & de Weſt-Friſſe, MDCCXII. 260 pl. in-fol.

Je donne plus bas le détail des ſuites.

Il y a une ſeconde édition dont le titre & ſon orthographe ſeuls ſont changés :

« *OEuvres du ſr D. Marot, architecte de Guillaume III, roy de la Grande-*
« *Bretagne*, contenant pluſſieurs penſſez utille aux architectes, peintres,
« ſculpteurs, orfevres & jardiniers, & autres; le toutes en faveure de
« ceux qui s'appliquèrent aux Beaux-Arts. A la Haye, chez Pierre Huſ-
« ſon, marchand libraire ſur le coin de Speny, prait le Capelbrugh,

« avec privilége des Etats-Généraux des Provinces-Unies & d'Hollande,
« & de Weſt-Friſſe. »

Il y a de cet ouvrage une copie avec un titre hollandais & un titre latin que je donne ici :

« *Opera D. Marot, architecti Guhelmi regis magnæ Britanniæ, continentia*
« *magnam multitudinem inventorum in uſum architectorum, pictorum, ſcul-*
« *ptorum, fabrorum, aurariorum, hortulanorum, aliorum quæ omnia collecta*
« *ſunt & accomodata ſtudiis eorum qui bonarum artium amore ducuntur.* »
In-fol. — Il exiſte auſſi des copies allemandes. Voici le détail des ſuites :

NOUVEAUX LIVRES DE PAYSAGES. 6 pièces.

TROISIEME LIVRE DE PERSPECTIVES. 6 pièces.

NOUVEAUX LIVRE DE PARTERRES, contenant 24 penſéez diférantes, inventé & gravez par D. Marot, ſy devant architecte du roy Guillaume IIIme, avec privilége des Etats Généraux & d'Holl., & de W.-Friſſe. 18 pl. numérotées en bas & à droite. — Le numéro 6 contient : *La penſée du jardin du marqais du Prie, à Turin, du deſſein du ſ^r^ D. Marot.* — Le numéro 7 : *Les parterres du jardin de Monſieur Bendorp à Watervliet.* — Le numéro 17 : *Partie du jardin de Terichelo, appartenant à M. le baron d'Obdam.*

NOUVEAUX LIVRE DE PARTERRES, inventés & gravés par D. Marot, architecte de Sa Majeſté Britannique, fait avec privil. des Etats Généraux des Provinces Unies. 6 pièces. — Une des pièces de cette ſuite repréſente le parterre d'Hamptoncourt.

LIVRE DE STATUES PROPRES A TAILLIERE EN MARBRE ET EN PIERRE ET AUSSY EN METAILLE, inventé & gravé par D. Marot, architecte de Guillaume III d'Angleterre, fait avec privilége des Etats Généraux & d'Hollande & W. Friſſe. 21 pièces en 6 feuilles.

LIVRE DE FONTAINES, inventé & gravé par D. Marot, architecte du Roy, avec privilége des Etats Généraux & d'Hollande & W. Friſſe. 14 pièces en 6 feuilles. Une des pièces eſt datée de 1701.

On lit ſur deux autres : 1° *Fontainne du parterre d'eau avec ces eſpalliers du jardin de Voorſt.* — 2° *Penſée pour le grand baſſin du jardin de Voorſt.*

NOUVEAUX LIVRE DE CABINETS DE JARDINS DIFFERENTS, orné de cafcades du deffein de D. Marot, architecte, avec pr. 6 pièces. — Sur la 1re pièce, à droite, on voit la lettre A.

NOUVEAUX LIVRE DE VASES ET DE POTS DE JARDINS, inventé par D. Marot, avec privilége des Eftats Généraux & d'Hollande & W. Friffe. 17 pièces en 6 feuilles.

NOUVEAUX LIVRE DE VASES ET DE POTS DE JARDINS, inventé par D. Marot, avec privilége des Eftats Généraux & d'Hollande & W. Friffe. 17 pièces en 6 feuilles.

PORTES COCHERES ET D'EGLISES. 13 pièces fur 6 feuilles. — On lit fur l'une des pièces : *L'Hotel de Lufan.*

NOUVEAUX LIVRE DE BATIMENTS DE DIFFERENTES PENSEES, fait par Daniel Marot, ci-devant architecte du Roy Guillaume troifième. 11 pièces en 6 feuilles.

PREMIER LIVRE D'ARCS DE TRIOMPHE. 6 pièces numérotées en haut & à droite.

SECOND LIVRE D'ARCS DE TRIOMPHE ET PORTE DE VILLE. 6 pièces numérotées en haut & à gauche.

VASSES DE LA MAISON ROYALE DE LOO, nouvellement inventés & gravés par Marot, architecte de Sa Majefté Britannique. 6 pièces.

PREMIER LIVRE DE TOMBEAUX ET MOZOLES, nouvellement inventez par D. Marot, architecte. 6 pièces. — Dans cette fuite fe trouvent les tombeaux de Guillaume III & du baron de Cohorn.

SECOND LIVRE DE TOMBEAUX ET D'EPITAPHES, inventez & gravez par Daniel Marot, architecte, avec privilége des Eftats de Hollande & W. Friffe. 13 pièces en 6 feuilles.

ARABESQUES ET DESSEINS POUR TAPISSERIES. Quatre de ces pièces ſont aux armes d'Angleterre. Sans titre. 6 pièces en 6 feuilles.

SECOND LIVRE D'ORNEMENTS, inventé par D. Marot. 12 pièces en 6 feuilles.

PLAFONDS, ſans titre. 13 pièces en 12 feuilles. — Dans cette ſuite ſe trouve *la coupole de la chapelle faite en plâtre à Orangemont.*

NOUVEAUX LIVRE DE PLAFONDS, inventé & gravé par D. Marot, architecte du feu Guillaume III, Roy de la Grande Bretagne; fait à La Haye, avec privilége des Eſtats Généraux & d'Hollande & Weſt Friſſe. 6 pièces.

On y remarque le ſecond plafond de la ſalle des Etats-Généraux des Provinces-Unies.

NOUVEAUX LIVRE D'APPARTEMENTS, inventé & gravé par D. Marot, architecte de Sa Majeſté Britannique. 9 pièces en 6 feuilles.

SECOND LIVRE D'APPARTEMENTS, inventé par Marot, architecte du Roy Guillaume IIIme. 15 pièces en 6 feuilles.

NOUVEAUX LIVRE DE LAMBRIS DE REVESTEMENTS A PANNEAUX, inventé & gravé par D. Marot, architecte, avec privilége. 6 pièces.

NOUVEAUX LIVRE DE PEINTURES DE SALLES ET D'ESCALLIERS, inventé & gravé par D. Marot, architecte de Guillaume III, Roy d'Angleterre; fait avec privilége des Etats Généraux, &c. 6 pièces.

Dans cette ſuite, on remarque l'Eſcalier de la maiſon royale de Loo, & deux planches ſur l'eſcalier de la maiſon de Voorſt, au comte d'Albemarle.

NOUVELLES CHEMINEES A PANNEAUX DE GLACE,

A LA MANIERE DE FRANCE, du deſſein de D. Marot, architecte, avec priv. 6 pièces.

NOUVEAUX LIVRE DE CHEMINEES A LA HOLLANDOISE, inventé & gravé par D. Marot, architecte, avec priv. 6 pièces.

NOVAE CHEMINAE QUALES PLURIMUM SUNT APUD HOLLANDOS. 6 pièces.

NOUVEAUX LIVRES DE TABLEAUX DE PORTES ET CHEMINEES, utiles aux peintres en flœurs, inv. & grav. par D. Marot, *Amſt. cum. priv.* 17 pièces ſur 6 feuilles.

LIVRE DE DECORATION DIFERANTE, inventée par D. Marot, architecte de Sa Majeſté Britannique. 6 pièces. — Ce ſont des décorations d'opéra.

LICTS, ſans titre. 16 pièces en 6 feuilles.

Quelques pièces au chiffre de Guillaume III, & une ſur laquelle ſont gravées les lignes ſuivantes : *Le lict de S. A. S. Madame la ducheſſe de Mecklembourg Naſſau.* 1708.

NOUVEAUX LIVRE DE LICTS DE DIFFERENTES PENSEEZ, fait par D. Marot, architecte du Roy Guillaume troiſième. 18 pièces en 6 feuilles.

PATRONS D'ETOFFES ET DE VELOURS, inventez & gravez par D. Marot. 6 pièces.

NOUVEAUX LIVRE D'ORNEMENTS propres pour faire en broderie & petit point. 12 pièces en 6 feuilles.

NOUVEAU LIVRE D'ORNEMENTS propres pour faire en broderie & petit point. 12 pièces ſur 6 feuilles.

NOUVEAUX LIURE DE HOUSSES EN BRODERIE ET EN GALLONS. 6 pièces.

NOUVEAU LIVRE DE SERRURERIE, inventé & gravé par D. Marot, architecte de Sa M. Britannique; fait avec priv. 18 pièces en 6 feuilles.

Je ne ſais ſi ce recueil de ſerrurerie a été précédé d'un premier livre.

NOUVEAUX LIVRE D'ORFEVRERIE, inventé par Marot, architecte du Roy; fait avec priv. 6 feuilles.

NOUVEAUX LIVRES D'ORNEMENTS POUR L'UTILITE DES SCULPTEURS ET ORFEVRES, inventez & gravez à La Haye par D. Marot, architecte de Guillaume III, roy d'Angleterre; fait avec privilége des Etats Généraux des Provinces-Unies & des Etats d'Hollande & de Weſt. Friſſe. 6 feuilles.

NOUVEAUX LIVRE DE BOITES DE PENDULLES DE COQS ET ESTUYS DE MONSTRES ET AUTRES NECESSAIRES AUX ORLOGEURS, inventé & gravé par D. Marot, architecte; fait avec priv. 70 pièces ſur 6 feuilles.

SECOND LIVRE D'HORLOGERIE, inventé & gravé par D. Marot; fait avec priv. 109 pièces environ ſur 6 feuilles.

JEAN BERAIN.

Jean Bérain dut naître vers le milieu du XVIIe siècle; tandis que Mariette le croit né à Paris, un de ses derniers biographes, M. Dussieux, le fait naître à Saint-Mihiel en Lorraine (1).

Les seuls renseignements positifs que j'ai pu recueillir sur cet artiste sont tirés de ses œuvres. Malheureusement leur petit nombre ne permet pas d'étudier avec détail l'existence d'un homme qui exerça sur l'ornementation une assez grande influence.

Il ne faut cependant pas exagérer son importance :

Bérain, compositeur ingénieux quand il s'agit de meubles, de bronzes, d'ornements grotesques pour les panneaux & lambris (2), se montre très-ordinaire dès qu'il veut appliquer son génie à de grandes compositions; ainsi ses motifs de cheminées sont souvent bizarres, & ses plafonds ne nous présentent qu'un ensemble fort insignifiant comme composition, dans lesquels des ornements sont plus ou moins adroitement ajustés sans laisser deviner une pensée chez l'auteur.

Mais si l'on doit refuser à Bérain les qualités qui constituent

(1) M. L. Dussieux : *les Artistes français à l'étranger*. Paris, Gide & Baudry, libraires-éditeurs, 5, rue Bonaparte. 1856. In-8°.

(2) De son temps on appelait ce genre de décoration des Bérinades.

la grande compoſition, il faut lui reconnaître un rare talent dans l'application des détails.

Avant de paſſer à l'examen des œuvres gravées de Bérain, examen qui me fournira l'occaſion de revenir ſur ce point, je crois utile de citer le jugement de Mariette ſur cet artiſte :

Jean Bérain, de Paris, avoit un talent ſingulier pour toutes les ſortes de décorations & généralement pour tout ce qui étoit ſuſceptible d'ornement, qu'il inventoit & qu'il deſſinoit avec beaucoup de facilité. Jamais il n'y a eu de décorations de théâtre mieux entendues, ny d'habits plus riches & d'un meilleur goût que ceux dont il a donné les deſſins pendant qu'il a été employé pour l'Opéra de Paris, c'eſt-à-dire, pendant preſque toute ſa vie. On auroit eu peine à trouver une imagination plus féconde. Auſſi n'y avoit-il aucune feſte de conſéquence que l'on entreprit ſans le conſulter. Il préſidoit à toutes celles qui ſe donnoient à la Cour, & c'eſtoit auſſi lui qui ordonnoit l'appareil des pompes funèbres; la charge de deſſinateur ordinaire du cabinet du roy de France luy en attribuoit les fonctions. Il étoit auſſi fort employé à donner des deſſins de meubles & d'ornements propres à être exécutés en tapiſſerie, ou à peindre dans des lambris & dans des plafonds; c'eſt ce que l'on nomme des groteſques. Il avoit pris dans ce que Raphaël avoit ſi heureuſement imaginé dans ce genre ſur le modèle des anciens, ce qui lui avoit paru devoir faire un meilleur effect. Il l'avoit réduit à une manière particulière, conforme au goût de la nation françoiſe & cette méthode luy avoit ſi bien réuſſy que les étrangers même avoient adopté ſon goût d'ornements. Ce qu'il avoit inventé de meilleur dans tous ces différents genres a été gravé de ſon temps & ſous ſes yeux.

Les premières pièces gravées par J. Bérain portant une date (1663) ſont de la compoſition d'un ſerrurier nommé Hugues Briſville. Elles ont déjà les qualités & les défauts du maître : la netteté de la gravure tourne preſque à la dureté.

Vient enſuite un recueil de pièces gravées pour les arquebu-

ſiers ; il parut en 1667, avec un titre portant le nom de *Bérain le Jeune*. En l'abſence d'actes officiels j'ignore la différence de cette dénomination, que je ne puis que ſignaler. La gravure de ces pièces eſt plus fine & moins sèche que celle de la ſuite précédente.

Comme les œuvres les plus remarquables de Bérain ont paru ſans date, je ſuis forcé d'abandonner un ordre rigoureuſement chronologique. Je citerai donc ſon recueil des ornements peints dans les appartements des Tuileries & une ſuite d'arabeſques, armoiries, &c., qui me paraiſſent appartenir à la meilleure époque du maître ; la gravure a conſervé toute ſa fineſſe & elle a cependant perdu la dureté que l'on remarquait dans ſes premières pièces.

L'on rencontre aſſez fréquemment dans le commerce un volume in-folio portant le titre d'*OEuvre de J. Bérain ;* il ſe compoſe de meubles, d'arabeſques, de panneaux, lambris, plafonds, cheminées, détails de ſerrurerie & d'orfèvrerie, &c., &c. En l'examinant avec ſoin, on peut apprécier ce que j'ai dit plus haut du talent de Bérain. Tous les ajuſtements & les détails ſont non-ſeulement réuſſis comme décoration, mais, ce qui eſt plus rare, ſont parfaitement combinés au point de vue de l'exécution. Les fragments de décorations intérieures, au contraire, n'offrent que des réſultats incomplets comme enſemble & comme lignes. — Auſſi la place de deſſinateur du Cabinet du roi, qu'il occupa longtemps, devait-elle parfaitement convenir au talent de Bérain (1). Obligé de ſatisfaire chaque jour les caprices luxueux

(1) Le brevet de logement au Louvre accordé à Bérain donne, dans ſon préambule, les noms & qualités de l'artiſte : « Aujourd'hui xxixe jour du mois d'octobre 1679, le Roy eſtant à Saint-Germain-en-Laye, bien informé de l'expérience que Jean Bérain, graveur & deſſinateur de la Chambre & du Cabinet du Roy, s'eſt acquiſe dans ſon art & dont il a donné des preuves par les ouvrages qu'il a faits pour le ſervice de Sa

du roi ou des princes, il fallait un génie à la fois très-fécond & très-pratique pour concevoir des projets de meubles, vaſes, horloges, &c., dont l'exécution devait commencer immédiatement.

Bérain eut auſſi à ſon époque une grande réputation comme ordonnateur de fêtes & deſſinateur de pompes funèbres. Il a laiſſé dans ce genre une ſuite de gravures ſous le titre de *Recueil de divers mauſolées exécutés pour la famille royale de France.*

Le burin eſt inſuffiſant pour reproduire de pareilles compoſitions; il eſt donc impoſſible de porter un jugement ſur cette partie du talent de Bérain, qui a été très-appréciée par ſes contemporains.

Malgré ſes nombreuſes occupations, il trouva moyen de graver des titres de livres, des deſſins de mode, des coſtumes de théâtre, des ſcènes de mœurs, &c. Je ne puis m'empêcher de citer parmi ces dernières, comme la plus curieuſe, *La Boutique de gants & d'objets de toilette.*

On rencontre rarement des deſſins de Bérain relatifs à l'ornementation; ceux que je connais ſont très-habilement faits; quoique lavés légèrement ſur crayon, les indications en ſont très-préciſes. J. Bérain mourut en 1711 ſuivant Mariette, qui fixe le 26 janvier pour la date de ſon billet d'enterrement.

Je possède cependant une pièce décrite dans la Bibliographie qui porte la date du 24 mars 1722 & la ſignature de Bérain. Elle indiquerait tout au moins un deſcendant ou un parent, inconnu juſqu'ici; car le ſeul graveur portant le même

Majeſté, & voulant en cette conſidération le traiter favorablement, Sa Majeſté lui a accordé & fait don du logement au-deſſous de la grande galerie du Louvre.....

En 1691 Jean Bérain prit le logement laiſſé libre par la mort d'Iſraël Sylveſtre. (*Archives de l'Art français.* — *Abécédaire*, t. 1er, pp. 230-238.)

nom, & qu'on croit être un frère de Jean Bérain, se nommait Charles & signe toujours *C. Bérain*. Ce dernier a gravé très-finement plusieurs suites d'armoiries & de dessins de boîtes.

Le portrait de Jean Bérain a été peint par *Vivien*, *& gravé par Duflos & Suzanne Silvestre en* 1709.

Au moment de livrer ces feuilles à l'impression, je reçois de M. Meaume, dont les savants travaux sur les artistes lorrains sont connus de tous, quelques notes intéressantes sur la famille des Bérain. — Malheureusement les noms qu'elles font connaître ne concordent pas avec ce que nous savons jusqu'ici.

D'après un manuscrit de la bibliothèque de Nancy, relatif à une famille de peintres lorrains, Louis Bérain ou Berrin, dessinateur du Cabinet du roi, serait né à St-Mihiel le 28 octobre 1637 & mort à Paris en 1711. Il aurait eu deux fils : Jean, héritier de ses talents & de ses places, marié à la troisième fille de H. Hérault, & Pierre Martin, qui, après avoir abandonné la gravure, entra dans les ordres & devint prévôt du chapitre de Stazlach en Alzace. Il faut observer de suite que la date de la naissance de Louis Berrin, qui est celle donnée par Chevrier, dans ses *Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres de Lorraine*, n'est pas exacte. Les recherches faites par M. Dumont, juge à Saint-Mihiel, ont prouvé qu'il n'existait sur les registres de cette époque aucun acte relatif à Bérain, mais il est à remarquer que Germain Brice a aussi donné au premier Bérain le prénom de Louis (1) & que Huber & C.-C.-H. Rost (2) attribuent l'œuvre de Bérain à deux frères, Jean & Louis.

(1) Louis Bérain, excellent dessinateur pour une quantité de choses, comme carrousels, pompes funèbres, fêtes galantes, habits & décorations de théâtre, meubles, tapisseries, &c., est mort au commencement de l'année 1711, dans un âge assez avancé. (*Nouvelle description de la ville de Paris*, par Germain Brice. Paris, 1725, t. 1er, p. 197.)

(2) Tome VII, page 286.

Ces différentes aſſertions permettent de croire à l'exiſtence d'un Louis Bérain quoique je n'aie vu aucune pièce ſignée de ce prénom.

En l'abſence d'autres documents, il eſt impoſſible de ſavoir les degrés de parenté exiſtant entre les artiſtes dont voici tous les noms :

Louis Bérain, né à Saint-Mihiel. — Jean, qui en ſignant preſque toutes les pièces connues a peut-être, à ſon inſu, abſorbé la gloire de ſes frères. — C. Bérain dont on connaît quelques ſuites & enfin Jean Bérain dont une pièce a révélé l'exiſtence en 1722.

BIBLIOGRAPHIE.

PIECES DATEES.

DIVERSES PIECES DE SERRURIERS, invantées par Hugues Briſville, maître ſerrurier à Paris & gravez par Jean Bérain. A Paris chez Langlois, rue Saint-Jacques, à *la Victoire*, avec privilège du Roy. — 16 planches, y compris le titre & la dédicace à M. Longuet, conſeiller du roy en ſes conſeils, & grand audiancier de France.

Sur ces ſeize planches, il y en a douze de Bérain, deux de G. Ladame, & deux anonymes.

Ce curieux recueil eſt accompagné d'un portrait de Briſville entouré de riches rinceaux. — Dans le bas, on lit : 1663. G. *Ladame fecit*. In-fol.

DIVERSES PIECES TRES-UTILES POUR LES ARQUEBUZIERS, nouvellement inventés & gravés par Jean Bérain le Jeune, & ſe

vendent chez Le Blond, rue Saint-Jacques, à *la Cloche d'argent*, à Paris, avec privilège du roy. 1667. — 10 pièces, compris le titre. — Une des planches eſt double. Petit in-fol.

PLAN GENERAL DU CHASTEAU DU LOUVRE ET DU PALAIS DES TUILERIES, propoſé par M. Claude Perrault de l'Académie royale des ſciences, en l'année 1674. — On lit au bas : *Bérain ſculp.* — 2 pl. in-fol.

LA NOCE DU VILLAGE, repréſentée à la cour par le Dauphin, au carnaval. 1683. — *Bérain, inv., Lepautre ſc.*

DESSEIN DE LA COLLATION qui fut donnée à Monſeigneur par Monſeigneur le Prince dans le milieu du labyrinthe, à Chantilly le 29 août 1688. In-fol. obl.

FRONTISPICE ET PLANCHES POUR LE NEPTUNE FRANÇAIS publié à l'imprimerie impériale en 1693. Grand in-fol.

ORNEMENTS DE PEINTURE ET DE SCULPTURE QUI SONT DANS LA GALERIE D'APOLLON AU CHASTEAU DU LOUVRE ET DANS LE GRAND APPARTEMENT DU ROY AU PALAIS DES TUILLERIES, deſſinez & gravez par les ſieurs Bérain, Chauveau & Lemoine, & plus bas : *I. Bérain delin., G. I. B. Scotin, ſculpt.* 1710.

Il y a dans ce recueil, qui fait partie de l'*OEuvre du cabinet du Roy*, 11 pl. de Bérain.

FESTE PUBLIQUE, ILLUMINATION ET FEU D'ARTIFICE donné par S. E. Monſieur le duc d'Offone, Ambaſſadeur extraordinaire de S. M. Catholique, au ſujet de l'heureuſe alliance du Roy avec l'Infante d'Eſpagne; élevé au milieu de la rivière de Seine, vis-à-vis le Louvre & le collège Mazarin ; tiré le 24 mars 1722 en préſence de Leurs Majeſtés.

A gauche, on lit : *Bérain inv.*, & à droite : A Paris, chez Doré, ſur le quay Pelletier, à l'*Image Saint-Martin*. In-fol. obl.

PIECES NON DATEES.

ORNEMENTS PEINTS DANS LES APPARTEMENTS DES TUILERIES, deſſinez & gravez par Bérain. A Paris, chez Nicolas Langlois, rue St-Jacques, à *la Victoire*, avec priv. du Roy. 11 pl. numérotées à droite.

SUITE DE DOUZE PIECES repréſentant des arabeſques, armoiries. On lit au bas : *Bérain inv. & fec.*

Le premier tirage eſt ſans numéro. Dans le ſecond, les planches ſont numérotées en haut & à droite.

RECUEIL DE MEUBLES, ARABESQUES, PANNEAUX, LAMBRIS, PLAFONDS, CHEMINEES, PENDULES, VASES, SERRURERIE, &c., rangés en partie par ordre alphabétique.

Je vais en donner la deſcription en commençant par les ſuites qui portent une lettre ; j'ignore pourquoi ce mode de claſſement a été interrompu.

Dans le recueil que je poſſède, il ſe trouve un frontiſpice que je n'ai jamais vu autre part.

Il eſt formé par un cadre ovale ſurmonté d'un dais avec draperies ; au deſſous, aſſis ſur un piédeſtal & entouré d'inſtruments de muſique, on voit un Apollon tenant en main ſa lyre. Le tout eſt entouré d'une riche bordure avec médaillons aux angles. Dans l'ovale on lit d'une écriture du temps : *OEuvres de Jean Bérain, deſſinateur ordinaire du Roy, recueillies exactement par les ſoins du ſieur Huret, ſon gendre & horlogeur du Roy.*

Dans le cartouche du bas on lit de la même main : *Premières épreuves.* Voici maintenant la deſcription de ce recueil :

A.

Arabeſques, meubles, pièces d'orfévrerie, vaſes, culs de lampes, &c. 5 pl.

B.

Panneaux & détails de corniches d'intérieurs. 4 pl.

C.

Panneaux ou arabeſques. 5 pl.

D.

Panneaux. 5 pl.

E.

Panneaux. 5 pl

F.

Arabeſques. 5 pl.

G.

Cinq planches. La dernière repréſente une chaiſe à porteurs.

H.

10 cheminées ſur 5 pl.

I.

On lit dans l'intérieur d'un cadre qui ſurmonte une cheminée : « *Deſſeins de cheminées dédiez à Monſieur Jules Hardouin Manſart, conſeiller du Roy en tous ſes conſeils, chevalier de l'ordre de St-Michel, comte de Sagone, ſurintendant & ordonnateur general des baſtiments, arts & manufactures de Sa Majeſté, inventez par ſon très-humble & très-obéiſſant ſerviteur Bérain, deſſinateur du cabinet du Roy.* 10 cheminées ſur 5 pl.

L.

Panneaux & plafonds. 5 pl.

O.

Panneaux, arabeſques. 5 pl.

P.

Pendules, vaſes, cartouches, torchères, armes orientales, flambeaux, &c. 5 pl.

X.

Panneaux d'arabeſques qui, à l'époque, s'appelaient des *Bérinades*. 5 pl.

Suite de 10 cheminées ſur 5 planches ; elle ne porte pas de lettres, mais ſeulement des numéros.

Suite de 5 planches ſur leſquelles ſe trouvent 10 cheminées. Au bas & au milieu on voit le chiffre 8.

Cinq planches contenant 38 pièces de ſerrurerie.

Cinq planches ſur leſquellles ſe trouvent 45 chapiteaux.

Quatre grandes planches d'arabeſques très-riches.

On lit ſur la première planche de la ſuite ſuivante : « Ornements inventez par J. Bérain, & ſe vendent chez M. Thuret, aux galeries du Louvre, avec privilége du Roi. » Ce ſont des ſupports, torchères, carroſſes. 8 pl.

Il y a deux tirages : dans le premier, on lit au bas des planches les noms de Bérain & du graveur ; dans le ſecond, on lit : *Ce vend chez M. Thuret, aux galeries du Louvre.*

Ce qu'on appelle dans le commerce l'OEuvre de Bérain ſe compoſe généralement du recueil que je viens de décrire, de la ſuite des mauſolées de la famille royale de France, & de quelques pièces iſolées.

RECUEIL DE DIVERS MAUSOLEES EXECUTES POUR LA FAMILLE ROYALE DE FRANCE. Cette ſuite comprend quelques détails de torchères & les mauſolées des Princes & Princeſſes dont les noms ſuivent :

La reine Marie-Thérèſe, 1683. 3 pl.

Louis de Bourbon, prince de Condé, 1687. 9 pl.

Marie-Louiſe d'Orléans, reine d'Eſpagne, 1689. 1 pl.

Marie-Anne-Chriſtine-Victoire de Bavière, épouſe de Louis, dauphin de France, 1690. 1 pl.

S. A. R. Philippe de France, duc d'Orléans, juillet 1701. 1 pl.

M. le prince de Conti, 1709. 3 pl.

Le Vœu de toute la France pour le rétabliſſement de la ſanté du Dauphin, 1711. 1 pl.

La Cérémonie funèbre de Louis, dauphin de France, & de Marie-Adélaïde de Savoye, 1712. 5 pl.

Marie-Louiſe-Gabrielle de Savoye, reyne d'Eſpagne, may 1714. 1 pl.

Après cette ſuite ſe trouve habituellement le deſſin du mauſolée de meſſire Louis de Boucherat, 1699. 3 pl. gr. in-fol.

DESSUS DE BOITE. On lit au bas : A Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, *à la Victoire*. 6 pl. petit in-fol.

TROIS CULS-DE-LAMPE ſur une feuille in-12. Arabeſques. 1 pl. in-8°.

HUIT PIECES DE MEDAILLONS, LETTRES ORNEES, TETES DE PAGES.

DEUX PETITS ECUSSONS AUX ARMES DE FRANCE, ſur 1 feuille in-12.

PETITS ECUSSONS. 3 pièces.

ENSEIGNE POUR BERGERON ET LECLERC A PARIS.

CINQ TOMBEAUX (de très-petite dimenſion), gravés par Dolivar, P. Lepautre, Bérain.

DESSEING D'UNE GONDOLE POUR L'USAGE DU ROY DANS SES CANAUX DE VERSAILLES, inventé & deſſigné par J. Bérain, avec l'explication ſuivante à l'égard de l'exécution : *La friſe du tour de la gondole & de la poupe, les maſcarons & les coquilles ſeront de ſculpture dorée, le reſte des ornements ſeront peints en jaune rehauſſé d'or ſur un*

fond vert ou bleu. A l'égard des ornements de la chambre, il faut choiſir les pilaſtres où ſont les têtes & non pas pas les tritons.

Les têtes & les moulures ſeront dorés, les ornements peints en jaune rehauſſé d'or ſur un fond bleu ou vert comme tout le reſte.

Le fabricateur pourrait trouver moyen que la chambre puiſſe ſe démonter pour la facilité du tranſport. Le dedans de la chambre pourrait être peint, cependant je la trouverais mieux garnie d'étoffe. 3 pl. dont une en deux feuilles gr. in-fol. La gravure de ces pièces paraît hollandaiſe.

FIGURE ET DESCRIPTION D'UN NAVIRE ROYAL, avec les noms & l'uſage de toutes ſes pièces ; lequel a eſté monté par Mgrs d'Harcourt & de Brezé, généraux des armées de S. M. Pl. gr. in-fol. deſſinée & gravée par Bérain.

DESSINS DE JARDINS ET PARTERRES. 10 pl. numérotées en haut & à gauche. In-fol.

UN CAVALIER CONDUISANT UNE DAME PAR LA MAIN DANS UNE BOUTIQUE OU SONT RANGES TOUTES SORTES D'HABITS ET D'ETOFFES A LA MODE ; gravé par J. Lepautre d'après Jean Bérain.

Beaucoup des objets qui ſont en étalage portent un numéro qui doit correſpondre à un texte explicatif que je n'ai jamais vu. In-fol. obl.

UN AGA APPORTANT LES CORDONS POUR ETRANGLER UN GRAND-VISIR.

On lit au-deſſous du ſujet : A Paris, chez la Veuve de Ligny, rue St-Jacques, à la porte des Mathurins ; & plus bas : *L. Bérain del., Dolivar, ſculpt.* In-fol. obl.

SEIZE PIECES POUR RAGINE, TELEMAQUE, TANCREDE, &c. VINGT-UNE PIECES POUR COMEDIE.

DIX-NEUF COSTUMES POUR BALLETS.

Dans une île, des cavaliers & des dames étendus ſur l'herbe paraiſſent

ſe livrer à l'amour : on aperçoit Cupidon qui vient de faire aborder un jeune couple. Tous les coſtumes ſont ceux de la fin du 17e ſiècle.

On lit au bas de la pièce les vers ſuivants :

Dans l'iſle de Cythère
Cet aimable ſéjour,
Eſt un lieu ſolitaire
Dirigé par l'amour.
Chacun pour ſon office
Chante ſes plaſirs,
Et pour tout ſacrifice
Vient offrir ſes ſoupirs.
On paſſe en ſes retraites
Des jours délicieux,
Et bien des nuits ſecrètes
Qui valent encore mieux.
Quelle aimable demeure,
Qu'elle a de quoi charmer ;
On s'y voit à toute heure
Sans ceſſer de s'aimer.

La ſignature de Bérain eſt gravée à la pointe dans la marge. A gauche, ſur la marge, on lit : *Duflos fec.*

On attribue ſouvent à J. Bérain, mais ſans que rien juſtifie cette attribution, la ſuite dont voici le texte :

« Premier des magnifiques carroſſes de Mgr le duc d'Oſſuna, ambaſſadeur extraordinaire & premier plénipotentiaire de S. M. C. Philippe V, pour les paix, faits pour l'entrée publique de Son Excellence à Utrecht. M. D. CC. XIII. Se vendent chez B. Picart, ſur le Lingel, vis à vis le marché aux Pommes, *à l'Etoile*, à Amſterdam, 1714. » 7 pl.gr. in-fol.

PIECES GRAVEES PAR C. BERAIN.

SINGES ATTISANT LE FEU D'UN FOURNEAU AVEC DES

BARRES DE FER. On lit d'une écriture du temps : *Mariette inv. & ſculpſit;* & plus bas à gauche : *C. Bérain inv.* (Bibl. Impériale.)

DES DIABLES BRAQUANT UN CANON.

AUTRE PIECE DU MEME GENRE. Voici ce que dit Mariette à propos de ces pièces : « Des ſinges fondant des canons. Des démons « ayant à leur tête l'Envie qui les excite à charger un canon outre « meſure pour le faire crever. Ce ſujet & le précédent ſont renfermés « dans des bordures ou cartouches qui ſont du deſſein de Jean Bérain, « le reſte de la compoſition eſt inventé & gravé par Jean Mariette. Le « Sr Keller, commiſſaire ordinaire des fontes de l'artillerie de France, « fit faire l'un & l'autre pour mettre dans un mémoire où il cenſurait « vivement la conduite de pluſieurs officiers d'artillerie. »

SIX CARTOUCHES avec chiffres enlacés. Au bas : *C. Bérain.*

ECUSSONS avec armoiries. — 12 pièces. Au bas : *C. Bérain.*

ARMOIRIES. — 11 pièces. *C. Bérain.*

ARMOIRIES. — 6 pièces ſignées *C. Bérain.*

DESSUS DE BOITES. — 12 pièces. *C. Bérain.*

DESSUS DE BOITES (très-remarquables). — 6 pièces. Au bas : *C. Bérain.*

DESSUS DE BOITES EMAILLEES. — 6 pièces. On lit au bas : *C. Bérain.*

JEAN LE MOYNE, 1645-1718

Jean Le Moyne, dont il eſt ici queſtion, fut le chef d'une famille d'artiſtes dont pluſieurs membres portèrent le même prénom. — Il naquit à Paris en 1645, & jouit, à ſon époque, comme peintre décorateur, d'une réputation méritée. Sans connaître exactement la part priſe par lui aux grands travaux exécutés alors à Paris & à Verſailles, on ſait qu'il fut employé à la décoration de la galerie d'Apollon & à celle des appartements des Tuileries. — Il entra à l'Académie le 2 novembre 1686, fut nommé une ſeconde fois, le 29 mars 1693, ſur un tableau repréſentant un trophée d'armes, & ce qui prouve l'eſtime des artiſtes de ſon époque pour ſon talent, c'eſt que, le 22 février 1681, il reçut le titre de décorateur de l'Académie.

Heureuſement, pour Le Moyne, il nous reſte quelques ſuites de compoſitions, gravées par lui, qui nous permettent de juger & apprécier ſon talent d'ornemaniſte & de graveur.

La première de ces ſuites eſt éditée par Bérain, & porte la date de 1676. Sur le titre, Le Moyne prend la qualité de peintre (1). Elle ſe compoſe de panneaux ou montants d'ornements

(1) Voici une quittance où les noms & les qualités de notre artiſte ſont clairement donnés. « Jean Le Moyne, peintre du Roy, valet de « chambre de Monſieur, confeſſe avoir reçu de Madame la ſomme « de cinquante livres pour les ſix derniers mois de la préſente année,

dans le ſtyle adopté alors par Paul Androuet du Cerceau & Charmeton. Le recueil de plafonds qu'il dédia enſuite au duc d'Orléans, ſon protecteur eſt bien entendu comme compoſition. Il ſait faire valoir ſes motifs importants en ſe montrant ſobre d'ornements dans les parties intermédiaires.

Une troiſième ſuite, publiée en 1710, complète, avec quelques planches de la galerie d'Apollon, ce que je connais de ſon œuvre gravé. — Les arabeſques dont ce recueil ſe compoſe rappellent tout à fait le goût de Bérain. — Je ſignalerai à ce propos le rapport qui exiſte dans la manière dont ces deux artiſtes comprennent la décoration (1). Cependant l'ornementation de Le Moyne eſt mieux compoſée que celle de Bérain; le deſſin eſt plus large de facture & généralement plus varié.

On trouve dans la gravure de Le Moyne des qualités analogues à celles que je viens de ſignaler dans ſes compoſitions; ſa pointe eſt facile & rend ſa penſée avec eſprit & ſant ſéchereſſe.

Le Moyne mourut à Paris, le 1er juin 1718, laiſſant deux fils: l'aîné, Jean-Louis, ſculpteur, fut reçu de l'Académie en 1703, & mourut à Paris en 1755. — Mariette, dans les quelques lignes qu'il lui conſacre, le regarde comme un talent fort ordinaire. Il fut le père du célèbre Jean-Baptiſte Le Moyne. — Le plus jeune, ſculpteur auſſi, fut reçu de l'Académie le 31 août 1715, & mourut à Paris le 20 octobre 1731 (2).

« à cauſe de cent livres de rente conſtituées ſur les Aydes & Gabelles, « le onze may mil ſept cents, dont quittance; fait & paſſé à Paris en « l'étude de Cuillerier, un des notaires ſouſſignés, l'an mille ſept cent « neuf, le vingt quatrième jour d'Aouſt & a ſigné *Le Moyne*, *Gaſchier*, « *Cuillerier*. »

(1) Leurs noms ſont preſque toujours liés l'un à l'autre. C'eſt Bérain qui eſt l'éditeur de la ſuite de 1676 & c'eſt Le Moyne qui eſt le collaborateur de Bérain dans ſon ouvrage ſur la galerie d'Apollon.

(2) Voir *Archives de l'art français*, t. Ier.

BIBLIOGRAPHIE.

ORNEMENTS inventez & gravez par Jean Lemoyne, peintre, & ſe vendent chez Jean Bairain, avec privilége du roy, 1676. 6 pl.

ORNEMENTS DE PEINTURE ET DE SCULPTURE qui ſont dans la galerie d'Apollon. 1710. (Voir la bibliographie de Bérain.)

PLUSIEURS DESSEINS DE PLATS FONTS, dédiés à Son Alteſſe royale Mgneur le duc d'Orléans, inventez & gravez par ſon très-humble, très-obligé ſerviteur J. Lemoyne, de Paris. Se vend à Paris, chez..... graveur du roy, rue St-Jacques. 6 pl., ſans compter le titre.

ANDRE-CHARLES BOULE.

Divers documents publiés depuis peu (1) ont jeté quelque lumière ſur la vie & les travaux d'un homme dont le nom était fort répandu, fort cité, & dont cependant on n'avait pas encore cherché à connaître exactement la perſonne. André-Charles Boule, né à Paris le 11 novembre 1642 (2), appartenait à une famille proteſtante.

Dans les actes conſignés aux regiſtres de l'Egliſe dite réformée de Paris, on voit deux artiſtes de ce nom : l'un, *Pierre Boule*, tourneur & menuiſier du Roi, était logé aux galeries du Louvre (3); l'autre, *Nicolas Boule*, était maître brodeur.

(1) Voir les documents publiés & annotés par MM. Read, Montaiglon, Richard, A. L. Lacordaire, Affelineau, &c...

(2) *Abecedario Pittorico*, p. 63.

(3) Je connais trois pièces gravées qui peuvent lui être attribuées : la première repréſente un panneau de marqueterie : à gauche on lit : *I. Boulle f. & à Paris chez Gautrot.* Dans le panneau qui forme le ſujet de la deuxième on remarque une chaiſe à porteurs, elle eſt ſignée *I. Boulle.* La troiſième porte au bas à gauche une ſignature différente : *I. P. Boulle fecit. C. P.*

La gravure en eſt large & facile. D'après le coſtume de quelques

L'acte de baptême d'*André-Charles* n'ayant pas été trouvé, on ignore les prénoms de son père; mais il est impossible de douter qu'il ne descende d'un des artistes que je viens de nommer. Peut-être est-il le petit-fils de l'un d'eux, ce qui serait plus d'accord avec les dates.

Dans l'acte de baptême d'un fils de Nicolas Boule & de Marie Langlois, on voit que ce fils eut pour parrain *André Le Dran*, marchand drapier à Paris, & pour marraine, Marguerite Paveret, femme de *Charles Tevier*.

En retrouvant, dans cet acte, les deux prénoms, *André* & *Charles*, il est permis de supposer que ce fils de Nicolas Boule fut ou le père ou le parrain de notre artiste. Quoi qu'il en soit, Boule put joindre à d'heureuses dispositions naturelles pour les arts du dessin l'immense avantage que lui donnaient l'expérience & les traditions de ses parents qui étaient eux-mêmes des artisans habiles. Aussi le vit-on bientôt, après avoir aidé son père dans ses travaux, donner aux meubles, sortant de ses ateliers, une perfection inconnue jusqu'alors. — Suivant Mariette, ces meubles étaient d'un goût exquis & d'une solidité à toute épreuve (1).

Le même auteur ne paraît pas avoir autant d'estime pour les fils de Boule. « *Ils n'ont été, dit-il, que les singes de leur père.* »

Les plus beaux meubles de Boule furent exécutés pour les maisons royales ; aussi ne peut-on espérer d'en retrouver quelques-uns que dans les palais de Saint-Cloud & de Fontainebleau.

personnages on peut les supposer exécutées vers le commencement du règne de Louis XIV.

(1) Ne connaissant pas de meubles de Boule bien authentiques, je me contente d'indiquer les catalogues de vente où on en trouve de mentionnés.

On cite parmi ceux qui eurent une grande réputation de ſon temps le cabinet de marqueterie du Grand-Dauphin (1).

Boule, le premier homme de ſa profeſſion en Europe, aurait dû laiſſer une grande fortune à ſes enfants, mais, emporté par une paſſion ardente pour les objets d'art, il ne pouvait aſſiſter à une vente de deſſins ou d'eſtampes ſans y faire des acquiſitions nombreuſes. Obligé d'emprunter ſouvent à gros intérêts, il ſe vit bientôt pourſuivi par ſes créanciers (2). Pour comble de malheurs, un incendie, arrivé le 30 août 1720, détruiſit la plus grande partie de la magnifique collection qu'il avait formée.

Un document fort curieux à ce ſujet eſt parvenu juſqu'à nous; c'eſt un mémoire rédigé par l'artiſte pour demander au Roi une indemnité après cet incendie (3).

On peut tirer de cette pièce des renſeignements précieux ſur Boule, ſur ſa manière de procéder & ſur les travaux auxquels il ſe livrait.

Parmi les bronzes détruits l'on trouve trois chapiteaux d'ordre corinthien faits par Claude Rollin & Duval, ce qui indiquerait la coopération de ces habiles ſculpteurs. Plus loin, dans un portefeuille de deſſins de toutes ſortes de maîtres, on mentionne un deſſin de chapiteau de Boule, fait lors de la

(1) Le cabinet dit Félibien a de tous côtés & dans le plafond des glaces de miroirs avec des compartiments de bordures ſur un fond de marqueterie d'ébène. Le parquet eſt auſſi fait de bois de rapport, & embelli de divers ornements, entre autre des chiffres de Monſeigneur & de Madame la Dauphine.

(2) Bibliothèque impériale, cabinet des manuſcrits (Supp. français, 2724, n° 50.). Ce document a été publié dans les *Archives de l'art français.*

(3) Voir dans les *Archives de l'art français; Documents*, tome IV, p. 332, les lettres relatives à la ſaiſie pratiquée ſur Boule par ſes créanciers.

conſtruction de la face du Louvre, & un autre pour le dôme de ce palais.

Cette note expliquerait quelque peu la qualité d'architecte que lui donne le Père *Orlandi* dans ſon *Abecedario*.

Dans l'impoſſibilité où je ſuis d'indiquer d'une manière poſitive des ouvrages de Boule, je crois intéreſſant de citer textuellement les derniers articles de ce mémoire, dans leſquels on trouve une deſcription ſuccincte de quelques meubles exécutés par cet habile ouvrier.

Etat des ouvrages de commande, brûlés & péris, à quoi les ſieurs Boule faiſaient actuellement travailler (1).

Premièrement : Quinze boiſtes de pendulles, preſque toutes de différens modèles, & quaſi faites ; — une grande table, dont le deſſus était de marbre, de huit pieds de long, avec un pied de marqueterie de cuivre & d'écaille de tortüe, & tous les bronzes faits ; — cinq bureaux de cinq à ſix pieds de long, de marqueterie de cuivre, & d'écaille de tortüe, tous les bronzes faits ; — cinq búreaux de cinq à ſix pieds de long, avec un pied de marqueterie d'écaille de tortüe & de bois de couleur, très avancés ; — huit commodes différentes de marqueterie, de bois violet & autres couleurs, ornées de bronze ; — trois armoires en bibliothèque, avec des glaces devant les portes, ſervant à mettre des livres ; — huit feux ou grilles différentes pour des cheminées, ſur des models neufs ; — neuf paires de bras de différentes grandeurs & différentes façons ; — deux luſtres de bronze, à huit branches ; — deux médailliers de trois pieds & demi de haut ; — tous leſquels ouvrages pouvaient monter, étant achevés, à 90,000 livres ; ſur quoi il a été donné à compte par ceux qui les ont commandés la ſomme de 18,000 livres ; reſte 72,000 livres.

(1) Les fils de Boule travaillaient alors avec lui.

Ouvrages qui ne ſont point de commande, brûlés ou péris.

Douze bureaux, de ſix pieds de long, plus ou moins avancés ; — quinze armoires, dont douze de huit à neuf pieds de haut, fermant à deux portes pleines ; — cinq ſerre-papiers, de ſix pieds de haut ſur quatre de large, à moitié faits ; — vingt cabinets anciens à pluſieurs tiroirs, dont un était d'ébeine & de pierre de Florence, ſur un pied doré ; — dix commodes de différentes formes & grandeurs ; — douze coffres avec leurs pieds, de différentes grandeurs & formes ; — ſoixantes boiſtes de pendulles, de différentes grandeurs, de différents models, plus ou moins avancés ; — une douzaine & demye de guéridons de marqueterie, garnis de bronze ; — douze tables d'environ quatre pieds de long ; — ſix luſtres de bronze de différentes formes ; — tous leſquels ouvrages, en l'état qu'ils étaient, pouvaient bien monter à 30,000 livres.

Cinq caiſſes remplies de différentes fleurs, oyſeaux, animaux, feuillages, & ornemens de bois, de toutes ſortes de couleurs naturelles, la plupart du s^r^ Boule père, faits dans ſa jeuneſſe ; — douzes caiſſes de toutes ſortes de bois de couleur, rares, ſervant aux ouvrages de pièces de rapport ; — valant, les deux articles enſemble, 8,000 livres.

Item ; une petite gallerie, de vingt pieds de long ſur ſix de large dans laquelle était toutes ſortes de models de terre, cire, plaſtre, de la main des meilleurs ſculpteurs :

Michel-Ange, François Flamand, Girardon, Le Compte & autres ; tous les models de terre & cire que le s^r^ Boule à fait faire, depuis qu'il exerce la profeſſion, lui & ſes enfants ; — toutes les figures antiques en petit, dont on a les boſſes, très blanches & très conſervées, & autres morceaux d'étude. Cet art. montant à la ſomme de 27,000 livres, y compris deux chefs-d'œuvre en bois, qui étaient deux tableaux de fleurs de Montbouge.

Item ; tous les models en bronze de luſtres, & de grilles, qui ſe trouvent caſſés & ruinés, vingt bas-reliefs iſolés, moulés ſur les yvoirs de Vanoſtal, qui ſont dans le cabinet du Roy, 9,000 livres.

Vingt établis & affutages d'ouvriers, dont deux pour les menuiſiers, & dix-huit pour les ébéniſtes, tous complets ; les ſcies, les preſſes, vil-

lebrequins & autres équipages brûlés; — les outils & uſtancils de ſix compagnons limeurs, monteurs & ouvriers en bronze, recuits, caſſés & briſés; valant, les deux articles enſemble, 4,200 livres.

Tous les bois de ſapin, de cheſne, de noyer, de panneau ou mairin, bois de Norvegne, amaſſés & conſervés, depuis longtemps, pour la bonté & qualité des ouvrages, 12,000 livres.

Plus, tous les matériaux, bois de charpente, fers, plomb, thuilles, qui appartenaient au s^r Boule, ayant fait tous ces bâtiments, à leurs dépens.

Somme totale de toute la perte, 370,770.

Boule a publié une ſuite de huit planches repréſentant des meubles, bronzes, &c., &c... Quoique la gravure en ſoit fort médiocre, ces pièces ſont cependant précieuſes, parce qu'elles donnent les ſeules compoſitions authentiques du maître & peuvent nous aider à apprécier ſon talent, mais il faut avoir grand ſoin de ſe rappeler que Boule était ſurtout ſculpteur en moſaïque (1), & que les formes quelquefois malheureuſes de ſes meubles pouvaient être atténuées par la beauté des bronzes & l'harmonie des couleurs des moſaïques, qualités que la gravure ne peut pas faire ſentir.

André-Charles Boule mourut en mars 1732, laiſſant quatre fils : Jean-Philippe Boule, Pierre-Benoît Boule, André-Charles Boule & Charles-Joſeph Boule, tous les quatre ébéniſtes du Roi.

(1) Voici ce que dit le père Orlandi à ce propos : « Au moyen des « bois des Indes & du Bréſil de couleurs différentes, il imita dans ſes « ateliers toute eſpèce de fleurs, de fruits, d'animaux; il en compoſait « des tableaux avec des chaſſes, des batailles; entourés d'ornements « d'un goût exquis & enrichis de bronzes. C'eſt ainſi qu'il exécuta des « tables, des eſcritoires, des bureaux, des armoires, des chiffres, des « horloges, des ornements, & tout ce qui lui venait à l'eſprit. » (*Abecedario Pittorico*, p. 63, édition de 1719).

BIBLIOGRAPHIE.

NOUVEAUX DESSEINS DE MEUBLES ET OUVRAGES DE BRONZE ET DE MARQUETERIE, inventés & gravés par André-Charles Boule. — On lit ſur une banderole : *à Paris, chez Mariette, aux Colonnes d'Hercules, rue St-Jacques.* — Suite de huit planches, y compris le titre. Elles ſont numérotées à droite.

Voici le détail des pièces gravées ſur chaque planche :

N° 2. — Petite pendule de cabinet; — Grande pendule à ſecondes; — Pendule propre pour une chambre; — Pendule à réveil & à répétition ; — Figure de bronze ſur ſon piédeſtal ; — Groupe de bronze ſur ſon piédeſtal.

N° 3. — Ecritoire de cabinet qui porte deux chandeliers; — Commode de deux deſſeins différents; — Serre-papier vu par le profil; — Coffre de toilette monté ſur ſon pied ; — Ecritoire de cabinet ; — Deſſeins différents de bureaux de cabinet dans l'aſpect qu'ils préſentent, étant veus de face & placés à côté de leur ſerre-papier; — Armoire qui s'ouvre par les deux bouts & ſur laquelle eſt poſé le ſerre-papier.

N° 4. — Guéridon; — Bureau de cabinet veu par le bout, accompagné de ſon ſerre-papier veu en face ſur lequel eſt poſée une pendule au milieu de deux vaſes ; — Torchère pour une galerie ; — Serre-papier, veu de face, dans le corps duquel eſt engagée une pendule.

N° 5. — Grande table; — Table à jouer; — Table à mettre dans un trumeau ; — Miroir de toilette ; — Petite table de cabinet; — Petite armoire de cabinet. (Collection de M. le baron Pichon.)

N° 6. — Différents deſſeins de feux ou grilles pour cheminées.

N° 7. — Trois deſſeins différents de girandoles à quatre branches marqués 1. 2. 3 ; — Moitié d'un luſtre à huit branches;— Cartouche A du luſtre cy-deſſus deſſiné en grand ; — Grand luſtre à huit branches. (Collection de M. Villot.)

N° 8. — Bras de cheminée à trois branches pour une galerie ; — Bras à plaque; — Bras pour de grandes cheminées; — Plaque propre à recevoir deux branches ; — Bras pour un grand cabinet; — Bras pour

une cheminée qui ſe trouve dans un appartement dont les planchers ſont bas; — Branche d'un bras de cheminée; — Bras pour une cheminée de cabinet.

Partie A de la branche du bras de cheminée cy-deſſus deſſiné en grand. (Collection de M. Villot.)

Planches anonymes qui peuvent être attribuées à Boule.

BIBLIOTHEQUE de forme baſſe, diviſée en trois parties : celle du milieu eſt fermée, les deux autres ſont ouvertes. Ces meubles ſont d'un beau ſtyle.

TROIS MOTIFS DE CABINETS; ils ne ſont repréſentés que par moitié.

PIEDESTAL ſupportant un groupe. (Collection de M. Villot.)

Catalogues de vente où ſont mentionnés des meubles de Boule. — De Pontchartrain. — 1747.

JUPITER SUR UN AIGLE, ET JUNON SUR UN PAON, au deſſus d'un globe porté par deux figures des Vents; groupes de 42 pouces de haut exécutés d'après les modèles de l'Algarde, poſés ſur ſcabellons de marqueterie; ouvrage de Boule; 5,204 livres.

Duc de Tallard, gouverneur de la Franche-Comté. — 22 mars 1756.

1032. — UN TRES-BEAU CABINET DE MARQUETERIE, de Boule, garni de bronze doré d'or moulu, ouvrant dans ſon milieu par une porte cintrée, qui renferme quatre grands tiroirs : aux deux côtés de la porte ſont quatre autres grands tiroirs dont les faces ſont apparentes. Cette pièce eſt portée ſur un pied de bois à quatre piliers très-bien ſculptés & dorés. Le cabinet porte 42 pouces de haut dans ſon milieu qui ſe termine carrément, propre à recevoir une belle pendule : la largeur eſt de 48 pouces ſur 18 pouces de profondeur. Le pied eſt de 36 pouces de haut; 361 livres.

Sur ce pied eſt une urne de porcelaine bleue & blanche en broderie, portée ſur un trépied de bronze doré d'or moulu. Cette porcelaine fut vendue 140 livres.

1033. — UN CABINET DE MARQUETERIE, de Boule, avec une médaille de Louis XIV; 1,501 livres. (N° 777 de la vente Randon de Boiſſet.)

M. Augrand, vicomte de Fonſpertuis. — E.-F. Gerſaint, expert. — Lundi 4 mars 1748.

369. — DEUX FORT BELLES TABLES DE MARQUETERIE, de Boule le père, de forme contournée, portant chacune 4 pieds de large ſur 19 pouces & demi de profondeur, & 30 pouces de hauteur; toutes deux d'un même deſſin, mais le deſſus de l'une eſt la contrepartie du deſſus de l'autre. Elles ſont ornées de bandes, termes, agrafes & maſcarons de bronze parfaitement réparés & dorés d'or moulu; 624 livres.

370. — UN COFFRE-FORT DE MARQUETERIE fait par le même Boule, & orné également de bandes, agrafes & plaques de bronze doré d'or moulu, monté ſur un pied auſſi de marqueterie, à huit portants en forme de gaîne.

Chupin, conſeiller du roy. — Julliot fils, expert. — 17 août 1756.

UN GRAND BRONZE très-bien réparé repréſentant Apollon & Daphné changée en laurier. 30 pouces de haut ſur 14 de face. Poſé ſur un eſcabellon de marqueterie, de Boule, garni de bronzes dorés d'or moulu; 820 livres.

De Selle. — P. Remy, expert. — 1761.

143. — UNE COMMODE EN TOMBEAU DE MARQUETERIE, montée ſur huit pieds, dont quatre forment les côtés & les quatre

autres ſupportent le tombeau ; quatre belles têtes de femmes en relief ; des bandes & ornements arrangés, de goût & en nombre, qui ſont parfaitement dorés d'or moulu, enrichiſſent extraordinairement ce bureau, dont le deſſus eſt d'écaille avec oiſeaux, animaux & ornements de cuivre incruſtés de la plus grande richeſſe. Cette commode eſt un des chefs-d'œuvre de Boule ; elle a 4 pieds de large & 2 pieds de profondeur ; 1,551 livres.

144. — UNE AUTRE COMMODE de 4 pieds de large, garnie de ſix tiroirs & d'un coffre dans le milieu, dont la porte en s'ouvrant tombe en bas. Chacun de ces tiroirs a pour poignée une tête de lion tenant un anneau dans ſa gueule ; des têtes de femmes ſur le haut des deux angles de face, une belle tête de lion ſur chacun des deux côtés, & autres pièces de bronze bien réparées & dorées d'or moulu, forment un agréable aſſemblage : tous les fonds & le deſſus de cette commode ſont d'écaille avec figures, ornements & oiſeaux incruſtés en cuivre ; 550 livres.

145. — UNE ARMOIRE ornée de bronzes dorés d'or moulu : elle a trois portes ; ſur celle du milieu eſt repréſenté un vaſe de fleurs poſé ſur un ſocle ; le tout de bois de rapport de pluſieurs couleurs, ſur un fond noir ; ſur les côtés, des bouquets de fleurs, ornements & oiſeaux, auſſi de même bois de rapport ; les trois parties forment chacune un panneau dont les pourtours ſont en marqueterie, enrichis d'ornements incruſtés en cuivre : elle a 4 pieds 3 pouces de haut ſur 5 pieds de large & 17 pouces de profondeur ; 461 livres.

146. — UNE ARMOIRE A DEUX BATTANTS ornée de figures & ornements chinois, incruſtés en cuivre, d'une grande richeſſe de compoſition ; elle eſt garnie de bronzes dorés d'or moulu, & porte 7 pieds 9 pouces de haut ſur 5 pieds 3 pouces de large & 23 pouces de profondeur ; elle a beſoin de quelques réparations ; 241 livres.

M. Gaillard de Gagny. — Pierre Remy, expert. —
29 mars 1762.

54. — DEUX CORPS DE BIBLIOTHEQUE EN MARQUE-

TERIE, à ornements de cuivre, qui peuvent ſervir à faire des médailliers; chacun a 4 pieds de haut ſur 3 pieds 9 pouces de large. Elles ferment à deux battants : des figures à demi-reliefs, des médailles en guirlandes, & autres agréments dorés d'or moulu ornent ces deux bibliothèques qui ſont de Boule le père; 3,012 livres.

55. — UN CABINET EN MARQUETERIE, auſſi à ornements de cuivre, garni de bronze doré, du même Boule, compoſé d'une porte ſur le devant, renfermant quatre tiroirs; ſur chacun des côtés ſont quatre autres tiroirs : deſſus la petite porte une figure de femme, & au deſſus une médaille de Louis XIV avec attributs. Ce beau cabinet dont l'exécution eſt parfaite porte 34 pouces de largeur ſur 27 pouces de hauteur, non compris un très-beau pied à conſoles en marqueterie, garni de bronze doré, qui a 3 pieds 3 pouces de haut; 1,401 livres. Ce cabinet eſt, je crois, le même que celui vendu ſous le n° 778 chez M. Randon de Boiſſet.

56. — UN COFFRE-FORT SUR SON PIED A QUATRE CONSOLES DE MARQUETERIE, avec ornements de cuivre, garni de têtes de femmes, maſques, ornements & bandes de cuivre, de bronze doré d'or moulu. Ce joli morceau eſt un ouvrage diſtingué de Boule, il porte 3 pieds 9 pouces de haut ſur 2 pieds 1 pouce; 482 livres.

Vente de M. de Julienne. — Pierre Remy, C.-F. Julliot, experts. — Lundi 30 mars 1767. — 15 pièces.

1628. — DEUX BELLES BIBLIOTHEQUES DE MARQUETERIE, de Boule, de forme agréable & peu répétée, ouvrant à deux portes, & enrichies ſur le milieu des faces, de griffes & d'un cartel qui ſupporte des figures repréſentant les quatre ſaiſons & autres ornements, le tout en bronze : elles portent 3 pieds 2 pouces de haut ſur 32 de large, 14 de profondeur; 2,266 francs.

1645. — UN GRAND ET MAGNIFIQUE CABINET DE MARQUETERIE, de Boule, richement orné de bronze, à quatre tiroirs de hauteur ſur la face : une très-belle porte cintrée forme le milieu & renferme une niche en glaces. Ce cabinet porte 40 pouces de haut de

ſa plateforme carrément terminée & dominante ſur la porte ; ſa longueur eſt de 4 pieds 1 pouce : il eſt placé ſur un pied à ſix piliers à quatre pans, plaqué en bois d'ébène, avec trois tiroirs en marqueterie dans l'entablement, toutes les faces des tiroirs & des piliers ſont encadrées de moulures & garnies d'autres ornements en bronze : il porte 4 pieds 4 pouces de long, 20 pouces de profondeur ſur 24 de haut ; vendu 2,860 francs.

1646. — UN PETIT COFFRE DE TOILETTE EN TOMBEAU DE MARQUETERIE, de Boule, garni de bronze; 391 fr.

1652. — UN TRES-BEAU PIEDESTAL DE FORME OCTOGONE EN MARQUETERIE, de Boule, riche d'ornements, avec fleurs de lis en bronze ſur les quatre principaux pans ; ce morceau eſt d'une forme peu commune, il s'ouvre ſur une des faces, & eſt très-propre à ſupporter ſoit une figure ou un vaſe ; il eſt revêtu ſur le deſſus d'un marbre africain ; ſa hauteur eſt de 40 pouces ſur 21 de diamètre.

Cayeux, ſculpteur. — Pierre Remy, expert. — 11 décembre 1769. — 2 pièces.

65. — L'ECORCHE DE MICHEL ANGE BUONAROTTI, ET UNE BACCHANTE AVEC UN SATYRE, d'après Robert-le-Lorrain. Chacun de ces deux bronzes porte 13 pouces de hauteur, non compris les pieds en marqueterie, de Boule ; 69 livres.

67. — L'ENLEVEMENT D'UNE SABINE, par Jean de Bologne, d'après l'original en marbre qui eſt à Florence ; & BOREE QUI ENLEVE ORITIE, d'après François Girardon. Ces deux groupes, chacun compoſé de trois figures modelées & réparées par d'excellents artiſtes, portent chacun 21 pouces de haut non compris leurs pieds de 7 pouces 6 lignes en marqueterie, ornés de maſques & ornements, de Boule ; 1,040 livres

Blondel d'Azincourt. — Pierre Remy, expert. — Avril 1770.

UNE TABLE CONTOURNEE DE MARQUETERIE, de

Boule, à quatre pieds à confole, garnie de mafcarons, cadre & moulures de bronze doré; 414 livres.

Lalive de Jully. — P. Remy, expert. — 5 mars 1770.

258. — UNE BIBLIOTHEQUE, en retour des deux côtés, en bois d'ébène; la face a 15 pieds 10 pouces, chaque côté 5 pieds 6 pouces, & profondeur 18 pouces. Elle eft compofée de trois doubles portes fur la furface, & d'une double à chaque côté; les panneaux defdites portes font de fils de laiton, très-proche les uns des autres; elles font féparées par des pilaftres enrichis d'ornements incruftés en cuivre, & des mafques, feuilles, bandes, &c., une corniche fimple & belle qui règne au pourtour, eft garnie de branches de girafole & de feuillage; des belles franges ornent les pieds au deffus des pilaftres : le tout eft parfaitement doré d'or moulu, ainfi que tous les bronzes des objets fuivants; 9,000 livres.

159. — UN TRES-BEAU BUREAU à quatre pieds, garni de deux tiroirs. Il eft très-riche en marqueterie de cuivre incrufté & eft orné de cadres, mafques, feuilles de refend & autres ornements dorés d'or moulu. Ce morceau eft un des beaux que Boule ait faits. Il porte 2 pieds 7 pouces de haut fur 4 pieds 3 pouces de large, & 23 pouces de profondeur; 731 livres.

260. — LE MEME BUREAU ayant quelques légères différences dans l'ordonnance de l'architecture, & auffi dans la compofition des bronzes; 480 livres.

261. — UN CORPS D'ARMOIRE DE MARQUETERIE EN ECAILLE, il n'a qu'une feule porte décorée d'un Apollon en relief qui fait écorcher Marfyas; fur l'un des côtés Bacchus, & fur l'autre un vieillard qui fe chauffe; des agrafes, fleurons, baguettes, doucines, & de très-beaux mafques enrichiffent ce morceau qui porte 3 pieds de haut fur 3 de large & 6 pouces de profondeur; 901 livres.

262. — UNE JOLIE TABLE CONTOURNEE DE MARQUETERIE EN ECAILLE, à quatre pieds de biche & deux gaînes avec

entrejambes; elle eſt ornée de maſques, godrons, roſettes & autres agréments; ſa longueur eſt de 3 pieds 7 pouces 6 lignes, largeur 17 pouces 6 lignes & hauteur 2 pieds 5 pouces; 650 livres.

263. — UN PIED DE MARQUETERIE EN ECAILLE, garni de maſques & ornements : il porte 8 pouces de haut, 12 de long & 7 pouces 6 lignes de large; 45 livres.

264. — UNE PAIRE DE BRAS, compoſée d'une conſole d'où ſortent deux branches, on y voit un dragon accroupi qui ouvre la gueule contre un crocodile qui deſcend d'une branche; 140 livres.

265. — DEUX CHANDELIERS OU FLAMBEAUX richement ornés & très-bien ciſelés. Ils portent chacun 11 pouces de hauteur; 72 livres.

266. — UN FEU compoſé de deux vaſes ornés chacun de trois maſques & d'un cartel d'ornement, qui va ſe joindre à une grenade allumée, 342 livres.

267. — UNE PENDULE ſur ſon pied de marqueterie de cuivre écaillé, orné de bronze doré d'or moulu ; la forme de ſa boîte eſt ronde; il y a au deſſus une lampe dans le goût antique; le mouvement eſt de Rubby; 291 livres.

M. Boucher, premier peintre du roy. — P. Remy, expert. — 18 février 1771.

1008. — UNE COMMODE DE BOIS D'EBENE, à trois tiroirs ornée de maſques & trophées de bronze doré, ouvrage de Boule; ſon deſſus eſt de griotte d'Italie, de 4 pieds de longueur; il eſt caſſé.

1028. — UNE TRES-BELLE CONSOLE EN MARQUETERIE DE BOULE, ornée de maſcarons, moulures, nœuds de rubans & roſettes de bronze doré; ſon deſſus eſt de marbre noir & blanc antique; 150 livres.

Lauraguais. — P. Remy, expert. — 1772.

UNE BELLE PENDULE EN MARQUETERIE, de Boule;

elle eſt ornée ſur les deux côtés de deux figures de bronze, le *Jour* & la *Nuit* d'après Michel-Ange; mouvement de Brouire; 1,500 livres. (Nos 1632 de la vente de Julienne & 799 de celle de M. Randon de Boiſſet.)

Crozat, baron de Thiers. — P. Remy, expert. — 1772.

1111. — UN COFFRE EN FORME DE TOMBEAU, poſé ſur un pied à quatre gaînes avec entrejambes & un fond en doſſier; le tout en marqueterie avec ornements en étain & cuivre, richement orné, de bronze doré à l'or moulu, par Boule, ouvrage de la plus haute conſidération. Le tout enſemble porte 4 pieds 4 pouces de haut ſur 2 pieds 8 pouces de large & 29 pouces de profondeur; 867 livres.

1112. — UN CABINET ouvrant à une porte ſur la face qui renferme trois tiroirs, à chacun des côtés quatre tiroirs en marqueterie, incruſté en cuivre & étain, d'un très-riche deſſein, orné d'un médaillon de Louis XIV, guirlandes, têtes d'enfants, maſques, feuillages & autres ornements en bronze doré d'or moulu par Boule, ſur un pied d'ébène garni de filets & bâtons rompus en bronze; hauteur, 3 pieds 2 pouces 9 lignes; largeur, 2 pieds 4 pouces; profondeur, 18 pouces. Au deſſus dudit cabinet eſt un ſerre-papier auſſi en marqueterie de Boule, dont le milieu renferme une pendule de forme ronde, ornée d'une figure en ronde-boſſe dorée d'or moulu, repréſentant le Temps; 1,146 livres.

1113. — UNE COMMODE A TROIS TIROIRS, arrondie des deux côtés avec une gaîne à chacun, en marqueterie de cuivre ſur écaille, garnie de bronze doré d'or moulu, par Boule, le deſſus de marbre d'Egypte antique entouré d'un bandeau auſſi de bronze doré : hauteur, 2 pieds 6 pouces; largeur, 5 pieds; profondeur, 20 pouces; 1,199 livres.

1114. — UNE AUTRE COMMODE A DEUX TIROIRS, en marqueterie fond cuivre, ornée d'un maſque ſur le devant & un de chaque côté; bandes, gorges, feuilles & moulures par Boule. Cette belle pièce porte 2 pieds 6 pouces 6 lignes de haut, 4 pieds 4 pouces de large, & 22 pouces de profondeur; 625 livres.

1115. — UNE JOLIE TABLE, contournée à quatre pieds de

biche & deux gaînes, avec entrejambes, en marqueterie de Boule, ornée d'un maſque de femme, de quatre têtes de ſatyres, feuilles, godrons & autres ornements de bronze doré; elle porte 2 pieds 4 pouces 6 lignes de haut, 3 pieds 8 pouces de large & 18 pouces 6 lignes de profondeur; 499 livres.

1116. — UNE TABLE EN MARQUETERIE, d'ornements, cuivre & étain; auſſi de Boule; elle a quatre pieds avec entrejambes, & eſt garnie de bronze doré : le deſſus eſt couvert d'une peau : hauteur, 2 pieds 4 pouces 9 lignes; largeur, 2 pieds 3 pouces 6 lignes; profondeur, 18 pouces; 130 livres.

1117. — UNE AUTRE PETITE TABLE DE BUREAU à ſix pieds, en forme de gaîne avec un fond & entrejambes de cuivre & étain, par Boule; le deſſus eſt en bois : hauteur, 2 pieds 8 pouces; largeur, 2 pieds 2 pouces 6 lignes; profondeur, 18 pouces; 80 livres.

1118. — UN PIED DE TABLE A DEUX CONSOLES avec ſon deſſus formant un demi-cercle, en marqueterie & ornements de cuivre ſur écaille, enrichi de deux têtes de béliers, de leurs pattes, d'un maſque de femme, moulures & ornements dorés d'or moulu. Ce morceau eſt de la plus grande richeſſe, Boule s'y eſt diſtingué; il porte 2 pieds 6 pouces de haut ſur 2 pieds 9 pouces 6 lignes dans ſon diamètre, & 21 pouces de profondeur; 700 livres.

1119. — UNE JOLIE TABLE A QUATRE PIEDS, cintrée ſur les angles de devant avec ornements & figures en écaille, garnie de deux agréables têtes de femmes, de deux maſques, bandeau, plate-bandes & ornements dorés d'or moulu, par Boule : largeur, 4 pieds; profondeur, 17 pouces; hauteur, 2 pieds 5 pouces 9 lignes; 360 livres.

1120. — AUTRE TABLE EN MARQUETERIE, avec ornements & figures en cuivre, de même forme & grandeur, garnie de pareils bronzes dorés d'or moulu; 400 livres.

1121. — UNE CASSETTE DE MARQUETERIE, de Boule, garnie de bandes, plaques, agrafes, maſques, feuilles en bronze doré de bon goût : hauteur, 12 pouces; largeur, 21 pieds; profondeur, 14 pouces; 400 livres.

Le comte de Dubarry. — P. Remy, expert. — 1774.

195. — UNE TABLE A QUATRE GAINES EN MARQUETERIE, garnie de mafcarons & tablier, de Boule, ornements de bronze, deffus de marbre vert de mer ; 4 pieds 11 pouces de long fur 2 pieds 1 pouce de large; 1,610 livres.

196. — UN LUSTRE A SIX BRANCHES de bronze doré d'or moulu, ouvrage de Boule.

197. — UN PAREIL LUSTRE.

Mariette. — Bafan, graveur, expert. — 1775.

SARRASIN. — Un groupe de deux enfants jouant avec un bouc. C'eft le modèle du même fujet qui fe voit dans les jardins de Marly, exécuté en marbre. Il porte 8 pouces fur 6, non compris un beau piédeftal fur lequel il eft, & qui eft un ouvrage de Boule avec divers ornements en cuivre doré d'or moulu ; 460 livres.

Lemarié, confeiller au Châtelet. — Foullain fils, expert. — 1776.

LE GROUPE DE LAOCOON D'APRES L'ANTIQUE, bronze monté fur pied de marqueterie de Boule, orné de bronze doré; 24 pouces fur 20 ; 720 livres.

M. Blondel de Gagny. — Pierre Remy, expert. — Mardi 10 décembre 1776.

954. — UNE GRANDE COMMODE EN TOMBEAU, à quatre tiroirs, les ornements en écaille & les fonds de cuivre, ornée richement de mafques de femmes & de mufles de lion, avec anneaux, feuilles & autres ornements & encadrements de bronze doré, fon deffus de marbre noir & blanc antique : hauteur, 36 pouces; largeur, 6 pieds 4 pouces; profondeur, 2 pieds 7 pouces; 2,000 francs.

955. — UNE ARMOIRE A DEUX PORTES EN MARQUETERIE, fonds de cuivre & ornements d'écaille, ornée ſur la face de deux figures, l'une d'un vieillard, l'autre d'une femme qui tient un plan d'architecture, des médailles en guirlandes relatives aux guerres de Louis XIV, des roſettes, moulures & équerres, avec ornements de bronze doré : hauteur, 4 pieds; largeur, 3 pieds 9 pouces; profondeur, 17 pouces; 980 livres.

956. — UNE BELLE ARMOIRE EN MARQUETERIE DE CUIVRE SUR ECAILLE, à trois portes, dont deux garnies de glaces, ornées de maſques, roſettes, conſoles tournantes, encadrements & moulures d'ornements de bronze doré, ſon deſſus de marbre africain : hauteur, 3 pieds 9 pouces; largeur, 6 pieds 2 pouces; profondeur, 17 pouces; 781 livres.

957. — UNE AUTRE ARMOIRE à trois portes, celles des côtés ſont garnies de glaces; elle eſt de marqueterie en ébène, garnie de maſques, roſettes, encadrements, équerres, moulures en oves & autres ornements de bronze doré : hauteur, 4 pieds 2 pouces; largeur, 6 pieds; profondeur, 15 pouces; 804 livres.

958. — UN BAS D'ARMOIRE EN MARQUETERIE DE CUIVRE SUR ECAILLE, premier modèle, garni de maſques, roſettes, moulures d'ornements & petites conſoles de bronze doré; le deſſus de différents marbres en compartiments : hauteur, 2 pieds 9 pouces 6 lignes; largeur, 3 pieds 6 pouces; profondeur, 19 pouces; 679 livres.

959, — UNE BIBLIOTHEQUE EN MARQUETERIE SUR EBENE, compoſée de trois portes, dont deux garnies de glaces; elle eſt ornée de maſques, roſettes, moulures, équerres avec ornements de bronze doré : hauteur, 4 pieds 1 pouce; largeur, 6 pieds 2 pouces, profondeur, 14 pouces; 665 livres.

960. — UN BAS D'ARMOIRE EN MARQUETERIE, garnie de bronze doré; elle a deux portes garnies de glaces, le deſſus de brèche

grife de Flandre : hauteur, 3 pieds 5 pouces; largeur, 3 pieds 10 pouces, profondeur, 18 pouces; 605 livres.

961. — UN BUREAU à quatre confoles & à deux tiroirs, avec fon deffus de marqueterie fur ébène, orné d'un mafque de fatyre & de deux autres mafques fur les côtés, feuilles d'ornements, moulures & encadrements de bronze doré : hauteur, 32 pouces; largeur, 52 pouces; profondeur, 19 pouces; 999 livres.

962. — UN AUTRE BUREAU auffi en marqueterie, orné de bronze, pareil au précédent; c'eft la contre-partie ; 942 livres.

963. — UNE TABLE contournée & en demi-cercle, à deux pieds de biche & une gaîne en marqueterie, ornée d'un mafque de femme fur le devant, de deux têtes de béliers fur les côtés, pieds de biche, vis, rofettes & autres ornements de bronze doré ; le deffus de marbre d'Antin, bordé d'un carderon auffi de bronze : hauteur, 2 pieds 7 pouces; largeur, 2 pieds 6 pouces ; 1,620 livres.

964. — UNE TABLE toute pareille à la précédente ; 1,561 livres.

965. — UNE TABLE à quatre pieds de biche & à trois tiroirs de marqueterie, ornée d'un mafque, rofette, feuilles d'ornements & moulures de bronze doré : hauteur, 28 pouces ; largeur, 42 pouces; profondeur, 16 pouces ; fon deffus eft d'albâtre oriental; 502 livres.

966. — UN PILASTRE en angle ouvrant à une porte, de marqueterie de cuivre fur écaille, les corps en ébène, orné de mafques différents, d'un enfant, de feuilles, godrons, filets & bandes de bronze doré. Ce morceau qui eft très-richement orné, porte 5 pieds 4 pouces de haut, fur 1 pied 5 pouces de large ; 540 livres.

967. — DEUX BELLES TORCHERES EN MARQUETERIE, garnies de bronze doré; leur forme eft de bon goût : hauteur, 3 pieds 6 pouces 6 lignes. Il y a fur chacune une girandole à deux branches de bronze doré, dont le corps eft d'écaille ; 1,500 livres.

968. — UNE GAINE de forme carrée, à une porte de marqueterie ſur écaille, les corps & le deſſus plaqués en ébène; elle eſt ornée d'un maſque d'eſpagnolette, feuilles d'ornements, roſettes & moulures de bronze doré : hauteur, 3 pieds 5 pouces; largeur, 18 pouces; profondeur, 9 pouces ; 461 livres.

969. — UNE BELLE GAINE en marqueterie, garnie de bronze doré; ſon deſſus de marbre africain : hauteur, 4 pieds 1 pouce 6 lignes; 291 livres.

970. — DEUX CONSOLES en bois d'ébène & filets de cuivre, garnies de maſcarons, feuilles & ornements de bronze doré; 220 livres.

971. — UN VASE EN FORME DE NACELLE, de marqueterie d'écaille, couleurs de lapis & nacre de perle, ſur fond de cuivre, orné de cannelures, têtes de ſatyres & anſes de bronze doré, ſur un pied à quatre conſoles tournantes & culot de bronze doré. Ce morceau eſt très-curieux ; 700 livres.

972. — UN BAROMETRE ET THERMOMETRE, en marqueterie & garnis de bronze doré : hauteur, 42 pouces; 399 livres.

Comte Du Luc. — Julliot & Joullain fils, experts. — 1777.

UNE COMMODE DE BOULE EN TOMBEAU, à double entablement; le corps eſt à deux tiroirs & à quatre pieds de biche; les entrejambes ſont garnis de chutes à têtes de femmes ailées... & deſſus de porphyre : 36 pouces ſur 48 & 24; 1770 livres.

Le prince de Conti. — Remy, expert. — Mardi 8 avril 1777.

2019. — UNE PENDULE A SECONDES, A SONNERIE ET A QUARILLON, dans ſa boîte de marqueterie de Boule, avec une

compenſation de la chaleur & du froid par Plâtrier, horloger de Son Alteſſe; 1,400 livres.

Randon de Boiſſet. — P. Remy & C.-F. Julliot, experts. — 1777.

LES BUSTES D'AUGUSTE ET DE VESPASIEN poſés ſur gaînes de marqueterie, enrichis d'ornements; ouvrage de Boule; 7,700 livres.

UNE PENDULE portant le nom de C. D. G. Meſnif; Boule en a tiré les figures (le jour & la nuit) d'après Michel-Ange. On y remarque des bas-reliefs d'enfants. Elle provenait du cabinet Julienne; 1,901 livres.

UN FEU, de Boule, compoſé de figures, homme & femme adoſſés; ſujet de ſatyre portant une caſſolette; ils ſont placés ſur un piédeſtal contourné, s'évaſant par le bas, ſupporté de chaque côté par des griffes de lion, avec grille, pelle, pincettes & tenailles de fer, & deux croiſſants, deux plateaux angulaires cintrés ſur le devant, en bronze doré; 1,260 livres.

773. — DEUX BAS D'ARMOIRE, de Boule, s'ouvrant par trois battants pleins : l'un, première partie; l'autre, contre-partie, mais orné de même : le battant du milieu eſt garni du haut d'un fort maſcaron de ſatyre entre deux rouleaux à rinceaux d'ornements; ceux à côté, de très-riches équerres à maſcarons & fleurons, de ſujets d'enfants, d'attributs de muſique & moulures; les deux côtés le ſont d'attributs de chaſſe ſuſpendus par un ruban & encadrés, le tout en bronze doré : ſur chaque bas d'armoire eſt une pendule, leur boîte de même forme & mêmes ornements; le devant eſt décoré d'un riche cartel & de trois figures caractériſant les Parques, avec cadre ſur les côtés; le tout en bronze doré. Le mouvement de l'une eſt à quarts & porte le nom d'André Furet. L'autre porte le nom de Moiſy; elle marque les jours, les quantièmes du mois & les phaſes de la lune : longueur, 5 pieds 10 pouces; profondeur, 15 pouces; hauteur, 35 pouces, non compris la pendule qui porte 18 pouces 6 lignes; 4,701 livres.

774. — DEUX PIEDS OCTOGONES, de Boule; l'un, première partie; l'autre, contre-partie, garnis de quatre forts mafcarons de frife à fleurons de moulures régnant fur le pourtour & de quatre boules en bronze doré : diamètre, 17 pouces ; hauteur, 8 pouces 9 lignes; 503 livres.

775. — DEUX PETITES TABLES contre-partie, de Boule, en encoignures, à entablement cintré & à gorge fur le devant fupporté par trois confoles à rouleau par bas avec entrejambes portant un vafe de cuivre couleur de bronze, à anfes, écharpes & piédouches dorés, le deffus eft à moulures & le pourtour de l'entablement eft orné de quinze cadres à plate-bande formant feftons par bas, dont cinq fur le devant, renfermant chacun un deffin de marqueterie & un très-petit mafcaron, le tout en bronze doré ; elles font encore relevées par un triangle en bois d'ébène, à moulures & boules dorées fur le bois : hauteur, y compris le triangle, 28 pouces 6 lignes fur 19 pouces de profondeur & 17 de diamètre; 1,780 livres.

776. — UNE AUTRE TABLE CINTREE, de Boule, contre-partie, à deux entablements, l'un en vouffure, & l'autre à gorge & à trois confoles chantournées, avec entrejambes; elle eft garnie de moulures, tête & pied de bélier en bronze doré : longueur, 22 pouces; profondeur, 12 pouces 6 lignes; hauteur, 25 pouces 6 lignes; 700 livres.

777.—DEUX CABINETS ET LEURS PIEDS, de Boule, première partie, à riches deffins en cuivre & étain, s'ouvrant dans le milieu par un battant carré fermant quatre petits tiroirs : chaque face eft enrichie d'un médaillon de Louis XIV à guirlandes de lauriers, d'un encadrement à plates-bandes, à zéphirs par le haut, terminé par rinceaux à griffes & de mafcarons par bas; fur chaque côté font quatre tiroirs auffi enrichis de cadre & mafcaron, l'entablement des pieds, orné de triglyphes, eft fupporté fur le devant par deux gaînes carrées à têtes de bélier, entre lefquelles eft un pilaftre avec mafcaron & autres acceffoires; le tout en bronze doré & fur le derrière par deux pilaftres & un panneau : hauteur, le pied compris, 5 pieds 3 pouces fur 30 pouces de long & 20 de profondeur; 2,901 livres.

778. — UN AUTRE CABINET ET SON PIED, de même forme, genre de marqueterie & ornements en bronze doré que les deux précédents, à l'exception du médaillon qui eſt ici accompagné de trophées militaires & du battant qui eſt orné d'une figure en bas-relief, de l'entablement du pied qui a de plus un cadre à rinceaux ſur chaque côté & qui eſt ſupporté par quatre gaînes, dont deux avec un pilaſtre ſur le devant & deux ſur le derrière : hauteur, 5 pieds 3 pouces 6 lignes, y compris le pied; longueur, 36 pouces 9 lignes; profondeur, 18 pouces 6 lignes; 1,600 livres.

779. — UNE COMMODE EN TOMBEAU, première partie, de Boule, à quatre pieds de biche & à quatre pieds d'entrejambes finiſſant par des dés & pieds en limaçon, garnie de carderon; fortes chutes à tête de femme ailée, de pieds à griffes, de cadres & autres ornements, le tout en bronze doré : longueur, 48 pouces ſur 23 de profondeur & 32 de hauteur; 4,999 livres.

780. — UNE AUTRE COMMODE, première partie, de Boule; carré long à friſe ſur le pourtour de l'entablement à ſix pilaſtres, à deux grands & à deux petits tiroirs & à panneaux de côté en marqueterie, le ſocle ſupporté par ſix pieds carrés de bronze; garnie de chapiteaux à larges feuilles de perſil, de cadres, maſcarons, tant ſur le devant que ſur les côtés & autres acceſſoires; le tout en bronze doré avec ſon marbre de griotte d'Italie : longueur, 54 pouces, ſur 24 de profondeur & 34 de haut; 5,000 livres.

781. — UN SUPERBE BUREAU, de Boule, première partie, à trois tiroirs & à quatre pieds de biche, avec entrejambes cintrés de chaque côté ſortant des pieds, ſe réuniſſant à un pilier carré rentrant en deſſous & ſervant de ſupport; il eſt garni de carderons, de fortes chutes à têtes de femme, forts maſcarons, cadres, de pieds à griffes de lion & acceſſoires en bronze doré : longueur, 6 pieds 6 pouces, ſur 36 de large; 3,600 livres.

782. — UN AUTRE BUREAU, de Boule, première partie, à trois tiroirs & à quatre pieds de biche, garni de carderon contourné, de chutes

à têtes de ſatyre, maſcarons, cadres & autres ornements en bronze doré : longueur, 59 pouces ſur 31 de large; 601 livres.

783. — UN PETIT CAISSON, forme de tiroir, en bois d'ébène, garni ſur le bord d'une moulure unie en bronze doré : longueur, 14 pouces; 24 livres.

784. — UNE RICHE TABLE, de Boule, première partie, de forme cintrée ſur le devant, à entablement à gorge ſupporté par deux conſoles avec entrejambes; l'entablement eſt enrichi de carderons, de pluſieurs cadres à plate-bande dont le bas eſt feſtonné de forts maſcarons ſur la face, & les conſoles de fortes têtes & pieds de bélier & acceſſoires; le tout en bronze doré : longueur, 33 pouces 6 lignes, ſur 20 de profondeur & 31 de haut; 1,400 livres.

785. — UNE AUTRE TABLE, de Boule, première partie, de même forme que la précédente, garnie de fortes têtes de lion, maſque de Bacchus ſur le devant, de pieds à griffes & à rinceaux & autres ornements en bronze doré avec ſon deſſus d'albâtre oriental de la plus ancienne roche : longueur, 29 pouces; profondeur, 20 pouces; hauteur, 30 pouces 6 lignes, y compris le marbre; 1,300 livres.

786. — UNE TABLE, première partie, à entablement chantourné à quatre pieds de biche & à deux gaînes rondes ſur les côtés du devant richement orné de chutes à têtes de ſatyre, de maſcarons ſur la face, de cadres ſur le pourtour & autres ornements en bronze doré, d'un vaſe de cuivre couleur de bronze, ſur les entrejambes, avec anſes, écharpes ſur la panſe & piédouche doré : longueur, 44 pouces; profondeur, 18 pouces; hauteur, 28 pouces; 745 livres.

787. — UNE TABLE de même forme, grandeur & genre d'ornements, le deſſus première partie & le ſurplus contre-partie; 770 livres.

788. — UN BAS D'ARMOIRE, de Boule, première partie, de forme carrée à étroit panneau de hauteur, à deſſin de lyre en marqueterie de chaque côté de la face, s'ouvrant dans le milieu par un battant

carré long, encadré ainſi que les côtés d'une bordure de marqueterie; il eſt orné de fort carderon ouvragé, d'un Apollon & d'un Marſias, de maſcarons & de faiſons en bas-relief, le ſocle ſupporté par quatre forts pieds en limaçon eſt auſſi orné de riches moulures, coquille à grands rinceaux, de maſcarons & acceſſoires; le tout en bronze doré; 2,000 livres.

789. — DEUX GAINES, de Boule, première partie, leur chapiteau eſt orné d'équerres, de larges feuilles & de fleurons, leur face de tapis fond bleu en marqueterie d'étain entouré de franges; les côtés ſont auſſi ornés de forte volute à rouleau & large rinceau, & le ſurplus de moulures; le tout en bronze doré : hauteur, 47 pouces; 1,604 livres.

790. — DEUX AUTRES GAINES, de Boule, de même forme, marqueterie, ornements & hauteur; 1,700 livres.

791. — DEUX GAINES, première partie, auſſi de même forme & à ornements très-riches; même hauteur des précédentes; 1,600 livres.

792. — DEUX AUTRES GAINES, contre-partie, ſemblables aux dernières; 1,400 livres.

793. — DEUX GUERIDONS, de Boule, première partie, à tige ronde, forme de baluſtre ſortant d'un vaſe placé ſur une eſpèce de fût de colonne accompagné de trois conſoles à rouleau formant pied triangulaire; le plateau eſt orné de moulures à feuilles de laurier, la tige du petit chapiteau ionique, le vaſe de têtes & pieds de bélier à rinceau, les trois panneaux du fût qui ſont entre les conſoles, de cadres, maſcarons, & chaque côté des conſoles de rinceaux; le tout en bronze doré : hauteur, 55 pouces 6 lignes; 1,499 livres.

794. — DEUX AUTRES GUERIDONS, de Boule, contre-partie; de même forme, ornements & hauteur comme les précédents; 1,300 liv.

795. — DEUX GUERIDONS, de Boule, à tige ronde, forme de

baluſtre ſortant d'un ſocle à trois tapis & à trois conſoles à rouleau faiſant pied triangulaire, le tout en marqueterie d'étain; le plateau eſt orné de moulures à feuilles de laurier; la tige de triglyphes, de petits maſcarons, de têtes & pieds de bélier & de différents acceſſoires, les tapis de franges, maſcarons, & les rouleaux de rinceaux; le tout en bronze doré : hauteur 48 pouces; 1,051 livres.

796. — DEUX AUTRES GUERIDONS, de Boule, à tige triangulaire, même marqueterie, forme & ornements que les précédents : hauteur, 52 pouces; 1,000 livres.

797. — UN SECRETAIRE EN ARMOIRE, première partie, l'intérieur garni de gradins de ſix tiroirs en bois ſatiné, de cornets & cuvette de cuivre argenté; l'abattant forme un tableau de treize figures dont entre autres quatre enfants ſe balançant dans un berceau d'arbres & un homme conduiſant deux buffles attelés; l'entablement à grand tiroir ſur la face eſt orné d'une friſe à feuilles de perſil entre deux carderons à plates-bandes; le devant & les côtés de cadres, chaque battant l'eſt auſſi d'un enfant couché à bas-relief avec ſupport; le tout en bronze doré, avec ſon deſſus de marbre de griotte d'Italie : hauteur, 51 pouces; largeur, 33 pouces; profondeur, 16 pouces 9 lignes; 1,601 livres.

798. — UN AUTRE SECRETAIRE AUSSI EN ARMOIRE, première partie, à abattant & porte, le corps eſt à angles coupés ſur la face & revêtu d'un pilaſtre à cannelures de cuivre liſſe garni de chapiteaux ioniques, de chutes à feuilles de laurier & de cadres en bronze doré avec ſon deſſus de marbre bleu turquin : hauteur, 47 pouces, ſur 34 de long & 14 pouces 6 lignes de profondeur; 1,200 livres.

799. — UNE PENDULE A MOUVEMENT, à quart, portant le nom de C. D. G. Meſnif dans ſa boîte à riche cadran à bas-reliefs d'enfants, terminée du haut par un ſablier avec autres attributs du temps; portée par une tige en bronze doré, accompagnée ſur les côtés de deux figures de bronze aſſiſes & penchées caractériſant le jour & la nuit, placées ſur un pied cintré à panneau renfoncé orné de marqueterie, garni de fleurons, moulures à oves, de ſocles de chaque côté en avant-

corps en bronze doré & ſupporté par un autre pied plaqué en bois d'ébène & bandes de cuivre liſſe, à entablement à moulures à roſettes ſoutenu par ſix carrés à roſaces en bronze doré; le tout poſé ſur un ſocle en bois ſculpté doré : hauteur, 37 pouces, ſur 32 de long & 8 de profondeur. Achetée 1,421 livres à la vente de M. de Julienne; 1,901 livres.

800. — UNE AUTRE PENDULE, à ſecondes, le mouvement fait par Moyſi, marquant auſſi le quantième du mois, dans ſa boîte en forme de gaînes chantournées, première partie cuivre & étain & à petits tapis ſur le devant orné de franges, garni du haut d'une lampe de goût antique & le ſurplus de maſcarons, rinceaux & autres ornements en bronze doré : hauteur, 6 pieds; 481 livres.

801. — UNE AUTRE A BAROMETRE, marquant ſeulement les jours & les phaſes de la lune, dans ſa boîte de même forme, genre de marqueterie, ornements & hauteur que celle du précédent article. 490 livres.

802. — UNE GRANDE PENDULE, de première partie, mouvement à quart fait par Rabby, le cadran orné d'un groupe de deux figures à bas-relief; la boîte eſt de forme droite avec chapiteau à gorge & riche; ſocle à baromètre ſur le devant garni du haut d'une lampe antique & ſur le pourtour de conſoles, cadres & autres ornements; ſur chaque côté du ſocle eſt un ſphinx ſupportant la boîte; le tout en bronze doré : hauteur, 44 pouces ſur 21 de large; 801 livres.

803. — UNE AUTRE PENDULE, le mouvement ſeulement à heures, porte le nom de Gaudron, dans ſa boîte de marqueterie de Boule, forme ronde à pied carré à gorge; le haut orné d'une lampe de goût antique; les côtés, de maſcarons, guirlandes, & le ſurplus, de différents acceſſoires en bronze doré, placée ſur un double pied à vouſſures de chaque côté, auſſi de marqueterie, garni de bronze doré; 380 livres.

804. — UNE AUTRE PENDULE, dans un globe ſurmonté d'un enfant qui en marque les heures, placé dans un nuage, porté par une intéreſſante figure en bronze caractériſant le Temps, ayant un genou

ſur une terraſſe où ſont ſes attributs, accompagné de deux groupes d'enfants de terre cuite bronzée repréſentant les arts, le tout poſé ſur un pied de marqueterie de forme ovale à contour, richement garni d'ornements & cadres en bronze doré : hauteur en tout, 39 pouces, la figure ſeule porte 19 pouces; longueur du pied, 21 pouces; 1,681 livres.

805. — UN BAROMETRE, forme ronde du haut & dont le bas ſe termine en gaîne, plaqué d'écaille, plates-bandes en cuivre liſſe garni d'un groupe de deux enfants & autres ornements en bronze doré : hauteur, 39 pouces 6 lignes; 321 livres.

806. — UN PIED PRESQUE CARRE, contre-partie, garni de têtes de ſatyre & de maſcarons en bronze doré : il porte 8 pouces 6 lignes de long ſur 7 de profondeur; 40 livres.

807. — DEUX BELLES CONSOLES, plaquées en bois d'ébène, chacune garnie ſur la face de forts maſcarons & chutes d'ornements en bronze doré; 530 livres.

808. — DEUX AUTRES CONSOLES ſemblables à celles de l'article précédent.

835. — UN LUSTRE, de Boule, à huit branches, riche cul-de-lampe orné de maſques de femme, têtes de bélier, de quatre panneaux à pluſieurs figures à bas-relief, vaſe à médaillons & guirlandes formant la tige, accompagné de quatre conſoles, chacune ſurmontée d'une tête à deux viſages d'homme & femme. Ces conſoles ſoutiennent le couronnement de ce luſtre qui eſt terminé par quatre zéphirs portant l'anneau : hauteur, 36 pouces; 35 de diamètre; 1,202 livres.

FEUX DE BRONZE DORE.

842. — UN FEU, de Boule, compoſé de deux figures, homme & femmes adoſſés, ſujet de ſatyre, portant une caſſolette; ils ſont placés ſur un piédeſtal contourné s'évaſant par bas, ſupporté de chaque côté par griffes de lion, avec grille, pelle, pincettes & tenailles de fer & deux

croiſſants, deux plateaux angulaires cintrés ſur le devant en bronze doré; 1,260 livres.

844. — UN FEU, de Boule, à vaſe ſupporté d'un fort pied en limaçon avec rinceau contourné formant léger recouvrement & ſa grille de fer garnie de bombes, auſſi de bronze doré, avec pelle, pincettes & tenailles; 355 livres.

M. l'abbé Le Blanc. — J.-B.-P. Le Brun, expert. — 14 février 1781.

141. — UNE PENDULE, de Boule, le mouvement de Julien Le Roi, de forme ronde, ſurmontée d'une lampe, le tour du cadran orné d'un riche cercle de bronze à roſaſſe, ainſi que deux panneaux de chaque côté à coquille, maſcarons & chutes de laurier; le tout poſé ſur un pied orné de marqueterie à fond d'écaille, enrichi d'ornements, cadran & baguettes dorés : hauteur totale, 22 pouces; 250 livres.

142. — UN FEU DE BRONZE DORE, de Boule, n° 844 de Randon de Boiſſet; 188 livres.

143. — UN FEU, de Boule, compoſé de deux ſphinx poſés ſur des draperies ornées de trois maſques, avec tenailles & pincettes.

M. le Marquis de Menars. — F. Baſan & Joullain, experts. — février 1782.

583. — UNE COMMODE EN MARQUETERIE, par Boule, à deux tiroirs : elle eſt ornée ſur le devant d'un maſcaron à tête de ſatyre, carderon, rinceaux à feuilles, d'ornements, moulures, entrées & mains; le tout en bronze doré, avec deſſus de marbre de Flandre : hauteur, 2 pieds 9 pouces; longueur, 4 pieds 4 pouces; profondeur, 2 pieds; 300 livres.

Le comte Merle. — Al. J. Paillet & Julliot fils, experts. — 1784.

UNE COMMODE, première partie, de Boule, le corps bombé en tombeau ouvrant à deux grands tiroirs avec quatre pieds en confole, & quatre autres terminés par des dés & pieds en limaçon formant entre-jambes dégagées à jour; elle eft garnie de riches chutes de têtes de femme ailée, de pieds à griffes, de cadres & autres ornements en bronze doré, & de fon deffus en marbre griotte d'Italie, taillé à gorge avec carrés formant avant-corps : 32 pouces fur 46 de longueur & 23 de profondeur, chef-d'œuvre du maître; 3,320 livres. (N° 779 de la vente Randon.)

Dubois, orfèvre. — 1784. — 11 pièces.

De Saint-Julien. — Lebrun, expert. — 1784.

*M. M***. — Le Brun, expert. — 3 mai 1786.*

488. — DEUX ARMOIRES EN EBENE, plaquées de filets en marqueterie à panneau de glace, bordées d'une baguette de bronze à feuilles de perfil, ornées du haut d'un mafcaron de Boule, doré d'or moulu. Ces deux jolis meubles auffi à panneaux de chaque côté, portent 43 pouces de haut fur 32 de large; faillie, 12 pouces.

Lambert & Du Porail. — J. B. Lebrun, expert. — 1787. — 12 pièces.

Lebrun, peintre, garde des tableaux du comte d'Artois — 11 *avril* 1791.

767. — DEUX GAINES décrites ſous le n° 789 de la vente Randon de Boiffet. Elles paſſèrent chez M. de Saint-Foi, & furent vendues ſous le n° 147, 1,481 livres.

768. — DEUX GAINES, de Boule, de même forme & de même hauteur que celles du précédent numéro. Elles viennent auſſi de la vente de M. de Saint-Foi, n° 148; vendues 1,401 livres.

769. — DEUX GRANDES ARMOIRES A TROIS PANNEAUX, décrites dans le catalogue de la vente Blondel de Gagny, n°s 956-957.

770. — UNE GRANDE ARMOIRE, carrée en hauteur, contre-partie, ouvrant à deux battants, garnie d'ornements ſur le devant & ſur les côtés, à quatre figures repréſentant les quatre ſaiſons; le tout en bronze doré d'or moulu : hauteur, 4 pieds & demi; largeur, 4 pieds; profondeur, 20 pouces; elle vient de la vente de feu M. Marin, n° 713.

771. — UN BEAU MEUBLE, de Boule, ouvrant à trois portes; le morceau du milieu à rinceaux & plaques de marqueterie, ſur fond d'écaille & encadrement de bronze, ſurmonté d'un fort maſcaron de ſatyre, avec guirlandes & rinceaux d'ornements, enrichi de dix roſaces ou entrées de ſerrures ſur le bas d'un maſque de femme & d'un quarderon enrichi de deux ornements; la tablette garnie de ſix équerres : hauteur, 43 pouces & demi; largeur, 73 pouces; profondeur, 16 pouces & demi; 760 livres.

772. — DEUX MEUBLES, de Boule, ouvrant chacun à deux battants, à panneaux de glaces & à baguettes à feuilles d'eau en bronze; l'encadrement à deſſin de marqueterie, enrichis d'équerres & roſaces en bronze doré, recouvert de leur deſſus de marbre en bleu turquin : hau-

teur, 39 pouces; largeur, 38 pouces; profondeur, 14 pouces & demi; 401 livres.

773. — DEUX JOLIS BAS D'ARMOIRE, ouvrant à un battant, avec encadrement de filets de marqueterie, frifes à panneaux, & grillage de laiton, le tout élevé fur quatre boules, & à deffus de marbre gris : hauteur totale, 38 pouces; largeur, 28 pouces & demi; 260 livres.

774. — DEUX PIEDS OCTOGONES, décrits fous le n° 774 dans la vente Randon de Boiffet.

775. — UN PIED EN MARQUETERIE, fond écaille, le milieu formant tiroir, enrichi de bronze, fupporté par quatre mafques & griffes de lion : hauteur, 8 pouces; largeur, 15 pouces & demi; 37 livres.

776. — DEUX PETITS PIEDS DE MARQUETERIE à huit pans, à mafques de lion & à moulures, foutenus fur quatre confoles d'ornements : hauteur, 2 pouces 2 lignes; largeur, 3 pouces 9 lignes; 432 livres.

781. — UNE PENDULE DE MARQUETERIE, de Boule; je crois que c'eft le n° 804 de la vente Randon de Boiffet; 520 livres.

789. — PLUSIEURS MONTURES DE VASES, PIEDS, SOCLES, MASCARONS ET ORNEMENTS, de Boule, en bronze doré & non doré, qui feront vendus par lots au commencement des vacations.

Le citoyen Vincent Donjeux. — Lebrun & Paillet, experts. — Lundi 29 avril 1793.

545. — DEUX BAS D'ARMOIRE; ils ont été décrits fous le n° 773 de la vente Randon de Boiffet.

546. — UNE GRANDE ET MAGNIFIQUE ARMOIRE EN

MARQUETERIE, de Boule, ſeconde partie ouvrant à deux portes, & le milieu marquant en avant-corps, avec lunette qui détourne le balancier d'une riche pendule, accompagné de figures d'enfants, & ſe trouve former un ornement diſtingué dans le meuble richement décoré de bronze & du meilleur ſtyle, parfaitement ciſelé & doré d'or moulu : hauteur totale, compris un grand ſocle plaqué en bois d'ébène, 9 pieds 8 pouces; largeur, 6 pieds.

547. — UNE AUTRE du même genre & grandeur, auſſi riche.

548. — Il eſt décrit ſous le n° 26 de la vente Lalive de Sully.

549. — UN PETIT MEUBLE A PANNEAUX SAILLANTS, de marqueterie de cuivre & d'étain, ouvrant à un battant, avec figure de l'Abondance en bas-relief; le haut couronné d'un médaillon & trophée de guerre, avec encadrement & pieds à rinceaux d'ornements & griffes de lion ; le milieu occupé par un maſque de femme à draperies; le tout élevé ſur quatre pieds à vis & à roſeaux, les retours enrichis d'encadrements figurant quatre tiroirs ; le tout couvert d'un marbre griotte d'Italie : hauteur, 37 pouces; largeur, 36 pouces.

550. — UNE JOLIE TABLE A CONSOLE, de forme circulaire, à deſſin de marqueterie avec quart-deron de bronze à reſſauts, enrichie ſur le devant de maſques de faune & d'ornement faiſant frange, ſupportée par deux conſoles de marqueterie, enrichie par le haut de têtes de bélier & terminée en pied de même : hauteur, 31 pouces; largeur, 30 pouces.

551. — AUTRE TABLE du même genre que la précédente, recouverte d'un marbre rare tirant ſur le ſerpentin violet ou brèche à petites taches.

552. — UNE COMMODE EN TOMBEAU, contre-partie, ouvrant à deux tiroirs, garnie d'entrée à rinceaux d'ornements, de poignée & maſque de femme avec encadrement uni, enrichie ſur les conſoles de forts maſques de lion & rinceaux d'ornements, élevée ſur quatre pieds du même genre, & à griffes de lion, terminée dans le mi-

lieu par un corps de ſatyre, couverte de ſon marbre de griotte d'Italie : hauteur, 32 pouces; largeur, 46 pouces.

553. — UN MEUBLE à deux tiroirs de chaque côté dont le milieu eſt enrichi d'un maſque de ſatyre, de bandeaux à rinceaux d'ornements & à corniche d'oves, le deſſus de marbre bleu turquin, encadré d'un quart de rond de bronze ; le tout élevé ſur quatre pieds triangulaires enrichis de rinceaux d'ornements : hauteur, 34 pouces ; largeur, 52 pouces.

555. — DEUX GAINES déjà décrites ſous le n° 789 de la vente Randon de Boiſſet.

556. — DEUX AUTRES GAINES, même vente, n° 790.

557. — DEUX GAINES même forme; même vente, n° 791.

560. — UN GRAND ET TRES-BEAU BUREAU, de Boule, garni de trois tiroirs, & richement orné de fontes en bronze bien ciſelé & doré d'or moulu : longueur, 6 pieds; largeur, 32 pouces.

579. — UN TRES-BEAU LUSTRE A HUIT BRANCHES, modèle de Boule, à quatre conſoles à figures de femme parfaitement ciſelées, & doré d'or moulu.

581. — UNE PAIRE DE BRAS A UNE BRANCHE, montés ſur une plaque ronde à maſque de faune, modèle de Boule, parfaitement dorés d'or moulu.

ALEXIS LOIR, 1630 † 1713.

Nicolas & Alexis Loir étaient fils d'un orfèvre de Paris fort diſtingué dans ſa profeſſion : Nicolas, l'aîné, ſe livra à la peinture & eut à ſon époque une aſſez grande réputation. Alexis reſta orfèvre, mais les conſeils de ſon frère, les facilités qu'il trouva auprès de lui, firent qu'il pouſſa aſſez loin ſes études artiſtiques. Il apprit à peindre, à deſſiner & même à graver.

Ses recueils d'ornements ſont compoſés avec beaucoup de goût & gravés ſimplement, mais avec intelligence. Son talent de graveur le fit recevoir à l'Académie le 26 mars 1678. — Il mourut à Paris le 15 avril 1713.

BIBLIOGRAPHIE.

FRISES ET ORNEMENTS DE PANNEAUX nouvellement inventez & gravez par A. Loir. A Paris, chez N. Loir, rue Saint-Jacques. 6 planches non numérotées.

NOUVEAUX DESSINS DE GUERIDONS dont les pieds ſont propres pour des croix, chandeliers, chenets & autres ouvrages d'orfè-

vrerie & de ſculpture, inventez & gravez par A. Loir. Chez N. Langlois. 6 planches non numérotées.

SUITE DE SIX PIECES DE FRISES, numérotées à droite, par A. Loir. Chez N. Langlois.

NOUVEAUX DESSEINS d'ornements pour l'embelliſſement des carroſſes, panneaux, lambris, &c.; nouvellement inventés par N. Loir & gravez par A. Loir. Chez N. Langlois. 6 planches non numérotées.

NOUVEAUX DESSEINS d'ornements de panneaux, lambris, carroſſes, &c.; inventez & gravez par A. Loir. A Paris, chez N. Langlois. 6 planches non numérotées.

ROBERT DE COTTE

Né en 1656 † 1735.

Pendant les années qui précédèrent la mort de Jules Hardouin Manſard (1708), il ſemblerait qu'il y ait eu un temps d'arrêt dans l'architecture.

On peut l'attribuer aux guerres ſi malheureuſes qui attriſtèrent la fin du règne de Louis XIV & firent complètement négliger les arts.

Robert de Cotte, beau-frère de Manſard, aſſocié de bonne heure à tous les grands travaux de l'époque, fut naturellement appelé à recueillir ſa ſucceſſion. — Il appartenait à une famille d'architectes (1) & était de l'Académie depuis 1699.

D'un eſprit vif, intelligent, plein d'expérience quoique fort

(1) Son aïeul Frémin de Cotte était architecte du roi Louis XIII & ſervait comme ingénieur au ſiége de La Rochelle; ſon père eſt auteur d'un ouvrage aſſez rare dont voici le titre : *Explication brième & facile des cinq ordres d'architecture*, démontrée par M. Frémin de Cotte, architecte ordinaire du roi. A Paris, chez l'auteur, rue de Vert-Bois, 1644, in-fol., 10 feuilles numérotées, compris titre & dédicace à Monſeigneur Antoine de Meſme dont il était architecte.

jeune, nul n'était plus capable que lui de diriger le mouvement qui allait ſe produire dans les arts décoratifs auſſitôt après la mort de Louis XIV.

L'architecture du grand roi paraiſſait trop grave, trop ſévère, à une ſociété animée du goût du luxe & des plaiſirs ; les artiſtes durent chercher des formes plus gracieuſes, plus fines.

Dans les décorations de l'hôtel de Touloufe (1713-1719), Robert de Cotte montra tout ce qu'on pouvait tirer du mélange de l'ancien & du nouveau ſtyle, deſtiné à prendre le nom de ſtyle Louis XV.

L'ornementation qu'il emploie, tout en conſervant le grand aſpect des compoſitions du ſtyle Louis XIV, eſt empreinte d'une certaine liberté dans les détails qui la rend tout à fait ſéduiſante. Malheureuſement, accablé de travaux, de Cotte laiſſa faire plutôt qu'il ne fit lui-même : je dis malheureuſement, parce qu'il aurait pu, par ſon influence, maintenir l'art dans une voie plus élevée.

A vrai dire, la décoration extérieure des édifices conſerva une certaine meſure ſi on la compare à ce qui s'exécutait vers la même époque en Italie & en Allemagne, mais la décoration intérieure fut ſacrifiée de plus en plus au matérialiſme, afin d'être en harmonie avec les goûts ſenſuels de la ſociété du XVIIIe ſiècle.

De cette époque date l'art de diſtribuer les intérieurs, art qui fut alors pouſſé auſſi loin que poſſible (1). On ne ſe contenta

(1) On a reproché aux diſtributions de cette époque d'avoir l'inconvénient d'une ſalle à manger précédant le ſalon : ſi l'on réfléchiſſait aux habitudes du temps, on verrait que ce reproche n'eſt pas fondé. L'on dînait à midi & l'on ne recevait pas avant cette heure : les viſites ſe faiſaient plus habituellement dans la ſoirée & l'on ſoupait ; il n'y avait donc aucun inconvénient à trouver, en entrant dans le ſalon, une table chargée de fruits & de mets légers généralement ſans odeur.

plus d'avoir un certain nombre de pièces les unes à la ſuite des autres, il fallut en graduer les proportions ſuivant leur importance.

Les architectes apprirent à dégager les chambres, à les entourer des dépendances néceſſaires pour rendre la vie intérieure facile & commode (1); enfin, les beſoins matériels de notre ſociété furent ſi bien compris, ſi parfaitemet ſatisfaits, qu'à notre époque les architectes en ſont encore réduits à imiter leurs prédéceſſeurs.

R. de Cotte put voir cette révolution s'accomplir, car il vécut juſqu'en 1735.

Peu d'architectes ont eu une carrière auſſi occupée.

On connaît de lui, à Paris, les hôtels de Toulouſe, du Maine, d'Eſtrée, le portail de Saint-Roch, celui des Pères de la Charité, le Château-d'Eau, place du Palais-Royal (2), la Samari-

(1) Toutes ces diſtributions agréables que l'on admire aujourd'hui dans nos hôtels modernes, qui dégagent les appartements avec tant d'art; ces eſcaliers dérobés, toutes ces commodités recherchées qui rendent le ſervice des domeſtiques ſi aiſé, & qui font de nos demeures des ſéjours délicieux & enchantés, n'ont été inventés que de nos jours. Ce fut au palais de Bourbon, en 1722, qu'on en fit le premier eſſai qui a été imité depuis en tant de manières; ce changement dans nos intérieurs fit auſſi ſubſtituer à la gravité des ornements, dont on les ſurchargeait, toutes ſortes de décorations de menuiſerie, légères, pleines de goût & variées de mille façons diverſes. On fit dans les gardes-robes ces lieux à ſoupapes auxquels on donne improprement le nom de lieux à l'anglaiſe. On ſupprima les ſolives apparentes des planchers, on les revêtit de ces plafonds qui donnent tant de grâce aux appartements & que l'on décore de friſes & de toutes ſortes d'ornements agréables.

Monuments érigés en France à la gloire de Louis XV, précédés d'un tableau du progrès des arts & des ſciences ſous ce règne, par M. Patte, architecte de S. A. S. Mgr le prince Palatin, duc régnant des Deux Ponts. A Paris, chez l'auteur, 1765, in-fol.

(2) Détruit en 1848.

taine (1), le chœur & l'autel de Notre-Dame (2); à Verſailles, le grand Trianon & la chapelle du château qu'il acheva; à Saint-Denis, les bâtiments de l'abbaye, gravés par Lepautre.

Voici ce qu'écrit d'Argenville à ce ſujet (3) :

« *L'intérieur du royaume & des pays étrangers offrent, ainſi que* « *la capitale, des monuments de ſon génie & de la ſupériorité de ſes* « *talents. Tels ſont les plans de la place Louis XIV à Lyon, du* « *grenier de l'abondance, de la façade de la ſalle du concert, du* « *palais épiſcopal de Verdun, du château de Freſcati, ſuperbe mai-* « *ſon de plaiſance de l'évêque de Metz, & du palais épiſcopal de* « *Strasbourg.*

« *L'évêque de Cologne, celui de Bavière, le comte de Hanau,* « *l'évêque de Wurtzbourg & pluſieurs princes étrangers le char-* « *gèrent auſſi de la conſtruction de châteaux magnifiques.* »

M Duſſieux, dans ſon beau travail ſur les arſtiſtes français à l'étranger (4), donne des détails fort curieux ſur R. de Cotte & les nombreux travaux exécutés par lui à l'étranger. Il nous permet d'ajouter à la liſte des noms déjà cités par d'Argenville, ceux du roi d'Eſpagne Philippe V, du roi de Sardaigne, du prince de la Tour & de Taxis, & celui du comte Zingendorf à Vienne.

Robert de Cotte mourut à Paſſy, le 1er juillet 1735, laiſſant un fils, Jules-Robert de Cotte, qui lui ſuccéda comme intendant général des bâtiments & directeur général des monnaies.

Voici l'énumération des titres & emplois de Robert de Cotte, tels qu'ils ſont indiqués au bas de ſon portrait, gravé par Dre-

(1) Détruite en 1809.

(2) Détruits en 1860.

(3) *Vie des fameux architectes*, par M. D***. A Paris, chez Debure aîné, MDCCXXXVII, t. Ier, p. 415.

(4) *Les Artiſtes français à l'étranger*, par L. Duſſieux. Paris, Gide & Baudry, libraires-éditeurs, 1856, in-8°.

vet pour l'Académie d'après la peinture de Rigaud : Chevalier de l'ordre de Saint-Michel, conſeiller du roi en ſes conſeils, premier architecte, intendant des bâtiments, jardins, arts & manufactures de Sa Majeſté, directeur de l'Académie royale d'architecture & vice-protecteur de celle de peinture & ſculpture.

BIBLIOGRAPHIE.

Il exiſte au cabinet des Eſtampes huit volumes in-folio de deſſins, un manuſcrit & ſix portefeuilles de papiers de R. de Cotte. Ils ont été achetés en 1811 à la vente de Cotte. — Je crois devoir donner le détail du contenu de ces volumes & portefeuilles, en me réſervant de m'étendre ſur ceux qui ont particulièrement rapport à la décoration.

ETUDES D'ARCHITECTURE DE DE COTTE.

PAVILLONS DE JARDIN AVEC BALUSTRADES EN PIERRE. Trois deſſins lavés à l'encre de Chine.

QUATRE CROIX DE PIERRE deſſinées à la plume ou lavées ſur crayon.

CINQ DESSINS DE PORTES COCHERES parmi leſquels celui de l'hôtel d'Eſtrée.

SIX MAITRES-AUTELS, deſſins à la plume, lavés au biſtre.

DEUX LITS, deſſins à la plume lavés à l'encre de Chine, très-largement faits dans la manière de P. Lepautre.

UNE HORLOGE PLACEE SUR UN MEUBLE, ou cabinet en marqueterie.

QUARANTE-UN DESSINS de lambris, cheminées, alcôve, chambranle de cheminée, détails de fenêtre, &c; je citerai les lambris de la chambre de Mme de Maintenon, du grand cabinet du roy avec un détail de la cheminée & celui de la chambre du duc d'Orléans à Verſailles, les cheminées de la ducheſſe de Berry à la Muette, de la princeſſe de Chimay, du cabinet de M. Carel, & de Mme de Chaulnes. Je dois noter à part un deſſin de cheminée pour la chambre de la princeſſe de Conty à Verſailles : ce deſſin eſt intéreſſant à cauſe de la grande glace qui ſurmonte la cheminée, & comme il eſt ſigné de Manſard & daté de 1700, il indique bien poſitivement que ce n'eſt pas à Robert de Cotte qu'il faut attribuer cette mode deſtinée à avoir un ſuccès ſi durable.

DIX-SEPT DESSINS DE PROFILS, la plupart pour les intérieurs; ils ſont d'un très-beau ſtyle.

TROIS CADRES DE GLACES, deſſins lavés.

UN BUREAU deſſiné au crayon rouge dans la manière de Boule.

ONZE DESSINS de tapis, portières, lambrequins, &c.

TROIS DESSINS de moſaïque de marbre pour deſſus de meubles. Ces quatorze deſſins ſont très-remarquables comme coloris, ils ſont gouachés avec une grande habileté. Je ne les crois pas tous de la même main.

UN DESSIN POUR JARDINAGE.

VASES ET VAISSELLE D'ARGENT.

Sous ce titre on a recueilli une ſérie de deſſins fort intéreſſants ſur l'orfèvrerie; ils ne ſont pas tous de de Cotte. En voici le détail :

QUATRE DESSINS DE SOUPIERE dans la manière de Meiſſonnier.

AUTRE SOUPIERE.

DEUX VASES dans le ſtyle Louis XIV.

DESSEIN D'UNE CUVETTE approuvée par le Roy & par Monſeigneur le Duc.

DESSEIN D'UN SUCRIER approuvé par le Roy & par S. A. S. Monſeigneur le Duc.

On lit ſur un deſſin faiſant partie d'une ſuite de quatre :

« Ce deſſein de cadenat a été exécuté en or pour la Reine Marie-
« Thérèſe, épouſe du Roy Louis XIV, & feu M. de Colbert régla la fa-
« çon de cet ouvrage à 4,000 livres, ledit cadenat peſant 20 marcs d'or.
« Signé de Launay, 1675. »

Le cadenas était un coffret d'or ou de vermeil renfermant le couvert du Roi; on le plaçait avec apparat auſſitôt qu'il s'était mis à table. On en connaît fort peu. Le deſſin de de Launay eſt fort curieux à cet égard.

DESSEIN D'UNE SALIERE pour le Roy, approuvé par S. M. & S. A. S. Monſeigneur le Duc.

DESSEIN D'UNE SOUCOUPE.

PROFIL DE LADITE SOUCOUPE avec ſon pied.

PALAIS DE L'ELECTEUR DE COLOGNE à Bonn. — Plans, coupes, élévations, deſſins de décoration intérieure, croquis au crayon, &c.; 36 pièces grand in-fol.

PALAIS DU BUEN RETIRO. — Plans généraux & détaillés; 20 pièces grand in-fol.

DOME DES INVALIDES; deux volumes.

Le premier contient des projets & des plans, les détails de la conſtruction de la coupole & le tracé du pavage en marbre; 30 deſſins grand in-fol.

Dans le ſecond volume ſe trouve tout ce qui a rapport à la décoration

intérieure, ſtatues, bas-reliefs, chapiteaux, corniches, deſſus de porte, orgue, croix de fer, &c.; 54 deſſins in-fol.

EGLISES D'ITALIE deſſinées par R. de Cotte. J'indique ſeulement le titre de ce volume que je n'ai pu voir au cabinet des Eſtampes.

BIBLIOTHEQUE DU ROY. — Projets, plans, coupes, élévations; 39 deſſins, 1 vol. grand in-fol.

PAPIERS RELATIFS A L'HOTEL DE NEVERS. Voici les pièces les plus importantes contenues en ce volume :

Etat des bâtiments de l'hôtel de Nevers, feis rue de Richelieu. 1717

Détail des ouvrages à faire à l'hôtel de Nevers au ſujet de la bibliothèque du Roy, ſuivant le dernier projet du mois de novembre 1717.

Vente de l'hôtel de Nevers à M. Law, 10 may 1719. Petit in-fol.

PAPIERS DE R. DE COTTE.

Portefeuille portant ſur le dos les numéros ſuivants : 1 *à* 500.

Papiers relatifs au palais électoral de Bonn.

Ordre adreſſé par le roi Louis XIV au Prieur & aux Religieux de l'abbaye de Saint-Denis, de laiſſer R. de Cotte détruire des armoiries miſes mal à propos au tombeau de M. Turenne par ſes héritiers. 1710.

Demande des Religieux de Saint-Denis, de détruire le tombeau des Valois qui menace ruine.

Procès-verbal de la viſite faite à Saint-Denis, le 8 mars 1719, par Monſeigneur le duc d'Antin & R. de Cotte. La réparation & achèvement du tombeau des Valois ſont évalués 30,000 livres.

Deſtruction du tombeau des Valois & tranſport dans l'égliſe Saint-Denis du monument d'Henri II, ordonnés par le roy. Avril 1719.

Procès-verbal de la viſite de la chapelle & tombeau des Valois, par Nicolas de l'Eſpine & Jean Beauſire, le 14 juin 1719.

Lettres-patentes & autres papiers relatifs à cettte affaire.

Devis des travaux de marbrerie & bronze pour la chapelle des Condé en l'égliſe des Pères Jéſuites, rue Saint-Antoine.

Devis des travaux de Sainte-Croix d'Orléans. 26 novembre 1708.

Mémoires, inſtructions, lettres envoyées à de Cotte au ſujet des inondations & débordements de la Seine dans Paris.

Devis de marbrerie pour le piédeſtal de la ſtatue équeſtre de Louis le Grand à Montpellier.

Lettre au ſujet de la cloſture du chœur de la Sorbonne par une baluſtrade en fer. 1715.

Devis de cette cloſture par François Caffin. 1714.

Conſtatation de réparations à faire à l'éperon du terre-plein du pont Neuf. 1716.

Portefeuille, 501 *à* 1,000.

Devis de ſculptures en marbre du maître-autel de Saint-Jean-en-Grève, d'après les deſſins de R. de Cotte.

Lettre de M. de Pontchartrain qui ordonnne à de Cotte de voir & de rendre compte au Roy des réparations qui s'exécutent à l'Abbaye-aux-Bois. 1715.

Devis des travaux à faire à Croiſſy pour M. de Torcy.

Devis, correſpondance au ſujet des travaux exécutés au Palais du Roy & à l'égliſe Saint-Jean à Dijon en 1706.

Devis & marchés relatifs à la chapelle de la Vierge à Notre-Dame de Paris.

Travaux de Lyon : loge du Change, &c. R. de Cotte eſt chargé de remettre aux conſuls le deſſin du piédeſtal de la ſtatue du Roy par Manſard. 1707.

Travaux du palais de l'évêché de Châlons. 1721.

Devis par Coyſevox pour la conſtruction dans l'abbaye de Royaumont du mauſolée de Monſeigneur le prince d'Harcourt. Le deſſin eſt de R. de Cotte. 1704.

Travaux de la chapelle de la Vierge à Notre-Dame de Paris.

Mémoire de ſculpture par Vaſſé. 1720, 1721, 1722.

Devis de baluſtrade en fer par Oſmont.

Devis de marbrerie par Tarlé. 1718.

Devis d'ouvrage en bronze pour le tabernacle. 1719.

Mémoire de ſculpture de Vaſſé. 1719.

Devis, prix & qualités des ouvrages de marbre pour le maître-autel.

Travaux de la chapelle Saint-Denis qui fait ſymétrie à celle de la Vierge.

Devis de ſculpture par Hoffement, Charpentier, N. Montheau. 1719.

Mémoire des augmentations de ſculpture faites à l'autel de Saint-Denis par Charpentier & Montheau. 1722.

Marché de Nicolas Couſtou qui s'engage à faire la figure de ſaint Denis en marbre blanc. 1721.

Devis de ſculpture, par Fremin, 1719; par Cayot, 1719; par J. Bouſſeau & P. Lepautre.

Mémoire de ſerrurerie par Oſmont.

Marché paſſé avec Rennequint pour la conſtruction du pont de bois ſervant à la communication de l'île Notre-Dame à l'île Saint-Louis. 1717.

Devis de la conſtruction de ce pont de bois.

Papiers relatifs à la ſuppreſſion de l'égout Saint-Louis au Marais & ſes branches ainſi que celle du grand égout Saint-Paul.

Travaux du pont de Toulouſe.

Devis pour l'hôtel de Villeroy.

Explication du palais du Roy à Madrid.

Portefeuille, 1,001 *à* 1,300.

Correſpondance au ſujet des travaux exécutés en Eſpagne, de 1712 à 1715, ainſi que la note d'honoraires qui réſume les travaux de de Cotte.

Divers arrêts du conſeil d'Etat & du Parlement ſur les travaux de Paris & principalement ſur la conſtruction du nouvel hôtel des Mouſquetaires, quai d'Orſay. 1720.

Devis, marchés, mémoires relatifs à un projet d'hôtel à Francfort pour le prince de la Tour & Taxis. 1727.

Correſpondance relative aux travaux du comte d'Aneau à Strasbourg. 1728, 1729.

Devis des travaux à faire pour la conſtruction d'un nouveau palais épiſcopal à Strasbourg. 1727, 1731.

Correſpondance avec Monſeigneur le cardinal de Rohan & autres à ce ſujet.

Volume, 1,301 *à* 1,600.

Mémoire en forme de devis pour la conſtruction de l'ambaſſade françaiſe à Conſtantinople. 1722.

Extrait de la dépenſe à faire pour la bibliothèque du Roy au Louvre. 1724.

Supplique au Roy & diverſes pièces au ſujet des eaux de Paſſy. 1725.

Correſpondance avec le duc d'Antin au ſujet de la place de Bordeaux. 1728.

Devis des travaux à faire pour Mme la ducheſſe douairière de Conty, au couvent des Dames Bénédictines de la Ville-l'Evêque.

Réparations demandées à l'égliſe Saint-Thomas du Louvre.

Eſtimation de l'hôtel de Maillebois à Fontainebleau.

Correſpondance avec l'évêque de Verdun.

Mémoire des travaux exécutés pour Monſeigneur l'évêque de Verdun.

Portefeuille, 1,601 *à* 2,300.

Eſtat des maiſons qu'il convient de démolir pour faire l'ouverture de la place Dauphine, ſuivant le deſſein préſenté à Monſeigneur de Louvois.

Procès-verbal de R. de Cotte au ſujet d'une pièce du château de Berny que le cardinal de Biſſy, abbé de Saint-Germain-des-Prés, demande à convertir en boulingrin. 1735.

Mémoires concernant les eaux de Rongis & d'Arcueil.

Devis des travaux à faire à l'hôtel de Fleuri, ſeis rue des Poulies à Paris, pour l'établiſſement des poſtes.

Eſtat & eſtimation de pluſieurs maiſons appartenant au Roy, à Paris.

Mémoires relatifs aux eaux d'Arcueil, à leur diſtribution, à leur entretien.

Mémoire concernant l'adminiſtration des eaux de Rongis.

Contrat relatif aux eaux de la Samaritaine. 1607.

Correſpondance au ſujet de la conſtruction de l'égliſe de Donfront. 1711.

Mémoire pour éclaircir, avec le plan du palais de l'Académie roïale de Rome, ce qu'on y peut meubler.

Diverſes pièces fort curieuſes donnant le détail des tapiſſeries envoyées des Gobelins pour cet ameublement. 1726.

Correſpondance à ce ſujet de Wlengel, directeur de l'Académie, & de R. de Cotte.

Devis, mémoires, ſoumiſſions & prix donnés par les ſculpteurs; deſſins des groupes, bas-reliefs & chapiteaux, &c.; le tout en dedans de l'égliſe des Invalides.

Détail de la dépenſe à faire pour le piédeſtal de la figure pédeſtre de Louis XIV que le Roy déſire placer dans la cour des Invalides.

Travaux de Vincennes. 1739, 1740, 1741, 1742.

Mémoire des travaux à faire pour l'entier parachèvement de l'égliſe de l'abbaye de Poiſſy. 1717.

Lettre du duc d'Antin donnant ordre à R. de Cotte d'évaluer des terrains ſitués entre le mur du parc de Boulogne & de la rivière de Seine, pour y faire des places convenables à la décoration de ſon château de Madrid. 1725.

Pièces diverſes à ce ſujet.

Evaluation de pluſieurs propriétés que le Roy veut acquérir pour l'augmentation des plants d'arbres des Champs-Elyſées. 1717.

Procès-verbal de la viſite faite par R. de Cotte au château d'Amboiſe. Il avait été aſſigné comme habitation à Mme la ducheſſe de Berry par ſon douaire. La ducheſſe demandait qu'on rendît le château habitable. La viſite de R. de Cotte avait donc pour but d'eſtimer toutes les dépenſes à faire pour mettre le château en état. 1708. Cette pièce eſt fort curieuſe.

Détail d'un projet pour l'égliſe des Grands-Auguſtins.

Arpentage des terrains à acquérir pour les nouveaux plants d'arbres aux environs des Invalides. 1720.

Mémoire ſur les travaux de l'égliſe cathédrale de Montauban, où des vices de conſtruction s'étaient manifeſtés.

Portefeuille, 2,301 *à* 2,738.

Mémoire pour accompagner les plans du Luxembourg. 1747.

Mémoire pour la diſtribution des eaux du palais du Luxembourg.

Pièces relatives à l'agrandiſſement du jardin de la chancellerie.

Eſtat des réparations à faire à l'hoſtel de M. le premier Ecuyer du Roy.

Mémoire pour accompagner le plan du palais des Tuileries. 1700.

Mémoire pour accompagner le plan des logements du Louvre. 1708.

Mémoire pour accompagner le plan des logements du Louvre. 1716.

Mémoire pour accompagner le plan des logements du Louvre. 1721.

Mémoire pour accompagner le plan des logements du Louvre. 1724.

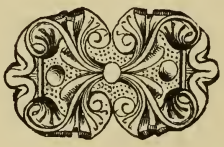
Etat des perſonnes logées aux galeries du Louvre, le 1er mars 1746.

Etat des maiſons appartenantes au Roy, à Paris, le 1er mars 1746.

Ordonnance du Roy relativement à la conſtruction du nouvel hôtel des Mouſquetaires. 1720.

Mémoire concernant la voyerie de Verſailles.

Mémoire des maiſons à abattre tant dans la place Dauphine & rue de Marlay que ſur le quay des Orfèvres & celluy des Morfondus pour faire une place vis-à-vis le cheval de bronze.



MEISSONNIER 1693 † 1750.

Juſt-Aurèle Meiſſonnier, né à Turin en 1693, eſt un des artiſtes qui ont le plus contribué à entraîner l'art décoratif dans cette voie fantaſque, bizarre même, mais ſouvent gracieuſe qui régna en France de 1719 à 1745.

Elevé probablement dans les errements de l'école de Borromini (1), il vint en France & ſe fit d'abord apprécier comme orfèvre; art dans lequel il ſe montre vraiment ſupérieur. — Quoique Mariette ſemble lui préférer Germain, on ne peut s'empêcher, en feuilletant l'œuvre de Meiſſonnier, d'admirer la variété & la facilité qui règnent dans ſes compoſitions. « *Son mérite ſeul*, dit l'abbé de Fontenay (2), *lui fit obtenir le brevet d'orfèvre & de deſſinateur du cabinet du roi.* »

Comme architecte, il ſe diſtingua par l'aſpect de grandeur de ſes décorations & l'adreſſe avec laquelle certains détails ſont traités; on regrette d'y trouver les formes bizarres & contournées qui dénotent le mauvais goût de l'école italienne à cette

(1) Le Borromini mourut en 1667, mais il laiſſa de nombreux imitateurs qui exagérèrent encore les défauts du maître.

(2) *Dictionnaire des Artiſtes*, 1776, in-12, t. II, p. 107.

époque ; il faut ajouter cependant que, dans preſque tous ſes projets de décoration, il indique des effets de peinture en perſpective qu'il eſt bien difficile d'apprécier dans des gravures & qui devaient diſſimuler les défauts que je ſignale.

En réſumé, Meiſſonnier, Oppenord (1) & quelques autres artiſtes donnèrent à l'art décoratif, créé ſous Louis XIV, par les Lepautre & les Marot, une impulſion toute nouvelle.

Quoique l'influence de Meiſſonnier ait été grande, elle ne fut pas abſolue ; l'école françaiſe, en adoptant la liberté de formes qui régnait dans le nouveau ſtyle, ſut lui donner un cachet tout particulier de légèreté, de grâce & d'eſprit bien différent de la bizarrerie & du mauvais goût des Italiens & des Allemands. Il eſt intéreſſant de conſtater cette réſiſtance des artiſtes français, & je crois devoir donner quelques extraits de pièces publiées par Cochin le graveur, dans le *Mercure de France*.

C'eſt en affectant une forme ironique qu'il attaque l'école de Meiſſonnier.

Voici le titre du premier article :

« Supplication aux orfèvres, ciſeleurs, ſculpteurs en bois « pour les appartements & autres, par une ſociété d'archi- « tectes. »

J'en extrais les lignes ſuivantes :

« *Sont priés les orfèvres, lorſque ſur le couvercle d'un pot à ouille, ou ſur quelque autre pièce d'orfèvrerie, ils exécutent un artichaud ou un pied de céleri de grandeur naturelle, de vouloir bien ne pas mettre à côté un lièvre grand comme le doigt, une allouette grande comme le naturel, & un faiſan du quart ou du cinquième de*

(1) Je ſuis d'autant plus porté à croire qu'Oppenord partageait les idées de Meiſſonnier que je poſſède un livre de deſſins exécutés par lui en Italie, & que tous ſont des croquis ou des études d'après les œuvres du Borromini & de ſon école.

ſa grandeur; des enfants de la même grandeur qu'une feuille de vigne; des figures ſuppoſées de grandeur naturelle, portées ſur une feuille d'ornement qui pourrait à peine ſoutenir, ſans plier, un petit oiſeau; des arbres dont le tronc n'eſt pas ſi gros qu'une de leurs feuilles, & quantités d'autres choſes également bien raiſonnées. — Nous leur ſerions encore infiniment obligés, s'ils voulaient bien ne pas changer la deſtination des choſes, & ſe ſouvenir par exemple qu'un chandelier doit être droit & perpendiculaire pour porter la lumière, & non pas tortué, comme ſi quelqu'un l'avait forcé; qu'une bobêche doit être concave pour recevoir la cire qui coule & non pas convexe pour la faire retomber en nappe ſur le chandelier, & quantités d'autres agréments non moins déraiſonnables, qu'il ſerait trop long de citer.

« *Pareillement ſont priés meſſieurs les ſculpteurs d'appartements d'avoir agréable, dans les trophées qu'ils exécutent, de ne pas faire une faux plus petite qu'une horloge de ſable, un chapeau ou un tambour de baſque plus grand qu'une baſſe de viole, une tête d'homme plus petite qu'une roſe, une ſerpe auſſi grande qu'un râteau, &c., &c.*

Dans le ſecond article, qui a pour titre : « *Lettre à M. l'abbé R*** ſur une très-mauvaiſe plaiſanterie qu'il a laiſſée imprimer dans* le Mercure *de décembre* 1754*; par une ſociété d'architectes qui pourraient bien être du premier mérite & de la première réputation quoiqu'ils ne ſoient pas de l'Académie,* Cochin ſuppoſe que ſes adverſaires répondent aux attaques contenues dans ſa ſupplication aux orfèvres, &c.; je n'en citerai que le paſſage qui ſe rapporte plus particulièrement à Meiſſonnier :

« ..... *Il fallait donc trouver un nouveau genre d'architecture, où chacun pût ſe diſtinguer & faire goûter au public des moyens d'être habile homme, qui fuſſent à la portée de tout le monde; cependant il ne fallait pas choquer groſſièrement les préjugés reçus, en mettant tout d'un coup au jour des nouveautés trop éloignées du goût régnant & riſquer de ſe faire ſiffler ſans retour.*

« *Le fameux Oppenord nous servit dans ces commencements avec beaucoup de zèle. Il s'était fait une grande réputation par ses dessins :*

« *La touche hardie qu'il y donnait, séduisit presque tout le monde, & on fut longtemps à s'apercevoir qu'ils ne faisaient pas le même effet en exécution.*

« *Il se servit abondamment de nos ornements favoris, & les mit en crédit, il nous est même encore d'une grande utilité, & nous pouvons compter au nombre des nôtres ceux qui le prennent pour modèle.*

« *Cependant ce n'était pas encore l'homme qu'il nous fallait : il ne pouvait pas s'empêcher de retomber souvent dans l'architecture ancienne, qu'il avait étudiée dans sa jeunesse. Nous trouvâmes un appui plus solide dans les talents du grand Meissonnier. Il avait à la vérité étudié en Italie, & par conséquent n'était pas entièrement des nôtres : mais comme il y avait sagement préféré le goût de Borromini au goût ennuyeux de l'antique, il s'était par là rapproché de nous ; car le Borromini a rendu à l'Italie le même service que nous avons rendu à la France en y introduisant une architecture gaie & indépendante de toutes les règles de ce que l'on appelait anciennement le bon goût. Les Italiens ont depuis bien perfectionné cette première tentative, & du côté de l'architecture plaisante ils ne nous le cèdent en rien. Leur goût n'est pas le nôtre dans ce nouveau genre, il est beaucoup plus lourd : mais nous avons cela de commun, que nous avons également abandonné toutes les vieilles modes pour lesquelles on avait un respect superstitieux. Meissonnier commença à détruire toutes les lignes droites qui étaient du vieil usage ; il tourna & fit bomber les corniches de toutes façons ; il les cintra en haut & en bas, en devant, en arrière, donna des formes à tout, même aux moulures qui en paraissaient les moins susceptibles ; il inventa les contrastes, c'est-à-dire qu'il bannit la symétrie, & qu'il ne fit plus les deux côtés des panneaux semblables l'un à l'autre ; au contraire, ces deux côtés semblaient se défier à qui s'éloignerait le plus, & de la manière la plus singulière, de la ligne droite à laquelle ils avaient été jusqu'alors asservis.*

« *Rien n'eſt ſi admirable que de voir de quelle manière il engageait les corniches des marbres les plus durs à ſe plier avec complaiſance aux bizarreries ingénieuſes des formes de cartels ou autres choſes qui devaient porter deſſus.*

« *Les balcons ou les rampes d'eſcalier n'eurent plus la permiſſion de paſſer droit leur chemin; il leur fallut ſerpenter à ſa volonté, & les matières les plus raides devinrent ſouples ſous ſa main triomphante. Ce fut lui qui mit en vogue ces charmants contours en S, que votre auteur croit rendre ridicules, en diſant que leur origine vient des maîtres écrivains; comme ſi les arts ne devaient pas ſe prêter des ſecours mutuels : il les employa partout, & à proprement parler, ſes deſſins, même pour des plans de bâtiments, ne furent qu'une combinaiſon de cette forme dans tous les ſens poſſibles. Il nous apprit à terminer nos moulures en rouleau, lorſque nous ne ſaurions comment les lier enſemble & mille autres choſes non moins admirables, qu'il ſerait trop long de vous citer : enfin l'on peut dire que nous n'avons rien produit depuis dont on ne trouve les ſemences dans ſes ouvrages. Quels ſervices n'a-t-il pas rendus à l'orfèvrerie? Il rejeta bien loin toutes les formes quarrées, rondes ou ovales, & toutes ces moulures, dont les ornements répétés avec exactitude donnent tant de ſujétion : avec ces chers contours en S il remplaça tout. Ce qu'il y a de particulier, c'eſt qu'en moins de rien l'orfèvrerie & les bijoux devinrent très-aiſés à traiter avec génie. En vain, le célèbre Germain voulut s'oppoſer au torrent, & ſoutenir le vieux goût dont il avait été bercé dans ſon enfance; ſa réputation même en fut quelque peu éclipſée, & il ſe vit ſouvent préférer Meiſſonnier par l'appui que nous lui donnions ſous main; cependant, le croiriez-vous! ce grand Meiſſonnier n'était pas encore notre homme; il tenait trop à ce qu'ils appellent grande manière, de plus il eut l'imprudence de laiſſer graver pluſieurs ouvrages de lui, & par là mit le public à portée de voir que ce génie immenſe qu'on lui croyait n'était qu'une répétition ennuyeuſe des mêmes formes. Il ſe décrédita & nous l'aban-*

donnâmes d'autant plus facilement que, malgré les ſecours que nous lui avions prêtés pour l'établiſſement de ſa réputation, il ne voulait point faire corps avec nous, & nous traitait hautement d'ignorants. »

La pièce entière mériterait d'être citée, malheureuſement elle eſt un peu longue ; mais il eſt facile de voir, d'après ce qui précède, l'eſprit d'indépendance dont nos artiſtes étaient animés.

Meiſſonnier mourut à Paris en 1750.

BIBLIOGRAPHIE.

OEUVRE DE JUST-AURELE MEISSONNIER, peintre, ſculpteur, architecte, &c.; deſſinateur de la chambre & cabinet du Roy. Première partie exécutée ſous la conduite de l'auteur. On lit plus bas : *A Paris, chez Huguier, rue Saint-Jacques, au coin de celle des Mathurins.*

Cet ouvrage a beſoin d'une deſcription détaillée, parce qu'il eſt rarement complet. Tous les exemplaires que j'ai collationnés ſont dans l'état que je vais décrire :

1re *Feuille.* — Le titre que j'ai donné ci-deſſus eſt gravé au milieu d'une compoſition architecturale fort riche.

2e *Feuille.* — Le portrait de l'auteur, à droite on lit : *N.-D. Beauvais perfecit;* & à gauche, *J.-A. Meiſſonier ad vivum del.*

3e *Feuille.* — Le plan & trois élévations de la maiſon du ſieur Brethons. Ces quatre planches portent à droite & en haut les numéros 1, 2, 3, 4, & à gauche la lettre A. Cette maiſon fut conſtruite à Bayonne.

4e *Feuille.* — Cinq plans de la même maiſon, ils portent à droite les numéros 5, 6, 7, 8, 9, & à gauche la lettre A.

5e *Feuille.* — Une planche du *Livre d'Ornements* dont le titre ſe trouve

ſur la 6e feuille ; elle porte à droite le numéro 26, & à gauche la lettre D.

Deux coupes de la maiſon du ſieur Brethons, elles n'ont à droite que des aſtériſques, mais à gauche elles ont la lettre A.

6e *Feuille.* — Le titre du *Livre d'Ornements.* Sur le milieu d'un cartouche on lit : *Livre d'Ornements inventés & deſſinés par J.-A. Meiſſonier, architecte, deſſinateur de la chambre & du cabinet du Roy.* En haut & à droite le numéro 20, & à gauche la lettre D.

Un chandelier. Au bas on lit : *Chandeliers de ſculpture en argent, invanté par J. Meiſſonier, architecte, en* 1728, *avec privilége du Roy.* En haut & à droite le numéro 10, & à gauche la lettre B.

Enfin une planche du *Livre d'Ornements ;* elle porte le numéro 21 & la lettre D.

7e *Feuille.* — Deux planches du *Livre d'Ornements* avec les numéros 22, 23 & la lettre D. — Une planche de la ſuite des chandeliers avec le numéro 11 & la lettre B.

8e *Feuille.* — Deux planches du *Livre d'Ornements ;* elles portent les numéros 24 & 25 & la lettre D. — Une planche de la ſuite des chandeliers avec le numéro 11.

9e *Feuille.* — Six planches & le titre ſuivant : *Livre de Légumes inventés & deſſinés par J. Meiſſonier,* &c., &c. Elles portent en haut & à droite les numéros 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, & à gauche la lettre C.

10e *Feuille.* — On lit dans un cartouche : *Sixième livre des OEuvres de J.-A Meiſſonier,* &c., &c.; & plus bas, au-deſſous d'un fragment d'entourage : *Partie des Ornées de la Carte chronologique du Roy, faite en* 1733. En haut & à droite le numéro 35, à gauche la lettre F.

11e *Feuille.* — Autres fragments de la même carte. En haut & à droite le numéro 36, à gauche la lettre F.

12e *Feuille.* — Autres fragments ; à droite le numéro 37, à gauche la lettre D.

13e *Feuille.* — Une planche repréſentant le développement de bordure pour le portrait du Roy. En haut le numéro 38 & à gauche la lettre F.

Autre planche de développement de bordure pour le portrait du Roy. Elle porte le numéro 39 & la lettre F.

14e *Feuille.* — Développement de bordure pour une chaſſe du Roy. On lit en haut le numéro 40 & la lettre F.

Autres fragments de bordure pour la même chaſſe. En haut le numéro 41 & la lettre F.

15e *Feuille.* — Une planche repréſentant un écritoire en porcelaine; on lit en haut : *Septième livre des OEuvres de J.-A. Meiſſonier.* A droite le numéro 42, à gauche la lettre G.

Plan du même écritoire. Il eſt numéroté 43 & porte la lettre G.

16e *Feuille.* — Ciſeaux & pommes de canne. En haut le numéro 44 & la lettre G.

Traîneau de jardin fait pour la Reine, première douairière d'Eſpagne, en 1735. En haut le numéro 45 & la lettre G.

17 *Feuille.* — Table de cabinet. En haut le numéro 47 & la lettre G.

Table d'appartement. En haut le numéro 48 & la lettre G.

18e *Feuille.* — Une planche repréſentant différents deſſeins de tabatières; on lit en haut : *Huitième livre des OEuvres de M. Meiſſonier.* A droite le numéro 49, à gauche la lettre H.

Gardes d'épées d'or pour les préſents du mariage du Roy, en 1725. En haut le numéro 52 & la lettre H.

19 *Feuille.* — Différents deſſeins de tabatières & pommes de cannes. En haut le numéro 53 & la lettre H.

Boêtes de montre. En haut le numéro 54 & la lettre H.

20e *Feuille.* — Une planche repréſentant un ſurtout de table; on lit en haut : *Neuvième livre des OEuvres de M. Meiſſonier.* A droite le numéro 55 & à gauche la lettre I.

Autre planche repréſentant une cuvette pour le Roy. En haut le numéro 56 & la lettre I.

21e *Feuille.* — Terrine. En haut le numéro 57 & la lettre I.

Seau à rafraîchir exécuté pour M. le Duc en 1723. En haut le numéro 58 & la lettre I.

22e *Feuille.* — Salières & tabatières. En haut le numéro 59 & la lettre I.

Porte-huilier. En haut le numéro 60 & la lettre I.

23 *Feuille.* — Surtout de table. En haut de cette planche on lit :

Dixième livre des OEuvres de J.-A. Meiſſonier. A droite le numéro 61, à gauche la lettre K.

Terrine. En haut de cette planche le numéro 62 & la lettre K.

24e *Feuille.* — Différents deſſeins de ſalières. En haut le numéro 63 & la lettre K.

Nef pour le Roy. En haut le numéro 64 & la lettre K.

25e *Feuille.* — Pot à oil. En haut le numéro 65 & la lettre K.

Bougeoir, mouchette & porte-mouchette. En haut le numéro 66 & la lettre K.

26e *Feuille.* — Projet de grand chandelier à branche pour le Roy. En haut le numéro 68 & la lettre L.

Planche repréſentant un cartouche ſur lequel on lit : *Cinquième livre d'ornements inventés par J.-A. Meiſſonier & gravés par Huquier.* En haut le numéro 28 & la lettre E.

27e *Feuille.* — Projet de chandelier à branche pour le Roy. En haut de cette planche on lit : *Onzième livre des OEuvres de M. Meiſſonier.* A droite le numéro 67 & la lettre L.

Une planche du 5e *Livre d'Ornements.* En haut le numéro 29 & la lettre E.

28e *Feuille.* — Girandole à branche de porcelaine garnie d'or. En haut le numéro 69 & la lettre L.

Girandole à branche de porcelaine garnie d'or. En haut le numéro 70 & la lettre L.

29e *Feuille.* — Miroir de toilette. En haut le numéro 71 & la lettre L.

Côté de l'écritoire de M. le comte de Maurepas. En haut le numéro 72 & la lettre L.

30e *Feuille.* — Livre de chandeliers de ſculpture en argent; on lit en haut : *Douzième livre des OEuvres de J.-A. Meiſſonier.* A droite le numéro 73, à gauche la lettre M.

Une planche de la ſuite du 5e *Livre d'Ornements.* En haut le numéro 30 & la lettre E.

31e *Feuille.* — Un chandelier de la ſuite du 12e Livre. En haut le numéro 74 & la lettre M.

Une planche de la ſuite du 5e Livre. En haut le numéro 31 & lettre E.

32e *Feuille.* — Un chandelier de la ſuite du 12e Livre. En haut le numéro 75 & la lettre M.

Une planche de la ſuite du 5e Livre. — En haut le numéro 32 & la lettre E.

33e *Feuille.* — Un chandelier de la ſuite du 12e Livre. En haut le numéro 76 & la lettre M.

Une planche de la ſuite du 5e Livre. En haut le numéro 33 & la lettre E.

34e *Feuille.* — Un chandelier de la ſuite du 12e Livre. En haut le numéro 76 & la lettre M.

Une planche de la ſuite du 5e Livre. En haut le numéro 34 & la lettre E.

34e *Feuille.* — On lit en haut de la planche : *Livre d'Orfèvrerie d'égliſe*, 13e *livre de J.-A. Meiſſonier;* & plus bas : *Soleil exécuté en argent pour les religieuſes Carmélites de Poitiers en* 1727. Cette planche porte le numéro 78 & la lettre N.

35e *Feuille.* — Croix d'autel. En haut le numéro 79 & la lettre N.

36e *Feuille.* — Ciboire. En haut le numéro 80 & la lettre N.

37e *Feuille.* — Chandelier d'égliſe. En haut le numéro 81 & la lettre N.

38e *Feuille.* — Encenſoir. En haut le numéro 82 & la lettre N.

39e *Feuille.* — Lampe d'égliſe. En haut le numéro 83 & la lettre N.

40e *Feuille.* — Projet de ſallon de la princeſſe Sartorinski en Pologne, du côté des croiſées. En haut le numéro 84 & la lettre O.

41e *Feuille.* — Vue du même ſallon, du côté des glaces. En haut le numéro 85 & la lettre O.

42e *Feuille.* — Vue du même ſallon, par le bout des ſophites. En haut le numéro 86 & la lettre O.

Pieds de table pour trumeaux. Cette planche porte le numéro 46 & la lettre G.

43e *Feuille.* — Cabinet de M. le comte Bielenski, grand maréchal de la Couronne de Pologne, exécuté en 1734. En haut le numéro 87 & la lettre P.

44e *Feuille.* — Vue de l'angle du même cabinet. En haut le numéro 88 & la lettre P.

45e *Feuille.* — Vue des trumeaux du même cabinet. En haut le numéro 89 & la lettre P.

46e *Feuille.* — Planche repréſentant un plafond; on lit au bas, ſur l'épaiſſeur du mur : *Plafond de peinture pour le cabinet de M. le comte de Bielenski, grand maréchal de la Couronne de Pologne.* En haut le numéro 90 & la lettre P.

47e *Feuille.* — Projet de porte d'appartement fait pour Mme la baronne de Beſenval. En haut le numéro 91 & la lettre Q.

48e *Feuille.* — Projet d'un trumeau de glace pour un grand cabinet fait pour le Portugal. En haut le numéro 92 & la lettre Q.

49e *Feuille.* — Développement d'un trumeau de glace fait pour le Portugal. En haut le numéro 93 & la lettre Q.

50e *Feuille.* — Canapé exécuté pour M. le comte de Bielenski, maréchal de la Couronne de Pologne en 1735. En haut le numéro 94 & la lettre Q.

51e *Feuille.* — Projet du plafond d'une maiſon ſeiſe rue de Rochouard. En haut le numéro 95 & la lettre Q.

52e *Feuille.* — Projet de l'angle d'un ſallon portatif pour le Roy, en 1730. En haut le numéro 96 & la lettre Q.

53e *Feuille.* — Projet d'une grande pendule placée ſur un panneau. En haut & à droite le numéro 97, mais il n'y a pas de lettre.

54e *Feuille.* — Cadran à vent de M. le duc de Mortemart en 1724. En haut le numéro 98.

55e *Feuille.* — Projet d'un tombeau pour M. le Préſident de la *** à Dijon en 1733. En haut le numéro 99.

56e *Feuille.* — Epitaphe de marbre & bronze de M. le baron de Beſenval, exécuté à Saint-Sulpice à Paris. En haut le numéro 100.

57e *Feuille.* — On lit en haut de cette planche & dans la gravure : *Ce projet a eſté fait par M. le curé de Saint-Sulpice en* 1727, *pour la chapelle de la Vierge;* & au bas : *Elévation géométrale du projet de la chapelle de Saint-Sulpice de Paris.* A droite le numéro 101 & à gauche la lettre R.

58e *Feuille.* — Elévation géométrale du projet de l'autel de l'égliſe de Saint-Aignan d'Orléans avec la châſſe d'argent dudit ſaint. En haut le numéro 102 & la lettre R.

59e *Feuille.* — Elévation géométrale d'un des projets de l'autel de Saint-Leu de Paris. En haut le numéro 103 & la lettre R.

60e *Feuille.* — Elévation perſpective d'un des projets de l'autel Saint-Leu de Paris. En haut le numéro 104 & la lettre R.

61e *Feuille.* — Projet du portail de l'égliſe de Saint-Sulpice de Paris, préſenté à M. le curé de Saint-Sulpice en 1726. En haut le numéro 105 & la lettre R.

62e *Feuille.* — Projet d'un plafond de peinture pour la chapelle de la Vierge de Saint-Sulpice de Paris. En haut le numéro 105, indiqué déjà à la planche ci-deſſus, & la lettre R.

63e *Feuille.* — Moitié des plans des projets d'autel de Saint-Aignan & Saint-Sulpice de Paris. En haut le numéro 106 & la lettre R.

Plans des deux projets pour Saint-Leu de Paris. En haut le numéro 107 & la lettre R.

64e *Feuille.* — Projet fait pour le maître-autel de l'égliſe Saint-Sulpice de Paris. En haut le numéro 109.

65e *Feuille.* — Saint Aignan guériſſant Agrippin, bas-relief de ſculpture en argent, exécuté ſur la châſſe de Saint-Aignan d'Orléans. En haut le numéro 110.

66e *Feuille.* — Saint Aignan, évêque d'Orléans, bas-relief de ſculpture en argent, exécuté par l'auteur ſur la châſſe de Saint Aignan d'Orléans. En haut le numéro 111.

67e *Feuille.* — Elévation du projet d'un feu d'artifice ſur l'eau pour le mariage de Mme Première. En haut le numéro 112.

68e *Feuille.* — Projet du plan & élévation de la charpente du feu ſur l'eau pour le mariage de Mme Première. En haut le numéro 113.

69e *Feuille.* — Projet d'un feu d'artifice dans un jardin. En haut le numéro 114.

70e *Feuille.* — Projet de ſculpture en argent d'un grand ſurtout de table & les deux terrines qui ont été exécutés pour le millord duc de Kinſton en 1735. En haut le numéro 115.

71e *Feuille.* — Grande compoſition architecturale. En haut le numéro 116.

72e *Feuille.* — Un Chriſt en croix dans un riche encadrement; on lit au bas : *C. Boncier, f.* En haut le numéro 118.

J'ai toujours trouvé cet ordre de pagination que je réſume ici : les

numéros se suivent de 1 à 26, le 27 manque, mais les deux coupes de la maison du sieur Brethous ne sont pas numérotées; de 27 à 108 il n'y a pas de lacune, il y a un numéro 105 double. Enfin de 108 à 118, les numéros 109 & 117 manquent. Grand in-folio.

PARALLELE GENERAL DES EDIFICES CONSIDERABLES DEPUIS LES EGYPTIENS, LES GRECS, JUSQU'A NOS DERNIERS MODERNES, dessignés sur la même échelle par J.-A. Meissonier :

1° Obélisque égyptien. — 2° Temple Aræostile. Vitruve. — 3° Temple Prostile. Vitruve. — 4° Temple Pseudiptère. Vitruve. — 4° Temple Périptère. Vitruve. — 5° Temple Pseudodiptère. Vitruve. — 6° Temple Diptère. Vitruve. — 7° Temple Hipætre. Vitruve. — 8° Temple Monoptère. Vitruve. — 9° Temple Aræostile. Vitruve. — 10° Panthéon avant la réédification. — 11° Panthéon suivant la réédification. — 12° Galluce. Palladio. — 13° Plan du temple de Mars le Vengeur. — 14° Temple de Nerva Trajan. Palladio. — 15° Temple de Jupiter ou frontispice des Néron. Palladio. — 16° Temple de la Paix. Palladio. — 17° Saint-Pierre de Rome comme il était avant sa réédification. — 18° Sainte-Sophie de Constantinople. — 19° Le portail de la cathédrale de Rouen. — 20° La tour de Malines. — 21° La cathédrale de Strasbourg. — 22° La tour de porcelaine près Nankin, à la Chine. — 23° Pagode de Sinkicien, à la Chine. — 24° Saint-Pierre de Rome joint au Vatican. — 25° Saint-Paul de Londres. — 26° Saint-André de la Valle. — 27° Sainte-Marie de la Paix. — 28° Sainte-Agnès jointe au palais Pamphyle. — 29° L'église & le palais de la Sapience. — 30° Saint-Jean de Turin ou le Saint-Suaire. — 31° Saint-Charles de Vienne.

On lit en haut, à gauche : Planche première, & plus bas : A Paris, chez Huquier.—Autre édition moins complète, chez Daumont. 1 planche grand in-folio.

32° Portail de Notre-Dame de Paris. — 33° Arc de Triomphe de la porte Saint-Antoine. — 34° Portail de Saint-Gervais. — 35° Eglise de la Sorbonne. — 36° Portail & partie du monastère du Val-de-Grâce. — 37° L'église & l'hôtel des Invalides de Paris. — 38° La vue du château de Versailles du côté du jardin. — 39° Vues & coupes de la chapelle de Versailles. — 40° Place Vendôme. — 41° Place des Victoires. — 42° Projet du vieux Louvre donné par le Bernin. — 43° La même façade du

vieux Louvre exécutée du côté de la rivière. — 44° La façade du périſtyle du vieux Louvre. — 45° La façade avec des couronnements & ſtatues. — 46° Projet de l'égliſe & palais de l'Ordre des chevaliers du Saint-Eſprit, contenu dans l'emplacement des Grands-Auguſtins de Paris, par Juſte-Aurelle Meiſſonier, deſſinateur du cabinet du Roi.

A. Eſt le projet du nouvel Hôtel-de-Ville contenu dans l'emplacement de la place Dauphine.

B. L'hôtel de Conti reſtauré.

C. Le palais du clergé.

D. L'égliſe & collége des Quatre Nations.

On lit en haut de la planche, à gauche : Planche deuxième, & au bas : A Paris, chez Huquier, rue des Mathurins, au coin de celle de Sorbonne. Avec privilége du Roi. Grand in-folio.

PLANCHES FAISANT PARTIE DES CATALOGUES DES DESSINS DE DIFFERENTS GENRES, gravés pour l'inſtruction élémentaire de l'Ecole royale gratuite de deſſin. Paris, 1783.

153. — AGRAFES.

410. — VASE AVEC ENFANT.

PORTRAIT DE M. DE BESENVAL dont il fit le tombeau à Saint-Sulpice ; on lit au bas, à gauche : *Meiſſonier, architecte, del.*, & à droite : *A. Drevet, ſculps.*

F. DE CUVILIES.

Né en 1698 † 1767.

François de Cuviliés, né à Soiſſons en 1698, vint à Paris en 1714 pour y étudier l'architecture (1).

Robert de Cotte, dont il fut l'élève, était à cette époque l'arbitre du goût en Europe; la plupart des ſouverains s'adreſſaient à lui pour en obtenir des projets & pour qu'il leur envoyât de jeunes architectes chargés de les exécuter.

Ayant à mettre en œuvre les plans conçus pour le palais de Jacques Clément, électeur de Cologne, Robert de Cotte lui envoya ſucceſſivement, comme architectes, Benoît de Fortier, qui reſta de 1715 à 1766, & Hamberat qui, en 1721, fut nommé intendant de S. A. E. & conſeiller des finances. L'envoi de Cuviliés en Allemagne eut-il lieu à cette époque ou en 1724 ſeulement, époque ou Cuviliés fut nommé ſous-architecte de l'électeur de Bavière? C'eſt un point que je n'ai pu éclaircir, mais il eſt poſitif que dans ſes premières pièces gravées, Cuviliés prend le titre de conſeiller-architecte de S. A. S. E. de Cologne.

(1) La plupart des faits contenus dans cette notice ſont tirés d'un excellent travail ſur Cuviliés, publié par M. Bérard, dans la *Revue univerſelle des Arts*. — Paris, 1859.

Les travaux de tous genres qui lui furent confiés, le mirent à même de faire apprécier ſon talent; en 1738 il fut nommé gentilhomme de bouche & premier architecte de l'électeur de Bavière. En 1745, lorſque ce prince devint empereur d'Allemagne, Cuviliés prit le titre de conſeiller & architecte de S. M. Impériale.

On voit fréquemment paraître, dans l'œuvre de Cuviliés, le nom d'un graveur nommé Leſpiliés, qui paſſe pour avoir été ſon élève, qui était en même temps ſon ami & preſque ſon aſſocié dans ſes travaux. La mort de cet ami, en 1754, fut tellement ſenſible à Cuviliés qu'il demanda ſon congé pour conduire ſon fils à Paris & faire diverſion à ſa douleur.

Marié en 1733, il avait eu deux enfants : un fils, François de Cuviliés, né en 1734, & une fille, Marie-Anne, en 1739.

Après la mort de M. Gundfreimer, directeur des bâtiments de la Couronne, Cuviliés obtint ce titre qui dut ſatisfaire une ambition fort exigeante, ſi l'on en juge par le nombre des demandes qu'il adreſſait ſans ceſſe. — Il mourut ſubitement (1) vers la fin de 1767 ou le commencement de 1768. — Cette même année ſon fils fut nommé architecte de la Cour, ingénieur & capitaine au corps du génie. — Il était entré comme lieutenant au régiment français du colonel Helſenberg en 1757, après avoir échoué en 1756 dans la demande qu'il avait faite

(1) On lit au bas d'une planche portant la lettre E & le n° 9 :
« Ichnographia Propylæi ſeu extimæ faciei qua Templum Clericorum Regularium vulgo Theatinorum, Monachy a ſer^mis^. Progenitorum Ferdinando M. & H. M. Adelaide ex voto maximis ſumptibus olim extructum huic tandem anno R. S. MDCCLXVIII juſſu Ser. Maximiliani. Ios. Bavariæ ducis ac Electoris non minori magnificentia exornatum completumque integrè fuit *ſub inſpectione primum Franciſci de Cuvilies*, Electoralis architecturæ directoris, dein poſt ejus obitum inopinatum Franciſci de Cuvilies ejuſdem filii. »

d'une place de ſous-architecte. On lui avait objecté à cette époque ſon peu de connaiſſances pratiques.

François Cuviliés fils édita, en 1773, les œuvres de ſon père, & les planches qu'il a gravées dans cette édition dénotent une main fort habile. — On préſume qu'il mourut vers 1805, d'après une demande de penſion adreſſée à cette époque par ſa veuve Catherine Forſtner.

François Cuviliés le père eut un véritable mérite comme architecte. Il entendait bien les diſpoſitions générales d'un plan (1); ſes décorations intérieures, à la fois originales & gracieuſes, peuvent être regardées comme des types achevés du ſtyle Louis XV. — A pluſieurs époques Cuviliés a publié des ſuites intéreſſantes renfermant de nombreux projets de palais, châteaux & de maiſons de campagne, &c..... mais le principal mérite de ſon œuvre gravé conſiſte dans les planches relatives à la décoration.

Les exemplaires de ſon œuvre ſont devenus aſſez rares depuis quelques années, par ſuite du goût du public pour tout ce qui ſe rapporte au XVIIIe ſiècle. Il en exiſte bien certainement pluſieurs tirages, mais on ne peut les préciſer.

La fâcheuſe habitude qu'ont beaucoup de collectionneurs de caſſer des volumes pour ſe faire des œuvres entiers, au lieu de conſerver les ſuites dans leur condition primitive, quand ils ont le bonheur de les rencontrer, prive la bibliographie de renſeignements précieux pour le claſſement.

Je ne crois pas qu'il ſoit encore poſſible de faire un catalogue

(1) Jean-Antoine, dans ſon *Traité d'Architecture*, écrit : « Les ſieurs « de Cuviliés père & fils architectes des Electeurs de Bavière & de Co- « logne, qui ont deſſiné des deſſeins de grands goûts pour des diſtribu- « tions de pluſieurs maiſons de plaiſance, & toutes ſortes de deſſeins « d'architecture. » *Traité d'cArchitecture*, par Jean-Antoine, architecte & arpenteur général du département de Metz. Trèves, MDCCLVIII.

complet de Cuviliés. — Le hafard m'ayant fait rencontrer un exemplaire de fes œuvres, en reliure du temps, aux armes de Bavière, je m'en fuis fervi pour dreffer ce catalogue.

Tout me porte à croire que cet exemplaire contient la dernière édition des œuvres de Meffieurs de Cuviliés père & fils. — Elle a dû être publiée par ce dernier en 1773 (1). Il modifie le claffement primitif en y inférant des fuites publiées à part ou même inédites, & il s'y trouve une dédicace au duc Maximilien de Bavière & des defcriptions en vers qui n'exiftent pas dans les éditions précédentes.

BIBLIOGRAPHIE.

Cette fuite porte la date de 1738 *dans le catalogue* A *publié par M. Bérard.*

N° 1. LIVRE DE CARTOUCHES PROPRES A DIVERS USAGES, inventés par F. de Cuviliés, confeiller & architecte de Leurs A. S. E. de Bavière, gentilhomme de bouche & architecte de S. A. S. E. de Cologne, gravés par F.-X. Jungwierth. 6 planches.

N° 2. LIVRE DE CARTOUCHES A DIVERS USAGES. . . . . gravés par F.-X. Jungvierth, de Munich. 6 planches en largeur.

(1) « Cuviliés fils publia les deffins de fon père & les fiens gravés par lui & par divers autres artiftes. » Huber & Roft, t. VIII, p. 79.

N° 3. LIVRE DE CARTOUCHES REGULIERS, gravés par F.-X. Jungwierth, de Munich. 6 pièces en largeur.

N° 4. LIVRE DE CARTOUCHES IRREGULIERS, gravés par F.-X. de Jungwierth, de Munich. 6 pièces en largeur.

N° 5. LIVRE DE CARTOUCHES REGULIERS, gravés par F.-X. Jungwierth, de Munich. 6 pièces en hauteur.

N° 6. LIVRE DE CARTOUCHES PROPRES A DIVERS USAGES, gravés par F.-X. Jungwierth. 6 pièces en hauteur.

N° 7. LIVRE DE CARTOUCHES IRREGULIERS, gravés par Zedeletsky. 6 planches en hauteur.

N° 8. RECUEIL DE CARTOUCHES PROPRES A DIVERS USAGES, gravés par C.-A. de Lefpilliez, à Munich. 6 planches en largeur.

N° 9. LIVRE DE CARTOUCHES REGULIERS, gravés par C.-A. de Lefpilliez, à Munich. 6 planches en largeur.

N° 10. SECOND LIVRE DE CADRES DE GLACES ET BORDURES DE TABLEAUX, gravés par C.-A. de Lefpilliez. 6 pièces en hauteur.

N° 11. TROISIEME LIVRE DE CADRES, BORDURES DE TABLEAUX OU DE GLACES, gravés par C.-A. de Lefpilliez, de Munich. 6 pièces en hauteur.

N° 12. LIVRE DE PLAFONDS IRREGULIERS, gravés par F.-X. Jungwierth. 6 pièces en largeur.

N° 13. LIVRE DE PLAFONDS, gravés par F.-X. de Jungwierth. 6 pièces en largeur.

N° 14. LIVRE DE PLAFONDS REGULIERS, gravés par C.-A. de Lefpilliez. 6 pièces en largeur.

N° 15. LIVRE DE PLAFONDS, gravés par C.-A. de Lefpilliez. 6 pièces en largeur.

N° 16. NOUVEAU LIVRE DE PLAFONDS, gravés par C.-A. de Lefpilliez. 6 pièces en largeur.

N° 17. LIVRE DE PLAFONDS IRREGULIERS, gravés par C.-A. de Lefpilliez. 6 pièces en largeur.

N° 18. LIVRE DE PLAFONDS REGULIERS, gravés par C.-A. de Lefpilliez. 6 pièces en largeur.

N° 19. NOUVEAU LIVRE DE PLAFONDS, gravés par C.-A. de Lefpilliez. 6 pièces en largeur.

N° 20. LIVRE DE LAMBRIS, gravés par C.-A. de Lefpilliez. 6 pièces en hauteur.

N° 21. NOUVEAUX DESSINS DE LAMBRIS, gravés par C.-A. de Lefpilliez, à Munich. 6 planches.

N° 22. NOUVEAUX DESSINS DE LAMBRIS, gravés par C.-A. de Lefpilliez. 6 planches en hauteur.

N° 23. LIVRE DE LAMBRIS, gravés par C.-A. de Lefpilliez, Munich. 6 pièces en hauteur.

N° 25. LIVRE NOUVEAU DE MORCEAUX DE FANTAISIE A DIVERS USAGES, gravés par C.-A. de Lefpilliez. 2 planches en hauteur.

Je puis ajouter le livre fuivant à ceux indiqués par M. Bérard.

N° 30. LIVRE DE SERRUERIE, inventé par F. de Cuviliés, gentilhomme de bouche & architecte de Leurs A. S. E. de Bavière & de Cologne. Au bas : *F. de Cuviliés, inv. & del. & exc. C. P. S. C. M. — C.-A. de Lefpilliez, fc. Mon.* 6 planches.

Il doit y avoir une fuite compofée d'au moins 22 cahiers & publiés à l'époque où il prenait le titre de confeiller & architecte de S. A. S. E. de Bavière, gentilhomme de bouche & architecte de S. A. S. E. de Cologne. Je n'en poffède que les cahiers fuivants :

N° 6. LIVRE NOUVEAU DE PANNEAUX A DIVERS USAGES,

inventés par François de Cuviliés, conſeiller & architecte de S. A. S. E. de Bavière, gentilhomme de bouche & architecte de S. A. S. E. de Cologne. *C.-A de Leſpiliez, ſc. Mon.* En haut, à droite, le numéro 6. — *Cum priv. S. C. M.*

N° 9. LIVRE DES PLAFONDS, nouvellement inventés par François de Cuviliés, architecte de Leurs A. S. E. de Bavière & de Cologne. *C.-A. Leſpiliez, ſc. — Cum privil. S. C. Maj.*

N° 11. LIVRE DE CARTOUCHES IRREGULIERS, nouvellement inventés par François de Cuviliés, conſeiller, architecte & gentilhomme de bouche de Leurs A. S. E. de Bavière & de Cologne. *Zedeleski, ſcu. Mon.*

Au bas de la planche on lit : *F. de Cuviliés, inv. del. — Cum privil. S. C. Maj. — B. S. Setlezky, ſc. M.*

N° 18. LIVRE DE PANNEAUX IRREGULIERS A DIVERS USAGES, nouvellement inventés par François de Cuviliés, conſeiller & architecte de S. A. S. E. de Bavière, gentilhomme de bouche & architecte de S. A. S. E de Cologne. *C.-A. de Leſpiliez, ſc. Monachy. — Cum priv. S. C. M.*

N° 22. LIVRE NOUVEAU DE MORCEAUX DE FANTAISIE A DIVERS USAGES, inventé par François de Cuviliés, conſeiller, gentilhomme de bouche & architecte de Leurs A. S. E. de Bavière & de Cologne. *C.-A. de Leſpiliez, ſc. Monachy. — Cum privil. S. C. Maj.*

Cette ſuite porte dans le catalogue Bérard la date de 1745.

Recueil d'ornements diviſés en 20 *livres par ordre alphabétique.*

1er Livre. — Lettre A.

MORCEAUX DE CAPRICES PROPRES A DIVERS USAGES. 6 planches numérotées.

2me Livre. — Lettre B.

MORCEAUX DE CAPRICES A DIVERS USAGES. 6 planches numérotées.

3me Livre. — Lettre C.

LIVRE DE PANNEAUX A DIVERS USAGES. 7 planches numérotées.

4me Livre. — Lettre D.

MORCEAUX DE CAPRICES A DIVERS USAGES. 6 planches numérotées.

5me Livre. — Lettre E.

LIVRE DE PIEDS DE TABLE DE DIFFERENTS DESSEINS. 6 planches numérotées.

6me Livre. — Lettre F.

LIVRE DE DIFFERENTS DESSEINS DE COMMODE. 6 planches numérotées.

7me Livre. — Lettre G.

LIVRE DE SERRURERIE. 6 planches numérotées.

8me Livre. — Lettre H.

LIVRE DE SERRURERIE. 6 planches numérotées.

9me Livre. — Lettre I.

MORCEAUX DE CAPRICES PROPRES A DIVERS USAGES. 6 planches numérotées.

10me Livre. — Lettre K.

MORCEAUX DE CAPRICES A DIVERS USAGES. 4 planches numérotées.

11me Livre. — Lettre L.

LIVRE D'ORNEMENTS. Dans cette édition, la ſuite ſe compoſe de cinq planches au lieu de quatre.

Au bas de la planche portant le numéro 3, qui ne se trouve pas dans le tirage précédent, on lit : « Grand chandelier d'église exécuté en argent sur les dessins de M. de Cuviliés père, mis au jour par son fils en 1770. »

12me Livre. — Lettre M.

Cette lettre ayant dans cette édition un nombre de planches fort considérable, j'indiquerai séparément les numéros.

N° 1. SUITE DE FONTAINES PUBLIQUES ET AUTRES MONUMENTS EN TOUS GENRES, à l'usage des architectes, peintres, &c..., dédiée à S. A. S. E. de Bavière par son très-humble, très-obéissant serviteur Cuviliés fils; présentée le 4 octobre l'an 1770.

N° 2. LA FONTAINE DES QUATRE PARTIES DU MONDE.

N° 3. QUATUOR BAVARIAE SEGIMINA IN FONTE REPRESENTATA.

N° 4. ETUDE D'UNE FONTAINE PUBLIQUE EN PERSPECTIVE.

N° 5. DECORATION DE THEATRE. On lit au bas : « Florida pompa domus artisque fidele theatrum. 1770. »

N° 5. DECORATION DE THEATRE. On lit au bas : « Squallida majestas, & cœci carceris honor... 1771. »

N° 6. PLAN GEOMETRAL D'UNE DECORATION DE FEU D'ARTIFICE projeté pour Nimphembourg.

N° 6. ELEVATION GEOMETRALE D'UNE DECORATION POUR UN FEU D'ARTIFICE qui devait être exécuté de relief à Nimphembourg.

N° 7. LIVRE DE FONTAINES propres à placer dans le milieu d'une place publique... Cette suite qui était la seule portant la lettre M dans le tirage précédent, comprend les numéros 7, 8, 9, 10.

N° 11. FONTAINE RUSTIQUE. On lit ſur une pierre : *Cayer d'eſquices à l'uſage des artiſtes.*

N° 12. PROJETS DE PONTS EN PERSPECTIVE.

N° 13. FONTAINE DANS UNE NICHE DE CHARMILLE inventée & gravée par M. de Cuviliés.

N° 14. PREMIERE ESQUICE DE LA FONTAINE SAINT-JEAN NEPOMUCENE, projetée pour la place des Jéſuites à Munich.

N° 15. ESQUISSE DU DEUXIEME PROJET DE LA FONTAINE DE LA PLACE DE SAINT-JEAN NEPOMUCENE.

N° 16. SUITE DES MATINEES DE DIFFERENDS ARTISTES. — Fontaines.

N° 17. SUITE DES MATINEES DE DIFFERENDS ARTISTES. — Fontaines publiques.

N° 18. FONTAINE PUBLIQUE FESANT CLOTURE DE JARDIN.

N° 19. LE JARDIN DES GRACES.

N° 20. LE JARDIN DE DIANE.

N° 21. LES MATINEES DE DIFFERENDS ARTISTES à l'uſage des architectes, des ſculpteurs & des peintres.

N° 22. LES MATINEES DE DIFFERENDS ARTISTES à l'uſage des architectes, des ſculpteurs & des peintres.

N° 23. SUITE DE MONUMENTS.

N° 24. ESSAI DE DIFFERENTS MONUMENTS.

Les planches 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, ſont des eſquiſſes de différents monuments par MM. Cuviliés & Gaſpari.

N° 34. BALUSTRES.

N° 35. BALUSTRES.

N° 36. PORTE DORIQUE.

N° 37. VESTIBULE EN PERSPECTIVE.

N° 38. AMORTISSEMENT ANTIQUE.

N° 39. FIGURES ALLEGORIQUES ET JEUX D'ENFANTS à l'uſage de différents bâtiments.

N° 40. ESSAI D'UN DOME ONDOYANT ſurmonté d'un piédeſtal amorti d'un groupe de figures.

N° 41. ESSAI D'UN DOME ANTIQUE terminé d'un piédeſtal amorti d'une figure pédeſtre.

N° 42. On lit en haut de la planche : Inventé, deſſiné & gravé par F. de Cuviliés fils, 1722.

DIVERS PROJETS DE DOMES. On lit au bas : *De Cuviliés, inv. & fecit.* Cette planche n'eſt pas numérotée.

13me Livre. — Lettre N.

PLANS, ELEVATIONS ET COUPES D'UNE MAISON DE CAMPAGNE. 5 planches numérotées.

14me Livre. — Lettre O.

MORCEAUX DE CAPRICES A DIVERS USAGES. 4 planches numérotées.

15me Livre. — Lettre P.

LIVRE DE PORTES COCHERES. 6 planches numérotées.

16me Livre. — Lettre Q.

DESSEINS DE LAMBRIS. 6 planches numérotées.

17me Livre. — Lettre R.

LIVRE DE PORTION DE PLAFONDS EN VOUSSURES. 6 planches numérotées 1 à 6.

LIVRE DE PORTION DE PLAFONDS ET D'UN POELE. 6 planches numérotées de 7 à 12.

18me Livre. — Lettre S.

LIVRE D'ORNEMENTS A DIVERS USAGES. 6 planches numérotées.

19me Livre. — Lettre T.

LIVRE DE DECORATIONS DE LAMBRIS. 6 planches numérotées 1 à 6.

ESQUISSES DE POELES. 4 planches numérotées 7, 8, 9, 10. Dans cette édition il ſe trouve une ſuite portant également la lettre T, je la décris auſſi.

FRONTISPICE. — Une Renommée ſoutient un médaillon repréſentant le portrait de Maximilien de Bavière. On lit au bas :

Fautori artificium tibi ſe celtiſſime princeps
Ars fiſtit, manibus laurea dona ferens.
Ut fama ſcandis maior mortalibus aſtra.

F. Le Moine, inv. L. N. Maag, ſc., 1768. En haut, à gauche, le nº 1.

APOLLON ET LES MUSES. — 1768. En haut, à gauche, le nº 2.

Nº 3. MINERVE PRESIDANT LES ARTS LIBERAUX.

Nº 4. ALEXANDRE ET APELLES. On lit au bas de la planche :

Dum pingit nudæ fulgentia membra puellæ
Pictor, alit flammas inſcius ipſe ſuas.

Nº 5. PIGMALION REX TYRO. (*Ovid.* lib. x.)

Nº 6. On lit au bas de la planche :

Dum pingit vetulam lepida notiſſima arte
Pictor, picturam indicat ipſe ſuam.

Michel Hartwagner, inv. & ſculpt., 1769.

N° 7. LE PRINCIPE DU DESSIN. On lit :

Artis principium non derivatur ab arte
Picturæ vitam mobilis umbra dedit.

N° 8. L'OLYMPE.

N° 9. LES QUATRE AGES DE LA VIE.

N° 10. LEDA. Au bas on lit :

Quam varias inducis amor pulcherrimè formas
Nam modò ſub corvo, jam ſub olore places.

N° 11. DIANE ET ACTEON. Au bas on lit :

Cornua ſi ferrent qui nunc venantur amores.

N° 12. PERSEE ET ANDROMEDE. On lit au bas :

Perſeus Andromachen tutatur ab hoſte marino.

N° 13. PAYSAGE. On lit au bas :

Wer die Natur wie Beich durch Farben alſo treibet
Iſt wurdig, dass mann ihn den Kunſtler ein verleibet.

N° 14. PAYSAGE. On lit au bas : Eſquiſſe d'Hermeir, gravée par M. de Cuviliés

N°s 15-16. JEUX D'ENFANTS.

N° 17. PAYSAGE REPRESENTANT DES RUINES. Cette planche eſt ſignée Joſeph Stephan, 1769.

N° 18. FRONTISPICE.

N°s 19-20. LE CORPS DES CADETS.

N° 21. FLORE ET ZEPHIR. Cette pièce eſt dédiée à Madame la comteſſe de Daun. 1767.

N° 22. DIANE ET ENDYMION. Cette pièce eſt dédiée à M. le comte de Daun. 1767.

RENARD PRIS AU PIEGE. — RENARD EMPORTANT UN CANARD. Ces deux pièces n'ont aucune indication.

20me Livre. — Lettre V.

LIVRE DE DEVELLOPEMENTS DE BORDURES DE TABLEAUX. 6 planches numérotées.

Au bas de toutes les planches de ce recueil on lit : Se vend à Paris, chez le ſieur de Poilly, rue Saint-Jacques, à l'*Image Saint-Benoît*, & chez l'auteur.

Recueil d'ornements rangés par ordre alphabétique.

FRONTISPICE repréſentant le Temps & l'Immortalité qui ſoutiennent le portrait de l'Electeur de Bavière Maximilien-Joſeph. On lit au bas :

Hæc Patris Patriæ nos conſervantis imago eſt,
Qualis ab auguſto promicat ore Decor?
Majeſtas oculis, vultuque, & pectore ſpirat,
Et millena pio gratia corde ſedet
Ecce tibi meritos cantabit Apollo triumphos.
. . . . . .
. . . . . .

Cette planche eſt ſignée à gauche : *Criſtian Winck Pictor Monachii, inv.* Et à droite : *Michael Hartwagner Pictor Monachii, ſculpſ.*

La ſeconde feuille eſt une dédicace en latin dont voici le texte :

Sereniſſimo ac Potentiſſimo Principi Domino, Domino Maximiliano Joſepho, utriuſque Bavariæ, & Superioris Palatinus Duci, Comiti Palatino Rheni ſacri Romani imperii Archidapifero, & Electori, Landgravio Leuchtembergenſi, &c. Principi ac Domino Clementiſſimo præſens hoc opus mente devotiſſima dicat dedicat Franciſcus Seraphicus D'Couvillies, rei bellico, aulicoque Architectoriæ Præfectus primarius.

Cette dédicace eſt ſuivie d'une ſeconde feuille de texte & porte pour titre : *Vicinia urbis Monacenſis*, & donne en vers latins une deſcription des environs de Munich.

La troisième feuille représente un plan de la ville de Munich & des environs, on lit au bas : *Metropolis Bavariæ situs, & confinia, lector apparent oculis, scena superba, tuis.*

Si nondum capias, descriptio plura notabit, contentusque opera, dùm recrearis eris.

Cette planche est signée à gauche : *De Cuviliés, direx.*, & à droite : *Joseph Kaltner, sculp.*

4me *Feuille.* — VUE DE LA VILLE DE MUNIC (capitale de la Bavière) regardée du Pont de l'Iser, du côté du couchant. *Bernardus Belloty de Canaletto pinxit*, 1761. *Jungwierth sculpsit & delineavit Monachii*, 1772. Grand in-fol. obl.

5. — Une feuille de vers allemands qui porte pour titre *Von der sagd* (de la chasse) & est signée *Mathias Ethenhueber.*

C'est alors seulement que commencent les planches qui sont rangées par ordre alphabétique :

Lettre A.

PROJET D'UN BATIMENT ELEVE SUR UNE TERRASSE ACCOMPAGNE DE SEIZE PAVILLONS, le tout destiné pour un rendez-vous ou pour un retour de chasse.

Plus bas, & dans un cartouche on lit : « Dédié à Son Altesse sérénissime Electoralle de Bavière, par ses très-humbles, très-obéissants, très-respectueux serviteurs Cuviliés père & fils. »

5 planches in-folio, numérotées. Les planches portaient la lettre C dans un premier tirage. J'ignore les motifs de cette transposition. On a ajouté aux planches deux ou trois fonds de paysages assez adroitement touchés.

Avant la lettre B se trouve une feuille de vers allemands qui a pour titre : *Vorzüge der präctigen natur in Bildung Auserlefener Garten-Aulagen*, & une planche dont le titre : *Plan de la maison & jardins de Stowe en Buckinghanshire*, est gravé sur une pierre.

Lettre B.

N° 1. PARTIE DU PLAN GENERAL DE LA FAVORITE ELECTORALE à Favoritenbourg.

N° 2. ELEVATION DU COTE DE L'ENTREE ET DU COTE

DU JARDIN joint à la diſtribution du plan de la Favorite électorale, mis au jour en 1771.

On lit au bas. « Inventé par M. de Cuviliés, capitaine au corps du Génie, & premier architecte de S. A. »

Les planches ſont précédées d'une feuille de vers allemands portant ce titre : *Vom dem Gebaüde der Favoriten.*

Lettre C.

PLAN GENERAL D'UN BATIMENT SITUE A L'ECART..... Inventés par M. de Cuviliés le père, & par ſon fils. Se vend à Paris, chez Huquier, rue des Mathurins & chez l'auteur à Munich.

Cette ſuite portait la lettre A. 4 planches numérotées.

Lettre D.

PLAN D'UN BELVEDERE ACCOMPAGNE DE DIFFERENTS BOSQUETS.....

On lit dans un cartouche : « Dédié à S. A. S. Monſeigneur le prince Guillaume, Landgrave de Heſſe Caſſel, par MM. de Cuviliés père & fils. »

Cette ſuite portait la lettre B au tirage antérieur. 3 planches numérotées.

Lettre E.

PLAN D'UNE MAISON DE PLAISANCE marquée A... On lit dans un cartouche : « Dédié à S. A. S. E. de Bavière, par MM. de Cuviliés père & fils.

Cette ſuite portait la lettre D. 4 planches numérotées.

DESSEINS D'AUTELS dédiés à S. A. le Cardinal duc de Bavière, évêque & prince de Liège... par ſes très-humbles..... de Cuviliés père & fils. Se vend à Paris, rue des Noyers, chez le ſieur Patte, architecte & graveur, & chez l'auteur à Munich. 4 planches numérotées 1 à 4.

PLAN D'UN PROJET DE SEPULCHRE à conſtruire ſous un dôme. Dédié à S. A. R. M. Joſeph, prince du Saint-Empire & évêque de Freyſing.....

Au bas on lit : « Inventé par F. de Cuviliés, gravé par Valerian Funckh, en 1770. » 2 planches numérotées 5, 6.

ESQUISSE DU SEPULCHRE exécuté dans l'église paroissiale de Notre-Dame à Munich. Inventé & peint par André Wolf, dessiné & gravé par M. Hartwagner, en 1770.

Cette planche portait le n° 7.

ESQUISSE DU MAITRE-AUTEL exécuté en marbre dans l'église paroissiale de Saint-Pierre..... Inventé par M. Stouber, mis au jour en 1770. A droite, en haut, le n° 8.

ICHNOGRAPHIA electoralis templi Clericorum regularium vulgò Theatinorum ad SS. Adelaidem & Cajetorum Monachii ab anno MDCLXIII.

Cette suite comprend 6 planches numérotées 9 à 14.

Le n° 9 porte au bas les lignes suivantes qui sont intéressantes :

Ichnographia Propylæi, seu extimæ faciei, qua templum Clericorum Regularium, vulgò Theatinorum, Monachy a ser^mis Progenitorum Ferdinando M. & H. M. Adelaide ex voto maximis sumptibus olim extructum, huic tandem anno R. S. MDCCLXVIII *jussu Ser. Maximiliani Ios. Bavariæ ducis ac Electoris non minori magnificentia exornatum completumque integrè fuit sub inspectione primùm Francisci de Cuvilies Electoralis architecturæ directoris, dein post ejus obitum inopinatum Francisci de Cuvilies, ejusdem filii militaris architecturæ centurionis ac architecti Electoralis.*

Plusieurs des planches de cette suite portent la date de 1771.

Lettre F.

DES ENFANTS SOUTIENNENT UN ECUSSON. On lit au bas :

Musarum princeps musas dignari amore, auxilioque tuo præsidioque beas, &c.

. . . . . .

. . . . . .

F. de Cuvilies inv. & fecit. — I. N. Maag sculpſ., 1770. N° 1 à gauche, en haut.

LIVRES D'ETUDES dessinés par MM. de Cuviliés père & fils d'après différents morceaux exécutés. Se vend à Paris, rue des Noyers,

chez le ſieur Patte, architecte & graveur, & chez l'auteur à Munich. 6 planches numérotées de 1 à 6.

ETUDE D'UN PIEDROIT propre à placer entre des arbres d'allées. . . . . .
Deſſiné d'après un modèle du ſieur Straub, ſculpteur, par F. de Cuviliés..... gravé par I. N. Maag, 1770. N° 7 en haut, à gauche.

VASE AUX ATTRIBUTS DE GUERRE.
On lit au bas : « Modelé par le ſieur Straub, ſous la direction de M. de Cuviliés père, deſſiné par le fils. — *J. Maag ſculpſ.* 1770. N° 8 en haut & à gauche.

VASES DANS LE GOUT ANTIQUE. — *J. Kaltner ſculpſ.* 1770. 2 planches numérotées 9, 10.

ESQUICES DE VASES PROJETES POUR NYMPHENBOURG. Inventé par J. de Cuviliés, capitaine ingénieur, & premier architecte de S. A. S. E. de Bavière, gravé par M. Hartwagner. En haut on lit : 1770. — 6 planches numérotées de 11 à 16.

ETUDES DE TROPHEES deſſinés d'après l'ouvrage, par de Cuviliés père. *Valerianus Funckh, ſc.*, 1770. 5 planches numérotées de 16 à 20.

TROPHEES A L'USAGE DES BATIMENTS. Inventés par F. de Cuviliés fils, gravés par J. Kaltner, 1770. 2 planches numérotées 21, 22.

ESQUICES DE TETES A L'USAGE DES CLEFS, DES PORTES ET DES CROISEES. Deſſinées par F. de Cuviliés fils....., gravées par J. N. Maag, 1769. 4 planches numérotées de 23 à 26.

SUITE DES ENFANTS EXECUTEE A SCHLEISHAIM. — En haut la date de 1770, & à gauche le n° 27.

SUITE DES GROUPES D'ENFANTS EXECUTES A NIMPHEMBOURG. *M. Hartwagner, ſc.*, 1770. 6 planches, de 28 à 31.

SUITE DES MATINEES DE DIFFERENTS ARTISTES, à

l'uſage des architectes, des peintres, des ſculpteurs. N° 32 en haut, à gauche.

AMORTISSEMENT SAILLANT exécuté au corps-de-garde de la Place à Munich, novellement bâti ſur les deſſeins de M. de Cuviliés ..... Gravé par Michel Hartwagner, mis au jour le 12 octobre 1770..... Cette planche eſt accompagnée de deux autres repréſentant les plans & élévations de ce corps-de-garde. Elles portent les n°s 33, 34, 35.

Lettre G.

PROJET D'UNE VOLIERE A BATIR A L'EXTREMITE D'UN JARDIN..... Inventé par le ſieur de Cuviliés..... — Se vend à Paris, rue des Noyers, chez le ſieur Patte, architecte & graveur, & chez l'auteur à Munich. 6 planches numérotées.

Lettre H.

PLAN GENERAL D'UN PROJET DE BATIMENT ACCOMPAGNE DE SES JARDINS... Se vend à Paris, rue des Noyers, chez le ſieur Patte, architecte & graveur, & chez l'auteur à Munich. — Au bas & à droite, on lit : *Valerian Funckh, ſc. M.* 9 planches numérotées.

Lettre I.

PROJET D'UNE MAISON DE CAMPAGNE..... Se vend à Paris, chez le ſieur Patte, architecte & graveur, & chez l'auteur à Munich. 4 planches numérotées.

Lettre K.

PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE D'UNE MAISON DE CAMPAGNE..... Se vend à Paris, rue des Noyers, chez le ſieur Patte, architecte & graveur, & chez l'auteur à Munich. 4 planches numérotées.

Lettre L.

PLAN GENERAL D'UN BATIMENT SITUE DANS UN BOIS

..... Se vend à Paris, chez le ſieur Patte, architecte & graveur, & chez l'auteur à Munich. 4 planches numérotées.

Lettre M.

PROJET D'UN PETIT PAVILLON PLACE EN FACE D'UNE ALLEE DIAGONALE..... de l'invention du ſieur de Cuviliés. Se vend à Paris, rue des Noyers, chez le ſieur Patte, architecte & graveur, chez l'auteur, à Munich. 4 planches numérotées.

Lettre N.

PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE D'UNE MAISON DE CAMPAGNE, inventé par le ſieur de Cuviliés.

On lit au bas : *Fr. de Cuviliés inv.*, *Valerian Funckh ſculp.* 5 planches numérotées.

Lettre O.

On lit dans un cartouche :

PLAN GENERAL D'UNE MAISON DE CAMPAGNE, inventé par le ſieur de Cuviliés. 5 planches numérotées.

Lettre P.

PLAN GENERAL D'UNE MAISON DE CAMPAGNE.....

On lit au bas : *Fr. de Cuviliés inv. Valerian Funckh ſc. Mon.* 5 planches numérotées.

Lettre Q.

PLAN GENERAL D'UNE MAISON DE CAMPAGNE, inventé par le ſieur de Cuviliés.....

Au bas : *Fr. de Cuviliés inv.*, *Valerian Funckh ſc. M.* 6 planches numérotées.

Lettre R.

PLAN GENERAL D'UNE MAISON DE CAMPAGNE AC-

COMPAGNEE DE SES JARDINS, inventé par le ſieur de Cuviliés. 6 planches numérotées.

Lettre S.

On lit dans un cadre orné :

PLAN GENERAL D'UN PROJET DE BATIMENT ET DE SON JARDIN, inventé par le ſieur de Cuviliés..... & plus bas : *Valerian Funckh ſculpſit Monachi*. 7 planches numérotées.

Lettre T.

PLAN GENERAL DES BATIMENTS ET D'UN JARDIN projetés ſur un terrain ſitué hors de la porte de Sendling, à un demi-quart de lieue de la ville de Munich. Inventé par MM. de Cuviliés père & fils, mis au jour en 1770. — Se vend à Paris & à Munich chez l'auteur. 3 planches numérotées.

Lettre V.

PLAN GENERAL DES BATIMENTS, JARDINS ET DEPENDANCES d'un projet fait ſur un terrain ſitué à quatorze lieues de Munich. Inventé & deſſiné par F. de Cuviliés, gravé par Joſeph Kaltner, 1770. — Se vend à Paris, & à Munich chez l'auteur. 5 planches numérotées.

VUE DE NYMPHENBOURG DU COTE DE L'ENTREE. — *Bernadus Belloti de Canaletto pinxit* 1761, *Joſeph Kaltner ſculpſit, Monachy* 1772.

VUE DE NYMPHENBOURG DU COTE DU JARDIN. — *Bernadus Belloti de Canaletto pinxit* 1761, *Jungwierth ſculpſit & delineavit* 1772.

DELINEATIO GENERALIS AEDIFICIORUM HORTORUMQUE NYMPHEMBURGAE. . . . . .
. . . . . .
A. Franc. de Cuviliés filio 1772, *Joſeph Kaltner ſculpſit*.

VUE DE RUINES : Deux lions ſe battent ſur le premier plan. Au bas on lit : *De Cuviliés F. inv. & fecit.*

Lettre U.

PLAN GEOMETRAL DE L'HERMITAGE EXECUTE DANS LE JARDIN DE NYMPHENBOURG, mis au jour en MDCCLXXI. On lit au bas : « Du deſſein de M. d'Offner, architecte de feu l'Electeur Maximilien. » 2 planches numérotées 1-2.

PLAN DE BADENBOURG, exécuté dans le jardin de Nymphenbourg, MD.CC.LXXI. 2 planches numérotées 3-4.

PLAN D'UN PETIT BATIMENT projeté pour un des boſquets du jardin de Nymphenbourg, dédié à S. A. S. Madame l'Electrice de Bavière par de Cuviliés, 1771. 1 planche portant le numéro 5.

PLAN D'AMALIENBOURG, bâtie ſur la gauche dans le jardin de Nymphenbourg.
On lit au bas : « Ce bâtiment a été exécuté ſur les deſſeins de M. de Cuviliés, & mis au jour en 1771. » 2 planches numérotées 6-7.

LES PLANS DE PAGOTENBOURG, bâtiment exécuté dans le jardin de Nymphenbourg. 1 planche, numéro 8.

Lettre W.

PLAN GENERAL DE FALQUENSLOUT, bâtie par feu S. A. S. E. de Cologne dans le parc de Bruell, ſurnommé Auguſtenbourg, exécuté ſur les deſſeins de Cuviliés père & mis au jour par ſon fils en 1770. 2 planches numérotées.

Lettre X.

PLAN GENERAL DU BATIMENT ET DU GRAND JARDIN ELECTORAL DE SAXE . . . . . .
On lit au bas : « Inventé par MM. de Cuviliés père & fils & mis au jour par le dernier en 1771, gravé par Joſeph Kaltner. 1 planche numérotée.

DETAIL DU PLAN DE LA PARTIE DU BOSQUET DE L'HERMITAGE ET DE LA GRANDE SALLE VERTE . . . . . 1770.
5 planches numérotées 1 à 5.

Lettre Y.

PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE DE LA SALLE DE L'OPERA . . . . . exécuté fur les deffeins de M. de Cuviliés en 17... & mis au jour en 1770. 2 planches numérotées.

Après viennent deux planches fans lettres ni numéros dont voici les titres : *Profpectus Decorationum feftivæ faltationis quæ decimo quarto januarii anno millefimo feptingefimo fexagefimo quinto in honorem Sereniffimæ Dominæ Jofephæ, Antoniæ Caroli feptimi Imperatoris.* . . . . . .

Delineatio fundamentalis continens duas inventiones unà cum duabus intercifionibus cujufdam Theatri . . . . . .

Lettre Z.

PLAN GENERAL DES BATIMENTS, JARDINS ET D'UNE PARTIE DES DEPENDANCES d'un projet fait fur l'emplacement de Donzdorf.

Au bas on lit : « Inventé & deffiné par F. de Cuviliés..... gravé par Jofeph Kaltner. Mis au jour en 1770. »

Lettres Z. Z.

PLAN GENERAL DES BATIMENTS, JARDINS ET D'UNE PARTIE DES ENVIRONS DE LA TERRE DE WACKERSTEIN..... Dédié à S. E. M. le comte de Daun... par de Cuviliés... en 1770.

PLAN GENERAL DES BATIMENTS ET JARDINS D'UN PALAIS A BATIR A TURCKEIM, inventé & deffiné par F. de Cuviliés..... 1772. 4 planches fans numéros ni lettres.

ECOLE D'ARCHITECTURE BAVAROISE.

DEUX RENOMMEES ET UN GENIE SOUTIENNENT DANS LES AIRS LE PORTRAIT DU ROI DE BAVIERE.

On lit en haut : *Ecole de l'architecture bavaroiſe.*

Voici le titre des planches qui concernent les ordres en général :

I. — MANIERE DE DESSINER, PLAN OU ICHNOGRAPHIE.

II. — MANIERE DE DESSINER, ELEVATION OU ORTHOGRAPHIE.

III. — MANIERE DE DESSINER, COUPE OU SCIOGRAPHIE.

IV. — MANIERE DE DESSINER, PERSPECTIVE OU SCENOGRAPHIE : Des moulures ; — De leur diſtinction ; — Manière de les tracer ; — Des moulures éloignées de la vue ; — Diminution des colonnes ; — Diminution des pilaſtres, méthode de Vignole ; — Diminution des colonnes, méthode de Scamozzi ; — Diminution des colonnes, nouvelle méthode ; — Des ordres en général ; — Des ordres en général, proportion des piédeſtaux. — 15 planches.

Des ordres en général, cottes des piédeſtaux ; — Diſpoſition des colonnes & pilaſtres ; — Profils de différents auteurs. — 17 planches.

Ordre toſcan.

Ce titre ſe trouve en tête d'une planche repréſentant des fontaines jailliſſantes, des baſſins, des colonnades, &c., & qui ſemble être un frontiſpice.

ENTRECOLONNEMENT.

PORTIQUE.

PIEDESTAL.

ENTABLEMENT.

PORTIQUE TOSCAN AVEC DIFFERENTES COLONNES RUSTIQUES.

PROJET DE LA FAÇADE D'UNE PRISON CRIMINELLE.

PLAN D'UN PROJET POUR UNE EGLISE PAROISSIALE : Elévation du portail ; — Coupe ſur la largeur ; — Coupe ſur la longueur d'un projet d'égliſe paroiſſiale pour Montreuil près Verſailles.

PLAN ET ELEVATION DU PROJET D'UNE GROTTE.

VUE DU CHATEAU DE LA SOLITUDE ET AUTRES ENVIRONS DU FALAY : Plan à rez-de-chauſſée du projet de la ſolitude de Falay ; — Coupe de la ſolitude ; — Elévation de la ſolitude priſe du côté du ſalon.

PLAN A REZ-DE-CHAUSSEE D'UN CORPS-DE-GARDE ISOLE... Elévation de la façade du corps-de-garde.

PLAN A REZ-DE-CHAUSSEE D'UN EDIFICE dans lequel on voulait renfermer les marchés aux poiſſons, aux fruits, aux herbes ; — Elévation de la façade extérieure ; — Coupe & élévation de la façade intérieure.

VUE PERSPECTIVE DE L'INTERIEUR D'UNE PRISON.

VUE PERSPECTIVE DE L'INTERIEUR D'UNE PRISON.

TROPHEE PROPRE A UNE PORTE DE VILLE d'ordonnance toſcane.

TROPHEE PROPRE A UNE MAISON DE CHASSE de l'ordre tofcan ou dorique.

PLAN TRIANGULAIRE EN FORME DE TRUELLE projeté pour une loge de francs-maçons.

DEUX NICHES dans le genre tofcan.

PLAN DE TROIS PROJETS D'EGLISES d'après Neufforge. — 24 planches.

Ordre dorique.

ENTRECOLONNEMENT.

PORTIQUE.

PIEDESTAL.

ENTABLEMENT AVEC DENTICULES.

ENTABLEMENT AVEC MUTULES.

DETAIL DES DEUX ENTABLEMENTS.

PLAFOND DES DEUX ENTABLEMENTS.

DIFFERENTS DETAILS.

PARALLELE D'ENTABLEMENTS.

PROFIL ANCIEN TROUVE A ALBANE : Elévation de la façade.

PLAN DEVELOPPE D'UNE FONTAINE OU CHATEAU D'EAU : Elévation de la façade du plan précédent.

PLANS DEVELOPPES D'UNE FONTAINE PUBLIQUE : Façade.....

PLAN D'UNE FONTAINE TRIANGULAIRE : Façade de la fontaine.....

PLAN DU BATIMENT DE BADENBURG : Coupe de Badenburg ; — Elevation de la façade de Badenburg.....

ORDRE DORIQUE. — HERMITAGE..

PLAN DETAILLE DE LA FONTAINE EN FORME DE TEMPLE : Elévation.....

PLAN A REZ-DE-CHAUSSEE DU PROJET DE LA PORTE DE NEUHAUSS : Elévation de la façade du côté de la ville ; — Elévation de la façade du côté de la ville projetée pour la porte de l'Hifer.

ELEVATION DE LA FAÇADE DU PROJET DE LA PORTE DE SENDLING.

MOITIE DU PLAN D'UNE FONTAINE ISOLEE : Elévation de la fontaine.

PLAN PAR MASSES D'UN CHATEAU, DE SES ISSUES ET DE SES DEPENDANCES : Plan à rez-de chauffée du château ; — Diftribution du plan du 1er étage ; — Elévation d'une des ailes.

DEUX DIFFERENTS DESSEINS DE THEATRE projetés pour Francfort.

On lit en haut : *Extérieurement règne à tous les deux projets l'expreffion dorique.*

PLAN PAR MASSES D'UN CHATEAU, DE SES ISSUES ET DE SES DEPENDANCES : Plan à rez-de-chauffée ; — Elévation du frontifpice ; — Plan à rez-de-chauffée d'une chapelle fépulchrale ; — Coupe de la chapelle fépulchrale ; — Plan des combles ; — Plan des fouterrains.

Ordonnance dorique & composite.

ELEVATION D'UN PROJET DE SEPULCHRE à construire sous un dôme. — 39 planches.

Ordre ionique.

ENTRECOLONNEMENT.

PORTIQUE.

PIEDESTAL.

CONTOUR DES VOLUTES.

CONTOUR DES VOLUTES.

CONTOUR DES VOLUTES.

FACE DU CHAPITEAU ANTIQUE.

CHAPITEAU ANTIQUE.

ENTABLEMENT ANTIQUE.

CHAPITEAU MODERNE.

ENTABLEMENT MODERNE.

DETAIL DES DEUX ENTABLEMENTS.

PLAFOND DES DEUX ENTABLEMENTS.

CHAPITEAU DU PILASTRE.

PROJET D'UN PAVILLON A BATIR DANS UN JARDIN: Coupe du pavillon; — Elévation du pavillon; — Plan du pavillon.

PLAN D'UN MUR DE CLOTURE; ELEVATION DE LA FAÇADE DU PLAN PRECEDENT.

FONTAINE PUBLIQUE FESANT CLOTURE DE JARDIN: Elévation intérieure de la galerie.

PROJET D'UN BATIMENT ſitué entre deux jardins de différents niveaux.

PROJET D'UN PONT DE JARDIN.

VUE PERSPECTIVE D'UN AVANT-COUR d'ordonnance ionique.

ORDONNANCE IONIQUE pour le fond d'une place publique.

DESSEINS DE CROISEES IONIQUES.

PLAN A REZ-DE-CHAUSSEE DE L'EGLISE DE ZELLE.

ORDRE IONIQUE ET CORINTHIEN.

ORDRE IONIQUE ET CORINTHIEN : Coupe du ſalon.

METHODE POUR LES CANNELURES IONIQUES ET CORINTHIENNES.

ORDRE IONIQUE ET CORINTHIEN : Plan du rez-de-chauſſée d'une maiſon de campagne; — Plan du 1er étage; — Elévation de la façade du côté du jardin; — Coupe & profil du veſtibule & du ſalon.

ORDRE IONIQUE ET CORINTHIEN : Projet d'une maiſon de campagne; — Elévation de la façade du côté de l'entrée; — Coupe & profil ſur la largeur du milieu du bâtiment; — Elévation de la façade latérale; — Plan de la partie du bâtiment qui eſt élevée d'un étage. — 36 planches.

Ordre corinthien.

ENTRECOLONNEMENT.

PORTIQUE.

PIEDESTAL.

DETAIL DU CHAPITEAU

CHAPITEAU VU D'ANGLE.

ENTABLEMENT.

PLAFOND DE L'ENTABLEMENT.

CHAPITEAU DE PILASTRE.

PLAN D'UN TEMPLE EXECUTE EN TREILLAGE.

ELEVATION D'UN TEMPLE EN TREILLAGE.

PROJET D'UNE EGLISE PAROISSIALE.

ELEVATION DU FRONTISPICE D'UNE EGLISE PAROISSIALE.

FENETRES REGLEES SELON LE CARACTERE DES ORDRES. — Développement d'une fenêtre corinthienne.

ELEVATION DU PROJET D'UN ARC DE TRIOMPHE.

PLAN A REZ-DE-CHAUSSEE DE L'EGLISE DES DAMES RELIGIEUSES ITALIENNES.

ELEVATION DE LA FAÇADE DU PLAN PRECEDENT.

PARTIE DU PLAN GENERAL DE LA FAVORITE ELEC-

TORALE, à Favoritenbourg : Elévation du côté du jardin ; — Elévation du côté de l'entrée ; — Plan du rez-de-chauffée.

PORTIQUE CORINTHIEN POUR LA COUR D'UN PALAIS. — 19 planches.

Ordre composite.

ENTRECOLONNEMENT.

PORTIQUE.

PIEDESTAL.

DETAILS DU CHAPITEAU.

CHAPITEAU D'ANGLE.

ENTABLEMENT.

PLAFOND DE L'ENTABLEMENT.

CHAPITEAU DU PILASTRE.

ELEVATION PERSPECTIVE DU MAITRE-AUTEL DU SAINT-ESPRIT.

CHAPITEAU DE L'ARC DES LIONS, à Vérone.

NICHE COMPOSITE. — NICHE CORINTHIENNE.

COUPE DE L'EGLISE PAROISSIALE dont le plan & l'élévation sont d'ordonnance corinthienne. — 32 planches.

Ordres Persique, Caryatide. — Thermes, &c.

DEFAUT DE TRAITER ENSEMBLE UN ORDRE ET DES FIGURES HUMAINES.

DIFFERENTS DESSEINS DES ORDRES PERSIQUE ET CARYATIDE.

ORDRE PERSIQUE.

ORDRE PERSIQUE.

ORDRE PERSIQUE. — ORDRE CARYATIDE.

ORDRE CARYATIDE.

DESSEINS DE THERMES. — 7 planches.

Architecture arabique.

PLAN DE BAIN IMPERIAL EXECUTE PROCHE DE BADE EN HONGRIE : Coupe du bain ; — Elévation de la façade du bain.

NICHES DANS LES DEUX GENRES GOTHIQUES : Gothique ancien ; — Gothique moderne.

NICHES DANS LE GOUT CHINOIS.

AMORTISSEMENT ANTIQUE.

SUITES DIVERSES.

RECUEIL DE DIVERSES SALLES DE SPECTACLE. — 8 planches.

VUES PERSPECTIVES DE DIFFERENTS MONUMENTS. — 12 pièces.

PROJETS DE MONUMENTS PROPRES A DIVERS USAGES. — 12 pièces, format oblong.

ESQUISSES A L'USAGE DES ARTISTES.

M. Bérard, en indiquant cette ſuite iſolément, lui donne 18 pièces; elle ſe trouve mêlée à l'œuvre publié en 1773 par de Cuviliés fils & que j'ai donné plus haut.

FONTAINES. — 18 planches en pluſieurs recueils.

RECUEIL DE PONTS ANCIENS ET MODERNES, inventés ou exécutés par différents auteurs. — 32 planches, in-fol. obl.

ESSAI DE DIFFERENTS MONUMENTS. Sous ce nom l'on entend tout ouvrage d'architecture, de ſculpture, de la réunion des deux ou de pluſieurs arts enſemble deſtinés à conſerver la mémoire des hommes illuſtres. De cette nature ſont : les obéliſques (a), les tombeaux (b), les piédeſtaux allégoriques (c), &c. . . . . .
. . . . . .

On donnera de trois en trois mois des eſquiſſes de tous les monuments ci-deſſus mentionnés. — 12 planches en largeur.

J.-B. LE ROUX.

† 1746.

Jean-Baptiſte Le Roux, architecte du roi, membre de l'Académie, fut un des architectes les plus employés de ſon temps. Il était élève de Dorbay & avait la réputation de bien entendre la décoration des intérieurs.

Il ne faut pas juger cet artiſte d'après les compoſitions de cheminées & de lambris qu'il a publiées, & qui ſont fort médiocres; pour apprécier ſon talent, il faut examiner les décorations des hôtels de Roquelaure, de Villars, de Villeroy, qui ſont vraiment remarquables.

Le talent de Le Roux mérite d'être étudié :

Sans principes arrêtés ſur ſon art, architecte à la mode, il cherchait à plaire avant tout; auſſi peut-on le regarder comme un reflet fidèle du goût de ſon époque.

Il eſt donc curieux de ſuivre, dans ſon œuvre, les variations qu'a ſubies l'art de la décoration pendant la première moitié du XVIIIe ſiècle. — Dans les ſuites de lambris & cheminées qu'il publia d'abord, il fut imitateur ſervile des formes adoptées par Manſard & ſes élèves. — L'hôtel de Roquelaure nous montre enſuite un changement notable dans les motifs d'or-

nements, mais on y trouve encore une certaine ſimplicité de lignes qui appartient à l'école du XVIIe ſiècle. Enfin, dans les décorations des hôtels de Villars & de Villeroy, en 1746, l'on remarque toute la liberté de formes & la légèreté d'ornementation qui caractériſent le ſtyle dit Louis XV.

Le Roux mourut à Paris en 1746.

BIBLIOGRAPHIE.

NOUVEAUX LAMBRIS DE GALERIES, CHAMBRES ET CABINETS, par le ſieur J.-B. Le Roux, architecte. A Paris, chez N. Langlois, rue Saint-Jacques, à *la Victoire*, au coin de la rue de la Parcheminerie, avec privil. du Roy. — 6 pièces numérotées au bas de la planche & à droite. In-fol. oblong.

SUITE DE CHEMINEES. On lit au bas & à gauche : *I.-B. Le Roux, inv.* A Paris, chez J. Mariette, rue Saint-Jacques, aux *Colonnes d'Hercule*. — 6 pièces numérotées à droite. In-fol.

DECORATION DE LA FAÇADE DU TEMPLE DE MARS, où s'eſt fait le feſtin des noces de Monſieur le marquis de Mirepoix avec Mademoiſelle Bernard de Rieux, petite-fille de Monſieur Bernard, comte de Coubert.

On lit au bas, à gauche : *Le Roux, inv.;* & à droite : *Blondel, ſculpſ.*

HOTEL DE VILLARS.

1re Planche. Plan de la galerie de l'hôtel de Villars.

2° Décoration de la cheminée de la galerie de l'hôtel de Villars avec partie des trumeaux de glace qui l'accompagnent;

3° Décoration intérieure du côté de l'entrée de la galerie de l'hôtel de Villars;

4° Décoration d'un des trumeaux de glace avec deux moitiés de croiſées de la galerie de l'hôtel de Villars;

5° Décoration intérieure de la galerie de l'hôtel de Villars priſe ſur la largeur;

6° Chambranle de marbre de la cheminée de la galerie de l'hôtel de Villars avec les ornements de bronze dont il eſt revêtu;

7° Décoration d'une des croiſées & de ſa vouſſure avec deux moitiés de trumeaux de la glace de la galerie de l'hôtel de Villars;

8° Décoration intérieure de la galerie de l'hôtel de Villars priſe ſur la longueur. La galerie a 72 pieds dans œuvre. Planche double.

Toutes les planches ſont gravées par Blondel.

DECORATION DU SALON DE L'HOTEL DE VILLEROY.

DECORATIONS INTERIEURES DES VESTIBULES DE L'HOTEL DE ROQUELAURE, à Paris.

DECORATION DU COTE DE LA PORTE D'ENTREE DE LA PRECEDENTE ANTICHAMBRE.

DECORATION DU COTE DE LA CHEMINEE DE L'ANTICHAMBRE OU EST LA CHAPELLE DANS L'HOTEL DE ROQUELAURE.

DECORATION DU COTE DE LA CHEMINEE D'UNE ANTICHAMBRE DE L'HOTEL DE ROQUELAURE.

LAMBRIS DE L'HOTEL DE ROQUELAURE.

DECORATION DU COTE DE LA CHEMINEE DE LA CHAMBRE A COUCHER DE L'HOTEL DE ROQUELAURE.

Ces planches ſe trouvent dans l'*Architecture françoiſe*, ou recueil des plans, élévations, coupes & profils des égliſes, palais, hôtels & maiſons particulières de Paris, & des châteaux & maiſons de campagne ou de plaiſance des environs & de pluſieurs autres endroits de France, bâtis nouvellement par les plus habiles architectes & levés & meſurés exactement ſur les lieux. A Paris, chez Jean Mariette, rue Saint-Jacques, aux *Colonnes d'Hercule*. MDCCXXVII. — 4 volumes in-fol.

HUQUIER.

1695 † 1772.

Huquier, habile deſſinateur & graveur, embraſſa le commerce de la gravure & des deſſins plutôt pour ſatisfaire ſon goût pour les objets d'art, que par amour du gain. Il quitta de bonne heure Orléans, ſa ville natale, & vint s'établir à Paris.

Il ſe fit une collection fort remarquable de deſſins & de gravures qu'il laiſſait viſiter aux artiſtes & aux amateurs certains jours de la ſemaine. Le catalogue, qui en fut publié par C.-F. Joullain fils, eſt un des plus intéreſſants du XVIIIe ſiècle.

Comme deſſinateur d'ornements, Huquier mérite quelque attention, & ſon Recueil de ſerrurerie, tout en préſentant le caractère gracieux de l'époque, en évite cependant les exagérations.

Il a beaucoup gravé d'après Gillot, Watteau, Oppenord, de la Joue, & divers autres maîtres. J'ai indiqué dans la bibliographie tout ce qui ſe rapporte à l'ornementation dans ſon œuvre de graveur.

Les Jéſuites lui attribuèrent une eſtampe ſatirique ; compromis dans cette circonſtance, pour échapper aux pourſuites de la juſtice, il ſe réfugia en Angleterre & y mourut en 1772 (1).

(1) Voir la *Biographie univerſelle*.

BIBLIOGRAPHIE.

NOUVEAU LIVRE DE SERRURERIE contenant ſoixante planches remplies de pluſieurs penſées pour tous les différents ouvrages qui s'y exécutent, inventé, gravé & mis au jour par Huquier. A Paris, chez Huquier, rue des Mathurins, au coin de celle de Sorbonne. C. P. R.

Cet ouvrage ſe diviſe en dix livres dont voici les titres.

Le premier n'a que le titre général cité plus haut & ſe compoſe de 6 planches numérotées en haut & à gauche; elles contiennent des détails de porte.

Voici les titres de ceux qui ſuivent :

SECOND LIVRE DE SERRURERIE contenant différents détails, inventés & gravés par Huquier. 6 planches numérotées en haut & à gauche.

TROISIEME LIVRE DE SERRURERIE contenant des balcons. 6 planches numérotées en haut & à gauche.

DEUXIEME LIVRE DE BALCONS, inventé & gravé par Huquier. 6 planches numérotées en haut & à droite.

LIVRE DE DIFFERENTS PORTES-ENSEIGNES DE SERRURERIE ET DE RAMPES POUR LES ESCALIERS, inventé & gravé par Huquier. 6 planches numérotées en haut & à droite.

LIVRE DE GRILLES A DIVERS USAGES, inventé & gravé par Huquier. 6 planches numérotées en haut & à droite.

LIVRE DE DIFFERENTES GRILLES A L'USAGE DES EGLISES, inventé & gravé par Huquier. 6 planches numérotées en haut & à droite.

LIVRE DE DIFFERENTS PROJETS DE PORTES A DIVERS USAGES, inventé & gravé par Huquier. 6 planches numérotées en haut & à droite.

LIVRE DE FRAGMENTS DE DECORATIONS A L'USAGE DES EGLISES. 6 planches numérotées en haut & à droite.

LIVRE DE DIFFERENTS FRAGMENTS A L'USAGE DE LA SERRURERIE, inventé & gravé par Huquier. 6 planches numérotées en haut & à droite. In-fol.

LES SAISONS, Ant. Watteau. 4 p. en larg.

L'ALLIANCE ET LES CINQ SENS, Ant. Watteau. 6 p. Pour écrans.

LES SAISONS, Ant. Watteau. 4 p. dans des cartouches. In-fol. en haut.

LES SAISONS ET DEUX CARTELS POUR DERRIERE D'ECRANS, Ant. Watteau. 6 p.

LES ELEMENTS, Ant. Watteau. 4 p. Arabeſques. In-fol., en haut.

SUJETS DIVERS POUR METTRE SUR DES ECRANS, Ant. Watteau. 46 p. En deux ſuites.

LIVRE NOUVEAU DE DIFFERENTS TROPHEES, Ant. Watteau. 12 p. en haut.

FRISES ET ORNEMENTS ARABESQUES. 12 p. en haut.

LIVRES DE TROPHEES DE FLEURS CHINOISES, Peyrotte. 12 p. en haut.

PREMIER LIVRE DE DIFFERENTS MORCEAUX à l'uſage de tous ceux qui s'appliquent aux beaux-arts, inventé par G.-M. Oppenord, architecte du roy, & gravé par Huquier. En haut, à droite, la lettre A. 6 planches numérotées à gauche.

J'ignore le titre du deuxième livre.

TROISIEME LIVRE CONTENANT DES FRISES OU PANNEAUX EN LONGUEUR. 6 planches numérotées & portant la lettre C.

QUATRIEME LIVRE CONTENANT DES MONTANTS OU PILASTRES. 6 planches numérotées & portant la lettre D.

CINQUIEME LIVRE CONTENANT DES CARTOUCHES. 6 planches numérotées & portant la lettre E.

SIXIEME LIVRE CONTENANT DES FEUX OU GRILLES DE CHEMINEES. 6 planches numérotées & portant la lettre F.

SEPTIEME LIVRE. Je n'ai pas le titre, mais il repréſente des fontaines.

TROIS GRANDS CARTOUCHES POUR TITRES DE LIVRES OU FRONTISPICES, Gilles-Marie Oppenord.

LIVRES D'AUTELS ET TOMBEAUX, Gilles-Marie Oppenord. 6 p. en haut.

LIVRE DE TOMBEAUX, Gilles-Marie. 6 p. en haut.

DIVERS FRAGMENTS D'ARCHITECTURE, Gilles-Marie Oppenord. Quatre livres de 6 feuilles chacun.

LIVRE D'AUTELS, Gilles-Marie Oppenord. 8 p. en haut.

LIVRES DE DIFFERENTES PORTES, Gilles-Marie Oppenord. Cahier de 6 p. en haut.

LIVRE DE DIFFERENTS OBELISQUES, Gilles-Marie Oppenord. 6 p. en haut.

LIVRE DE DIFFERENTES DECORATIONS D'ARCHITECTURE ET APPARTEMENTS, Gilles-Marie Oppenord. 6 pièces.

DIFFERENTS DESSINS DE CONSOLES, CARTELS, TROPHEES, CHANDELIERS, LUTRINS, ETC., Gilles-Marie Oppenord. Trois livres de 6 feuilles chacun.

DECORATIONS D'APPARTEMENTS, Gilles-Marie Oppenord, Trois cahiers de 6 feuilles chacun.

DECORATIONS D'APPARTEMENTS, Gilles-Marie Oppenord. Suite de 6 p. en haut.

LIVRE DE DIVERS FRAGMENTS DE DECORATIONS POUR FONTAINES, Gilles-Marie Oppenord. 6 p.

LIVRE DE FRAGMENTS D'ARCHITECTURE, recueillis & deſſinés à Rome d'après les plus beaux monuments, par G -M. Oppenort, directeur général des bâtiments de S. A. R. Monſeigneur le duc d'Orléans, régent. A Paris, chez Huquier, rue Saint-Jacques, au coin de celle des Mathurins. A. P. D. R. Cet ouvrage ſe compoſe de quatorze ſuites d'études compoſées chacune de 12 planches. In-4.

LIVRE DE CARTOUCHES COMPOSES D'ATTRIBUTS DE GUERRE, J. de la Joue. 7 p. y compris le titre.

RECUEIL NOUVEAU DE DIFFERENTS CARTOUCHES, J. de la Joue. Trois livres contenant chacun 12 p. en haut.

LIVRES DE DIVERS GRIFFONNEMENTS ET ESQUISSES, J. de la Joue. 10 p. en haut.

CARTOUCHES CONTENANT DES MONUMENTS D'ARCHITECTURE, FONTAINES, ETC., J. de la Joue. 6 p.

PREMIER ET DEUXIEME LIVRES DE DIVERS MORCEAUX DE PAYSAGES, ARCHITECTURE, ETC., J. de la Joue. 24 p.

CARTOUCHES POUR ECRANS, J. de la Joue. 6 p. en haut.

167-184. — NOUVEAU TABLEAU D'ORNEMENTS ET DE ROCAILLES, J. de la Joue, 18 p. formant deux livres .

LIVRE DE VASES, J. de la Joue. 6 p. en haut.

LIVRE DE BUFFETS, J. de la Joue. 7 p.

PRINCIPES D'ORNEMENTS, TROPHEES, CULS-DE-LAMPES, ETC., Claude Gillot. Deux livres de 12 p. chacun.

DEUX LIVRES DE VASES, Edme Bouchardon. 12 p. en haut.

STYLE LOUIS XVI.

DELAFOSSE. — DE LA LONDE. — SALEMBIER.

Dans la biographie de Meiſſonnier, j'ai eu à ſignaler l'eſprit de réſiſtance que l'exagération du ſtyle Louis XV fit naître parmi les artiſtes français.

On peut fixer de 1745 à 1750 l'époque où commença cette réaction (1).

La découverte des antiquités d'Herculanum occupait alors tous les eſprits & les diſpoſait à revenir à un goût plus ſimple (2).

Déjà Servandoni dans ſes décorations, & de Vailly, ſon élève, dans ſes deſſins, avaient cherché à ramener les artiſtes à des

(1) L'abbé Leblanc, dans ſes *Lettres d'un Français*, publiées en 1745, s'élève très-vivement contre le mauvais goût de l'époque. Celle adreſſée à M. de Caylus, ſur l'architecture en Angleterre, ſe termine par ces lignes :... « *Celui* (le goût) *d'aujourd'hui, Monſieur, eſt ſi dépravé que je ne penſe pas qu'il puiſſe durer encore longtemps; & ſi quelque choſe peut en accélérer la chute, c'eſt l'attention & l'encouragement que vous donnez aux arts.* »

(2) La découverte d'Herculanum eut lieu en 1706, mais ce ne fut que vers 1750 que les travaux de déblaiement offrirent des réſultats capables d'émouvoir le public artiſte.

formes plus pures. Les révolutions dans le goût ſont ordinairement longues à s'opérer quand elles ne ſont pas aidées par les circonſtances, mais il n'en fut pas ainſi à cette époque.

La marquiſe de Pompadour, dont le goût pour les arts eſt bien connu, avait obtenu pour ſon frère Abel-François Poiſſon, marquis de Vandières, la ſurvivance de M. de Tournehem, directeur général des bâtiments. Pour préparer ce jeune homme (1) à remplir ces fonctions importantes, elle lui fit faire de 1749 à 1751, un voyage en Italie avec trois artiſtes de talent, Soufflot, Ch.-N. Cochin & l'abbé Leblanc, tous trois animés des idées de la nouvelle école; auſſi, grâce à leur influence ſur M. de Vandières, qui ſuccéda en 1751 à M. de Tournehem, ſous le titre de marquis de Marigny, le changement qui s'opérait inſenſiblement dans le goût public reçut une impulſion très-rapide (2). L'architecture eut à cette époque un beau moment : Servandoni terminait Saint-Sulpice & ſa charmante chapelle de la Vierge; Gabriel conſtruiſait l'école militaire, la ſalle de ſpectacle de Verſailles & décorait la place Louis XV; Louis était chargé du théâtre de Bordeaux & Antoine commençait la Monnaie.

Depuis Louis XIV la France n'avait pas vu s'élever de monuments auſſi remarquables & auſſi complets ſous tous les rapports; les proportions ſont belles, les formes ſont pures, & cependant il règne dans les détails une certaine liberté qui exclut la froideur. Malheureuſement il y eut de l'exagération dans cette

(1) Né en 1727, M. de Vandières avait alors vingt ans.

(2) M. de Vandières appelait ſes compagnons de voyage *ſes yeux;* il nomma Soufflot directeur des Gobelins & le chargea de la conſtruction de l'égliſe Sainte-Geneviève. L'abbé Leblanc fut nommé hiſtoriographe des bâtiments du roi, & Cochin, chevalier de Saint-Michel & garde des deſſins du cabinet du roi.

réforme : le goût de l'antique se développa outre mesure; MM. Le Roy, Boullée, Paris, Peyre le jeune, par leurs leçons, entraînèrent l'architecture dans une froide imitation des monuments antiques qu'on parvint à exagérer encore sous la République & l'Empire.

Les trois artistes dont les noms sont en tête de ce chapitre appartiennent à la belle époque du style Louis XVI.

Je suis obligé d'avouer que, malgré le peu d'années qui nous séparent de ces artistes & malgré toutes mes recherches, je n'ai pu trouver que de bien vagues renseignements sur leur vie.

Le nom de J.-C. Delafosse se trouve dans l'*Almanach des artistes*, 1776, parmi les dessinateurs en différents genres. Il y est désigné comme *adjoint à professeur*. Il habitait en 1777 la rue Neuve-Saint-Martin. Dans l'*Iconologie historique* qu'il publia en 1771, il prend le titre d'architecte-décorateur & professeur en dessins. L'ouvrage que je viens de citer est intéressant, mais le titre en est singulièrement prétentieux.

Delafosse, en voulant donner du caractère à ses compositions, finit par tomber dans la pesanteur; défaut assez commun à cette époque. On ne peut cependant lui refuser d'avoir montré souvent beaucoup de verve dans ses motifs de décorations.

Ses dessins, que l'on rencontre assez communément, sont tracés d'une main très-habile & très-hardie. — Le talent de de La Londe est plus fin & plus spirituel, il peut être regardé comme un type complet du style Louis XVI sous le rapport de la décoration intérieure & de l'ameublement. Je ne crois pas qu'il se soit occupé d'architecture, il ne prend, dans son œuvre, que le titre de décorateur & dessinateur. De La Londe vivait encore au commencement de ce siècle, car il existe de lui quelques suites d'orfévreries empreintes de tout le mauvais goût de l'époque & qui indique bien clairement un talent en décadence.

Quant à Salembier, je n'ai jamais eu le bonheur de rencontrer ſon œuvre complète. Je ne connais de cet artiſte que quelques ſuites de friſes très-gracieuſes, mais qui ne peuvent ſuffire pour apprécier ſon talent. Il exiſte de lui des pièces portant la date de 1809, dont la gravure imite le crayon ; elles paraiſſent avoir été deſtinées à ſervir de modèles pour ſes élèves. — J'ignore l'époque préciſe de la mort de Salembier.

BIBLIOGRAPHIE.

DELAFOSSE.

Deſſins.

Il exiſte à la Bibliothèque du Louvre un recueil de 56 deſſins originaux de Jean-Charles Delafoſſe.

Voici le détail des pièces contenues dans ce beau volume.

1. — SALON.
2. — CHAMBRE A COUCHER.
3. — GRAND SALON.
4. — CHAMBRE A COUCHER.
5. — GRAND SALON.
6. — SALLE D'UN TRONE POUR UN SOUVERAIN.
7. — SALON MILITAIRE.
8. — SALLE D'ASSEMBLEE POUR UN ARSENAL.

9. — DEUX FRISES AVEC RINCEAUX.

10. — CHAMBRE A COUCHER.

11. — QUATRE GAINES ſur une feuille.

12. — QUATRE GUERIDONS ſur une feuille.

13. — CHAMBRE A COUCHER.

14. — DEUX CHEMINEES ET UN PLAFOND CIRCULAIRE ſur la même feuille.

15. — LIT AVEC DIVERS ATTRIBUTS RELATIFS AUX ARTS.

16. — LIT AVEC ATTRIBUTS DE GUERRE.

17. — BAIGNOIRE AYANT L'APPARENCE D'UN LIT DE REPOS.

18. — BAIN DE SIEGE. — ECRAN.

19. — CANAPE.

20. — CANAPE.

21. — CONSOLE AVEC PENDULE.

22. — CARTEL.

23. — CARTEL.

24. — FEUX.

25. — FEUX.

26. — FEUX.

27. — FEUX. — Ils ſont tous décorés d'attributs variés.

28. — CHAR DE MARS.

29. — CHAR DE VENUS ET DE VULCAIN.

30. — CHAR D'APOLLON.

31. — AUTRE CHAR. — Ces deſſins ont dû être faits pour l'Opéra.

32. — TROPHEE.

33. — TROPHEE AVEC PENDULE.

34. — PORTE COCHERE.

35. — CHEMINEES. — Deux motifs ſur la même feuille.

36. — TROPHEE DE GEOMETRIE.

37. — TROPHEE DE PYROTECHNIE.

38. — TROPHEE D'AGRICULTURE.

39. — TROPHEE DE JUSTICE. — Ces divers trophées ſont en hauteur.

40. — TROPHEE DE GUERRE.

41. — TROPHEE RELIGIEUX.

42. — TROPHEE D'ART.

43. — TROPHEE DE SCIENCES NATURELLES.

44. — TROPHEE D'ART. — Ces divers trophées ſont en largeur.

45. — TROPHEE AVEC PENDULE.

46. — TROPHEE DE POESIE; en hauteur.

47. — SIEGE ROYAL.

SIEGE PAPAL.

MAITRE-AUTEL.

MAITRE-AUTEL.

UN LUTRIN ET DEUX CHAIRES A PRECHER ſur une même feuille.

TROIS CHAIRES A PRECHER.

BUFFET D'ORGUE.

BUFFET D'ORGUE.

MAITRE-AUTEL.

DEUX FONTS BAPTISMAUX.

MAITRE-AUTEL.

MAITRE-AUTEL.

Tous ces deſſins ſont faits à la plume & lavés à l'encre de chine avec infiniment d'eſprit & d'adreſſe de main. Dans quelques uns il y a des indications de couleur pour les étoffes, les glaces, &c. La plus grande partie de ces deſſins ſont ſignés *J.-Ch. Delafoſſe, archit.*

Recueils.

NOUVELLE ICONOLOGIE HISTORIQUE OU ATTRIBUTS HIEROGLYPHIQUES, qui ont pour objet les quatre éléments, les quatre ſaiſons, les quatre parties du monde & les différentes complexions de l'homme.

Ces mêmes attributs peignent auſſi les diverſes nations, leurs religions, les époques chronologiques de l'hiſtoire, tant ancienne que moderne; les vertus, gloires, renommées, les divers genres de poéſies, les paſſions, les différents gouvernements, les arts & les talents.

Ces hiéroglyphiques ſont compoſés & arrangés de manière qu'ils peuvent ſervir à toutes ſortes de décorations, puiſqu'on eſt le maître de les appliquer également à des fontaines, frontiſpices, pyramides, cartouches, deſſus de portes, bordures, médaillons, trophées, vaſes, friſes, lutrins, tombeaux, pendules, &c., dédiée aux artiſtes par Jean-Charles Delafoſſe, architecte, décorateur & profeſſeur en deſſins.

A Paris, chez Jacques-François Chereau fils, graveur & marchand d'eſtampes, rue Saint-Jacques près les Mathurins. M.DCC.LXXI.

Pour la plus grande facilité des artiſtes, on a joint une table indicative des différentes décorations contenues dans ce livre, & l'on en a de

plus formé 18 cahiers de chaque genre qui ſe vendent chacun ſéparément. — Avec approbation & privilége du roi.

TABLE INDICATIVE DES DIFFERENTES PARTIES DE L'ICONOLOGIE HISTORIQUE qui peuvent convenir à un même genre de décoration, dont on a formé 24 cahiers de 6 feuilles chacun, qui ſe vendent ſéparément :

6 Cheminées, 27, 51, 54, 55, 59, 61.	A
6 Bordures, 73, 74, 75, 77, 78, 79.	B
6 autres Bordures en Médaillons, 13, 14, 15, 15^{B}, 64, 76. . . .	C
6 Portes, 40, 44, 47, 52, 57, 60.	D
6 Trophées des arts, 92, 98, 99, 100, 106, 107.	E
6 Vaſes en hauteur, 36, 44, 45, 46, 49, 50.	F
5 Vaſes en travers, 1 Cartouche, 33, 35, 37, 38, 39, 82.	G
6 Médaillons ronds, 101, 102, 103, 104, 105, 108	H
6 Cartels & Ecuſſons, 68, 69, 70, 72, 83, 87.	J
6 Conſoles, 31, 32, 34, 41, 42, 48.	K
6 Tables grecques & Pieds de biche, 28, 29, 30, 53, 56, 58. . .	L
6 Fontaines, 1, 2, 3, 4, 5, 11.	M
6 Tombeaux, 16, 18, 19, 62, 63.	N
6 Monuments divers, 8, 9, 25, 26, 65, 66.	O
6 Pendules, 71, 84, 85, 86, 89, 95.	P
6 Piédeſtaux & Socles, 6, 20, 21, 22, 23, 24.	Q
4 Deſſus de portes, 2 Pendules, 80, 81, 88, 90, 90^{B}, 91.	R
2 Fontaines, 1 Monument, 1 Cartouche. 2 Trophées, 7, 10, 12, 67, 96, 97.	S
12 Friſes, 2 à la feuille.	T
6 Tombeaux antiques.	U
6 Vaſes antiques	V
12 Cartels, &c., 2 à la feuille.	X
12 Gaînes & Trépieds, 2 à la feuille.	Y
12 Tables & Conſoles, 2 à la feuille.	Z

Les lettres alphabétiques indiquent le genre de décoration dont eſt compoſé le cahier ; & les chiffres qui ſe ſuivent ſont ceux que portent les planches du cahier ſuivant l'ordre qu'elles occupent dans le volume d'Iconologie.

A Paris, chés Jacques-François Chereau fils, graveur & marchand d'eſtampes, rue Saint-Jacques, près les Mathurins. Avec privilége du roi.

IIe VOLUME DE L'OEUVRE DE J.-CH. DELAFOSSE. — Table indicative des 24 différens cahiers de décorations, ſcultures, orfévreries & ornemens divers qui complettent l'œuvre de J.-Ch. Delafoſſe & font ſuite à ſon *Iconologie hiſtorique*.

19e Cahier. — Friſes . . . . . T
20e Cahier. — Tombeaux antiques . . . . . U
21e Cahier. — Vaſes antiques. V
22e Cahier. — Cartels X
23e Cahier. — Gaînes & Trépieds . . . . . Y
24e Cahier. — Tables & Conſoles . . . . . Z
25e Cahier. — Feux & Chenets. . . . . AA
26e Cahier. — Bras de cheminées & Girandoles. . . . . BB
27e Cahier. — Flambeaux de tables & Chandeliers CC
28e Cahier. — Calices, Ciboires & Buirettes . . . . . DD
29e Cahier. — Lutrins & Soleils . . . . . EE
30e Cahier. — Chandeliers d'égliſe, Pieds de Croix. . . . . FF
31e Cahier. — Lampes, Encenſoirs, Caſſolettes . . . . . GG
32e Cahier. — Chaires à Prêcher & Orgues . . . . . HH
33e Cahier. — Poëles, Piédeſtaux, Friſes II
34e Cahier. — Pendules, Feux & Tables. . . . . KK
35e Cahier. — Vaſes & Tombeaux LL
36e Cahier. — Plafonds, Cheminées, Roſaces. . . . . MM
37e Cahier. — Trophées, Egliſes. . . . . NN
38e Cahier. — Trophées de guerre . . . . . OO
39e Cahier. — Trophées militaires . . . . . PP
40e Cahier. — Trophées de Paſtorales . . . . . QQ
41e Cahier. — Trophées de Chaſſe & Pêche . . . . . RR
42e Cahier. — Trophées d'Amour & de Muſique . . . . . SS

Les lettres alphabétiques indiquent le genre de décoration dont eſt compoſé le cahier.

Nota. — La table indicative des 18 premiers cahiers, formés de l'Iconologie, ſe trouve au 1er volume. A Paris, chez Chereau, graveur, rue des Mathurins, aux *Deux Piliers d'or*. A. P. D. R., in-folio.

ORDRES DES COLONNES par Delafoſſe.

On lit au bas de chaque planche : *Deſſiné par J.-Ch. Delafoſſe, architecte & profeſſeur de deſſin, gravé par J.-B^te Lucien à l'imitation du lavis*, par les ſoins de J.-F. Chereau. 20 planches grand in-fol.

DE LALONDE.

OEuvres diverſes de Lalonde, décorateur & deſſinateur, contenant un grand nombre de deſſins pour la décoration intérieure des appartements, à l'uſage de la peinture & de la ſculpture, en ornements des meubles du plus nouveau goût, des pièces d'orfévrerie & de ferrurerie, &c., &c.

Ce recueil, utile aux artiſtes & aux perſonnes qui veulent décorer avec goût, eſt diviſé en deux parties & ſe vend à Paris, chez Chereau, rue des Mathurins-Saint-Jacques, avec privilége du roy.

1re partie contenant ..... cahiers de ſix feuilles chacun :

1er Cahier. — Bordures.
2e Cahier. — Bordures & Cadres.
1er Cahier. — Bordures avec leurs profils.
2e Cahier. — Bordures & Cadres.
3e Cahier. — Pieds de meubles.
4e Cahier. — Bordures avec leurs profils.
5e Cahier. — Tables & Conſoles.
6e Cahier. — Petites Bordures.
7e Cahier. — Portes, Corniches & Entablements avec leurs profils.
8e Cahier. — Girandoles, Candélabres & Luſtres.
9e Cahier. — Trophées, Soffites & Vaſes.
10e Cahier. — Chambranles de cheminées.
11e Cahier. — Deſſus de portes & Cartels.
12e Cahier. — Cheminées avec leurs trumeaux.
13e Cahier. — Plafonds de diverſes formes.
14e Cahier. — Roſettes de plafonds.
15e Cahier. — Modillons & Roſaces.

16e Cahier. — Feux, Cartels de pendules, Baromètre, &c.

17e Cahier. — Bordures & Corniches d'appartements avec un retour au plafond.

18e Cahier. — Corniches & Moulures pour meubles & autres uſages.

19e Cahier. — Ouvrages d'orfévrerie.

20e Cahier. — Ouvrages d'orfévrerie.

21e Cahier. — Bijouterie.

22e Cahier. — Fragments d'architecture.

23e Cahier. — Palaſtres ou Deſſus de ſerrures avec Ornements en bronze.

24e Cahier, 2e de Serrureries (Heurtoirs).

25e Cahier, 3e de Serrureries enrichies. — Entrées de ſerrures à l'uſage des portes & des meubles.

26e Cahier, 4e de Serrureries enrichies. — Anneaux de clefs enrichis pour meubles précieux.

Tous ces cahiers ſont bien de 6 planches ainſi que l'indique le titre. Chaque planche eſt marquée d'une lettre en haut & à droite & d'un chiffre en bas & à droite. In-fol.

IIe Partie. — *Meubles.*

1er Cahier de meubles & d'ébéniſterie deſſinées par de Lalonde.

2e, 3e, 4e — Secrétaires, Commodes, Chiffonnière, Encoignures, Coffre à bijoux, Bibliothèque, Buffet, Table, Toilettes.— 24 planches.

Livre d'ameublement.

1er Cahier du livre d'Ameublements deſſinés par de Lalonde.

2e, 3e, 4e, 5e, 6e, 7e, 8e, 9e — Lits à la ducheſſe, à la polonaiſe, Lits de repos à la turque, Fauteuils avec ſculpture, Fauteuils en cabriole-écran, Bergère à la turque-paravents, Confidents-Fauteuil en gondoles-ſopha-ottomane, Billard, Tables de jeux. Chaque meuble eſt repréſenté dans tous les détails, profils, &c., qui ſont donnés à part.

NOUVEAU CAHIER DE PIEDS DE TABLES, avec ornements & trophées, compoſé & deſſiné par Lalonde.

PREMIER CAHIER D'ORFEVRERIES, deſſiné par de Lalonde & gravé par Fay : Soupière ; — Coupe à café ; — Ecuelle avec deux gobellets ; — Porte-huilier. — 4 planches numérotées en haut & à droite.

DEUXIEME CAHIER, OUVRAGE UTILE A L'ORFEVRERIE, deſſiné par de Lalonde : Grande Lampe d'égliſe d'une forme nouvelle tenue par trois chérubins ; — Moutardier ; — Salière double, ornée d'un vaſe ; — Petite Lampe d'égliſe accrochée par trois têtes de béliers ; — Grand Pot à l'eau, orné dans le goût arabeſque ; — Huilier à deux carafons, orné d'une caſſolette antique, poſé ſur un ſocle orné de blaſons ſur les deux faces.

. . . . . .

. . . . . .

Je n'ai jamais rencontré les troiſième, quatrième & cinquième cahiers.

SIXIEME CAHIER, OUVRAGE UTILE A L'ART DE L'ORFEVRERIE : Soupière portée par des conſoles ſur un ſocle uni & couronné d'une branche de roſe & ſa ſoucoupe à anſe ; — Soupière en forme de vaſe ornée d'une friſe à rinceaux & couronnée par des branches de lière. Sur ſon couvercle eſt un oiſeau qui a ſoin de ſes petits ; — Soupière richement ornée en forme de vaſe antique couronnée par un Dauphin ; — Soupière dont la forme tient du moderne avec ſon plat & cuillère.

Grilles d'hôtels, de jardins, &c. — 4 planches portant les lettres A. B. C. D.

II CAHIER DE L'OEUVRE : Différentes grilles pour les châteaux, les chœurs & les chapelles de communion, compoſé & deſſiné par Lalonde en 1789. A Paris, chez Jacques Chereau, rue Saint-Jacques, près la fontaine Saint-Severin, aux *Deux Colonnes*, n° 257. — De Saint-Morieu *direxit* n° 1. — La grille du Palais marchand termine d'après le deſſin de M. Antoine. — Je ne connais malheureuſement que cette planche qui eſt du bon temps de l'artiſte.

CAHIER DE BERLINES DE PARADE ET VIS-A-VIS, avec les détails de ſculpture pour les voitures. 4 planches.

QUATRIEME CAHIER DE DILIGENCES ORNEES ET DE DETAILS ET DE SCULPTURE POUR LES VOITURES. — 4 planches.

CAHIER DE CHAISES A PORTEUR, CHAISES DE POSTE, CABRIOLETS ET GONDOLES ORNEES. — 5 planches.

SALEMBIER.

CAHIER D'ARABESQUES compoſées & gravées par Salembier. A Paris, chez Chereau. Avec privilége. — 6 planches numérotées en bas & à droite. In-fol.

CAHIER DE FRISES, compoſées & gravées par Salembier. A Paris, chez Chereau, rue des Mathurins. Avec privilége du roy. — 10 planches numérotées en bas & à droite. In-folio.

Planches faiſant partie du catalogue des deſſins de différents genres, gravés par l'Inſtruction élémentaire de l'Ecole royale gratuite de deſſin.

351. — ETUDE DE FRISE.

352. — FORME DE VASE EN FEUILLE.

360. — ENROULEMENT DE FEUILLES.

361. — FLEURON A CULOT IRREGULIER.

362. — TIGETTE DE FLEURS.

395. — RINCEAU EN FEUILLES D'EAU.

396. — CONTRE PARTIE DU N° 362.

397. — CONTRE PARTIE DU N° 361.

434. — ENSEMBLE DU N° 409 REPRESENTANT UN VASE AVEC TROPHEE DE MUSIQUE, par Bachelier.

435. — ENSEMBLE DU N° 390 QUI REPRESENTE TROIS VASES, par Bachelier.

436. — ENSEMBLE DU N° 429 QUI REPRESENTE UNE FRISE A CANNELURES ET FEUILLES DE REFENDS.

437. ENSEMBLE DU N° 405 QUI REPRESENTE UN TREPIED, par Bachelier.

442. — ENSEMBLE DU N° 360 indiqué ci-deſſus.

1er CAHIER D'ORNEMENTS deſſinés par Salembier & gravés par Juillet en 1777. A Paris, chez le Père & Avauler, rue Saint-Jacques, à *la Ville de Rouen*. — 6 planches numérotées en haut & à droite. Obl.

Ce cahier fait probablement partie d'une ſuite qui eſt indiquée dans le catalogue des planches poſſédées par Baſan, ſous le titre ſuivant : *Salembier, ſuite de* 10 *cahiers d'ornements, friſes, vaſes, tombeaux, tables, chandeliers, guéridons, boîtes de pendules, feux, &c., gravées, d'après Le Maître, par Petitot & Juliette.* — 56 feuilles in-fol.

PRINCIPES D'ORNEMENTS : 6 cahiers de quatre planches chacun.

Pièces diverſes dont la gravure imite le crayon :

L'ORIGINE DU CHAPITEAU CORINTHIEN. Cette planche porte la date de 1807.

LA PLANTE D'ACANTHE ET SA FLEUR. Avec la date de 1809. — In-fol., en hauteur.

Suite dont je ne connais que deux planches datées & numérotées.

FEUILLE D'ACANTHE. Elle porte le n° 2 en haut & à droite.

FEUILLE DE CHARDON, avec le nº 3 ; toutes deux ſont datées de 1807.

RECUEIL D'ORNEMENTS pour l'architecture depuis ces fragments juſqu'aux châpiteaux deſſinés & gravés par Salembier, profeſſeur. Paris, Bance. — 10 cahiers de 4 planches. Petit in-fol.

G.-P. CAUVET.

1731 † 1788.

Gilles-Paul Cauvet appartient à cette remarquable école de ſculpture d'ornements qui floriſſait en France à la fin du XVIIIe ſiècle & qui diſparut complètement pendant la Révolution. On peut le regarder comme un des types les plus complets de ce ſtyle Louis XVI, ſi pur & ſi gracieux, auquel la mode nous ramène de nos jours. Né à Aix en Provence, le 17 avril 1731, il devait étudier la juriſprudence, mais ſon goût pour les arts l'emporta ſur les déſirs de ſa famille, & il ſe livra à l'étude de la ſculpture d'ornements (1). Son talent le fit diſtinguer par Monſieur, frère du Roy, qui ſe l'attacha comme ſculpteur. Cauvet lui dédia un ouvrage ayant pour titre : *Recueil d'ornements à l'uſage des jeunes artiſtes qui ſe deſtinent à la décoration des bâtiments*, dédié à Monſieur par G.-P. Cauvet, ſculp-

(1) Voici comment il eſt déſigné dans l'*Almanach hiſtorique* « M. Cauvet, ſculpteur en ornements, nous a prouvé par les deux bas-reliefs « expoſés au ſalon, juſqu'à quel point on pouvait dans cette partie in« téreſſante de la ſculpture, porter le goût, les grâces & la propreté. » *Almanach hiſtorique & raiſonné des architectes, peintres, ſculpteurs, graveurs, cizeleurs, &c.* — Année 1776, page 145.

teur de S. A. R. A Paris, chez l'auteur, rue de Sèves, près celle du Bacq. M.DCC.LXXVII.

Les planches ont été gravées, d'après ſes deſſins, dans la manière du crayon, par Mademoiſelle Liottier, ſa belle-fille (1).

De toutes les œuvres exécutées par cet artiſte, il ne reſterait, ſuivant Emerie David, que quatre tables dont le corps & les pieds ſont en acier argenté & rehauſſé d'or, & le deſſus en bois pétrifié. Elles furent exécutées pour la reine Marie-Antoinette, passèrent au muſée Napoléon, & doivent décorer maintenant les appartements du château de Saint-Cloud (2).

Les deſſins que j'ai vus de Cauvet, ſont exécutés au crayon rouge avec beaucoup de facilité.

Il mourut, à Paris, le 15 novembre 1788, eſtimé & honoré de tous les artiſtes de ſon temps. Il était adjoint à profeſſeur. Il poſſédait une collection aſſez conſidérable de tableaux, ſculptures, deſſins, volumes, eſtampes, dont la vente ſe fit le mercredi 11 mars 1789.

(1) *Almanach hiſtorique*, 1776, p. 145.

(2) Thiery, dans ſon *Guide des Amateurs & des Etrangers voyageurs à Paris*, indique, en décrivant le Palais-Royal, une œuvre de Cauvet : « L'ordre dorique règne dans toute l'étendue de la façade extérieure « de ce palais ſur la rue Saint-Honoré, & forme terraſſe au-devant de « la cour, dans laquelle on entre par trois portes d'une belle menui- « ſerie, enrichies de bronze & d'ornements qui font honneur au génie « & aux talents de M. Cauvet, habile ſculpteur. »

BIBLIOGRAPHIE.

RECUEIL D'ORNEMENTS à l'uſage des jeunes artiſtes qui ſe deſtinent à la décoration des bâtiments, dédié à Monſieur, par G.-P. Cauvet, ſculpteur de S. A. R. A Paris, chez l'auteur, rue de Sève, près celle du Bacq. M.DCC.LXXVII.

On lit ſur une table qui fait partie du frontiſpice : *Recueil d'ornements, dédié à Monſieur, en l'année* 1777, *par* G.-P. *Cauvet, d'Aix en Provence, ſculpteur de Son Alteſſe royale.*

Je n'ai jamais trouvé ce volume compoſé de plus de 96 planches ſur 68 feuilles. Cependant, dans le catalogue du cabinet de M. Cauvet, il eſt indiqué ainſi : 113 planches compoſant un volume de 72 feuilles. Grand in-folio.

Planches faiſant partie du catalogue de deſſins de différents genres, gravés pour l'Inſtruction élémentaire de l'Ecole royale gratuite de deſſin. Paris, 1783. — 403. — Culot.

J'ai trouvé les planches ſuivantes qui ſont évidemment les copies d'une ſuite que je n'ai pas encore rencontrée :

VASES ANTIQUES N° 377. — *G.-P. Cauvet del. Joh.-George Hertel exc. A. V.* — 4 pièces in-fol.

DESCRIPTION DES PLANCHES.

STYLE RENAISSANCE.

PHILIBERT DE LORME. — Pl. 23.

Cette cheminée eſt deſtinée, par de Lorme, à une grande ſalle royale ; je laiſſerai l'auteur expliquer comment il la comprenait : « *En tous les pieds droicts & mãteau iuſques aux friſes & corniches de marbre : voire le quadre qui eſt derrière la figure ovale & le reſte de quelque belle pierre, ainſi qu'on voudra : ou bien de marbre blanc avecques ſculpture pour les belles figures & petits enfants, fruicts, feuillages & autres ornements que vous pouvez faire en ce beau compartiment que vous voyez ci-après : eſtant fait de telle ſorte qu'il vous eſt facile d'y trouver trois façons d'ornements de cheminées différentes les unes des autres pour les faire ſéparément quand vous vouldrez, & encore les faire plus riches, ou moins que ceſte ci comme d'eſtre, ou pierre du pays auquel vous ſerez pour ceux qui n'auront la commodité de le faire de marbre.* » *Livre IX de l'architecture, feuillet* 263, *édition* 1567.

JACQUES ANDROUET. — DU CERCEAU.

Pl. 24. — *Cheminée.*

Cette cheminée offre dans ſa partie ſupérieure un bel exemple de ces cartouches avec enroulement & bandes à plat qui abondent dans

l'ornementation de l'école de Fontainebleau. Les deux amours qui l'accompagnent ſont bien poſés; on regrette ſeulement le motif des deux jambages, qui n'eſt pas heureux.

Pl. 31. — *Deſſeings des galeries du château de Madrid.*

Il eſt difficile de réunir, ſur une ſeule planche, une plus grande variété de motifs d'ornements. Du Cerceau s'eſt ſurpaſſé dans la gravure de cette planche, qui ſe trouve dans le premier volume des *Baſtiments de France*.

Pl. 32. — *Panneaux & Cartouche.*

Ces délicieux motifs de panneaux & cadres ſont partie de la ſuite dite des cartouches que, dans ſes notes, Mariette dit avoir été copiées par Androuet à Fontainebleau, d'après les peintures exécutées par le Roſſo, Primatice & leurs élèves.

Pl. 39. — *Détails d'ordres.*

En outre des motifs d'ornements pour moulures, friſes, que préſente cette planche, elle offre l'avantage de montrer quelques exemples des proportions uſitées au XVIe ſiècle.

Pl. 41. — *Meubles.*

Ce cabinet appartient à la ſuite des meubles; par la forme de ſon couronnement il ſemble diſpoſé à recevoir des ſtatuettes ou des verreries.

Pl. 40. — *Chapiteaux.*

Ces chapiteaux compoſites ſi variés dans leurs détails proviennent d'une ſuite fort rare que j'ai ſignalée dans la bibliographie.

Pl. 42. — *Caryatides, Gaines, Miroirs.*

Le cadre reſtreint qui m'eſt aſſigné m'oblige, pour varier les exemples,

à compofer une planche de pièces prifes dans diverfes fuites. Le charmant miroir du milieu, qui forme un motif d'architecture fi complet, appartient à une des fuites les plus rares de Du Cerceau. Les deux gaînes qui font à gauche font partie des meubles, & les deux caryatides font tirées de la fuite des Termes.

Pl. 43. — *Tables.*

Le même fyftème a été employé dans cette planche & la fuivante : J'ai pu ainfi réunir trois tables de forme différente & toutes variées dans leur ornementation ; elles fe trouvent dans la fuite des meubles.

Pl. 44. — *Serrurerie.*

Les différents exemples d'entrées de ferrures, écuffons de clefs, verrous, heurtoirs, fuffifent amplement pour donner une idée de la richeffe déployée à cette époque dans la ferrurerie.

On remarquera la ratiffoire pour fervir de heurtoir. C'eft un détail des mœurs du temps. Dans les intérieurs, au lieu de heurter, on râclait ou ratiffait; cet ufage dura jufqu'à la fin du XVIIe fiècle : Il eft facile de comprendre en regardant les fatyres dont le dos eft dentelé, qu'en faifant gliffer l'anneau fur ces inégalités, on devait produire un bruit plus ou moins fort.

STYLE LOUIS XIII.

A. BOSSE. — Pl. 18.

On a cherché à raffembler, dans cette planche, les éléments d'un intérieur du temps de Louis XIII : Le fol eft carrelé, les murs font tendus de tapifferies, les fenêtres font vitrées à lozanges, & leur menuiferie eft divifée en trois parties; celle du bas eft la feule qui ouvre. Quant à l'ameublement, il eft fort fimple & les formes en font très-ufuelles.

J. BARBET. — Pl. 13, 14.

Ces deux cheminées ſont conçues dans le même parti quoique les détails diffèrent. Dans le bas, une cheminée avec fronton ; au milieu du tympan, un riche motif de décoration. Au deſſus & en retraite, un corps d'architecture montant dans toute la hauteur de la pièce, il ſe termine par un fronton briſé qui laiſſe l'eſpace d'un cartouche avec écuſſon ; à droite & à gauche, ſont deux ſtatuettes un peu en retraite. Ces cheminées peuvent être regardées comme des types très-purs du ſtyle Louis XIII. Celle qui ſe trouve ſur la planche 14 a peut-être été exécutée dans une maiſon royale ; elle porte dans le cartouche du haut les armes de France & de Navarre. Toutes deux ſont partie du livre d'architecture d'autels & cheminée de l'invention & deſſin de J. Barbet. — Paris, 1633.

PIERRE COLLOT. — Pl. 15, 16.

La planche 15 donne deux motifs de cheminées qui diffèrent de celles de Barbet ; Pierre Collot a orné ſon corps d'architecture de deux caryatides qui ſoutiennent l'entablement : auſſi ces deux cheminées, quoique d'une ornementation fort ſobre, ont-elles beaucoup de grandeur.

Dans la planche 16, le motif d'enſemble eſt le même que celui des planches 13 & 14. En général, les détails de Pierre Collot ſe rapprochent du goût flamand de l'époque.

Ces deux planches portent les n°s 1 & 11 dans la ſuite publiée par P. Collot, ſous le titre de *Pièces d'architecture.....*

PIERRE COLLOT. — Pl. 21.

Ces deux motifs de portes en bois ſont tout à fait dans le ſtyle de celles

exécutées à Fontainebleau à cette époque. Elles appartiennent au recueil de pièces d'architecture.....

DIDIER TORNER. — MATHURIN JOUSSE. — POMPEUS. — Pl. 19.

Sur cette planche ſe trouvent raſſemblées : deux entrées de ſerrure de Didier Tovner & Pompeus, un heurtoir & deux clefs de Mathurin Jouſſe.

STYLE DE TRANSITION. — LOUIS XIII, LOUIS XIV.

J. MAROT. — Pl. 17.

Deux motifs de plafond ſur la même feuille. Le premier eſt une moitié de plafond circulaire où ſe trouve le chiffre de la reine Anne d'Autriche.

Le ſecond ſe compoſe d'un quart de plafond dont le milieu eſt octogone régulier, mais la pièce étant probablement de forme longue, Jean Marot a rattrapé la différence en imaginant aux extrémités des motifs de caiſſons fort riches : celui du milieu porte les armes de France & de Navarre.

J. MAROT. — Pl. 20.

Trois motifs de balcon en fer tirés du recueil de ferrurerie de Jean Marot.

J. MAROT. — Pl. 22.

Porte à 1 ventail, ſurmontée d'un cartouche, ſupporté par des enfants; afin de lui donner plus de grandeur, J. Marot l'a entourée d'un

double chambranle. Ce genre de porte était très-uſité; l'exemple que j'ai donné ſe trouve avec le n° 11 dans la ſuite d'ornements ou placarts pour l'enrichiſſement des chambres & alcôves.....

J. LEPAUTRE. — Pl. 45

Plafond très-riche d'ornementation, de forme longue avec les angles arrondis; au milieu, un motif ovale encadre une peinture. L'imagination de J. Lepautre eſt tellement riche, que ces compoſitions me paraiſſent n'avoir jamais pu s'exécuter même à ſon époque. Cette planche porte le n° 10 dans une ſuite éditée, ſans titre, chez P. Mariette.

L'alcôve qui ſe trouve ſur cette planche eſt du même auteur. Elle indique bien l'arrangement des ruelles au XVIIe ſiècle : On voit qu'elle eſt ſéparée de la chambre par une baluſtrade, qu'elle eſt éclairée par des fenêtres, & la porte entr'ouverte, à droite, dans l'éloignement, indique une iſſue qui lui eſt particulière. C'était donc, à proprement parler, une chambre dans une chambre.

Sur le titre de la ſuite où ſe trouve cette planche, on lit : *Se vendent chez Leblond, rue Saint-Jacques, à la Cloche d'argent, avec privilége du Roy. I. Le Potre, inv. & fec.*

J. LEPAUTRE. — Pl. 46.

Miroir avec table & guéridons portant flambeaux; tous ces objets ſont étudiés dans le ſtyle Louis XIV le plus riche; l'ornementation en eſt un peu lourde. Quant à la gravure, elle n'eſt pas de la bonne époque du maître.

Cette planche eſt tirée du livre de miroirs, tables & guéridons.....

STYLE LOUIS XIV.

P. LEPAUTRE. — Pl. 52.

Cette planche réunit les principaux éléments de la décoration d'un ſalon du commencement du XVIIIe ſiècle : porte à deux ventaux, fenêtre avec arrière-vouſſure, cadre de glace & cheminée, tout y eſt réuni avec le ſoin & l'intelligence qui caractériſent le talent de P. Lepautre. La ſuite d'où cette planche eſt extraite n'a pas de titre.

P. LEPAUTRE. — Pl. 53, 54.

Ces tables ont été faites pour les appartements du roi, à Verſailles; elles étaient deſtinées à recevoir les bijoux du cabinet des médailles. Il exiſte peu d'exemples auſſi remarquables de l'ornementation de cette époque. La ſuite entière ſe compoſe de ſix planches, parmi leſquelles le choix eſt difficile.

Il eſt probable que l'on retrouverait, au Louvre, quelques-unes des coupes ou aiguières indiquées par Lepautre.

J. LE MOYNE. — Pl. 50, 51.

Ces plafonds ſont heureuſement combinés comme décoration & devaient avoir un grand effet. Il y a des parties réſervées à la peinture dont on juge mal par la gravure. Tous deux appartiennent à la ſuite des plafonds dédiés par Le Moyne au duc d'Orléans.

BERAIN. — Pl. 47.

Cette cheminée & le panneau qui l'accompagne donnent bien l'idée du talent de Berain. Il y a beaucoup à redire dans l'étude des formes ar-

chitecturales de la cheminée, mais il eſt impoſſible de ne pas admirer l'ornementation du panneau; rien ne peut être plus fin ni plus gracieux. Les deux planches ſont tirées de la ſuite de cheminées dédiées à Jules Hardouin-Manſard.

BERAIN. — Pl. 48.

Grande compoſition de ces arabeſques qui firent la réputation de Jean Berain, on les appelait alors des Berinades. Cette planche porte la lettre C dans l'œuvre de Berain.

J. BERAIN. — A. LOIR. — Pl. 49.

Cette planche contient un beau guéridon d'Alexis Loir & divers motifs de ferrurerie de Hugues Briſville. Ils ſont extraits du livre de deſſins de guéridons de A. Loir, & de la ferrurerie de Briſville, publiée en 1663.

D. MAROT. — Pl. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12.

Pl. 1 — Miroir ſurmonté d'un cartouche avec couronne ducale que deux génies ſupportent d'une main, tandis que de l'autre ils tiennent les trompettes de la Renommée; le motif ſe termine par une tête de femme qui donne naiſſance à des rinceaux portant bras de lumière. Au bas, une charmante friſe dans la manière de Berain.

On lit ſur la glace du miroir : *Nouveau livre d'ornements pour l'utilité des ſculpteurs & orfévres*, inventé & gravé, à la Haye, par D. Marot, architecte de Guillaume III, roy d'Angleterre.....

Pl. 2. — Grande cheminée, telle qu'on les conſtruiſait dans la première moitié du règne de Louis XIV; elle paraît avoir été gravée d'après un deſſin de D. Marot, lorsqu'il était encore en France, car ſur la plaque on voit le chiffre du roi.

Cette planche eſt tirée de la ſuite dont voici le titre : *Novæ cheminæ quales plurimum in uſu ſunt apud Hollandos.*

Pl. 3. — Plafond avec perſpective peinte. C'eſt une des plus belles pièces du maître, elle eſt tirée d'une ſuite de plafonds portant la date de 1708.

Pl. 4. — Autre exemple de plafond, tiré de la même ſuite. Je croirais qu'à l'exception de la roſace, toute la décoration eſt peinte.

Pl. 5. — Table avec miroir, miroir, torchères, fragment de table; tous ces détails ſont du meilleur ſtyle. Cette pièce eſt priſe dans la ſuite dont la pl. n° 1 forme le titre.

Pl. 6. — Doſſiers de lit en galons. Ce genre de décoration était très en vogue parmi les tapiſſiers de l'époque. Cette planche eſt tirée d'une ſuite dont voici le titre : *Nouveau livre dà Partements, inventée & gravée par D. Marot.*

Pl. 7. — Grande cheminée : elle appartient à la même ſuite que celle de la pl. 2.

Pl. 8. — Décoration d'arabeſques peintes pour panneaux.

Pl. 9. — Deſſus de porte propres à peindre. Ces deux planches appartiennent *au ſecond livre d'ornements, inventé par D. Marot.*

Pl. 10. — Tables en marquetterie.

Pl. 11. — Les n°s 1, 2, 3 ſont de beaux motifs de corniches intérieures, ils ſont cependant un peu lourds. Au bas de la planche ſe trouve un profil de moulures pour cadres.

Ces deux planches ſont partie de la ſuite des miroirs déjà mentionnée.

Pl. 12. — Trois différents motifs de balcons tirés du *Nouveau livre de ſerrurerie, inventé & gravé par D. Marot.*

D. MAROT. — Pl. 33, 34, 35, 36, 37, 38.

Les planches 33 & 34 repréſentent des panneaux en hauteur, ſur leſquels Daniel Marot s'eſt plu à tracer ces riches inventions d'arabeſques où il ſe montre ſans rival.

Dans la planche 34, le champ qui ſépare les deux panneaux eſt enrichi de ſupports avec vaſes.

Les planches 35, 36, 37, 38, ont été compoſées pour le roi Guillaume & portent les armes d'Angleterre; elles repréſentent les quatre éléments. Ces compoſitions devaient être probablement exécutées en tapiſſerie.

A. C. BOULLE.

Les planches 25, 26, 27, 28, 29, 30 ont été gravées par Boulle, & chaque objet porte ſon explication ſur la planche même.

STYLE DE TRANSITION. — LOUIS XIV, LOUIS XV.

R. DE COTTE. — Pl. 61, 62.

Galerie de l'hôtel de Touloufe. Cette décoration eſt une des plus remarquables qui aient jamais été créées; je ne m'étendrai pas davantage ſur une œuvre dont il eſt facile d'apprécier l'exécution, puiſqu'elle exiſte encore à l'hôtel de la Banque de France. J'appellerai ſeulement l'attention ſur ces formes élégantes qui caractériſent le paſſage du ſtyle Louis XIV au ſtyle Louis XV. Ces planches ſont tirées de l'architecture françaiſe publiée par Jean Mariette.

STYLE LOUIS XV.

J.-A. MEISSONNIER. — Pl. 55, 56.

Ce projet de ſalon dont les formes ſont ſi bizarres, ſi heurtées, eſt un type complet du ſtyle qui fut à la mode vers le milieu du XVIIIe ſiècle.

Mais la gravure ne permet pas de ſe faire une idée exacte d'une décoration dans laquelle les perſpectives peintes devaient jouer un grand rôle. Cette planche porte les n°s 84-85 dans l'œuvre du maître.

J.-A. MEISSONNIER. — Pl. 57.

Quel que ſoit l'opinion que l'on puiſſe avoir ſur le ſtyle de cette époque, il eſt impoſſible de ne pas admirer la décoration ferme & riche, à la fois, de ce fragment de ſalon ; le deſſus de porte eſt en peinture afin de ſe relier avec les tons brillants de la portière en étoffe ; l'arrangement des bras de lumière dans le cadre de glace & le cul de lampe, tout eſt intelligemment combiné. Le projet de porte pour l'appartement de Mme de Beſenval eſt numéroté 91 dans l'œuvre de Meiſſonier.

J.-A. MEISSONNIER. — Pl. 58.

Ce trumeau de glace, quoique de forme contournée, offre cependant encore de beaux détails. Il porte le n° 92 de l'œuvre.

FRANÇOIS DE CUVILIES. — Pl. 59, 60.

Panneaux d'arabeſques pour décoration de ſalon ; il eſt curieux de les comparer avec ceux de Berain pour ſe rendre compte de la marche des arts au XVIIIe ſiècle. Il ne faut pas juger du talent de Cuvilliés par les exemples qui ſont offerts ici. Ces deux planches portent les n°s 4-5 du livre de panneaux à divers uſages, inventés par François de Cuvilliés.....

LE ROUX. — Pl. 63.

Ce chambranle de cheminée eſt très-heureuſement combiné : Le

Roux uſe ſobrement du mélange du cuivre doré & du marbre. L'ornementation, quoique appartenant au nouveau ſtyle, eſt bien éloignée de la bizarrerie de Meiſſonnier & de ſon école.

HUQUIER. — Pl. 64.

Tous ces détails de ſerrurerie ſont du meilleur goût; ils ſont deſſinés par Huquier, artiſte de talent, mais qui juſqu'ici n'avait jamais été cité parmi les ornemaniſtes français. Ils appartiennent aux livres B. E, K, de ſon recueil de ſerrurerie.

STYLE LOUIS XVI.

DE LALONDE. — Pl. 65, 66, 67.

Trumeaux de glace, plafonds. Ces planches, dont la gravure laiſſe à déſirer, appartiennent au ſtyle Louis XVI le plus pur; les moindres détails en ſont étudiés avec ce ſoin minutieux qui caractériſe l'époque. Dans l'une des glaces, de Lalonde a ſimulé une perſpective, ce motif était fort utile. Ces planches ſont partie des 12e & 13e cahiers de l'œuvre de de Lalonde.

DE LALONDE. — Pl. 69.

Conſole, entrée de ſerrure, flacon, corbeille. Ces divers objets, qui ſont d'un goût très-fin, font bien apprécier le talent de de Lalonde. Ils appartiennent à pluſieurs cahiers de l'œuvre.

SALEMBIER. — Pl. 71, 72.

Les friſes ſe peignaient dans les corniches des appartements trop peu

élevés pour ſupporter des ornements en ſculpture ; elles étaient toujours dans des tons très-doux. Les exemples donnés ici ſont, je crois, les plus gracieux que l'on connaiſſe. Les planches portent les n°s 4-5 du cahier de friſes compoſées & gravées par Salembier.

DELAFOSSE. — Pl. 70.

Trophées, cartels. Il eſt intéreſſant de voir le même ſtyle interprété par des artiſtes différents ; Delafoſſe eſt auſſi large dans ſes motifs de décoration que de Lalonde eſt fin & délicat dans les moindres détails. Les pendules en cartel ſe ſuſpendaient ſur les murs & ſur les glaces : elles furent très à la mode à cette époque. Cette planche porte le n° 5 dans la ſuite des *Nouvelles pendules en cartel.*

G.-P. CAUVET. — Pl. 68.

Porte. Tous les motifs de cette compoſition ſont des types de l'ornementation de l'époque.

ADDITIONS ET CORRECTIONS :

Au moment où je corrigeais cette feuille j'ai reçu de M. Lalanne l'indication ſuivante que je crois devoir reproduire ici.

Mss Dupuy (Bibliothèque impériale) n° 852. — Comptes de Henri III de 1576 à 1578.

Architectes & ingénieurs pour Sa Majeſté.

Baptiſte Porcel de Cremone . . . . . 500 liv.

Dominique Porcel	400 liv.
Jehan-Baptiſte Pelloye	1,200
Stephano d'Urbin.	800
Jacques Androuet, dit le Cerceau, architecte	200
Jacques Beſſon, ingénieur	600
Baptiſte Androuet, dit Cerceau, architecte	400

Même manuſcrit. — Comptes de 1609.

F° 150. Jacques Androuet, s^r du Cerceau	1,200 liv.

Pluſieurs ventes qui ont eu lieu pendant l'impreſſion du texte de cet ouvrage, entre autres celle de la collection Vivenel, m'ont mis à même de modifier quelques parties de la Bibliographie.

Mais ce travail ſera mieux placé à la fin de la deuxième partie dont la première livraiſon eſt en vente; je me contenterai de rectifier quelques omiſſions :

Page 15. — *Allégories.* — Ces pièces ſont des reproductions des gravures exécutées en Italie, par Joſeph Porta, dit Salviati, & autres graveurs italiens : il faut ajouter 32 pièces aux 10 déjà mentionnées, ainſi qu'une ſuite de 8 philoſophes grecs.

Il a été omis une ſuite de *logis domeſtiques :* elle ſe compoſe de 15 pièces ſans titre ni texte; rangées par ordre alphabétique depuis A juſqu'à F.

EN VENTE CHEZ RAPILLY

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES

quai Malaquais, 5.

Agincourt (Seroux d'). Hiſtoire de l'art par les monuments, depuis ſa décadence au quatrième ſiècle juſqu'à ſon renouvellement au ſeizième. Paris, 1823. 6 vol in-fol., cart., enrichis de 325 pl. gravées ſous les yeux de l'auteur. Edition originale. 300

— Recueil de fragments de ſculpture en terre cuite, par le même. Paris, 1814. In-4 avec 38 pl. 12

Architektoniſches Skizzen-buch, ou Recueil de maiſons de campagne, d'ornements de jardins, de balcons, &c., qui ſe trouvent à Berlin, à Potſdam & autres lieux. Cette publication périodique comprend aujourd'hui 48 cahiers de format in-4. Prix de chaque cahier, compoſé de 6 pl. . . . . 4 fr. 50

Baudicour (Proſper de) Le Peintre-Graveur français continué, ou Catalogue raiſonné des eſtampes gravées par les peintres & les deſſinateurs de l'école françaiſe nés dans le dix-huitième ſiècle; ouvrage faiſant ſuite au Peintre-Graveur français de M. Robert Dumeſnil. Paris, 1859-61. 2 vol. in-8. Chaque vol. 6

Beaumont (Adalbert de) & *E. Collinot*, Recueil de deſſins pour l'art & l'induſtrie. 126 pl. in-fol. en portefeuille. Prix 126

Les planches en couleur ſe vendent ſéparément. . . . 2

Les planches en noir. . . . . 1 fr. 25

Belle (Clément). Collection de têtes gravées à la manière du crayon, d'après les calques pris ſur les freſques de Raphaël qui décorent les ſalles du Vatican, à Rome. 15 pl. imprimées ſur demi-jéſus. 10

Chaque feuille iſolée. . . . . 75 c.

Berty (Adolphe). Les grands architectes français de la Renaiſſance. Paris, 1860, in-8°, br. 5

Bouchet (Jules) Compoſitions antiques. Paris, 1851. In-4 obl. avec 17 pl. 12

— Le Laurentin maiſon de campagne de Pline le conſul, reſtituée d'après ſa lettre à Gallus. Paris, 1852. In-4 avec 7 pl. . . 10

Burty (Ph.). Catalogue de lithographies. OEuvres complètes de Géricault, Charlet, H. Vernet, &c., &c., de la collection Parguez. Paris, 1861. In-8 br. 2

Liſte des prix, errata & additions au même catalogue. . . 1

Cariſtie (Auguſte), architecte. Plan & coupe d'une partie du Forum Romain & des monuments ſur la voie ſacrée indiquant les fouilles qui ont été faites dans cette partie de Rome depuis l'an 1809 juſqu'en 1819. Paris, 1821. Gr. in-fol. max. titre, notice indicative & 7 planches 12

Catalogue du cabinet de M. le comte Rigal, par F. L. Regnault-Delalande. Paris, 1817. In-8 de 564 p. avec la table des prix. . 10

Catalogue raiſonné de la rare et précieuſe collection d'eſtampes réunie par les ſoins de M. F. Debois, rédigé par P. Defer. Paris 1843. In-8 avec prix. 6

Chavignerie (Emile Bellier de la). Recherches hiſtoriques, biographiques & littéraires ſur le peintre Lantara. Paris, 1852. In-8, fig. broché 3

— Biographie & Catalogue de l'œuvre du graveur Miger. Paris, 1856. In-8, fig., broché. 5

Chenavard (Aimé). Nouveau Recueil de décorations intérieures, contenant des deſſins de tapiſſeries, tapis, meubles, bronzes, vaſes & autres objets d'ameublement, la plupart exécutés dans les manufactures royales. Paris, 1837. In-fol. de 42 pl. 20

— Album de l'ornemaniſte. Recueil d'ornements dans tous les genres & dans tous les ſtyles, contenant des deſſins de meubles; vaſes, vitraux, tapis, panneaux de devanture, & des motifs dans le ſtyle renaiſſance, gothique, chinois, perſan & arabe. Paris, 1845. In-fol., avec 72 pl. 40

Chenevard (A. M.). Voyage en Grèce & dans le Levant fait en 1843 & 1844. Lyon, imprimerie de L. Perrin, 1858. In-fol., cart., avec

79 pl. On y a joint une relation détaillée du voyage, formant un petit vol. broché. 80

Chenavard (A. M.) Recueil des compoſitions exécutées ou projetées ſur les deſſins de A. M. Chenavard, architecte, profeſſeur à l'école impériale des beaux-arts à Lyon. Lyon, imprimerie de Louis Perrin, 1860. 2 parties en 1 vol. in-fol., 51 pl. 50

— Vues d'Italie, de Sicile & d'Iſtrie. Lyon, imprimerie de Louis Perrin, 1861. In-4 obl., avec 15 pl. 15

— Compoſitions hiſtoriques, eſquiſſes grecques & romaines. Lyon, Imprimerie de Louis Perrin, 1862. In-4 obl. cart. . . . 30

Chacune des planches, au nombre de 40, eſt accompagnée d'une feuille de texte extrait des hiſtoriens.

Chennevières (Ph. de). Portraits inédits d'artiſtes français, lithographies & gravures, par Frédéric Legrip. — Ce recueil ſera compoſé de 10 livraiſons in-fol., de chacune ſix pl. & ſix notices. 4 liv. ſont en vente : prix de chacune. 10

Chennevières & Montaiglon. Archives de l'art français, recueil de documents inédits relatifs à l'hiſtoire des arts en France.

— Abecedario de P. J. Mariette & autres notes inédites de cet amateur ſur les arts & les artiſtes.

Paris, 1851-60. 12 vol. in-8. brochés 96

Chaque ſérie formée de ſix volumes ſe vend ſéparément . 48

Cluyſenaar. Bâtiments des ſtations & maiſons de garde du chemin de fer de Dendre & Waes. Bruxelles & Paris, 1862. In-4, cart. avec 33 pl. 30

— Maiſons de campagne, châteaux, fermes, maiſons de jardinier, garde-chaſſe & d'ouvriers, &c., exécutés en Belgique. Bruxelles & Paris, 1862. In-4, cart. avec 50 pl. 40

Contant (Clément). Parallèle des principaux théâtres modernes de l'Europe & des machines théâtrales françaiſes, allemandes & anglaiſes. Texte par J. de Filippi. Paris, 1861. 2 parties en 1 vol. in-fol., 134 pl. en 2 portefeuilles. 150

Decloux & Doury. Collection des plus belles compoſitions de Jean le Pautre. Paris, s. d. In-fol. cart. 100 pl. 60

Decloux & Doury. Hiſtoire archéologique, deſcriptive & graphique de la Sainte-Chapelle. Paris, 1857. In-fol., avec 25 pl., dont 20 en chromolithographie & 5 gravures ſur acier repréſentant une vue extérieure, deux coupes & deux plans. 70

Dedaux. Chambre de Marie de Médicis au palais du Luxembourg, ou Recueil d'arabeſques, peintures & ornements qui la décorent. Paris, 1838. In-fol., avec 35 pl. 30

Defer (P.). Catalogue général des ventes publiques de tableaux & eſtampes, depuis 1737 juſqu'à nos jours, contenant :

1° Les prix des plus beaux tableaux, deſſins, miniatures, eſtampes, ouvrages à figures & livres ſur les arts;

2° Des notes biographiques formant un Dictionnaire des peintres & des graveurs les plus célèbres de toutes les écoles.

L'ouvrage qui comprendra vingt-quatre livraiſons ſera diviſé en deux parties & formera huit volumes. Chaque partie ſe compoſera de douze livraiſons.

Prix de chaque livraiſon 5

En vente : 1re partie. — *Eſtampes*. — 1re livraiſon.
2e partie. — *Tableaux*. — 1re livraiſon.

Cet ouvrage contiendra 3,000 noms d'artiſtes peintres & graveurs, l'indication de 30,000 tableaux & eſtampes, & la mention de plus de 2,000 volumes relatifs aux arts du deſſin.

Didron. Annales archéologiques. Paris, 1844-61. 22 vol. in-4 Fig. br.

Donaldſon's Architectura numiſmatica ; or, architectural medals of claſſic antiquity. London, 1859, gr. in-8, cart., one hundred lithographs and woodcuts 30

Drugulin's Allgemeiner Portrait-Katalog. Leipzig, 1860. In-8 cart. 10

Ce catalogue donne la deſcription de 24,000 portraits de perſonnages célèbres.

Dupaix (Capit.) Antiquités mexicaines : relation des trois expéditions ordonnées en 1805, 06 & 07, pour la recherche des antiquités du pays, notamment celles de Milta & de Palenque, accompagnée des deſſins de Caſtanéda ; ſuivi d'un parallèle de ces monuments avec ceux de l'Egypte, de l'Indoſtan & du reſte de l'Ancien Monde, par

Alex. Lenoir; d'une diſſertation ſur l'origine de l'ancienne population des deux Amériques & ſur les diverſes antiquités de ce continent, par Warden, avec un diſcours préliminaire par Ch. Farcy, & des notes par MM. Baradère, de S. Prieſt & autres. Paris, 1834, 2 vol. in-fol. d.-rel. avec 162 pl. coloriées ſous 167 numéros. 250

Dupleſſis (Georges). Le Livre des peintres & des graveurs, par Michel de Marolles. Nouvelle édition. Paris, 1855. In-12 br. . . . 3

— Le département des eſtampes à la Bibliothèque Impériale, ſon origine & ſes développements ſucceſſifs. Paris. 1860. Gr. In-8. 2
(Extrait de la *Gazette des Beaux-Arts.*)

— Hiſtoire de la gravure en France. Ouvrage couronné par l'Inſtitut de France (Académie des beaux-arts). Paris, 1861. In-8 de VIII-408 p. 8
Papier vélin 15

— Eſſai de bibliographie contenant l'indication des ouvrages relatifs à l'hiſtoire de la gravure & des graveurs. Paris, 1862. In-8 de 48 p. 2

Duſſieux, Soulié, &c. Mémoires inédits ſur la vie & les ouvrages des membres de l'Académie royale de peinture & de ſculpture. Paris, 1854, 2 vol. in-8. 15

Etruria Pittrice (L'), ovvero ſtoria della pittura toſcana dedotta dai ſuoi monumenti che ſi eſibiſcono in ſtampa dal ſecolo X fino al preſente. Firenze, 1791-95. 2 vol. in-fol., bas, ornés de 122 pl., plus un portrait de peintre en tête de chaque notice. . . . 150

Ferret. Rudiments du deſſin, étude ſpéciale des angles (figures d'après Michel-Ange & Raphaël). Paris, 1853. In-4 avec 46 pl. . . 10

Feuchère (Léon). L'Art induſtriel, recueil de diſpoſitions & de décorations intérieures, comprenant des modèles pour toutes les industries d'ameublement & de luxe. Paris, s. d. In-fol., 85 pl. . 72

Finden, Burnet, &c. The National Gallery; a Serie of twenty-nine plates from the beſt pictures in that celebrated collection. London, 1846, In-fol., fig., dem.-rel. 60

Förſter (Erneſt) Monuments d'architecture de ſculpture & de peinture de l'Allemagne depuis l'établiſſement du chiſtianiſme juſqu'aux

temps modernes. Texte traduit de l'Allemand. Paris, 1859-60. In-4, br. Prix des 4 premiers volumes parus 150

Gaucherel (Léon). Exemples de décoration appliqués à l'architecture & à la peinture depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Paris, 1857. In 4 cart. avec 121 pl. 60

Gérard (OEuvre du baron François). 1789-1836. Portraits historiques en pied, tableaux d'histoire & de genre, esquisses peintes, tableaux ébauchés. Compositions dessinées, fac-simile. Portraits à mi-corps & portraits en buste. Paris, 1852-57. 3 vol. in-fol. cart., ornées de 241 pl. 170

Ghiberti (Lorenzo). Porte principale du baptistère de Florence, représentant des sujets de l'Ancien Testament. Paris *s. d.*, 12 pl. gr. in-fol, y compris la feuille du texte servant d'explication. . 15

Gilles. Antiquités du Bosphore cimmérien, conservées au musée impérial de l'Ermitage. Ouvrage publié par ordre de S. M. l'Empereur. Saint-Pétersbourg, 1854, 3 vol. in-fol. cart. ornés de 97 pl. plusieurs coloriées. 400

Ouvrage d'un grand luxe.

Girodet. L'Enéide & les Géorgiques, suite de compositions dessinées au trait par Girodet, lithographiées par ses élèves. Paris, *s. d.* Gr. in-fol., dem.-rel., 84 pl., plus le portrait de Girodet. La table des planches se trouve imprimée au verso du titre 30

En portefeuille 24

Gourlier, *Biet*, *Grillon*, & *Tardieu*. Choix d'édifices publics projetés & construits en France depuis le commencement du dix-neuvième siècle. Paris, 1825-1850. 3 vol. in-fol. ornés de 388 pl.

Gruner (Louis). Lo Scaffale di Bernardino Luini in Santa Maria delle Grazie at Milan. London, 1859-60. In-fol. cart., avec 31 pl. en partie coloriées 75

— Les Bas-Reliefs de la cathédrale d'Orvieto, gravés sur les dessins de Vincenzo Pontani, par D. Ascani, B. Bartoccini & L. Gruner. Leipzig, 1858. In-fol. oblong, avec 80 pl. 125

Lebas & *Debret*. OEuvres de Jacques Barozzio di Vignole. Paris 1815. In-fol., 84 pl. publiées en 14 livraisons. 30

Le Blanc. Catalogue de l'œuvre de J. G. Wille graveur. Leipzig, 1847, In-8, br. 5

— Catalogue de l'œuvre de Robert Strange, graveur. Leipzig, 1848. In-8 br. 3

Ledoux, architecte de Louis XVI, auteur des *Barrières de Paris*. L'Architecture considérée sous le rapport de l'art. Paris, 1847. 2 vol. in-fol. cart., ornés de 300 pl. 120

Leroy (A.) Collection des dessins originaux de grands maîtres, gravés en fac-simile par Alphonse Leroy, avec texte explicatif par MM. Reiset & Villot, conservateurs du musée impérial du Louvre. 32 dessins de Pérugin, Raphaël, J. Romain, fra Bartolomeo, Michel-Ange, Mantegna, Leonard de Vinci, Luini, André del Sarte, Corrége, Titien, P. Véronèse, Poussin, C. Lorrain, Rubens, Rembrandt. Paris, 1860. In-fol. max., 30 pl. & texte dans un portefeuille. 90

Les principaux tableaux du musée royal à La Haye. 1826, 4 parties, en un vol. in-8° cart. avec 100 pl. gravées au trait. 15

Levy & Capronnier. Histoire de la peinture sur verre en Europe & particulièrement en Belgique. Bruxelles, 1860. In-4, avec 37 planches coloriées. 135

Luynes (Le duc de). Recherches sur les monuments & l'histoire des Normands & de la maison de Souabe dans l'Italie méridionale, le texte par Huillard-Bréholles, dessins par Baltard. Paris 1844. In-fol., dem.-rel., avec 35 pl. 120

— Choix de dessins de Raphaël qui font partie de la collection Wicar, à Lille, reproduits en fac-simile par MM. Wacquez & Leroy, gravés par les soins de M. H. d'Albert, duc de Luynes, membre de l'Institut. Paris, 1858. Grand in-fol., 20 pl. avec texte 60

Meaume (Ed.) Recherches sur la vie & les ouvrages de Jacques Callot. Suite au Peintre-Graveur français de M. Robert Dumesnil. Nancy, 1860. 2 vol. in-8, brochés. 15

Michel-Ange. A. Series of fac-similes of original Drawings, by M. Angelo Buonarotti, selected from the matchless collection formed by sir Thomas Lawrence. London, 1853. In-fol. d.-rel. avec 31 pl. 50

Midart, fac-simile des œuvres de Jean Bérain, dessinateur ordinaire de Louis XIV. Paris, vers 1859. In-fol. 70 pl. en portefeuille. . 70

Muller (Emile) Habitations ouvrières & agricoles, cités, bains, lavoirs, &c. Paris, 1855-56. Grand in-8 de texte avec atlas. In-fol. de 45 pl. 40

Orengo (Guſtave). Types de l'armée françaiſe, & de ſes cantinières, deſſins de Lalaiſſe & lithographies de Adam, Sorrieu, Blondeau & Fortuné. Paris, 1860. 29 planches coloriées, formant un album de 43 centimètres de haut ſur 32 de large, richement relié à l'anglaiſe avec incruſtations en or, feuilles montées ſur onglet, doré ſur tranches. 40

Paſſavant (J. D.) Galerie Leuchtenberg, gravée à l'eau-forte par Muxel. Francfort-ſur-le-Mein, 1851. In-4, dem.-rel. avec 262 pl. (en allemand). 55

— Raphaël d'Urbin & ſon père Giovanni Santi. Paris, 1860. 2 vol. in-8, br. 20

— Le Peintre-Graveur, contenant l'hiſtoire de la gravure ſur bois, ſur métal & au burin juſque vers la fin du ſeizième ſiècle; l'hiſtoire des nielles, avec complément de la partie deſcriptive de l'Eſſai ſur les nielles de Ducheſne aîné, & un catalogue ſupplémentaire aux eſtampes des quinzième & ſeizième ſiècles du Peintre-Graveur de Adam Bartſch. Leipzig, 1860. 6 vol. in-8, br. Trois vol. ſont en vente. Prix de chacun 12

Pfnor (Rodolphe). Monographie du château de Heidelberg, deſſinée & gravée par R. Pfnor, accompagnée d'un texte hiſtorique & deſcriptif par Daniel Ramée. Paris, 1859. In-fol., avec 24 pl. . 50

— Monographie du château de Fontainebleau, deſſinée & gravée par Rodolphe Pfnor, accompagnée d'un texte hiſtorique & deſcriptif par Champollion-Figeac. L'ouvrage ſe compoſera de 75 liv. in-folio contenant chacune 2 pl. gravées. 71 liv. ſont en vente. Prix de chacune. 4

Plans des hôpitaux & hoſpices civils de la ville de Paris, levés par ordre du Conſeil général d'Adminiſtration de ces établiſſements. Paris, 1820, in-4, dem.-rel., de 29 pl. 24

Pugin's (Auguſtus) Specimens of Gothic architecture; ſelected from various ancient edifices in England. London, 1821-1822. 2 vol. in-4 ornés de 114 pl. 50

Pugin's (Auguſtus) Specimens of the architectural antiquities of Normandy. London, 1827. In-4, dem.-rel., avec 80 pl. . . . 50

— Examples of Gothic architecture; ſelected from various ancient edifices in England; accompanied by hiſtorical and deſcriptive accounts, by E. J. Willſon. London, 1838-40. 3 vol. in-4 cart., ornés de 224 pl. 100

— Ornamental timber gables. From exiſting examples in England and France, of the 16th century. London, 1839. In-4, dem.-rel., avec 30 pl. 25

Pugin's (A. W.) Gothic furniture of the 15th century. London, 1835. In-4 cart., 25 pl. 15

— Deſigns for gold and ſilver ornaments, in the ſtyle of the 15th and 16th centuries. London, 1836. In-4 cart., 28 pl. 15

— Deſigns for iron and Brass Work, in the ſtyle of the 15th and 16th centuries, London. 1836. In-4 cart., 27 pl. 15

— Details of ancient timber houſes of the 15th and 16th centuries, ſelected from thoſe exiſting at Rouen. Caen, Beauvais, Giſors, Abbeville, Strasbourg, &c. London, 1836. In-4 cart., 22 pl. . 15

— Floriated ornament: a ſeries of thirty-one deſigns. London, 1849. In-4, dem.-rel. 50

— Gloſſary of eccleſiaſtical ornament. London, 1846. In-4, dem.-rel. avec 74 pl. coloriées. 130

Raphaël. A Series of fac ſimiles of original drawings, by Raffaelle da Urbino, ſelected from the matchless collection formed by ſir Thomas Lawrence. London, 1841, in-fol. dem.-rel. avec 31 pl. 50

Robert-Dumeſnil. Le Peintre-Graveur français, ou Catalogue raiſonné des eſtampes gravées par les peintres & deſſinateurs de l'école françaiſe. Paris, 1835-50. 8 vol. in-8. 64

Renouvier (Jules). Hiſtoire de l'origine & des progrès de la gravure dans les Pays-Bas & en Allemagne juſqu'à la fin du quinzième ſiècle; mémoire couronné par l'Académie royale de Belgique, le 23 ſeptembre 1859. Bruxelles 1860. In-8 de 319 pages avec une planche de monogrammes 10

Extrait du tome X des Mémoires couronnés & autres Mémoires publiés par l'Académie. Collection in-8.

Le chapitre ſur les graveurs allemands, p. 194 à 263, ne ſe trouve que dans ce volume, tiré à part à deux cents exemplaires.

Reiſet (F.). Deſcription abrégée des deſſins de diverſes écoles appartenant à M. Frédéric Reiſet. Paris, 1850. Br., in-8°, de 120 p. 2 50

— Etudes ſur Niccolò dell' Abbate, Paris, 1859. Gr. in-8° de 32 pages avec 3 gravures 3

(Extrait de la *Gazette des Beaux-Arts.*)

— Un bronze de Michel-Ange. Paris, 1853. In-12, de 60 pages . 1

Salvage. Anatomie du Gladiateur combattant. 22 pl. in-folio (ſans texte), imprimées en couleur & réunies dans un portefeuille. . . 20

Viollet-le-Duc. Entretiens ſur l'architecture. Ce cours, dont la publication eſt commencée, ſe compoſera de deux vol. grand in-8 de texte, illuſtrés de gravures & de vignettes ſur bois, accompagnés d'un bel atlas in-4 d'environ 40 planches gravées ſur acier. Prix du premier vol. avec atlas de 18 planches 40

Le ſecond volume paraîtra par entretiens, dont le prix ſera fixé lors de la miſe en vente.

Weber (Hermann) Catalogue raiſonné d'une belle & nombreuſe collection de portraits gravés par & d'après Antoine Van-Dyck. Bonn, 1852, in-8 br. 2

Weigel's Handzeichnungen berühmter Meiſter, &c. — Fac-ſimile de deſſins originaux de la collection Weigel. Leipzig, 1854-61. 12 liv. in-fol. max. avec 36 planches. 180

Willemin. Monuments français inédits, pour ſervir à l'hiſtoire des arts depuis le ſixième ſiècle juſqu'au commencement du dix-ſeptième, avec texte par André Pottier. Paris, 1839. 2 vol. in-fol. diviſés en 52 livraiſons, avec 302 planches en partie coloriées.

CATALOGUES

DES

PRINCIPALES VENTES

DE TABLEAUX, DESSINS, BRONZES ET ESTAMPES

faites de 1785 *à* 1824 *par Regnault-Delalande.*

1785 Catalogue d'une belle collection de tableaux, esquisses, dessins, pastels, gouaches, marbres, bronzes & autres objets de curiosité, provenant du cabinet de *M. Nourri*. 24 février. Avec prix . . . . . 5 fr.

1798 Catalogue raisonné d'un choix très-précieux d'estampes du cabinet du c^en^... *A*... (*Borduge*). 3 février. Avec prix. 3 fr.

1798 Catalogue raisonné d'un choix précieux de dessins & d'une nombreuse & riche collection d'estampes, livres à figures, tableaux, & autres objets, qui composaient le cabinet de feu *Pierre-François Basan* père. 1er décembre. Avec prix. 4 fr.

1801 Catalogue raisonné d'une précieuse collection d'estampes, du cabinet de feu *Charles de Valois*. 14 novembre. Avec prix. 4 fr.

1803 Catalogue d'une nombreuse collection d'estampes & de dessins de grands maîtres, après le décès de *Mme Alibert*. 25 avril. Avec prix. . . . . 4 fr.

1805 Catalogue raisonné du cabinet de feu *M. Léoffroy de Saint-Yves*. 2 mai. Avec la table des prix . . . . . 4 fr.

1808 Catalogue de tableaux, dessins, estampes, recueils, livres à figures, planches gravées, & divers objets de curiosité, qui composaient le cabinet de *M. Augustin de Saint-Aubin*, graveur. 4 avril. Avec prix. . . . . 4 fr.

1809 Catalogue de tableaux, miniatures, gouaches, deſſins, eſtampes, livres à figures, bronzes, & autres objets de curioſité, qui compoſaient le cabinet de feu *M. Belle*, peintre. 18 janvier. . . . . 2 fr.

1810 Catalogue raiſonné d'eſtampes, quelques recueils, livres à figures & ſur les arts, tableaux & deſſins, du cabinet de *M. Prevoſt*, deſſinateur & graveur. 8 janvier. Avec la table des prix . . . . . 3 fr.

— Catalogue de tableaux, deſſins, ſtatues en bronze, vaſes & coupes en albâtre, &c., après le décès de *M. Moitte*, ſtatuaire. 7 juin . . . . . 1 fr.

1811 Catalogue raiſonné d'objets d'arts du cabinet de feu *M. de Silveſtre*. 28 février. XVI & 555 pages avec la table des prix . . . . . 6 fr.

1812 Catalogue d'une collection précieuſe d'eſtampes de célèbres graveurs modernes, qui compoſaient le cabinet de *M.* *** (Pillot, banquier). 5 mai. Avec prix. . . . . 2 fr.

— Catalogue d'une collection précieuſe d'eſtampes de célèbres graveurs modernes, qui compoſaient le cabinet *M. J. L.* (*Lizier.*) 9 juin . . . . . 2 fr.

1814 Catalogue raiſonné de gouaches & de deſſins, du cabinet de *M. Bruun Neergaard*. 30 août. Avec la table des prix. . 2 fr.

1820 Catalogue d'une collection nombreuſe d'eſtampes anciennes & modernes, livres à figures, livres ſur les arts, tableaux & deſſins provenant du cabinet de *M. le comte V..... P.....* (*Vincent Potoski*). 9 février. Avec la table des prix. . . 3 fr.

— Catalogue de la précieuſe collection d'eſtampes, des tableaux, deſſins, marbres, & autres objets curieux qui compoſaient le cabinet de feu *M. Etienne Pallière*, peintre. 20 mars. Avec la table des prix . . . . . 3 fr.

1822 Catalogue raiſonné des eſtampes qui compoſaient le cabinet de *M. Roſſi* de Marſeille. 16 avril. Avec la table des prix . 3 fr.

— Catalogue d'un choix précieux d'eſtampes de célèbres graveurs anciens & modernes, recueils, livres ſur les arts, planches

gravées & deſſins, après le décès de *M. le ch^er Bervic*, graveur. Avec la table des prix . . . . . 2 fr.

1823 Catalogue d'eſtampes anciennes & modernes, vignettes, planches gravées, après le décès de *M. Jac.-P. Guiot*, graveur. 1er juillet . . . . . 1 fr.

— Catalogue d'eſtampes de graveurs célèbres, & d'objets curieux, qui compoſaient le cabinet de feu *M. Deſpereux*. 12 août. Avec prix. . . . . 1 fr.

— Notice de bonnes eſtampes de l'école moderne provenant de *M. M.* 15 décembre. . . . . 1 fr.

— Catalogue d'un choix de tableaux, de gouaches & de deſſins d'habiles artiſtes des écoles modernes d'Angleterre, de Suiſſe & de France; du cabinet de *M. J.-F. d'Oſterwald*. 22 décembre . . . . . 1 fr.

1824 Catalogue d'un choix précieux de tableaux & de deſſins d'habiles maîtres de l'école moderne, & de bonnes eſtampes anciennes & modernes d'Italie, d'Angleterre, de France, &c., du cabinet de *M. D...* 3 février. . . . . 1 fr.

— Catalogue de tableaux, deſſins, livres à figures, médailles, &c., qui compoſaient le cabinet de feu *M. Gounod*, peintre. 23 février . . . . . 1 fr.

— Catalogue de bonnes eſtampes en feuilles & en volumes, planches gravées, & quelques deſſins, provenant de *M.* *** (Grabit, de Lyon). 7 avril. . . . . 1 fr.

1825 Catalogue de deſſins, gouaches & aquarelles, des grands maîtres des trois écoles, encadrées & en feuilles; compoſant le cabinet de feu *M. Regnault-Delalande*, peintre & graveur. 28 février . . . . . 1 fr.

ESTAMPES.

L'Immaculée Conception de la Vierge, d'après Murillo, gravure en taille-douce par L. Maffard :

Avec la lettre, papier blanc 9
— — chine 12

Vierge aux Anges, d'après Rubens, gravure en taille-douce par L. Maffard :

Avec la lettre, papier blanc 5
— — chine 6
Avant la lettre, papier blanc 10
— — chine 12
— Epreuve d'artifte 24

Le Riche & le Pauvre, fujet compofé par V. Orfel & gravé par Danguin :

Avec la lettre. — Epreuve fur blanc 8
— — chine 10
Lettre grife. — Epreuve fur chine 16
Avant la lettre. — Epreuve fur chine 20
— d'artifte 30
— de remarque 40

ESTAMPES

GRAVEES PAR JACQUES BOUILLIARD.

Moïfe enfant, foulant aux pieds la couronne de Pharaon; grande pièce en largeur, d'après Nicolas Pouffin 3

Polyphile préfenté à Eleuthérilide, fujet tiré d'un roman allégorique de Franç. Colonna; grande pièce en largeur, d'après Euftache Le Sueur 3

Le portrait de Pie VII, vu à mi-corps, repréſenté dans une bordure ovale en hauteur, d'après V. Auger 2

Le portrait de Napoléon, vu à mi-corps, repréſenté en manteau impérial dans une bordure ovale en hauteur. 2

Le portrait de Marie-Joſéphine-Louiſe de Savoie, comteſſe de Provence, femme de Louis XVIII, roi de France, née le 2 ſeptembre 1753 & décédée le 13 novembre 1810, vue à mi-corps, repréſentée dans une bordure ovale en hauteur 2

Le portrait de Eliſabeth-Philippine-Marie-Hélène de France, ſœur du roi Louis XVI, née à Verſailles le 3 mai 1764 & morte à Paris le 10 mai 1794, vue à mi-corps, repréſentée dans une bordure ovale en hauteur 2

Le portrait de François Bartolozzi, graveur, né à Florence le 25 ſeptembre 1728, repréſenté dans une bordure ovale en hauteur, d'après P. Violet. 2

24B26872

GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00645 1971